révolutionnaire antifasciate et pe

(FRAP) et l'organisation basses: Les forces de l'ordre viennes.

porter des coups severes au p

organisations. Mercredi, la Pri-

déserticulé simularement, se t-il. deux commandes de les

Madrid et è Barcaiona Les ;

mationo officielles son lis ;

eur les deux affaires, mais il et

probable qu'un des nommes aves

ticipé, en décombre 1913, à le

sinat de l'amira! Carrero Ele

été arrêté à Barcelone il re

de Petro Ignacio Perses Bass

Les opérations come la Re

poursuivent, spres is terming

dangoise mempies de l'ordant

& Madrid entre la " si le a

let demier. Forts de nomes

seignements, les partiers ont

wendredi é capturer su mina

nue avec lors of orient.

groupe à Barre're.

dit . Wilson ..

PAL Poetr la pre-pe l'histoire du véglese ion dans lee de la haute hiérarchie qui se sapolitique male manifeste la production de la companie de la comp ies descand an pologist elle evatt apolitique maie manueste in chement indéfectible à l'Etat be quiste, et colui d'altres officiavorables à une évolution étéronation de l'arouchement e razes officiers supe-desex out, à fitte per-quient leur epposition cratique mais isrouchenent Dans ce contexte de tereste essiste à une recrudercate de de terrorisme commis par le la

le contestation samble jerored 30 juillet, ins Fus communicat et de la gill pourralers svoir le delle prime per le les militaire. De source nee grun buildine offi-atre de l'assile de l'air, rendesil pri anti à la s Mapano multicaine de Anine de kila-

letisations our confirni des officiers strètés us attaindre le chiffre Les observaturs s'al-mouvelles arrestations de le découverte d'un sent les nome de quel-te-officiere en domicile

es se serelent randus a défite de rémion Hé-médition en organisant spittalie democratique.

des collèges présentes que 2. l'Union de serve régions militaires que 2. l'Union de serve régions militaires que 2. l'Union de serve régions militaires que 2. l'Union de l'According de l'Acco wion. Les officiers terit ... seemble 4-11. - fevotransmission tapide des featur du prince Just

Bulbao cu il se transce valica. Il svali resistions : Fee contacts Forganisation Miciera . avec . dez dié-Souvement des forces gala, oe au moits une maiors affichée pour t recolutionment portuigus dan altinants du seché à praedre contact s officiery agreements. Endeal people it and bea

eer ee foestboret per le de monstename per l'élégements évent per L'A, steel les monstres ett absorts -. -Carlot and a second

KINK III MED FP4 - Une tendelive s dels relicules on Migner, pariett 2 mall la Sauda-legal Kountains, chall lie is it in précisie auto le

Seno Sound Mide. r de pouvoir auso la par citto Belart, chel che discour Tota depr as le sost sottade de a allegation our president at tes, de correction, misaires of trailer Dentit Come : pance, de mouverhillion pas, le sout dans le bui

mell 1874. It should did under the Mignel access has no discipal & success

nation another des re-dent à Many est la c person qui apparait infant Amantin et le ficció della Le chef il pariente, pur constact Stati regard proceediant-far agric l'announce du lan dispire. Ou peut une moscret drine ann iche les mons de Mil.

ico du a Monda

1 1975 n 400 thré à aplaires.

■ La comité l'integral (CISE) a envoy in leur demand: du gouvernem... mendia et Ottomi, min is peine de mon.

A son relour d'helie LE GÉNÉRAL COTTA SE REAFFIRME SO! AT LOSS

A UN = 500'ME PLURALISTE : Lisbonne (A.F.F. - 27)

dent Costa Contra Dortuguise etti. des directs : To e la roie doct mer from d'un come En ce cui e.ne: Portugal Mais rythme de no consci.d. ETRICULAR AND THE BEST COURT OF THE

A FORE

LA CHINE ST L'U.R.S.S. II SENT D'EXAMPLES 61004 MENT LES CASPIDATION TY COSE DE 200 EL DEUX VIETNAME

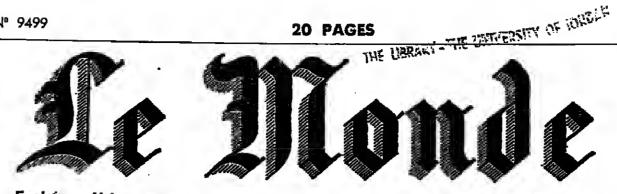
La Chine A SESSORE CONTRACTOR dent du C. Coreo du Sud

La Chart Toylor Straight and Straight S F. F. G. H. Trans.

Après sa rencontre avec M. Breinev

M. FORD ESPÈRE SIGNER CETTE ANNÉE UN ACCORD SUR LES ARMEMENTS **STRATÉGIQUES**

LIRE PAGE 20



Fondafeur: Hubert Beuve-Mery

1,30 F

Algérie, † DA; Marec, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, † OM; Antriche, 8 sch.; Beigique, 10 fr.; Canada, 50 e. ets; Damemark, 2,75 kr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Bretagne, 18 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 280 L; Liban, 125 p.; Luzembourg, 10 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Ess, 0,50 fl.; Portugal, 11 esc.; Subda, 2 kr.; Sulsse, 0,90 fr.; U.S.A., 55 cfs; Yougoslavie, 10 n. din. Turis des Abponemarts page, 11. Tarif des shoonements page 11

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 63572 Tél : 770-91-29

LE COUP D'ÉTAT DE MORONI

entre Comoriens

L'infidèle

La France a-t-elle encouragé. voire favorisé, à Moroni, le renversement do celui qui fut depuis si longtemps son protegé? A tort on à raison, la question ne man-quera pas d'être posée en Afri-que et dans tout l'océan Iidien après le singulier « coup d'Etat » qui a renvoyé à ses activités commerciales M. Ahmed Abdallah, fugitif président du nouvel Etat co-

Ni le sursant d'indépendance du « président » ni ses procla-mations anticolonialistes tardivement adressées i l'OUA n'aurout doue suffi à restaurer dans l'archipel — et pas seulement à Mayotte — l'autorité depuis longtemps contestée de celui à qui reprocha beaucoup d'être l' « homme de Paris ».

Mais l'empressement avec lequel ses vainqueurs ont proclamé sans attendre leurs sentiments favorables it la France - qui fournit il est vrai, 80 % du budget du territoire — meite à s'interroger aujourd'hui sur cette nouvelle amhiguité de la décolonisation « à la française ».

Le problème de Mayotte, devenu fort embarrassant pour Paris, se trouvait aggrave depuis la semaine dernière, après l'expulsion des fonctionnaires comoriens par les militants du Mouvement maherais. U tenait plus à la personnalité de M. Abdallah qu'au natriotisme francophone de la population de l'île, dont ou a tant fait cas an Palais-Bourbon. En fait, les amis de M. Marcel Henry, ils l'out répété souvent, crai-guaient surtout, en acceptant l'indopendance de l'archipel. d'être livres derechef à l'autoritarisme et à l'empirisme d'un presidentamerçant-propriétaire dont on avait no mesurer, is plusieurs reprises, ic peu de cas qu'il faisait

do la démocratie. D'un autre que lui les Mahorais eussent sans doute accepté un compromis « fédéral » ou « confédéral » capable do préserver tout à la fois lo partieularisme de Mayotte et l'intégrité do l'archipel. Mais, face nux emportements imprévisibles et à l'arbitraire do M. Abdallah, il leur était difficile de jouer, commo Paris ne cessa do le leur recommander, la carte do lu configuce Ainsi, pour avoir soutenu trop aveuglément, en vertu de son loyalisme « indéfectible », un homme sans véritable assise locale, la France se trouve-t-ello engagée dans une aventure un peu rocambolesquo et couteus sur le plan de la politique inter-

Erreur de calcul? Manigance classique de la politique française en Afriquo? L'indépendance des Comores, qui no devait peser aucun problèmo particulier, se tronvait ainsi facheusement hypothequée par la personnalité d'un président qui devenait génant dès lors qu'il cessait d'ôtre docile. Certes, toute simplification emeure difficilo et un peu discutable dans un territoire où la politique locale est traditionnollement assez embrouillee, pour avoir justific, au sujet des Comores, l'expression d'« archipel aux sultans batailleurs ». D'autres coups de théatre peuvent fort bien succéder à ce « coup d'Etat ». tant il est vrai qu'une fraction in portante de l'opposition est moins soucicuse qu'ou uc le croit de coopération franco-comorienne. Il demenre que le renversement do M. Abdallah iliustre, « a posteriori », les erreurs que peut commettre la Franco dans le choix de ses « protègés », en mêmo temps qu'il « décrispe » opportunément une situation qui, à

Mayotte, paraissait sans issue Mais le départ de M. Abdallah prend aussi valeur de symbole et d'avertissement. On n'a pas manqué en Afriquo de faire déjà un rapprochement entre son destin politique abrègé et celui do l'exprésident tchadien Tombalbaye.

On ne manquera pas non plus, des anjourd'hui, de tourner ses regards vers Djibouti et le territoire français des Afars et des Issas. La-bas anssi regno de plus en plus difficiloment un président e pro-français », M. Ali Aref

et Français

Le prince Said Ibrahim répondra à <tout appel>

Le calme règne aux Comores après le coup d'Etat qui a renversé, dimanche 3 août, le président Ahmed Abdallah, Moroni est contrôlée par des militants du Front uni d'opposition. Le porte-parole du mouvement, M. Ali Soilin, a annoncé à la radio que le premier objectif de ses amis était de mettre en place une nouvelle Assemblée nationale qui serait chargée d'élaborer uno Constitution. Les auteurs du coup d'Etat entendent « rétablir des relations normales entre Comortens et Français ». Ils sont prêts à rencontrer les dirigeants du Mouvement mahorais afin de discuter avec eux des moyens do sauvegarder l'unité de l'archipel.

Le prince Said Ibrahim, ancien député U.D.R. des Comores et ancien président du conseil de gouvernement comorien, a déclaré qu'il approuvait l'opération et qu'il « répondrait à tout appel éventuel >.

M. Abdallah se troupait à Anjouan, son the natale, an moment du coup d'Etat.

Correspondance

Moroni. - Les dimanches se suivent meis ne se ressemblent pas pour le président Ahmed Abdallah. Le 8 juillet, il proclemait uniletéralement l'indépendance. Le 3 eoût, moins d'un mois plus tard, le premie président de l'Etat Indépendent des Comores étalt chassé par un coup s'ebendonnait à la quiétude de le sieste. Soudain, des explosions et des coups de feu déchirèrent le silence. Le rumeur selon faquelle fo gouvernement de M. Ahmed Abdallei venzit d'être renverză devalt âtre conlirmée rapidement par M. All Soilih, qui annonçalt le réussita de sa tentative eur les antennes de FR 3-Moroni.

Tout s'est passé rapidement. Une vingtaine d'hommes ont pris d'assau par eurorise la caserne de le garde comorienne située en plein centre de durée. L'affet de surprise e été tel que les hommes de faction ont lete lours armes of ont pris le fulte. Il ne restait plus eux outeurs du coup d'Etat, des militants du Front national unt (F.N.U.), qui regroupe plusieurs partis de l'oppoeltion, qu'è récupérer ermes e tenues militaires. Deux heures eures le déclenchement des opérations de nombreux jeunes gens en un forme gillonnelent, armés lusqu'eux dents, les rues de la capitale et contrôlelent toutes les issues de la ville. Las tenues n'ayant pas changè, rien ne permetteit oux passants de devinor qu'un coup de force venait d'evoir lieu. Le premier soin des nouveaux détentours du pouvoir fut d'occuper tous les bâtiments adminietratifs, les locaux du téléphone, et de couper les flaisons evec les trois outres lles de l'archipel La station de redio françaisa FR 3 tut Investie. Le rédecteur en chef pistolet sur la tompa -- servit per dant quelques minutes d'otage efin de permettre à M. Ali Soilih de prendre le perole dans un studio.

> MICHEL HEUSSAS. (Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

Si l'on avait quelques doutes

sur la majorité politique des

Comores, ils sont maintenant

dissipés. Ce n'est pas n'im-

porte quel pays qui peut se

permettre un coup d'Etat

quand l'Etat est vieux d'à

peine quelques semaines. C'est

faire montre d'une rapidité

On peut espèrer voir une

sorte de république naître

d'évolution extraordinaire.

Évoquant les mises en garde étrangères

M. Ali Soilih veut rétablir des relations normales Le président Costa Gomes tente de sauver l'unité des forces armées portugaises

M. Ford regrette que les États-Unis ne puissent agir

La confusion grandit à Lisbonne, où lo cinquième gouvernement provisoire laborieusement constituo la semaine dernière par le général Vasco Gonçalves, premier ministre, u'o pas obtenu-semble-t-il, l'agrément des deux autres mombres du triumvirat, les généraux de Carvalho et Costa Gomes. Les dirigeants portugais étudieraient, ca lundi 4 août, une « restructuration compiète de

Lo general do Carvalho, commandant du Copcon, doit faire face à l'indiscipline croissanto de certaines unités militaires, et il ourait refusé d'entrer comme vice-premier ministre dans une équipe dirigeante qui îni paraît manquer de consistance. Selou certaines informations, des unités de commandos basées dans lo Nord enraient adressé un ultimatum au général Costa Gomes, lui demandant de former un gouvernement de salut national et d'écarter le général Vasco

La position du général Costa Gomes, chef do

Lisbonne. - Six lignes laconiques et tout est soudain remis en question. Il est un pou plus de question. Il est im pou plus de 20 heures samedi 3 août. Sur les téléscripteurs des agences de presse tombe un communiqué signé du cabinet du premier ministre : le directoire formé par les généraux Costa Gomes, Vasco Gonçaives et Otelo de Carvalho « étudie une restructuration de l'exécutif ». Aucuno sutre préci-sion, sinon que « la machine gou-vernementale continue à fonction-ner, y compris les quelques minis-

Les maladresses de Lisbonne favorisent les fendances separatistes des . Açores

(Lire en page 5 l'article de notre envoyé spécial Alain-Marie Carron.)

De nos envoyés spéciaux tères dont les titulaires sont

démissionnaires ».
On attendait un gouvernement, on assiste à un rebondissement. Au vingt-quatrième jour de la crise la plus longue et la plus grave do la révolution portugaise, c'est de nouveau l'inconnu. De tous côtés pourtant, on jugealt imminente la formation du cinquième gouvernement provisoire. L'hebdomadaire Expresso, dont chacun reconnaît le sérieux et la qualité, annonçaît à la une, une qualité, annonçait, à la une, une e solution partielle de la crise politique » et consacrait deux pages à un bilan des dernières semalues. Le président de la République hit-même avait assure que tout était prêt evant de se rendre à Helsinki. Certains restalent sceptiques. Ils avaient raison.

Annès quaire heures de rémises

l'Etat, semble do toute manière aingulièremen renforcés par les mises en garde qu'il e recueillies de personnalités étrangères é Helsinki. M. Wilson premier ministre britannique, a été particulié-rement catégorique. Dans uno interview o « U.S. News and World Report . le président Ford déclare do sou côté qu'il était - tragique - que l Etats-Unis ne puissent agir on Portugol. A Stockholm, les dirigeants de l'Internationalo socialiste ont formé un comité d'aide - o la social democratie ou Portugal ..

De leur côté, les pays de l'Est ont conseillé le prudence et la modération au président portugais u semble soucieux do seuver l'unité compromis des forces armoes.

De graves incidents ont éclaté dimanche sois à Famalicao, dans le nord du Portugal, L'armée o tiré sur une foule de manifestants qui assiègeaient un local du parti communisto évacué la veille. Il

y surait un mort et un blesse grave.

Après quatre heures de réunion, le triumvirat militaire e jeté eu panier une liste de noms labo-rieusement établie. Plus encore, il a remis en cause le choix du

premier ministre. C'est ce qu'in-diquent do façon voilée les pre-miers mots du communiqué ; l'exècutif tout entier est à l'étude.

l'exècutif tout entier est à l'étude.
L'apparence déchirée, l'évidence
s'impose ; le Portugal u'est pas
devant une crise ministériolle, il
est à l'heure des choix.
Dimanche, les trois généraux
du triumvirat se sout retrouvés
evec quelques membres du Conseil
de la révolution dans une salle
du fort Sao-Juliao-de-Barra. Plaqué sur un beut du rocher, face à qué sur un bout do rocher, face à l'ombouchure du Tage, ses rem-parts servaient autrefois de refuge au docteur Salazar. A deux pas, la plage de Carcavelos est noire do moude. Comme chaque diman-che, les habitants de la capitale ont transhumé vers la corniche. De l'autre côté de la rade, une dizaine de drapeaux flottent en vent le long d'une longue bâtisse blanche, siège du commandement ibéro - etlantique de l'OTAN.

DOMINIQUE POUCHIN et JOSÉ REBELO.

(Lire to tutte page 4.)

Les écueils de la révolution

Comme toutes les révolutions celle que traverse actuellement le Portugal s'accompagne d'un deluge do références historiques. Les hommes de 1789 se seraient crus, pour un peu, dans la Rome antique. Ceux de 1917 se prenaient pour des Jacobins, avant que Staline et Trotsky en viennent à s'eccuser mutuellement de bonapartisme. Aujourd'hul, a lire les philippiques dont les événements de Lisbonne sont l'occasion ou le prétexte on n'a que l'embarras du choix. « Otelo-Fidel ». crizient les admirateurs du déconcertant général de Carvalho à son retour do Cuba. M. Soares est, pour les uns, un Kerensky, pour les autres un Ramadier, ou même un Noske. Il existe, bien entendu, une réincarnation de Lénine en la personne do M. Cunhal, qui a d'ailleurs plutôt le visage de Robespierre Mais on nous dit aussi que c'est un stalinien. Quant au general Spinola, hier qualifié de de Gaulle portugais, on hésite encore : Neguib ou Pinochet ? Mals cette revolution, où l'on parle tant ot où l'on avance si peu, où l'on prend tant gardo à ne pas se tuer, ne fait-ello pas aussi irresistiblement penser à mai 1968? Aussi bien Daniel Cohn-Bendit

bonne. On pourrait continuer longtemps. Si comparaison n'est pas raison, si l'histoire ne se répète jamais vraiment, l'esprit humain juge et les passions se forment on fonction d'un certain donné do connaissances. Chacun est

MATURITÉ

apant l'hiper. Elle ne sera

probablement pas beaucoup

plus satisfaisante que les cinq

ou six que nous avons

connues, mais enfin, est-il

meilleur moyen de prouver

son identité nationale que de

prouper de temps en temps

la nation par un changement

ROBERT ESCARPIT.

de régime?

se trouve-t-il ces jours-ci à Lis-

par ANDRE FONTAINE

conditionné par des images historiques enveloppées de plus ou moins de flou et de mythologie. Le journaliste Pierre Courtade evait été conquis eu communisme par le Cutrasse Potemkins : l'ecrivain Louis de Villefosse en a été détourné par le spectacle d'une femme misérable qui vendait des œufs à la pièce dans la gare soviétique de Wiasma. Les espoirs, les phobies, les craintes que suscitent ici les événements de Lisbonne, s'expliquent d'abord parce que chacun, militant syndicaliste de base ou professeur au Coliège de France, y projette ses propres phantasmes, ses illusions on ses Transformer la société

De toute facon, ce qui se passe an Portugal est une révolution véritable, puisqu'il s'agit de transformer profondément uno société que ses maitres avaient teuté de tenir à l'écart du changement universel. Or il existe, dans le déroulement de la plupart des des constantes, voire des lois, la première étant que le résultat final est passablement éloigné de ce dout avaient rêvé leurs initiateurs. Les résistances rencontrée sont presque toujours plus fortes en effet, que ce quo l'on avait escompté Nous entendons encore M Kadar nous dire, il y a dix ans : « Lorsque nous avons pris le pouvoir, nous avons cru qu'il nous suffirait de supprimer le capitalisme et que tout s'arrangerait facilement. > Et de lever les bras pour montrer que ce n'avait pas été précisément le cas. Tous les révolutionnaires ont dù à un moment où à un autre fairo une constatation compara-

Co n'est pas seulement parce que les intérêts, les privilèges remis en cause se défendent farouchement, parce que les mentalités profondes n'évoluent qu'avec une extrême lenteur, parce que les nonveaux détenteurs du pouvoir ont vite tendance à en abuser, c'est aussi parce quo rien n'est jamais tout à fait aussi simple

qu'on a tendance à l'imaginer En vent-on un exemple, modeste certes, mais qui présente l'avantage de ne fairo nulle place à la mauvaise volouté, à l'idéologie, à la lutte de classes, aux penchants totalitaires, et de montrer les limites de ce qui peut paraître le simple bon sens ? Après la Libération, les dirigeants d'un pays de l'Est, compte tenu de sa grande panvreté, a v a lont décidé qu'il n'était pas nécessaire, au moins provisoirement, de construire cinquante-six modèles de baignoires : un seul suffirait, que l'on produirait en grande série. Rien de mieux pour promouvoir à la fois le confort des citoyens et le tourisme. Malheureusement l'ingé-nicur chargé de dessiner la baignoire se trompa de quelques millimètres dans le calcul du diamétre du siphon d'évacuation. Ré-sultat : toutes les baignoires du pays fuyaient. Il fallut en acheter des milliers à la Suède. Deux et deux font toujours quatre, mais tout l'art consiste à poser correc-

tement deux et deux... (Live la susto pago ()

BENOIT FRACHON EST MORT

dirigea, durant des années, la C.G.T., est mort ce lundt 4 août au matin, à l'âgo de quatre-vingt-deux ans.

M. Benoît Frachon avait fait sa dernière apparition publique, en fuin dernier, lars du congrès de la centrale ouvrière. A cette occasion, le leader de la C.G.T. avant quitté les instances dirigeantes de la confédération et avait été élu président d'honneur. M. Frachon était membre du bureau politique du parti communiste.

Dans un télégramme adressé à M. Georges Séguy, le mi-nistre du travail, M. Durajour, écrit notamment : a Conscient du rôle éminont tenu par Benoit Frachon dans le développement do la C.G.T., de l'estime et de l'affection que lui portalent les militants de votre organisation, jo m'incline devant cette grande figure du syndicalismo dont la vio s'identifio à cello de votre confédé-

Le « véritable organisateur de la C.G.T.»

La longue vio de Benoît Frechon est une illustration de l'une des vingt et une condition de l'edhésion à le lite internetionale en 1920, l'une de celles qui oni donné lieu è tent de controverses, de difficultés et de conflits, le neuvième : - ...des noyaux unistes doivent être formés dont

le trevail opiniâtre et constent conquorra les syndicats au communisme.: Ces povany communicies dolveni être complètement subordonnés é l'ensemble du perti -

Tour à tour responsable syndical et dirigeant politique, ou les deux à le fols, Benoît Frachon n'e cessé de servir fidéloment et conjointement dens les bons comme dans les mauvais lours le perti communiste et la C.G.T. Jemels sous son régne tactique de la centrale syndicale ne s'est écartée de la stratégle du communisms international

Fils de mineur, Benoît Frachon est né le 13 mei 1893 en pieln centro minier et métallurgique eu Chambon-Feugerolles, près de Saint-Etlenne (Loire). A treize ens, il est métallo », à eeize ens, il edhére eu syndical en même temps qu'à un oroupe libertaire, at é dix-sept li perticipe ectivement è sa promière grève. Mobilisé on 1914, il est effecté en novombre è une usine d'armement é Guérigny (Nièvre) Elu délégué suppléant de eon etoller à le fin de 1917, il est relevé de son poste et envoyé eux srmées en len-

(Lire la sutte page 18.)

LE MONDE DIPLOMATIQUE du mois d'août EST PARU

UN BILAN POUR ANTIBES

Le jazz réfléchit

è Antibes, c'est celui de Gtanangelli, en métal argenté evec selze cheveux et selze bigoudis et qui, sous le lumière des projecteure, miroite et eveugle les caméras. L'an passé. Averty, en déberquent square Gould eut le réaction prompte : - C'est fui ou c'est moi. . On passa un moment é peindre l'astre an leune. On opta pour sa momification sous bandelettes finelement. Cette année, le télévision est revenue, male Glan-angalii velilait sur son enlant l'anqué d'un hulssier et le fece du sololi disparut sans dommage derrière un simplo rideau de tullo. It est resté cinq jours en éclipse pendant ce second confill des beaux-erts, cinq jours jusqu'au départ des care de télé qui auraient bien dû rester aussi pour la belle musique, moins connue, de Joechim Kühn par exemple, ou pour le balet coloré.

Un soloil gul n'e pes de chance

emplume, des - Wild Magnoiles ». Gillespie, le 23 juillet, étourdissant, louant et chantent d'abondence contrairement à ce qu'il fit à Montreux (Kush, Chege de Saudede, Op-Pop-Ada, Woodyn'You), ne met en effet un terme brillant qu'è le première partie d'un festival qui a boudé le gospel song et où Marion Wililams n'a dû son succès, le velile vere minuit, qu'è une opération - portes ouvertes -. Ce n'est pea très dommega pour le Pasteur Robinson qui chanie en familia, mai entoure par ses deux fils, mala c'est fort regrettable pour Howard Roberts qui donne, en trio, uno version vive, haletante, murmurée et tout à felt norwelle de Did'nt it rain, ce qui ne court pas les rues ni les ailées des LUCIEN MALSON.

(Lire la suite page 12.)

Niger

Le lieutenant-colonel Kountché annonce la libération de cinq anciens ministres du président Hamani Diori

Niamey (A.P.P.). — Le lieute-Niamey (AF.P.). — Le lieute-nant-colonel Seyni Kountche, chef de l'Etat nigérien, a annoncé le dimanche 3 août à Niamey que cinq ministres de l'ancien régime seraient libérés à l'occasion du quinzième anniversaire de la pro-clamation de l'indépendance. Il s'agit de MM. Amadou Issaka, ancien ministre de l'aconomie du ancien ministre de l'économie, du commerce et de l'industrie, Garba Katembe, ancien ministre de la function publique et du travail, Haroma Bembelo, ancien minis-tre du développement et de la coopération, Amadon Mossi, an-nien ministre de la santé, et Ada-

mou Souma, ancleo secrétaire d'Etat à l'économie rurale. Le président Kountché a égale-ment indiqué que l'anden prési-dent de l'Assemblée netionale (dissoute), M. Boubou Hama, béde son régime de détention » en raison de son « grand âge ». Evoquant brièvement d'autre part l'arrestation pour tentative

part l'arrestation pour tentative de complot du commandant Sani Souns Sido, vice-président du conseil militaire ao prême (le Monde du 3-4 août), de MM. Maitourare Gadjio, ancien secrétaire général à la présidence de la République, et Djibo Bakari, leader du parti Sawaba (dissous) d'unposition sous l'angien régime. d'opposition sous l'ancien régime, le chef de l'Etat a déclaré : « Que cet incident de purcours ne vous alarme pas malgré ce qu'il com-porte de pénible et Le déconcer-

tant, gardez votre calme et votre confiance dans les forces armées

ationales. »
« Désormais, le bateau da Niger
n'a qu'un seul maître », a assuré
le président Kountché, en ajoutant que, informé de ce qui se
tramait, il avait « taissé jaire»
dans l'espoir que le commandant
Sani finirait par « s'amender »,
mais, a-t-il ajouté, « lorsque les
choses sont trop avancées, il faut
savoir cooner, fort et au bon choses sont trop avancées, il faut savoir cogner, fort et au bon moment ». Il a également annoncé la découverte au domicile de M. Djibo Bakari d'un ebroullon de discours-programme». Enfin, interrogé sur l'éventualité d'un procès public des auteurs du complot, il a noté qu'il était e souvent dangereux de vouloir remuer la boue », mais que « s'il le jugeait utile », il porterait tout le détail de l'accusation à la connaissance du peuple nigérian. L'arrestation de M. Djibo Bakari, ancien opposant acharné

Bakari, ancien opposant acharné au président Diori, a vivement surpris. Rentré d'exil il y a un an grace à la « mansuétude » du président Kountché, il semblation effet avoir con controllé. en effet avoir pris sa retraite politique depuis son retour de Guinée. Il avait même affirmé à plusieurs reprises son soutien au

Niamey ne semble pas s'être émue outre-mesure de l'annonce de ces arrestations, et la vie y est tout à fait normale.

Sénéga)

UN AN APRÈS SA CRÉATION

Le parti d'opposition revendique près de cent mille adhérents

De notre carrespondant

Dakar. — Un an jour pour jour après la création du parti démo-cratique sénégalais (P.D.S.), le 31 juillet 1975, le secrétaire général de cette formation, qui cons-titue actuellement le seul parti d'opposition autorisé au Sénégal, M. Abdoulaye Wade, a dressé, jeudi, un bilan encourageant de ses activités durant les douze der-niers mois.

Selon M. Wade, grace an tants, le multipartisme et ses conséquences (liberté d'expression et de réunion, notamment) ont cessé, au Sénégal, de n'être qu'une virtualité constitution-nelle pour devenir une réalité peu à peu admise par tout le monde, y compris par le parti au pouvoir, l'Union progressiste séné-galaise (U.P.S.), même si certains cadres de celle-ci oot du mal à s'habituer au fait que, pour l'es-sentiel, les représentants de l'Etat sont désormats de moins en moins à leur service exclusif.

Dans une Afrique vouée d'ordi-naire ao système du parti unique, quand elle n'est pas soumise au

pouvoir militaire, il s'agit la, es-time M' Wade, d'un fait capital qui s'explique par l'ancienneté et la vigueur des traditions démoratiques des Sénégalais qui pour-raient permettre à l'avenir la par-ticipation d'autres courants de pensée à la vie publique. Au terme d'une années d'ef-

forts, et grace au caore favorable ainsi créé, le P.D.S., qui s'apprête à tenir une importante conférence nationale les 15 et 16 août proactuellement, selon ses dirigeants sez bien répartis dans les différentes régions du pays. Cette croissance rapide constitue l'une des raisons pour lesquelles, se plaçant résolument dans une perspective électorale, le P.D.S. commence à revendiquer de plus en plus le remplacement du scru-tin uninominal par un système de listes nationales bloquées. L'actuelle loi électorale risque selon lui, de scinder dangereuse-ment le monde politique sénéga-lais en raisou de faible écart en-tre le parti majoritaire et celui d'opposition. - P. B.

Angola

Le haut commissaire portugais est rappelé à Lisbonne

Le haut commissaire portugais en Angola, le général Silva Car-doso, a quitté Luanda samedi 2 août à destination de Lisbonne. Aucune raison u'a été donnée officiellement pour expliquer ce brus-que départ, alors que séjourne actuellement à Luanda une délé-gation du Conseil de la révolu-tion portugaise dirigée par l'ami-ral Rosa Coutinho. Certains obserral Rosa Coutinho. Certains observateurs estiment cependant que la haut commissaire a pu être rappelé par les autorités portugaises, qui désireraient procéder à son remplacement. Le Mouvement populaire pour la libération de pulaire pour la libération de l'Angola (M.P.L.A.) avait récemment exigé la destitution du gé-néral Cardoso, accusé « de viole neral Cardoso, accuse « de violer la politique portugaise de neutralité active et de se montrer trop concliant avec le Front national pour la libération de l'Angola ». Un porte-parole du F.N.L.A. a, pour sa part, déclaré samedi soir : « Nous refuserons tout dialogue avec les représentants portugais en Angola si le général Cardoso n'est pos revenu à son poste dans une sempine.

Sur le terrain, la situation mi-litaire demeure toujours confuse Un peu partout, les risques d'épi-démie vont croissant, et l'éau devient rare, sauf à Luanda. À Malange, des cadavres jonchent les rues, tandis que des combats acharnés s'intensifient. Plusieurs villes sont dans la même situation. Dans le même temps, le pont aérien entre Luanda et Lisbonne se poursuit au rythme de six avious par jour.

Enfin, la proclamation, vendredi à Kampala, de l'indépendance de l'enclave de Cabinda par M. Luis Ranque Franque, président du FLEC (Front de libération de l'enclave de Cabinda), n'est guère prise au sérieux à Luanda par le

MPLA Pour le mouvement, le FLEC n'exprime rien de plus que les vues d'une créature du Zaire, et Cabinda reste rattaché ad-ministrativement à l'Angola Au même titre que ce territoire, l'en-clave ne devrait donc accéder à l'indépendance que le 11 novem-bre prochain, conformément aux accords d'Alvor conclus le 15 janvier 1975. — (A.F.P.)

> 1 gros lot de 2 millions

prix du billet .44 F

loterie nationale

prix du 1/10,5 F

OCÉAN INDIEN

LE COUP D'ÉTAT DE MORONI

Rétablir les relations normales entre Comoriens et Français

(Suite de la première page.)

Le couvre-feu u été nussitôt instauré à Moroni et dans l'ensemble de l'archipel. Il a été levé ce lundi à 6 heures. Aucun incident n'est à algnaler et M. All Sollih e confirmé, lundi matin, que « pas une seule goutte de sang « n'avail été versée au cours des opérations. M. Soilih se défend d'être un

putschiste et d'avoir agi par Intérêt personnel. Dès dimanche soir, Il e déclaré : « Notre Intention n'est pas de prendre le pouvoir, notre premier objectit est de convoquer tous les partis politiques, y compris celui du président Abdallah et du Mouvement me horale. Nous créerons ensemble une assemblée populain qui aura le charge de rédiger one lon. » Le dialogue entre M. Ahmed Abdellah et M. Marnel Henry, le leader mahorais, était interrompu depuie plusieurs ennées. Les Mahorais dénonçalent depuis longtemps le «dictature» du président renversé et ne cachalent pas que sa personne constituali un obstacle absolu é tout eccord. - Marcel Henry est un ami ; fal le conviction que tout ira blen « e déclaré, au contraire M. Sollih. Les deux hommas vont ea rencontrer, mais on ignore encore l'ampieur des conceselons que les nouveaux dirigeants comoriens sont prêts é accorder aux Mahorais. Ceux-ci ne quitteront pas facilement le giron de la République

L'unité de l'archipel pourrait être restaurée par le fédéralisme. M. Mercel Henry, il y a quelques mois déjà, eveit déclaré ne pas y être totale-ment opposé. M. Sollih parie déjé d'une constitution de type fédéral. La France, dans ces conditions, pourrait bien jouer le rôle d'arbitre. Le gouvernement français va donc devoir changer une nouvelle fole sa politique aux Comores. Cela n'était plus un mystère pour les métropolitains résidant dans l'archipei : la France

A travers le monde

Chili

• LE CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS SOVIETIQUES a exigé, dimanche 3 août, la clibération immédiate de Luis Corvalan, Ezequiel Ponce, Carlos Lorca, Ricardo Lagos, ainsi que cd'autres dirigeants politiques et syndicaux chiliens ».

Colombie

• M. CORNELIO REYES, ministre de l'intérieur, a annoncé, dimanche 3 août, le maintien

San-Salvador

• UN GROUPE DETUDIANTS s'est enfermé dans une cathé-drale en construction à San Salvador, pour protesver contre la brutalité avec laquelle la drale en construction à Sanpolice avait dispersé leur maponies avait disperse leur ma-nifestation du 30 juillet, de-mander la libération de leurs camarades arrêtés et la démis-sion du ministre de la défense, M. Carlos Romero. Deux mille étudiants avaient manifesté mercredi contre les festivités organisées le mois dernier à l'occasion de l'élection de miss

tranche

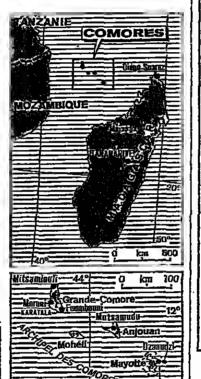
des marguerites

tirage mercredi 6 août

ellalt quitter les Comores à la fin du mois d'eoût. Dès son errivée au pouvoir. M. Soilih a tout de suite lenu à préciser : « Nous préserverons les liens d'amitié et de coopération avec le France, liens rompus par le président Abdallah. »

Vingt-quatre heures uprèe les heures chaudes de Moroni, la rance et ses représentants n'ont touojurs pas réagi officiellement. Les gendermes français stationnés à le Grande Comore son trestés dans leur caseme. Pour le délégué edjoint de is République française, M. Leandri, qui représente actuellement Paris en l'absence de M. Beaux, rappelé vendredi en consultation, e déclaré : « Ce qui se passe ici est une affaire purement comorienne. Il appartiendra au nouveau gouvernam Comores de reprendre le dislogue avec les autorités trançaises. «

MICHEL HEUSSAS.



Les quatre lies d'origine voica-Mayotte, Anjouan, Mohéli et la Grande Comore, oot une superficie de 2 236 kilomètres carrés, soit le quart environ de la surface de la Corse. La population est d'euviron 300 000 habitants.

La Grande Comore, où se trouve la capitale, Moroni, est de loin l'île la plus importante avec 1148 kilomètres carrés et 140 000 habitants Bien que très peuplée (160 600 habi-tants), Anjouan ne couvre en effet que 424 kilomètres carrès. Mayotte (374 kilomètres carrés) ne compte que 48 090 habitants. Elle a un relief moins escarpé que les trois autres, et c'est la seule qui dispose d'un lagou entouré d'une barrière corallifère. Mohéli n'a que 290 kilomètres

carrés et 11 000 habitants. La population est d'une grande diversité ethnique. Des apports indodiversité etinique. Des apports indo-nésien, africain, arabe et malga-che se sont superposés. La religion dominante, y compris à Mayotte, est l'islam. La langue la plus commu-nément pariée est un mélange de swabili et d'arabe. L'archipel, sur-peuplé, sauf en ce qui concerne Mayotte, ne dispose que de faibles ressources. Son économie repose ressources. Son économie repose estentiellement tur l'agriculture vivrière (riz de moutagne, mais, manioc, patates, bananes) et l'ex-portation : vanille et épices, cocotier, sisal et plus récemment poivre, pisntes à parfum et surtout yiang-yiang. Cette dernière production lui

PORTRAIT

Un technocrate audacieux

M. All Soillh avait dirigé eu mois de mai, à Paris, une mission du Front uni de l'opposition (F.N.U.), chargé d'informer les parlementaires français sur la situation aux Comores avant le débat au Parlament sur les conditions d'accession de l'archize! à l'indépendance. Il s'élait pliant les contacts et les rendezvous, déconçant sans relà he le - pouvoir personnel - de M. Abdallah. Le visage ouvert et voiontiers souriant, Il voulait, nous disait-il alors, « plaider le rause de la démocratie .

« M. Abdalish perie volontiers d'ingérence de la France dans les affaires comoriennes, nous avait-il déclaré. Poser la question de l'indépendance de cette tecon est malhonnete. M. Abdallan n'e pas le monopole du patriotisme. Les partie regroupés eo sein du Front uni sont partieans d'une véritable indépendance. Mais ile ne veulent pas qu'elle ai: lieu dans n'importe queiles conditions, pour le plus grand profit c'un homme qui l'utilise afin de se maintenir au pouvoir et de supprimer toute cémocratie. -

La mell'eure formule, disalt alors M. Soilih, serait que le Parlement français prenne ouvertement les dispositiona législatives pour permettre l'élection d'une Assemblée constituente sous le contrôle d'one commission spéciale comportant des représentants de tous les partis et des magistrats français, et ce avent le mois de juin. « Cette solution, avait-il pour-

suivi, permettrait eux représentants des différentes fles de se concerter pour savoir quel type de décentralisation ils veulent Elle permettrait aussi d'eborder l'indépendance avec de mellleures garanties de viabilité de

l'Etat comorien. M. Soilih ne rejetait pas pour autant la lormule proposée par un autre opposant, M. Mouzaoli Abdellsh, président démissionnaire de l'Assemblée des Comores, qui préconisait, quant à lui, la création par le Parlement trençaia d'une conférence constitutionnelle chargée d'élaborer un texte. C'esi le déclaion que devaient prendre l'Assemblée na-

Pour le jaune opposant, le probiéme de Mayotte se posait seulement dans le contexte créé par le présence à la tête du gouvernement de M. Abdallah. II n'avait pas caché que le Front uni avait des contacts réguliers avec le Mouvement populaire

donale puis la Sénat.

M. Soilih, qui est né le 7 fanvier 1937, est Ingénieur agronome. Il e fait ses études à r Ecola supérieure d'agriculture de Madagascar puis é l'institu retional d'agronomie tropicale de Nogent. Il s'est d'abord Intéressé eux problèmes économiques en créant, en 1964, le Société de développement é conomique (S.D.E.) des Comores et le Société nationale d'encadrement at d'animation rurale. Mais il e été très vite attiré par le politique De 1968 é 1970, Il est député à l'assemblée de Moroni, avant de devenir, de 1970 é 1972, ministre de l'équipement dans le gouver-nement du prince Said Ibrahim. Lorsque ce demier perd le pouvoir au profit de M. Ahmed Abdallah, il l'aide à créer le parti du peuple (Umme) qui vs mener une campagne vigoureuse contre le nouveau chef du gouvernement. Il est alors l'un des principaux artisens du regroupement de l'opposition. Ce technocrate, aussi audacieux que rellechi, e su exploiter la position de faiblesse dans laquelle le préaldent Abdallah s'élait placé en se cou-

DANIEL JUNQUA.

CHRONOLOGIE

1974

23 DECEMBRE. -- Les Comoriens se proneuceut par voie de référeudom en faveur de l'indépendance par 95 % des voix. La participa tion est supérieure à 90 % des inscrits. Seuls les habitants de l'île de Mayotte votent en majorité contre l'indépendance par plus de 63 % des suffrages exprimés. 29 DECEMBRE. — Visite à Paris de M. Ahmed Abdallah, président du Conseil de gouvernement des Comores, pour une série d'entretiens

1975

24 FEVRIER. — M. Stirn, secré-taire d'Etat unx départements et territoires d'outre-mer, commence une visite officielle de cinq jours 18-17 MARS. - Une mission par-

12 MARS. — On apprend officiel-lement à Moroni qu'une épidémie

Madagascar

UN SIFFLET PAR FOYER...

Les « Fokolona » urbains, sortes de comités arées depuis deux mois à l'imitation de ce qui s'était déjà fait dans les campagnes, ont commencé à s'organiser à Tananrive.

Leur premier objectif: lutter contre l'insécurité, le vice, la saleté et… la turbulence des enfants.

Afin de faire échec oux malfaiteurs et suriout aux voleurs qui infestent depuis quelques années les rues de la capitale malgache, il a été décidé que chaque joyer ae-ruit doté d'un siffiet pour donner l'alarme. Da plus, tous les hommes de plus de dix-huit ans seroni tenus de se hui ans seront tenus as se porter au secours des person-nes attaquées. S'us font la sourde oreille, ils pourront être punis d'une amende et bunaux en cas de récidive.

Les citadins ne devront plus boire de boissons alcoolisées sur la voie publique. L'organisation de jeux sera réprimée. Les parents devront payer des rmendes pour les frasques de leur progéniture.

Les « Fokolona » urbains doivent remplacer à terme les consells municipaux

de choléra a fait cent six morts sur la Grande Comore. Plus de mille cas au total aoraient été recensés. 19 AVRIL - M. Mouzaeir Abdallah, président de la Chambre des députés de l'archipel, quitte ses fonctions pour protester contre la politique de M. Ahmed Abdallah. Il demande que le Parlement français confie le plus rapidement possible à une conférence constitutionnelle comorienne le soin d'élaborer une

Constitution. 25 JUIN. — L'Assemblée nationale examine le projet de loi portant ratification des résultats du référendum sur l'indépendance des Co-mores. Elle modifie le texte gouvernemental essentiellement sur deux points : dans un délai de six mois à compter de la promulgation de la loi, un comité constitutionnel devis établir un projet de Constitution ta-rantissant les libertés démocratiques. Ce projet sera soumis à référendum avant la proclamation de l'indépendauce et il devra être adepté De pai

30 JUIN. - Le Sénat adopte, en le précisant, le projet de loi relatif à l'indépendance des Comores que a i independance des Compos de la la transmis l'Assemblée nationale.

6 JULLET. — M. Ahmed Abdallah proclame unitatéralement l'indépeniance de l'archipei. L'Elysée accueille la décision avec a sérénité a Les élus de Mayotte dénoncent cette « décision illégale ».

7 JUILLET. — La Chambre des députés de l'archipel se transforme en Assemblée nationale et porte à ia tête de l'Etat M. Ahmed Abdallah Elle décide anssi de créer un comité constitutionnei. Les députés de Mayotte ne participent pas à cette séance de l'Assemblée et annoncent qu'ils ne siégeront pas dans l'organisme ainsi créé.

14 JUILLET. - La France nomme un représentant à Mayotte en la per-sonne de M. Roland Veyrand, direc-teur do cabinet civil de M. Beaux, représentant français à Moroni.
M. Abmed Abdaliab qualifie cette
mesure de « provocation «.
20 JULLET: — Le conseil de la
circonscription de Mayotte nemme

M. Bamana, t'un des dirigeants du Mouvement populaire mahorais. 22 JUILLET. - Dans up message

zu cousell des ministres de l'O.U.A., M. Abdallah accuse la Pranse d'avoir fait débarquer des troupes à Mayotte Paris dément. 24 JUILLET. - M. Ahmed Abdal-

iah constitue un gouvernement dont il est le premier ministre en même temps que le garde des sceaux.

1º AOUT. — Le conseil de circonscription de Mayotte et le préset qu'il a nommé prennent possession des bâtiments publics et en expul-sent les fenctionnaires du gouveruement de Moroni, M. Beaux est rappelé pour consultation à Paris. 3 AQUT. — M. Ahmed Abdallab est renversé à la suite d'un coop de force de l'opposition dirigé par M. Ali Sollih.

les resolution

ig gne treve 🗪

Etats-United

新田 SU MEPTRE wagres s est oppor ur la politique r

Argentine

L'Armée révolutionnaire du peuple offre une trêve au gouvernement

Buenos-Aires (Reuter). — L'Ar-mée révolutionnaire du peuple (E.P.), une organisation de guerilla, a offert le samedi 2 août guerna, a ortet le samen l'adout au gouvernement de déposer les armes en échange de la libéra-tion de tous les prisonniers poli-tiques et de la levée de l'état de cièce

L'Armée révolutionnaire du peuple a adressé un communiqué en ce sens à plusieurs organes de presse. Elle indique qu'elle offre cette trève. « Dans le but d'aider la démocratie et la paci-fication, compte tenu de l'état critique de la nation »,

LERP sengage à libèrer no officier enleve il y a un an et à suspendre toutes ses opérations de guérilla si l'état de slège est levé. L'officier en question est le commandant Julio Larrabure, qui avait été enlevé au cours d'une attaque de l'ERP. contre une manufacture d'armes le 11 août 1974 dans la province de Cordoba.

LERP. se consacre presque exclusivement désormais à des opérations en milieu rural et il est particulièrement actif dens la province septentrionale de Tucuman où l'arme a déclenché une vaste opération antiguérilla en février dernier. L'état de slège a été décrété en novembre dernier pour combattre l'escalade de la violence qui est également le fait de l'organisation d'extrème droite Alliance anticommuniste Argentine, plus connue en Argen-tine sous le nom de • triple-A » ple-A ».

L'opposition estime à trois mille le nombre de personnes actuellement détenus en vertu de l'état de slège, mais les milieux autorisés affirment que le chiffre est plus proche de mille deux cents. Le ministre de l'intérieur M. José Benitez, qui a pris ses fonctions le 11 juillet dernier dans le cadre d'un remaniement ministériel qui a fait suite à plnsieurs semaines de désordres so-ciaux, a déjà remis en liberté plus de solxante prisonniers poll-tiques au cours des dix derniers

LERP, a été formée en 1970 pour combattre le régime mili-taire. Elle avait bénéficié de l'amnistie générale décrétée à la suite du triomphe électoral de M. Hector Campora en mars 1973. Mais l'E.R.P. devait être mise à nouveau hors la loi peu avant le retour du général Peron au pouvoir à la suite de l'élection présidentielle de septembre 1973. Depuis lors, l'organisation a réalise une série d'enlèvements et d'attentats contre des officiers de

l'armée et de la police. Elle perdu seize hommes lors d'une attaque contre une manufacture d'armes en août dernier.

L'offre de trève de l'E.R.P. a toute chance d'être rejetée par le gouvernement, préoccupé avant tout de reprendre le paya en main après plusieurs semaines d'agitation.

Sortant de aon isolement pour la première fois depuis le 15 trille.

Sortant de aon isolement pour la première fois depuis le 15 juillet dernier, la présidente Isabel Peron a désigné samedi M. Nicasio Sanchez Toranzo à la présidence de la Chambre des députés, laissée vacante par la démission de M. Raui Lastiri sous la pression de certains parlementaires péronistes qui le jugealent trop proche de M. Jose Lopez Rega, l'ancienne éminence grise du chet de l'Etat.

Rega. l'ancienne éminence grise du chei de l'Etat.
En désignant M. Sanchez à la présidence de la Chambre, la présidente encourt un nouvel affrontement avec certains pariementaires péronistes qui exigeaient d'etre préslablement consultés. Le président du Sénat, M. Italo Luder, avait été choisi par les sénateurs eux-mêmes en un mouvement de défi au chef de l'Etat, qui souhaitait que ce poste de-

Bolivie

AMÉRIQUES

DES DIRIGEANTS SYNDICALISTES DÉNONCENT LA « DICTATURE » **IMPOSÉE**

PAR LE GOUVERNEMENT BANZER

La Paz (AF.P.). — L'opposition au régime militaire se manifeste chez les mineurs boliviens. Les cinq mille mineurs du district de Catavi, à 350 kilomètres au sud-est de La Paz ont décidé de se mettre en grève, ce lundi 4 août, pour protester, le jour de l'arrivée dans le pays du président vénézuellen Carlos Andres Perez, contre e le manque de liberté et la misère » en Bolivie.

Dix-sept dirigeants de la Fédé-ration syndicale des mineurs boliviens ont, d'autre part, rendu public dimanche un communique dénonçant la « dictature » impo-sée par le gonvernement militaire. Le communiqué dénonce » l'image déformée de la réalité boli-rienne » que le gouvernement tente de présentet à l'occasion de de la célébration du quizième anniversaire de l'indépendance du anniversaire de l'indépendance du pays et souligne que le régime militaire a imposé « une ductature qui, par sa jorme et son essence, apparait comme fasciste ». « Ce régime, jondé sur la jorce, a jait table rase de joules les conquêtes démocratiques voisiles et économiques des vement de den au chef de l'Etat, cisie ». « Ce régime, fonde sur la souhaitait que ce poste demeure vacant. Aux termes de la Constitution argentine, le président de la Chambre — à l'époque des sociales et économiques des travailleurs », ajoute le communi-M. Lastiri — serait devenu alors que qui demande qua soit réalisée le premier dans l'ordre de succession à la tête de l'Etat.

Vingt-cing pays d'Amérique latine vont créer un organisme économique indépendant des Etats-Unis

Mexico (A.F.P.). - Vingt-cinq pays l'infrastructura dont sere dolé latino-américains ont affirmé, le samedi 2 août à Panama, leur volonié de créer, sans la participation des Etats-Unis, un système éco-nomiqua destiné à promouvoir le développement inlégrat de la région.

Si l'unenimité s'est feite sur le bul politique du système économique latino-américain (SELA), des divergences sont cependant apparues, au cours des délibérations qui se sont déroulées à hula clos pendant Irols jours, quant à la • methodologie • qui devra être appliquée. C'est la reison pour lequette la dete de constitution du SELA e été

reportée au 15 octobre. Dans l'Intervalle, un groupe de travail rédigera les statuts et définire

système. L'idée du SELA avait été lancée la 15 juillet 1974 à Lima par le président du Mexiqua, M. Luis

Ella répondait, selon le chef d'Etat mexicain, à la nécessité impérieuse de constituer, sans la participation des Etats-Unis, un organisme permanent couvrant le continent, où seralent débettus les problèmes économiques qui entravent le développement des pays latino-américains problèmes dont l'origine doit être imputée à l'influence déterminante que le colosse du Nord exerce sur les économies de la quasi-totalité des pays de la région.

La loi du commerce extérieur des Etats-Unis, souvent qualifiée de « véritable agression contre les écomies latino-américaines -, et les activités des compagnies multinationales sous contrôle américain sor vivement critiqués.

- Nous avons déjà les Etats-Unis du Nord, il est grand temps que nous cessions d'être les Etals désunis du tSud . a déclaré à La Havane, en décembre dernlar, le ministre du Plan mexicain, M. Horacio Flores de la

Le SELA, seion ses promolaure, ne concurrencara pas tes autres orga-nismes régionaux tels que l'Association latino-américaine de libre commerce ou le pacte andin. En fait, estiment les observateurs, il pourrait finalemant les coffier, car it e'agit d'un vaste projet dont les buts principaux sont da :

• Financer et développer les entreprises nationales susceptibles d'exploiter les ressources humaines et naturalles de la région ;

Assumer la défense des prix et promouvoir la commercialisation des matières pramières letino-américel

 Elaborar une politiqua économiqua régionala communa face aux organismes ou groupes de pays

 Encourager et soutenir la création d'entreprises multinetionales de

La politique orientale du Saint-Siège

Dernier oraieur è la conférence d'Helsinki et eussi la plus prolixe, le représentant du Saint-Siège, Mgr Agostino Casaroli, secrétaire du conseil pour les affaires publiques de l'Eglise, e rappelé le sens de la participation du Vatican à la confé-rence sur la sécurité et le coopération en Europe. » Je dois reconnaître, a-t-il dit, que les Etats représentes à la conférence semblent avoir vu et salué, dans la participation du Saint-Siège, bien plus que la présence d'un Etat, fût-il minuscule et presqua symboliqua tel que la cité du Vatican, celle d'une puissance de caractère » différente ».

non politiqua » Le délégue dn Vatican a poursuivi : » Le Saint-Siege n'estime pas suffisant, eujourd'hui, de se limiter à énoncer des principes, à encourager et à bénir les efforts des responsables. Il n'hésite pas à participer directement, toujours dans des formes et la mesure qui correspondent à ses responsabilités, à sa propre nature et à la nature de sa mission, eux efforts des hommes de gouvernement en faveur de la paix. Il ne craint pas d'assumer

Le Saint-Siège e manifesté sa » crainte » que le désir de garantir la sécurité commune et d'éviter des conflits ne se traduise finalement » par une consolidation du « statu quo » européen, même là où des raisons de justice ou de légitimes aspirations des peuples en exigent la révision ou, du moins, requièrent qu'on laisse ouverte la possibilité de futurs développements pacifiques ».

Ce discours de Mgr Casaroll résume bien la politique à l'Est menée inlassablement par le Vatican sous les deux derniers pontifes. M. Zbigniew Rapacki se demande ci-dessous si cette politique ne gagnerait pas à être plus întran-

UNE AUTRE MESURE DU TEMPS

Quand on essaye de dresser un bilan partiel de la politique orien-tale du Vatican, la première chose qui s'impose à l'esprit est le sort des quatre cardinant. tale din Vatican, la première chose qui s'impose à l'esprit est le sort des quatre cardinaux : Baran, Mindszenty, Trochta et Silpyj. Les deux premiers sont morts en exil, le troisième dans son pays, victime des exactions policières subles le jour même de son décès. Le quatrième vit en exil. Sur neuf évêques récemment nommés en Hongrie après la démission forcée du cardinal Mindszenty, un seul passe pour ne pas être de atrict obédience gouvernementale. Si l'Eglise de Hongrie a obtenn le droit de l'enseignement du catéchisme dans les églises aux enfants des écoles primaires, l'accontenne du rôle de l'Eglise confinée dans l'exercice du culte, circonscrite à l'intérieur des bâtiments religieux et privée de son rôle éducateur. La normalisation des rapports entre l'Eglise et l'Etat en Tchécosinvaquie, si elle est conduite à son terme, risque d'enteriner toute une série d'exactions commisses en détriment de l'Eglise

tériner toute une série d'exactions commises an détriment de l'Eglise

que celle des chancelleries occidentales.

Quant aux récents contacts entre le Saint-Siège et le gouvernement polonais, ils ont suscité des
inquiétudes considérables en Pologne : on y a craint qu'une partie
de ce que le régime n'a pas pu
obtenir directement sur place ne
lui sott concédée par Rome, Après
le retour de Mgr Poggi d'une récent mission, ces craintes paraissent moins justiflées.

Que conclure de tout cela ? Tout
d'abord, que les résultats, tels
que nous les connaissons, se réduisent à une portion congrue,
sans commune mesure avec les espoirs initlaux. Tontefois, la phase
spectaculaire à la Kissinger paraît révolue, cette phase où les
rapprochements frappent l'imagination des foules, pour jurer
ensuite avec la minceur de leurs
résultats pratiques. Gageons que
le Saint-Siège n'a pas besoin, pour
sa part, d'um docteur-miracle

commises an détriment de l'Eglise par le régime, particulièrement faible dans ce pays et pour cette raison singulièrement complexé. Le Saint-Slège a procédé aussi à la normalisation canonique dans les diocèses occidentaux de la Pologne, ceux qui ont appartenn à l'Allemagne avant 1945, de même qu'il a engagé le processus de la normalisation à l'égard de la R.D.A. qui va être dotée d'une organisation ecclésiastique entonome. Le premier règlement, bien Une autre voie?

organisation ecclésiastique autonome. Le premier règlement, bien
que trop tardif au goût des Polonais, a pleinement correspondu
aux aspirations des fidèles, à leurs
besoins pastoraux, aux représentations, renouvelées des années
durant, de leurs évêques, Sa valeur vient de ce que la décision
a été prise en faveur de la Pologne en tant que telle, et non sous
la pression de son gouvernement,
pris au dépoutvu et privé d'arguments qui l'avaient beaucoup
servi jusque-là Aussi, l'Eglise en
a été très renforcée face au régime, et le peuple y a vu son plus gime, et le peuple y a vu son plus important acquis depuis les trente dernières années.

Le deuxième règlement ne ré-pond pas aux mêmes critères, puisque le caractère allemand et l'appartenance à la nation alle-mande des diocèses est-allemands ne sont contestés per personne et pre l'équilière repreblectique de que l'équilibre psychologique de leurs fidéles s'accommodait fort an compromis Ce n'est pas l'effet du hasard si bien de la situation précèdente. Il n'est nullement acquis que la hiérarchie locale ait vraiment tenn à rempore ses liens organi-ques avec l'Eglise de la Républi-que fédérale, ni qu'elle sortira renforcée de l'érection des nou-

Qui plus est, l'interdépendance des deux processus fait que la mise en marche du second risque de réduire la valeur de l'acquis du premier. Mettre sur le même pied la frontière Oder-Neisse et la frontière séparant les deux Alle-magnes équivant à conferer à la frontière polono-allemande le ca-ractère forcément provisoire de la frontière interallemande. La Po-logne y perd, même et surtout si le gouvernement polonais — qui ne peut que défendre en priorité les intérêts soviétiques — affirme le contraire.

veaux dioceses.

Enfin, si éloignée qu'elle soit de nous, la réunification de l'Allemagne finira par se faire un jour. Or, le Saint-Siège nous a habitués dans le passé à ne pas négliger des phénomènes inéluctables dont ZBIGNIEW RAPACKI (*)

l'avènement était lointain : il est peut-être dans sa nature d'em-ployer une autre mesure du temps que celle des chancelleries occi-dentales.

le Saint-Siège n'a pas besoin, pour sa part, d'un docteur-miracle friand de visions mirifiques et générateur de déboires cuisants, ne serait-ce que parce qu'en matière de miracles, il est tenu à sa prudence séculaire qui lui interdit de céder à la facilité.

Existe-t-il une solution de rechange? Il nous semble que oui,
et que ce terme disponible d'alternative n'est pas le retour. à la
politique de Pie XII. Fort heureusement, la période de détente, qui
définit forcément la nature des
actuels rapports Est-Ouest, permet d'autres approches. L'U.R.S.S.
ne tient pas du tout à s'alièuer
l'opinion publique des pays situés
hors de sa sphère propre, qu'il
s'agisse des pays capitalistes, dout
elle convoite les techniques et les
capitaux, ou des pays du tiersmonde où elle se présente en défenseur des libertés. Dès lors, por-ter sur la scène mondiale au sens large les abus et les persécutions commis par les gouvernements communistes en violation de leurs propres lois aurait plus d'impact aur la solidité des positions à préserver que la propension actuelle

l'épiscopat polonais a réussi à embarrasser les autorités polonaises, en appelant à la Déclaration universelle des droits de l'homme dès que le gouvernement de Varsovie l'eut ratifée.

sovie l'eut ratifée.

Les églises des pays communistes seraient puissamment aidées
par une action d'information à
une très grande échelle qui rendrait leurs problèmes familiers au
monde entier, car finalement,
rien ne sert autant l'arbitraire
que la conspiration du silence qui
se referme sur lui. Ensuite, l'action en faveur de l'émigration des
juifs soviétiques et ses résultats que la conspiration de silence qui se referme sur ini. Ensuite, l'action en faveur de l'émigration des juifs soviétiques et ses résultats permettent d'imaginer ce que pourrait obtenir un lobby chrétien (le problème intéresse tout aussi bien les protestants que les orthodoxes) qui se mettrait à l'ouvrage à New-York et à Washington. La cause de la liberté religieuse dans les pays de l'Est ferait un pas de géant si elle avait partie liée avec la fourniture des équipements. Et pourquoi ne pas rechercher — dans l'esprit conciliaire — une attitude commune des trois religions monothéistes, puisque le même problème intéresse aussi les juifs restés sur place (tous ne vont pas quitter le territoire soviétique), ainsi que les musulmans soviétiques?

Les besoins religieux de ces derniers ne peuvent pas laisser indifférents les pays islamiques dont le poids a singulièrement augmenté dans l'arène internationale; plus particulièrement, ils jouent, dans la phase actuelle de la politique soviétique, un rôle capital. Après tout, il est dans la nature des choses que ceux qui ont une cause à défendre, un point de vue à prévaloir, se rassemblent et, après avoir défini de concert les objectifs correspondants, passent à l'action. Ceci vaut pour des individus, pour des groupes, pour des pays. Pourquoi des religions différentes ne suivralent-elles pas la même voie? De surcroft, la formation d'un front cristallisant la communauté d'intérêt, même restreinte, entre les musulmans (dont les Arabes) et les juifs n'agirait-elle forcément pas en faveur de «Pacem in terris»?

tion et des remédes qu'elle requiert. Par ailleurs, leur étroite association aux initiatives dont leurs Eglises peuvent être l'objat association aux initiatives dont leurs Eglises peuvent être l'objat paraît se situer dans le principe de la collégialité de Vatican II. Il nous semble que dans la gradation des désastres, la liquidation par les autorités de l'organisation de la vie religieuse n'occupe que l'avant-dernière place, alors qu'à l'étage le plus bas se situerait l'acceptation d'une telle illégitimité, simultanée ou consécutive, par Rome, car alors la reprise de la vie religieuse d'une manière adaptée aux circonstances nouvelles en serait rendue plus difficile

La voix des individus ne doit pas être négligée pour autant. De même que les négociateurs occidentaux à la Conférence sur la sécurité européenne auraient bien fait de méditer les avertissements d'un Sakharov, de même — sur le plan encore davantage glissant des négociations sur l'organisation de la vie religieuse dans l'empire soviétique et ses dépendances — ne doivent pas rester sans écho les mises en garde d'un Solientissne, chrètien de hante

dances — ne doivent pas restar sans écho les mises en garde d'un Soljenitsyne, chrètien de hante volce s'il en est. Le sens de son message est clair, et il se situe aux antipodes da la philosophie aux antipodes da la philosophie toistoïenne : on ne favorise pas le bien quand on ne s'oppose pas au mal, mais on rapproche l'avènement universel de ce dernier. Enfin, les résultats obtenus par chaque partie dépendent aussi, et peuf-être surtout, de la force respective de chacun des partenaires. Le Saint-Slège, bastion et symbole des valeurs spirituelles, doit-il partager le complexe d'infériorité, avec lequel la fraction des opulents de la fraction des opulents de l'humanité engage la difficile partie avec l'Est ? Les nantis craignent pour leurs privilèges et sont obnubilés par les menaces que fait peser le monde d'en face sur leur style de vie. Cette peur panique les mêne à envisa-ger toutes les compromissions possibles. La réside le principal elément de force du monde com-muniste, car cela lui permet de masquer ses faiblesses intrinsèques qui sont pourtant consi-dérables. Les richesses matérielles peuvent être source de faiblesse quand la vie, devenue trop facile pour l'individu comme pour la société, commence à mangner de sens. L'avenir du monde non communiste dépend, en dernière instance, des facteurs spirituels: les peuples et les individus ne s'en sortiront que si une solide armature morale, absente actuel-lement, leur permet de retrouver une vision claire et simple de l'existence humaine. Cela requiert pour les chrétiens le retour au Décalogue; cela suppose aussi que ces mêmes chrétiens dans la partie du monde hors de la domination soviétique, épousent, et pas sculement en paroles, le et pas sculement en paroles, le postulat de la justice sociale et de la justice mondiale. Certes, c'est un programme blen chargé, mais il semble pourtant que le salut de l'Ouest ne puisse être envisagé qu'à ce prix; la chrétienté à l'Est dépend aussi, du moins en partie, de la sauvegarde de l'Ouest. En revanche, on n'a besoin de finasseries diplomatiques ni à l'Est ni à l'Ouest : à l'Est, elles ne préservent pas ni à plus forte raison ne consolident pas la religion ; à l'Ouest, elles ne vont pas faire revenir au sein de l'Eglise ceux revenir au sein de l'Eglise ceux qui l'ont quittée ou qui sont en passe de s'en écarter.

(*) Ancien universitaire polonais.

 M. Robert Pontillon, membre du secrétariat national du parti socialiste, chargé des affaires in-ternationales, a déclaré : «Le parti socialiste (...) salue dans la conclusion de la troisième phase conclusion de la troisieme phase de la Conférence de sécurité et de coopération européenne, au plus haut niveau, à Helsinki, au-jourd'hui, un événement particulièrement important et positif. Il souhaite que la recherche déjà esquissée à Genève puisse s'élargir à des domaines d'intérêt commun par tous les peuples d'Eumun par tous les peuples d'Eu-rope, tels que ceux de l'énergie, de la santé, de l'environnement, de la culture et de la communi-

● ERRATUM - Dans nos éditions datées 3-4 août, une erreur de présentation nous a fait attribuer à l'AFP. le dernier paragraphe de l'information de la page 4, inti-tulée : « La Pravda et les Izvestia et les juifs n'agirait-elle forcément pas en faveur de « Pacem in terris » ?

Les épiscopats intéressés, ou ce qui en reste, là où la situation frise la catastrophe, sont bien placés pour juger de leur situa-

DANIEL JUNGO the rejetuit per pour

CHRONOLOGIE

Huit mois de crise

1974 par pois de réferen-par des l'indépendence la pois la participa-létieure à 90 % des l'ins habitaires de l'Ile

15年45年

__ PORTRAIT

echnocrate audasieus

autant la formule Productée par lun autre opposant, lu littuation Abdellah, président dérivation naire de l'Assemblée des Comp.

res, qui préconisait, quant è la

la création par le Parlement llan.

cais d'une contérence continu

çais d'une chargée d'alaborer un

texts. C'est la décision que de

tionale puis le Sénat.

vaient prendre l'Assemblée na

Pour la jeune opposem, le pro-

bième de Mayotte se pried se

lement dans le conteste (re-

par la présence à la late du 70.

uni evail des contacts réguler

arec le Mouvemen; populaire

M. Sollih, qui est ne le 7 lan-

yler 1937, est ingénieur son

noma. Il e lait ses études :

rEcolo supérieure d'agriculos de Madagaszar cuis à l'Insula

cetional d'agronome monese o Nogent. It s'est s'abort mistes

aux problèmes economiques e

creant, an 1964, a 3:500 a

developpement arenoment

75.D.E.) des Campres et ciéré nelignale d'ancaprenta

d'animetica rurale. Valoritàre

très vile affiré par a conta

De 1968 à 1972, les discret Fassemblée de Ville Albin

devenir, de 1770 a 177

de l'équipement dans à page

well au pickt be it i---

Abdallah, il Pales a trus est-

du peuple (Umma a. .) -es

ene carcegra v ;:....

ME ROUNDAY COOK TO THE STREET

& est clara for an array.

withsens du regitation : " : : :

position. Co letter L.

explaiter is common and

dats later a lo :

Abda?ah 5'6'a'; 7 11 17 19 11.

de chotera a fact at the sur ta Grande Common return

ratification for

39 201N. - 17 5 11 -

& findependent
let a transmit

JUILLET - 11

precisant.

Garage Port

ta decream ever

e dichies

deputes and the Accordance to the decide of the decide of

Mascile of part of masters of the control of the contro

IS BUILTY - I FIN BR PERSONAL STREET

SETTLET

10550 67 31

teur 44 ca: M. April 2 41.7 te Jeilie

6 : CRE -1 -1 -1

II Withir

Te BEHILT tab domesticae

temps 11-1 to \$110.7 custof.pil =

V ---- 2

des datimete.

REMOTE OF STREET

4.00 EG CHARLETTA de Adres of

M. A.M. S. 45 Parts Comment

M Barrett Modennet 1

Cepntes Cr inter

persident ce

tes an total saranti

part de la France

vernement de M. Ablallah. Navalt pas cashé que le From

RON

diffic avail: dirigo au

net mi de l'opposi-L'elergé d'informer untaires français sur

o Parlament sur les d'accession de l'es-

ens compter, multi-obtace et les cendez-

cant tests relative to

ersonnel - de M. Ab-

visage ouvert at yo-

rient, il vouleit, noos

ra - plaider la cause

elitati parle: volontiers

de la France dans

; coloriennes, nous

days. Poses in coses-

dépendance de cette selhonsée. L. Abdal-

so la monopole du Les pertis ragroupés

Front uni cost parti-s victiable autépen-

le its no ventent pas

lieu dans n'importe

ncitions, poin in phis

fit d'un homme qui n de se maintenir au

de supermar toute

teure formula, disail Soilin, seraiz que le

français prante oulas dispositions légis-

u permettre l'élection samblée constituante

intrale d'une commis-

iste comportent des

nis de 1005 les partis

gietrate trançais, et ca lois de fain.

solution, avail il peur-

natiral aux reprisen-

differences then the sa

pois savelt quel type trattantion ('s ventent

their sum d'aborder

ance avec de medes-

Hen de Pabilis de

ndance. Il a élait

députés de l'arch tions pour protest de l'arch tique de M. Albert V.... regions on majorità regione par pur de League asprimen. Paris Constitution. & Abdailab. privident

pendam sur l'agreer. Elle m nemental essent 1975 minis : 4345 A compact of ant aspartements of let, no constant and the deablie un periet 2 genein. cantissant let live land. Metelia de cina Jeure Co projet sero tori

on third for Care On approved effected. seemi an une inidiate

suguscur.

ET PAR FOTER... pholose » urbaine, entifée créés depuis à l'imitation de ce distribution of a distribution of the distribution of Tennestation of the distribution of the distribution

farm Johns and i net airbeit sind i netental sind en en en el e malancie. Il a ele e campa de para de

that we deterout plant beliepes alcounties a published L'argent-fait were réprinde le deproid paper des une les françois de materies lokulosa s usagisti mpiacer a Sersia 19

uncipies.

AVANT DE SE METTRE EN VACANCES Le Congrès s'est opposé au président

Etats-Unis

sur la politique de l'énergie

De notre correspondant

dans les récriminations et les ac-cusations réciproques. Le gouver-nement a perdu au Capitole quel-ques batailles. Sur le plan de la politique extérieure, l'échec de la Maison Blanche à propos des livraisons d'armes à la Turquie a été suivi d'un recul an sujet des batteries antisériennes « Hawks > commandées par le rol Hussein de Jordanie. On en

repariera à la rentrée parlementaire de septembre...
Sur le plan intérieur, le président Ford a subi également nu revers au sujet du projet de lu sutorisant les crédits de la sante autorisant les crédits de la sante publique. Son veto a été rejeté à une très large majorité alors qu'à quatre reprises consécutives, M. Ford avait falt prévaloir ses vetos, ses adversaires au Congrès n'ayant pas réussi à réunir la majorité des deux tiers requise pour y passer outre. En fait, le veto, ses adversaires an Congrès le président ton moins quand il se trouve assez de démocrates du Sud pour se joindre au gros des répupour se joindre au gros des républicains et empêcher la formation d'une majorité des deux tiers), mais le « gouvernement par veto », comme on l'appelle lci, est-ll en mesure de fonctionner indéfini-ment? De son côté, le Congrès

ment? De son côté, le Congrès n'est pas en mesure d'imposer ses vues; faute de compromis c'est tout le système de gouvernement qui risque de pâtir de ce match sans arbitre.

C'est ainsi que les frictions permanentes entre le Congrès et la Maison Blanche ont bloqué jusqu'à nouvel ordre l'élaboration d'ime politique cohérente de d'une politique cohérente de l'énergie. Pour la seconde fois en deux semaines, la Chambre 2, le 30 juillet, repoussé par 228 voix contre 189 le plan de la Maison Blanche prévoyant la remise en liberté progressive des prix du

Nicaragua

• SEPT GUERILLEROS, dont une femme, ont été tués le 31 juillet au cours de deux affrontements avec des patrouilles militaires. — (A.F.P.)

Washington. — La session par-lementaire s'est achevée vendredi dans les récriminations et les ac-cusations réciproques. Le gouver-ayant notamment accepté d'allonger de vingt-quatre à trente-neuf mois la période de « décontrôle » au cours de laquelle le « vieux » pétrole (celui produit au-dessous ou an nivean de 1972 représentant 60 % de la produc-tion intérieure: monterait pro-gressivement de 5,25 dollars par gressivement de 5,25 dollars par haril à 13 dollars par baril, prix auquel est vendu le « nouvean » pétrole (celui provenant des puits en activité depuis 1972, soit 40 % de la production nationale) et non soumis au contrôle. La Chambre n'a pas seulement décidé de maintenir à 5,25 dollars le pris de « vieux » pétrole; elle

le prix dn « vieux » pétrole; elle a réduit à 7.50 dollars par baril le prix dn « nonvean » pétrole et rejeté le plan de la Maison Blanche dans son ensemble.

HENRI PIERRE

LA CHUTE DES CHEVEUX est-elle un phénomène irréversible?

L'environnement de ne lequei vous vives affecte votre cheve-tere. La polletice de l'atmosphè-re socrasse vos cheveux : pous-sières et impuretés se combinant aux matières secrétées par votre colr chevelo pour empêcher cetin-ci de respirer. Pelitenies, démangeaisons sont les premiers symptômes de la chete des che-veux que vous os tardez pas à constater. constater. Ce processus e'est plus irré-versible. Dans blen des cas, oo

traitement local approprié favo-risera la croissance eaturelle de vos cheveux.

Ne vous flez pas à des métho-des de rencoure, adressez-vous à un spécialiste qui constatera l'état de votre cheveiure et vous dira ce qu'il peut faire — et ce qu'il oe peet pas faire — pour que vous retresviez une cheve-lurs saine. Il peut vous conseil-ler, après examen, les produits dont l'epplication s'adaptera à votre état capillaire.

L'Institut Capillaire EUROCAP met es spécialiste à votre dispo-cition, ainsi que les installatious pour l'application de traitement nécessaire. Si vous habites en banlieue ou en province, il pré-parers un traitement à domicile à votre intention.

Scrivez oo tëlëphonez pour un rendez-vous. L'Institut Capillaire EUROCAP est ouvert sans inter-ruptioo de 11 h. è 20 h., et le azmedi, de 10 h. à 17 h.

INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP

Prodelts exclusifs EUROCAP pour l'hygiène capitleire 75001 PARIS - 4, rue de Castiglione - Téléphone : 260-38-84 BORDEAUX - CLERMONT-FERRAND - DIJON - LILLE - MARSEILLE - METZ - MULHOUSE NANTES - NANCY - NICE - REIMS - RENNES - ROUEN - TOULOUSE

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION

Le président Costa Gomes tente de sauver LES ÉCUEILS DE LA RÉVOLUTION l'unité des forces armées

(Suite de la première page.)

Fallait-il donc une telle proximité pour rendre plus sensibles aux officiers réunis les «conditions objectives» de leur révolution?

Le président Costa Gomes, qui travailla lui-même à l'état-major de l'Organisation atlantique, aura peut-être montré du doigt ce toit blanc qui abrite encore des « amis attentifs et inquiets ». De retour d'Helsinki, il n'a pas attendn pour répéter bien hant ce que les uns et les autres s'étalent empressés de lui dire dans la capitale finlandaise. « Tout le monde nous regarde, déclare-t-il en substance. A l'Ouest, on nous aidem si nous suivons la voie d'un socialisme pluraliste. A l'Est, on nous conseille gentiment de jizer le (Suite de la première page.) isme pluraliste. A l'Est, on mous conseille gentiment de juser le rythme de notre révolution, de consolider les résultats déjà obtenus avant de lui donner de nouveaux étans. » Les avertissements et les conseils d'Helsinki sont autant d'atouts dans le jeu. dn président de la République. Il s'alarme d'une révolution qui va trop vite et réclame une « pause » pour que le peuple suive.

Une fuite en avant

Il vent e une révolution pacifique, harmonieuse et tranquille,
un socialisme pluraliste, respectueux des droits du citoyen ».
Renforcé par la pression internationale, le général Costa Gomes
invite les Portugais à oublier leurs
querelles et propose de nouvean
e un pacte d'entente et d'action ».
Ce n'est pas ce que lui apportera
l'après-midi, an palais de Belem,
le premier ministre. La liste enfin
complète du gouvernement que le le premier ministre. La liste enfin complète du gouvernement que le général Vasco Gonçalves soumet à ses deux pairs du directoire donne une fâcheuse impression de vide. Malgré de nombreuses tentatives, il n'a pu « pêcher » quelques dissidents an sein du partiscialiste ou parmi les centristes du P.P.D. Les deux formations majoritaires du pays sont laissées sur la touche. Pire, les « figures connues », souvent issues du Mouvement de la gauche socialiste (M.E.S.) se sont tour à tour récusées en dénonçant l'absence de projet politique clairement défini. Et pour finir, on a écarté le leader de l'« opposition militaire », le major Melo Antunes, ministre des affaires étrangères dans le précédent cabinet.

On est à mille lieues du gou-

On est à mille lieues du gou-vernement d'union nationale tant recherché. Il ne reste que des officiers et qu second plan dn parti communiste ou du Mouvement démocratique portugais. Ce n'est pas la person-nalité « indépendante » din pro-fesseur Teixeira Ribeiro, l'homme tranquille de Coimbra, qui suffi-rait à élargir un éventail des plus

ratt à élargir un eventali des plus réduits. Le projet, c'est évident, manque de « crédibilité ». En proposant un gouvernement aussi minoritaire dans le pays, le premier ministre ne révèle-t-il pas l'isolement où il se trouve? Son l'isolement où il se trouve? Son projet politique rencontre aussi bien des obstacles. Ce front d'unité populaire vaste regroupement aliant des franges de l'Union démocratique populaire (maoiste) aux franges du P.C. rappelle l'idée de « M.F.A. en rappelle Indee de « M.F.A. en civil » lancée auparavant par l'amiral Rosa Coutinho et accuse la fronde des socialistes et des centristes qui y voient l'embryon d'un futur « parti unique ».

Pour le chef de l'Etat, tout cela ressemble à une fuite en avant aux risques incalculables. C'est la cassure irrémédiable du M.F.A. Au-delà, l'unité de l'armée ellemême est mise en péril. Aussi « radical » qu'on le présente, le général Otelo de Carvalho a éga-lement vu le danger : il ne tient pas à « s'embarquer dans cette

A Coimbre

LES CATHOLIQUES MANIFESTENT AVEC LEUR ÉVÈQUE

Lisbonne (A.F.P., Reuter). —
Pour le quatrième dimanche de
soite, le 3 août à Colmbre,
de trois à cinq mille catholiques
ont manifesté leur soutier à
l'épiscopat. L'évêque du diocèse,
Mgr Joao Saraiva, a dénoncé la
« presse nationalisée qui veut
zéparer les chrétiens de leurs
évêques ». Il faut, a poursuivi
le prélat, que le peuple agisse
dans les syndicats, les commissions de quartier, les entreprises,
les écoles pour ne pas laisser le
champ libre aux communistes.
Mgr Saraiva a lu un télé-

champ libre aux communistes.

Mgr Saraiva a lu un télégramme adressé au président
Costa Gomes, qui demande « une
information libre et objective,
un enseignement libre et accessible à tous, une Rradio-Renaissance libre et chrétienne respectant la pluralité d'opinions ».

« Nous offrons notre collaboration dévouée à la révolution
portugaise », a ajouté Mgr Saraiva.

D'antre part, quarante-huit militants communistes ont été arrêtés samedi soir par les forces armées et la police de la ville de Famalicao, dans le nord du pays Pour défendre les locaux du P.C. contre des manifestants, ils avaient tiré sur la foule, blessant trois personnes dont deux griève-

gulère » et manifeste ses réti-cences devant l'invite qui lui est faite de devenir vice-premier mi-nistre. Le chef du Copcon veut sauvegarder son autonomie, pré-cerrer le marce de manceuver que sauvegarder son autonomie, pré-server la marge de manœuvre que lui confère la force dont îl dis-pose. Et il sait que déjà la crise prolongée que traverse le pays a atteint l'armée, qu'elle touche ses propres unités. Pour lui c'est un signal d'alarme

propres unités. Pour lui c'est un signal d'alarme.

Les remous dans les casernes, l'agitation désordonnée d'ume armée qui commence à vaciller, ont sans nul doute plus préoccupé les triumvirs que la mise en place d'un nouvean gouvernement. Les incidents survenus au régiment de commandes d'Amadora ne sont que la partie visible d'un mouvement de fond qui ébranle l'armée portugaise. An nord, des officiers renâclent : le général Corvacho, chef d'état-major de cette région, est venn de Porto pour en faire rapport à Lisbonne. L'armée de l'air, c'est hien connu, suit avec rapport à Lisbonne. L'armée de l'air, c'est bien connu, suit avec une lenteur calculée un processus qui ne l'intéresse guère. Nombre d'officiers ont retenn les mots du général Spinola, qui dit « garder toute sa confiance à la plupart des militaires de carrière ».

On assiste aujourd'hui à un début de polarisation au sein des

on assiste anjoint hin a til des but de polarisation au sein des forces armées. Il suffisait, pour s'en convainure, de lire, samedi dans l'Expresso et le Jarnal Novo, les déclarations respectives dn colonel Jaime Neves, commandant limogé des commandos d'Amadora et du major Ramiro Correia, chef du cinquième bureau. Quand l'un regrette « l'autorité, la discipline, le respect, choses qui n'existent plus ». l'autre annonce que les cours de l'Institut de sociologie militaire seront assurés par des enseignants « de formation politi-que correcte », c'est-à-dire marxiste », et qu'on y apprendra, en-tre autres, « l'anthropologie struc-turelle et le matérialisme dialecti-

voilà, assurément, un langage qui ne dira rien aux « durs », aux « baroudeurs » d'Amadora, qui évoquent toujours avec fierté leurs « llens avec l'Afrique ». La contre-atiaque du colonel Neves, après son épuration, est particulière-ment violente. Il estime être victime d'une machination montée a par certains partis de gauche

qui veulent détruire son unité de commandos ». Personne n'est desi-

commandos a. Personne n'est designé, mais tout le monde a compris. Il vise le parti communiste. Selon lui, deux ou trois officiers ont mené l'opération et entraîne une minorité de soldats. Sans souci du règlement militaire, Il parle ouvertement et affirme qu'il aurait pu aisément organiser e un contre-coup a, mais ne l'a pas fait e car il y aurait eu des coups de jeu et la troupe aurait aussitôt abandonné l'Angola a.

Sûr de lui, malgré les accusations dont il est, depuis longtemps, l'objet — on lui attribue la responsabilité de certains massacres au Mozambique et on l'a dit mêlé au coup du 11 mars, — le jeune colonel profile de l'occasion pour e vider son sac a et dire tout haut ce que d'autres pensent tout bas.

La liaison du peuple et du MFA ? Il ne s'y oppose pas... A condition qu'elle se limite à des a fins sociales a. L'avenir du pays ? a Il y a deux lignés : celle, modérée, du président de la République, et une autre que nous exchons. Là sera le point fondamental de scission. a La révolution ? « Oui, mais dans la discipline. a

Landi matin, le colonel se re-

Landi matin, le colonel se retrouve devant ses hommes à Amadora. En présence du général
Otello de Carvalho, c'est l'assemblée générale des grandes explications. Un moment important,
décisif peut-être, qui passe les
murs du cantonnement. Ce matin, un éditorialiste inquiet de
« Thumeur nationale » faisait
d'Amadora le « miroir de la situation politique ». L'enjeu, il est
vrai, est de taille : si l'officier est
définitivement banni, les remous
risquent d'être violents dans certaines unités. S'il est réintegré, les risquent d'être violents dans cer-taines unités. S'il est réintègré, les régiments les plus « radicaux » n'oublieront pas la leçon. Dans les deux cas, un pas de plus n'aura-t-il pas été franchi dans l'escalade ? Deux blocs se dessi-nent, dans l'armée comme dans la rue, « La révolution va peut-être reculer nour un temas, nous dirue. « La resolution di peut-eire reculer pour un temps, nous di-sait hier un militant communiste, mais désormais, elle est allée trop loin. Un jour, il jeudra bien un vainqueur et un vaincu. »

DOMINIQUE POUCHIN

RÉUNIS A STOCKHOLM

Les dirigeants socialistes ouest-europeens créent un comité de soutien « pour le socialisme démocratique au Portugal »

De natre correspondant

socialistes europeens, convoquee à Stockholm par M. Palme, premier ministre suédois, e décide de créer un « comité d'amitié et de soutien pour le socialisme democratique an Portngal . L'un de ses membres, M. Anker Joargensen, premier ministre danois, a annoncé qu'il comptait se rendre à Lisbonne, sans doute è la mi-acût, pour étudier la situation. Certains pays scandinaves envisageraient déjà d'apporter directement une aide é ce pays.

Stockholm. — Les principaux dirigeants des partis socialistes et dirigeants des partis socialistes et sociaux-démocrates de onze pays d'Europe occidentale (MM. Wilson, Callaghan (Grande-Bretagne), Brandt, Schmidt (R.F.A.), Kreisky (Antriche), Den Uyl (Payselas), Soares (Portugal), Mitterrand (France), Craixi (Italie), Bratteli (Norvège), Josepensen et Sorsa (Pinlande), ainsi que le premier ministre israélien, M. Itzhak Rabin, se sont réunis an château de Haga, à côté de Stockholm, avec M. Olof Palme, pour examiner diverses questions : la situation économique, la lutte contre le chômage, le Portugal, et la conférence européenne de sécula conference européenne de sécu-rité. La situation politique inté-rieure au Portugal a cependant dominé les conversations. En ce qui concerne la crise économique internationale, ils ont brièvement étudié les modalités d'une relance et d'une réduction de phémage

et d'une réduction du chômage. Plusieurs dirigeants présents à Stockholm avaient rencontré, jeudi on vendredi derniers, à Helsinki, le président portugais Costa Gomes. Cette fois, ils out pu entendre le point de vue de M. Maro Soares. La conférence de Stockholm a décidé de créer un comité d'amitié et de soutien pour le socialisme démocratique au Portugal ». Un groupe restreint, composé de MM. Wilson, Brandt et Mitterrand, et présidé par M. Palme, a été désigné pour en définir prochainement l'organisation et les grandes lignes de travail. L'objectif est en premier lieu de mobiliser l'opinion en Europe en faveur des libertés politiques. syndicales et de la presse an Portugal. Plusieurs dirigeants présents à

Pour les sociaux-démocrates européens, le parti socialiste de M. Soares est la meilleure garantie de la défense des idées démocra-tiques fondamentales au Portu-

La conférence des pertis gal et ils sont prèts à lui appor-ocialistes européens, convo-ter toute leur aide morale.

Pour sa part, M. Mario Soares a été extrêmement prudent dans ses propos. Il a toujours évité de critiquer à Stockholm le nouveau triumvirat et, à plusieurs occasions, il a déclaré qu'il était optimiste.

Si les sociaux-démocrates européens ont tous approuvé la constitution du comité d'aide, des divergences sont apparues au sujet de l'aide économique au Portugal. Après une entrevue « franche » avec le président Costa Gomes à Helsinski, M. Wilcomes au propriés printere printere le l'annie. costa Gomes à Heisman, M. Wilson, premier ministre britannique, n'a pas caché qu'il était
personnellement profondément
pessimiste et, s'en tenant à la
position de la C.E.E., a dit qu'il
n'était pas question d'accorder
une aide économique à Lisbonne
sane preser des conditions politiunc aide économique à Lisbonne sans poser des conditions politiques. Les sociaux-démocrates allemands partagent, semble-t-il, cet avis. De leur côté, MM Mitterrand et Palme estiment que l'Europe doit faire preuve de solidarité et que l'aide doit être inconditionnelle.

Au cours de la conférence de presse qui a suivi la réunion, M. Soarès a dit avoir « plaidé pour une aide économique sans condi-tion politique », ajoutant qu'il avait « été entendu ».

Le chef du gouvernement israé-lien, M. Rabin, était surtout venn à Stockholm pour obtenir le sou-tien de ses collègues européens aux Nations unies. Sur ce point, la conférence a rappelé les prin-cipes universels de l'O.N.U. et souligné qu'nne esuspensions d'Israël serait contraire à l'esprit et à la charte de l'Organisation

Une telle mesure ne pourrait que retarder la paix an Proche-Orient et comprometirait grave-ment les travanz futurs de l'ONU. Evoquant l'activité diploronu. Evoquant l'activité diplo-matique en vue d'un accord inté-rimaire de dégagement entre is-raël et l'Egypte, M. Rabin a dé-claré qu'il ne voyalt pas le besoin de rencontrer M. Henry Kissin-ger dans les semaines qui vien-nent : « Les canoux diplomatiques ordinaires sont suffisants actuel-lement. lement, »

Peu avant son départ de Stock-holm, dimanche, le premier mi-nistre israélien a eu un entre-tien d'une heure et demie à l'aéroport avec le secrétaire ge-néral des Nations unles à l'initiative de ce dernier.

ALAIN DEBOYE.

La révolution portugaise n'a pas échappé à cette première loi. Il ne faut pas oublier qui l'a déclenchée et ce qui constitue sa principale originalité, dn moirs par rapport aux revolutions européennes : des militaires, et non pas, comme on le croirait par-fois à lire certains journaux, M. Cunhal ou le gouvernement soviétique. Ce sont toujours ces militaires, et non M. Cunhal ou le

gouvernement soviétique - nont l'armée, à la différence de ce qui e'était passé après la guerre en Europe de l'Est, est hors d'état d'appuyer les communistes locaux, - qui entendent conserver la responsabilité du déroulement des opérations. Ce n'est pas par hasard que le triumvirat mis en place par le M.F.A. pour tenter d'arbitrer ses desaccords intérieurs est composé de trois

Une lecture bouleversante

A première vue, il peut paraître surprenant que ces hommes, qui ont gagné leurs galons, sinon leurs étoiles sur le champ de bataille des guerres coloniales et les ont reçus d'un pouvoir des plus réactionnaires, se réclament tous, aujourd'hui, d'une forme ou d'une autre de socialisme. Mais il n'y a rien là, au fond, que de très explicable. Il arrivait à Salazar de montrer à ses visiteurs une lettre que Maurras lui avait adressée de sa prison de Clairvaux, et qu'il conservait dans son portefeuille: « Tenez bon », lui disait simplement l'anteur du Chemin du paradis. Ce qu'a vouln le « Doutor » de Colmbre dans son orgueil amer de technocrate solitaire, contraint par la lombalgie à l'immobilité, c'est faire dn Portugal l'exception à ce qu'il considérait comme la décadence générale dn monde : la démocratie, le socialisme, le syndicalisme, la transformation des mœurs, l'abandon de la mission colontale. On a vu à quoi son obstination a menė: a une guerre qui absorbait la moitié des revenus dn pays et imposait aux jeunes Portugais quatre ans de service antre-mer, aux brutzlités de la PIDE, la police polltique, aux pires inégalités à un taux d'analphabétisme

Mozambique devalent découvrir l'écart entre la réalité et la prédication de l'Estado Noto. Comment n'auraient-ils pas été impressionnés par la lecture des pages bouleversantes dans les-quelles liant Lénine et Mao excellent à donner le sentiment gallis ent découvert les lois de l'histoire et, en tout cas, mis à nu les menuchges derrière les-quels impérialismes cherche à dissimular des noirs desseins ? C'est afferrs que l'on fait le blian critique du marxisme applique. et que l'on constate que l'exploitation de l'homme par l'homme ne disparair pas automatiquement, helas I avec la suppression de la propriété privée des moyens de production et d'échange. Pour enx, lis avaient trouvé leur chemin de Damas Marxistes ou chrétiennes, les vocations tardives sont toujours les plus ardentes. pleins d'ardeur et de bonne volonte, ils entendaient, bien

Armes de certifices simples, entendu, réussir là où tant d'autres avant eux avalent échoué. Lis aliaient réaliser le socialisme parte qu'ils ne doutaient pas que l'exploitation capitaliste était à l'origine du retard culture: et économique de leur pays. Mais Es allaient le réaliser dans la liberté, puisque, aussi blen, ils ne doutaient pas que le peuple. dans sa sagesse et son bon sens,

recommaitrait où étalent ses vrais Il en était chez eux qui, communistes militants, nourrissaient moins d'optimisme sur la nature humaine et professaient que la révolution exige beaucoup de contrainte. Es n'étaient pas la majorité, car s'ils l'avaient été, ils n'auraient pas laissé se dérouier, pour l'anniversaire de la chute de la dictature des élections, dont chacan savait qu'elles fliustreraient de manière éclatante les limites de l'adhésion populaire an P.C. On avair certes à l'avance inséré dans un cadre étroit les pouvoirs constituants donnés à l'assemblée, et jusqu'à présent celle-ci n'a guère paru tentée de reprendre la tradition des états généraux de 1739. Il n'empêche que le scrutin do 25 avril n'a donné aux socialistes, aux sociaux-démocrates et aux centristes une arme dont ils ont montre depuis qu'ils étaient déterminés à se servir.

C'est que les militaires n'avaient pas été particulièrement préparés



fragique que les États-Unis ne puissent pas agir.

New-York (A.F.P.). — Le pré-sident Gérald Ford estime « extrêmement tragiques que les Etats-Unis ne soient pas en mesure d'agir au Portugal pour contrebalancer l'influence com-

Dans une interview publiée dans la dernière livraison de l'hebdomadaire U.S. Neus and World Report, le président Ford dit notamment : « Nous regretions que le Portugal soit actuellement en ébullition. Je pense qu'il est maintenant de notorièté publique que l'Union soviétique y epporte discrètement son aude aux éléments communistes.

> D'autre part, ajoute le président, nous savons que des pays d'Europe occidentale aident leurs amie sociaux-démocrates au Portugal... Je pense qu'il est extrêmement tragique qu'en raison de l'enquête sur la C.J.A. et de toutes les limitations qui nous sont im-posées dans le domaine des opé-rations secrètes nous ne soyons

pas en mesure d'ajr aux côtés des autres pays occidentaux.

> Je ne veux pas dire que notre participation résoudrait automatiquement le problème, conclut le président Pord.

LE PRÉSIDENT FORD : Il est | M. WILSON : L'attitude des Soviétiques sera le premier

test de l'« esprit d'Helsinki». (De notre correspondant.) -Londres. - Pour M. Wilson, l'etti-

tude des Soviétiques envers le Portugal sere le premier test de - l'esprit da Helsinki -. Au cours d'une interview radiophonique, dimanche 3 soût, è la 8.8.C., le premier ministre britannique a confirmé que, dens le capitale finlendaise. Il a adressé « quelques mots assez durs » eu président portugels.

Selon M. Wilson, le chenceller allemand et le premier ministre néerlandals auralent exprimé leur opinion sur ce sujet avec tout autant de franchise. « Noue evons. dit-il, indiqué clairement à l'Union soviétique que tout ce qu'elle pourreit faire pour apaiser le situetion eu Portugal serait conforma à l'esprit d'Helsinki. Ce premier test pour savoir si Helsinki et la datente signifient vrziment quelque chose. >

Le premier ministre croit cependan, qu'après cette grande rencondront peut-être un peu plus compte de l'opinion occidentale qu'ils ne l'evalent fait à l'époque de leur Intervention en Hongrie et en Tché-

cession mondiale accedait brusquement à la ilberté : c'est-à-dire entre autres à la liberté de vivre un peu moins mal

Ii est probable qu'un homme comme le general Spinola, qui se rappelait l'histoire de la ilbération de la France, a pense que faire venir les communistes dans le gouvernement était le meilleur moven de contenir la vague de revendications sociales et done d'éviter de tomber dans le cycle infernal des hausses de salaires et de priz. Mais outre que c'est trop demander à des communistes que de les appeler à protèger un système social dont la destruction est leur raison d'être, le Portugal comme l'Espagne et l'Italie anarchiste. Les gauchistes y sont en nombre et ils ont été prompts a denoncer, tout comme leurs camarades chiliens, toutes les vel'éités de « collaboration de classes a. Appliquant à la lettre les descriptions de Lénine dans la Meladie infentile du communisme, ils ont donné dans la « phrase révolutionnaire », autre ment dit, dans la phraséologie la plus radicale : à la campagne et nans les usines, ils out poussé aux expropriations. Et il n'est pas dit que dans l'affaire de Republica Ils n'aient pas été l'aile marchante.

Tres vite, il est apparu que le nonvean pouvoir n'arrivait pas à dominer la crise économique. La productivité diminuait en même temps que progressaient à marches forcées le chomage et l'inflation. Les destitutions de directeurs d'usines, les réquisitions de villas ou d'appartements, les nationalisations n'encouragent pas précisement les investissements ni le tourisme. Les capitaux fuient, et aussi les « cerveaux ». Le rapatriement des devises envoyées par les travailleurs à l'étranger semble bien, majoré tous les démentis, avoir beaucoup diminue. Sans être aussi grave que la situation économique que connaissait le Chill à la veille de la chute du régime Allende, celle du Portugal est devenue très préoccupante. Et les stocks d'or et de devises accumulés par la dictature ne sont pas inépuisables.

Le peuple ne suit plus Le président Costa Gomes l'a

reconnu devant l'assemblée générale do mouvement des torces armées, le peuple « ne suit plus ». Il faudrait être aveugle pour ne pas le voir. L'évasion de quelque quatre-vingts agents de la police de l'ancien régime, les vastes manifestations rassemblées a l'initiative du parti socialiste et que le P.C. a été impuissant à empecber, la mise à sac de quelque vingt permanences communistes, le refus de l'armée, dans plusieurs cas, de répondre aux appels de la police qui voulait les protéger, une agitation qui se manifeste de haut en bas de l'armée et jusque dans les rangs du Copcon, ce a fer de lance » de la revolution, tous ces signes témoignent de l'existence d'une vaste réaction contre un mouvement qui, un au plus tôt, avait suscité un enthousiasme quasi unanime. L'immense majorité de la population a sans doute pris goût à la liberté retrouvée mais elle regimbe au désordre continuel, aux tracasseries, à l'incohérence d'une autorité qui en est encore à se chercher.

Face à ce phénomène de rejet, le Mouvement des forces armées, loin de manifester la détermination implacable que lui prétaient volontiers ceux qui ne veulent voir en lui qu'un simple instrument du P.C. se divise, hésite, tergiverse. Il est de bon ton aujourd'hul de dénoncer la théorie de la minorité agissante. Mais sans minorité agissante, y auraitil en la révolution et la résistance françaises ? Le pouvoir de Caetano aurait-il été renversé ? Au-jourd'bul en tout cas, la minorité dite « agissante » ne paraît guère mériter ce qualificatif. Il lui taut pourtant, et d'urgence, retrouver le contact qu'elle est en passe de perdre avec ce peuple, dont elle

veut faire le bonheur. Toutes les révolutions ont connu de telles crises de conflance. Mais le moins qu'on puisse dire est que, pour tenter d'en venir à bout, elles n'ont pas toujoure employé la meilleure méthode. La Terreur a conduit à Thermidor et Thermidor à Brumaire, en attendant, bien plus tard, la Terreur blanche.

Puissent les hommes qui por tent aujourd'hui la responsabilité dn destin du Portugal méditer assez les lecons de l'histoire pour lui épargner, fût-ce sous forme de caricature, de tomber dans l'un ou l'autre de ces éternels écueils des révolotions l

ANDRÉ FONTAINE

ford sentretic

E LA SITUATION

devaient découvrir cession mondiale. accédat les cession mondiale accédat les quement à la liberté : c'est au entre autres à la liberté de la moint de manure de la liberté de la libert io l'Estado Novo. par la lecture des Il est probable eu un home comme le général Spinoia, qui rappelait l'histoire de la liba. Lénine et Mao tion de la Prance, a pense cemes le sentiment faire venir les communistes de mivert les jois de le gouvernement était le melle m tent cas, mis à moyen de cortenir la vague niges derrière les-ismes chernhe à disrevendications sociales et de d'éviter de tember dans le th nrs desseins ? C'est infernal des hausses de alle l'on fait le bilan et de prix Mais outre que que narxisme applicue. trop demander à des commune nstate que l'exploique de les appeier à protest mme par l'homme système social dont la destrucest leur raison d'etre, le pu a suppression de la gal comme l'Espaste et la res des moyens de t d'échange. Pour connaît une vieille traditie anarchiste. Les gauchistes ; ? of trouve leur cheen nombre et ils ent été prog nas Marxistes ou denoncer, tout comme be is vocations tardives camarades chiliens tonts les pins erdentes. certifindes simples, veileites de « concogration classes ». Applieuani a la e leur et de bonne les descriptions de Lenure la Maladie infantile de con issir là où tant nisme, ils ont denne den or eur avaient e phrase rerolution and allalent resises le ment dit, dans la phraseologe are qu'ils ne donplus radicale : a 2 campp demicitation capidans les usmes, ils ont pour . Torigine du retard conomique de leur expropriations. En la la leur que dans l'affaire de Reprint n'aient pas été l'aire page is nettome, amost blen. nt pas que le peuple,

Très vite, el est sopring mouveau pouvoir distribute se et son han sens. dominer is once womening on etaient see trais productivite dimension of the temps que progression : ches forces de ches forces de chimage e flation. Les descriptors de che of ther eur qu', militants, nourris-d'optimients, sur la tens dusies he inquire ine et prefessient willas ou d'amarena nion exige besucour nationalization delication . La n'étalent pes la pas proclament in man stie favaient etc, ils mente al le tourame lu aris jaissé se dérouler, falent, et aust. casire de la chuie de Le rapatmement an ides élections, dont envoyees par it qu'elles lliustre-Petranger some tous les déments au tour abbeion populaire 42 diminus Sans it. it vertes & l'avance que la situation de la compaissait le Chiline de un cadre etrat les ntituants dennes à la chute du recime A. 18 yet jange a present da Portugal and a to a pière paru tentée co précontidante. Et de de devises de la contraction de la contractio tradition des états 1759. E a empêche distature ac atmit ou 25 avril n'a danne

le peuple ne in M Le président Costa Prorecommu detant law-Time

S. BIR BOCIEUX-GEMO-

centrides une arme

income decais qui's

a militaires n'araient

cultirement prepares

e corresponded.

Pour M. Wilson, Fatt-

intiques entire to Por-

premier met de

Height - All cours

DAT & 12 8 8 C. le 270-

britannique a confirma

dissibilit mote erras. Celetine majouquese. n

mines & se service.

#3ie du meurament in 4 armeel is Thirt E farcia : e ... pas le voir. L'evisie de la Quaire-vingle 17:00 4: de l'ancier. man feet at and Inhibiative dr aut. Car que le P.C. 1 .1. 27-2 que vinta fermit et a u ristes, le relai pinsiene in the same protects. All manderte de nuit de la Carmie et pages and la du Capcin. re is revolution that he fit Marie Profit ment of the same is population in the same godt is la breete namen elle regimbe an autobi Menca of the control of the control

Face 4 or \$2.50 mg 25 le Maurament La de la logn de muita de wer implication all a Tolonuers Camilla Camilla man: d: 7 rie de la maria de la maria SANS TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF TH tien in term offi françaises tuna gamate. Af 100 CT 10 dise is a flavorities maritan di deie owniast same pentire and a rest farm a real of

Milion peringula. to promier and the Ge 30.134 torion the manner mile and det est does to a little themen & Elizar Seut. Auch employe 🕒 e met ce qu'alle pour Abalest in shutton serall conforms & 200 de. Co promise fact Halpai, et is diserie ment checking caces. . BENESS OF CORP. CHES Grande THICKIN-

Terrett batter teri uni aria di a: 6% = 21 17 hu vonstant Careal # PAGE 125 PAGE 21 No let Passes Life Control of the second of the s Property of a ve acceptance of a ve of the first forth course andre forta^{ine} dea for the first er Honoria et en Tcha-

AU PORTUGAL

Les maladresses de Lisbonne favorisent les tendances séparatistes des Açores

De notre envoyé spécial

Ponta-Delgada. — La révolution du 25 avril n'a pas franchi les 1500 kilomètres d'océan qui séparent Lisbonne des Açores, Ponta-Delgada, la plus grosse ville de l'archipel, capitale de l'île de Sao-Miguel, a des silences de monastère, et les cargos se succèdent dans le port au rythme lent d'un comptoir de bout du monde. Les murs des immeubles à colonnades sont vierges d'inscriptions, le journal local donne brièvement les nouvelles du continent sans les commenter. Front de libération des Açores. Dès la sortée de la ville, comme si la bonne éducation de ses militants les avaient empêché de souiller le centre ville eu le front de mer, le sigle FLA est peint sur tous les panneaux routiers. Des mains anonymes ont également abandonné à diverses reprises des tracts dans des enreprises des tracts dans des en-droits fréquentés, mais ce sont là à peu près les seules actions qu'ait menées le Front. Si le FLA La faucille et le marteau du parti communiste n'apparaissent nulle part, et on chercheratt en qu'ait meness le Front. Si le Front a révélé la population à elle-même, il semble, en tout cas, à Ponta-Delgada, être davantage un mouvement « d'élite » que de masse. En l'absence d'un nulle part, et on chercherait en vain à se procurer un des journaux d'extrême gauche qui se vendent à la criée sur les trottoirs de Lisbonne. Les quelques initiatives prises par le gouvernement central ont, par contre, provoqué une réaction de rejet, qui a transfermé en quelques mois un particularisme déjà ancien en une volonté d'autonomie, sinon de séparatisme.

« L'indépendance, je n'avais même jamais pensé à ce mot avant de me retrouver en prison », nous a dit une des personnes conflit ouvert, qui nécessiteralt un enrôlement massif, il reste

un enrôlement massif, il reste encore peo structuré.

La force de la rhétorique indépendantiste est d'associer l'anticommunisme et la fierté insulaire. Dans un monde clos, eù le pouvoir de l'Eglise est sans falle, le communisme garde encore une forte odeur de soufre. Il a ebtenu à peine 2 % des voix dane les trois districts de l'archipel aux élections à l'Assemblée constituante. Mais cette peur ne suffirait pas à provoquer une réaction brutale de la part d'une population édnquée depuis toujours dans le respect de l'autorité et la passivité politique. meme jumits peace de meme jumits de me retrouver en prison », nous a dit une des personnes arrêtées le 7 juin dernier et détenues durant quelques jours après que les agriculteurs eurent, au cours d'une manifestation vielente, obligé le gouverneur civil à démissionner. Les paysans protestaient contre la fixatien autoritaire du prix du lait par l'administration de Lisbonne, qui les désavantageait par rapport aux producteurs du continent. Dans le feu de l'action, deux ou trois mille citoyens, d'ordinaire paisibles, ont occupé un moment la station de radio locale et bloqué la piste d'atterrissage de l'aérodrone. C'est ce jour-là que l'en parié pour le premère fois et la passivité politique.

Des provocations

Il fallait que le nouveau pou-voir paraisse décidé à s'imposer en rompant l'isolement qui proté-geait l'archipel. Mais la popula-tion des îles a été choquée par des mesures administratives mai-heurausses et des articles inconheureuses et des articles incendiaires de la presse de Lisbonne, décrivant le FLA comme « un mouvement de droite réactionnaire » et suggérant que soient mis en œuvre les moyens propres à donner un supplément d'ardeur produitement de la presse de Lisbonne, décrivant le FLA comme « un mouvement de decrivant de la presse de Lisbonne, décrivant le FLA comme « un mouvement de decrivant de la presse de Lisbonne, décrivant le FLA comme « un mouvement de decrivant de decrivant de decrivant de la presse de la pres révolutionnaire à une population présentée comme arrièrée. L'arrivée, le 34 juillet dernier, d'une frégate de la marine (qui passe pour l'arme « gauchiste » par excellence) a elle aussi été in-terpretée comme une provocation. Restés longtemps en mer, les ma-rins sont descendus pour une « vi-rée » qui s'est terminée par un

nant se ravitailler après une mis-sion océanographique eu large de l'ile Santa-Maria, l'autre, un na-vire-école e nexercice, a donné encore un peu plus aux habitants l'impression que le continent en-terdait les mettre eu res tendait les mettre au pas.

D'autres préoccupetions, où se mèlent intérêts économiques et liens familiaux, font pencher la balanca du côté de l'indépen-dance. Il y a deux fois plus d'Açodance. Il y a deux fois plus d'Aco-réens à l'étranger que dans l'ar-chipel, pour la plupart aux Etats-Unis et au Canada, à quatre heu-res d'avion seulement. Les émigrés ont envoyé pour plus de 1 mil-lion de dollars aux Açores en 1974, ce qui représente bien sou-vent un complèment nécessaire pour les familles panvres. Depuis le 25 avril l'argent n'arrive plus. Il se falt' en revanche un intense trafic de handes magnétiques sur lesquelles les émigrès expliquent à leurs parents que le commonisme est un fléau irréparable et que, surtont, l'impiantation d'un régime communiste à Lisboune couperait définitivement les Portugals du Nouveau Monde de ceux de l'ancien Et-Monde de ceux de l'ancien. Et les Açoréens d'outre-Atlantique de promettre à leurs parents de promettre à leurs parents restés « au pays » les mille bien faits qui résulteraient d'une association entre un archipel devenu indépendant et les États-Unis eu le Canada. Ils envisagent la création de ports francs, d'une marine dans le style de celle de Penans l'impression. de celle de Panama, l'impression de timbres destinés « aux collectionneurs du monde entier ». Autant de rêves, affirme le tract imprimé au Massachusetts qui ne verront jamais le jour sous la férule din « satrape » Cunhal, appelation bien romanesque pour l'austère secrétaire du P.C.P.

Le jeu des partis et la politique officielle

Les partis politique, du moins ceux qui ont voix au chapitre aux Acores, c'est-à-dire le P.P.D. et le P.S., suivent depuis l'origine avec attention et sympathie le mouvement séparatiste. echange de coups de bâtons avec la population locale. Le passage de deux autres frégates, l'une ve-

Leurs députés ont pour mandat de proposer à l'Assemblée consti-

tuante un projet d'autonomie des Acores. Ils eppulent la récente décision de Lisbonne de créer une décision de Lisbonne de créer une junte de gouvernement dans l'archipel pour remplacer des gouverneurs civils démissionnés ou démissionnaires — c'est le cas de deux sur trois, le troisième étant en fait un officier de marine, — mais à condition que celle-ci soit composée uniquement de membres du P.P.D. ou dn P.S. Il ne peut être question pour eux de du P.P.D. ou du P.S. Il ne peut étre question pour eux de s'alièner un des seuls groupes de citoyens qui les soutlement sans réserve. Aussi épousent-ils fidéle-ment les élans des insulaires, espérant pouvoir, le jour venu, que l'indépendance se soit faite en non, récupérer le contrôle poli-tique.

La tâche des autorités civiles et militaires est plus difficile. Loin de pouvoir laisser la bride sur le con aux Açoréens, elles doi-vent s'efforcer de les ramener à de meilleurs sentiments. Le gou-verneur civil par intérim étant là pour expédier les affaires cou-rantes, c'est à Ponta-Delgada, aux α économistes », banquiers eu administrateurs qu'il incombe de persuader leurs concitoyens que les liens evec le continent sont seuls à pouvoir garantir l'avenir, et je crois aux potentialités de l'orchipel, nous dit l'un d'eux; on Porchipel, nous dit l'un d'eux; on peut développer ici l'élevage et les industries dérivées, la pêche, le tourisme. » Ces projets, explique-t-il, ne pourront être réalisés que grâce à des initiatives gouvernementales. Pareilles promesses ont été faites depuis le 25 avril 1974. A moins d'un plan d'urgence pour les Açores, les promesses des « oncles d'Amérique » garderont leur pouvoir de séduction.

Un gouverneur temporisateur

Le gooverneur de l'archipel, le général Pinto Magalhaes, est un homme affable qui s'efforce d'être dans cette crise un élément modérateur, « Je suis sûr de mes modérateur. « Je suis sûr de mes hommes, nous dit-il. Ils ont compris leur mission, qui est d'empècher des affrontements. » Le général n'ignore sans doute pas que certains éléments du M.F.A. estiment que lui-même n'est pas tout à fait des leurs. Ceux-là voudraient que le gonverneur — qui n'est pas Açoréen, mais originaire do nord du Portugal — soit remplacé par un mais originaire do nord du Por-tugal — soit remplacé par un homme plus agressivement révo-lutionnaire. Mais les jeunes offi-ciers et sous-officiers de la gar-nison, Açoréens pour la plupart, auraient, dit-on, menacé de régler le problème « au niveau local » si on leur retirait leur général. Le M.F.A. a examiné à Lisbonne, au cours d'une de ses réunions, la situation de l'archi-pei. Il aurait été décidé de ne rien brusquer en attendant que la situation s'éclaircisse. Aux Acores, tout le monde attend aussi, mais pour voir ce que va faire Lisbonne, et jusqu'où ira cette révolution, décidément trop

ALAIN-MARIE CARRON.

Espagne Les autorités enquêtent sur les réseaux démocratiques au sein de l'armée

opérations de police contre l'ETA. l'organisation révolutionnaire basque, le FRAP et le Front révolutionnaire antifasciste, arrestation basque, le FRAP et le Front révolutionnaire antifasciste, arrestations Nevarro, chef dn gonvernement, affirmait samedi à son retour d'Helsinki que son équipe n'avait pas l'intention de s'effacer avant les élections du printemps prochain.

Un communique du quartier gé-néral de la première régien mili-taire a annoncé samedi soir 2 août l'arrestation de deux nouveaux officiers sans en préciser le motif, mais de source informée on dé-clare qu'ils sont soupçonnés d'avoir participé à des activités politiques illégales dans les forces armées.

De même source on précise que les deux officiers sont soupconnés d'avoir appartenu au gronpement s'intitulant Union militaire démos'intidiant Union ministre demo-cratique, qui se réunit périodique-ment pour discuter de questions politiques, militaires et économi-ques. Le groupement compte un millier d'officiers provenant de diverses unités de l'ensemble dn pays. Le communiqué du quartier gé-

néral déclare que, ces arrestations étant considérées comme une « af-faire délicate », les noms des défaire délicate », les noms des de-tenus ne sauraient étre révélés. Six entres officiers, un comman-dant et six capitaines de l'armée de terre, ont été arrêtés la se-maine dernière. Aucune explica-tion officielle n's été fournie. D'autre part, douze officiers de la garnison de Barcelone ont été appelés à Madrid et interrogés. appelés à Madrid et interrogés, avant d'être autorisés à regagner leur garnison sans qu'aucune sanction ait été prise contre eux. Samedi soir à Madrid, un polisamedi soir à Madrid, un poli-cier e été tué et un aotre blessé par des coups de feu tirés d'une velture en marche, alors qu'ils patrouillaient dans un quartier calme proche d'un champ de courses. Tous deux appartensient à la garde civile, corps para-militaire.

Il y a quatre jours, le centre de Madrid avait été le théatre de fusillades entre la police et des

militants de l'organisation basque ETA en juillet. Un policier avait déjà été tué par des inconnus se réclamant du FRAP (Front révo-lutionnaire antifasciste patriotique). La semaine dernière, trois prê-

tres et un religieux de Madrid ont été internés à la prison de Carabanchel pour non paiement d'amendes administratives. d'amendes administratives.

Deux autres prêtres et un dominicain ont été emprisonnés pour
non paiement d'une amende.
Celle-ci leur avait été infiligée en
novembre 1973 après qu'ils aient
occupé le séminaire de Madrid
avec une centaine d'antres personnes pour manifester leur soutien à six prêtres ebservant une
grève de la faim à la prison
concordataire de Zamora.
Enfin le journal estalan Mundo

concordataire de Zamora.
Enfin, le journal catalan Mundo
Diario annonce l'emprisonnement
à Barcelone de trois missionnaires de l'Institut séculier, à la
suite d'une perquisition an domicile des trois femmes. Parmi elles figurent les secrétaires de l'Insti-tut catholique des études sociales et du centre de pastorale litur-

● La capitainerie générale de Barcelone s'est désabonnée de quaire journaux catalans : Tele quatre journaux catalans: Tele Express, El Correo Catalans Mundo Diario, et le Diario de Barcelona, qui avaient fait grève pour protester contre la détention du journaliste Jose Maria Huertas, de Tele Express. Le journaliste qui est à la prison de Bercelone en détentien préventive depuis le 22 juillet, se serait rendu coupable d'injure envers les forces armées dans un article intitulé « Vie érotime souterraine à Rarcelone » tique souterraine à Barcelone ». - (A.F.P.)

Grèce

Le procès des auteurs du coup d'État de 1967 laisse subsister de vastes zones d'ombre

De natre correspondant

Athènes. — Les Grecs suivent avec atiention les deux grande procès en cours: celui des auteurs du coup d'Fiat d'evril 1967 est à sa deuxième samaine, et celui du complot militaire de février dernier entre dens la phase des pleidoiries. Le lélévision ne passe plus de séquences filmées de un état d'esprit Inquiétant, ces procès, mais le s ioumaux ieu consacrent te plue grand nombre de leurs pages et assurent einsi une lerge et compléte infernation.

Peur ce qui est du complot de février demier. Il ressert qu'un groupe d'efficiers ectivistes e bian songà à renverser M. Caramenlis, puis, à Installer un gouvernement de civils qui, servant de peravent, eu-

rait pennis é l'ermée de se retrouver eu pouvoir. Certes, éventé et • infiltre - ce comploi était voué é l'échec, mais le procès, riche en incidents, a cleirement damontré qu'il ne s'egisseit pas d'une équipée ridi-Le ministre de la défense nation

a su beau dire que le nombre des officiers demeurés viscéralement antiperlementaires est faible et que les ferces ermées ont été épurées de leurs élàments les plus subversifs, Il n'e pas convaincu l'epposition.

Quant eu procès des vingt protegenistes du putsch du 21 avril 1967. il n'e encore rien epporté qui ne fut déjà connu. Les témolgnages àtabilssent que, depuis 1951, cartains chels militalres songeaient à une dictalure et que cette idée a pris corps dix ans plus tard. Accusés et lémeins ent apporté de nombreuses précielens, meis lis ent évité de parier du rôla ebscur jeuà par l'entoursge de l'encien rol Censtantin, les services spécieux • aillés » et le tout-puissant · lebby gréco-américain ». It se peut que ca volle de discrétien soit déchiré, du meins en partie, lors de l'auditien de certaine témeins de

Cette parapective irrite la presse de droite. Le journal Eleftharos Kosmos presse M. Caramantia d'Intervenir afin que le secrétaire général du parti communiste « exiérieur », M. Flerakis, ne puisse déposer devant le tribunal Enfin. le jeudt 7 aeût e'euvrirs à Athènes le procès de trente-deux officiers at soldats de la pollee militaire accusés d'evoir torturé des détenue durant le période de le dictature. Un eutre procès mettra en cause des policiers tortionneires appartenant à divers services.

MARC MARCEAU.

Chypre

 LES DEUX DIRIGEANTS DES COMMUNAUTES CHY-PRIOTES, MM. Glafeos Clé-rides et Rauf Deuktash, ont décidé de renvoyer la suite de leurs délibérations à une nou-velle session qui se tiendra les 8 et 9 septembre au siège des Nations unies à New-York.

R.D.A. MULLE DEUX CENTS REFU

GIES CHILIENS ont été accuellis en République démocratique allemande, annonce dimanche 3 août l'agence effi-cielle est-allemande A.D.N. Ces réfugiés, après avoir suivi des cours de langue allemande. ont trouvé du travail dans leur métier d'origine ou ont été formes comme ouvriers specialisés et techniciens dans l'in-dustrie chimique. — (A.F.P.)

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT AMÉRICAIN EN ROUMANIE ET EN YOUGOSLAVIE

M. Ford s'entretient avec le maréchal Tito de la situation au Proche-Orient

Le président Ferd devait quitter Belgrade ce lundi 4 soût en fin d'après-midi pour regagner Washington & l'issue de ses visites en Yongoslavie et en Roumania au landemain dn . sommet . de la C.S.C.E. Il poursuit, ce lundi, ses entretiens evec le maréchal Tite, particulièrement sur la situation au Proche-Orient M. Hirman Eilts, ambassadeur des Etats-Unis eu Caire, etait d'ailleurs arrive dimanche soir dans le capitale vongoslave. Il accompagnera le président dans son voyage de

la piste d'atterrissage de l'acro-drome. C'est ce jour-là que l'en a crié pour la première fois « Indépendance ! ». Le mot a fait aussitôt fertune, sans que l'on ait beeucoup réfléchi, semble-t-il, à ce qu'il représenteralt s'il venait à se concrétiser. L'homme

venait à se concrétiser. L'homme de la rue avoue volontiers qu'il scuhaite l'indépendance. L'idée flatte son amour-propre, mais le premier argument qu'il avance : « Regardez les iles du Cap-Vert, elles sont beaucoup plus pauvres que nous et pourtant elles ont l'indépendance », est souvent aussi le dernier.

L'antonomisme n'a pas encore de « doctrine ». Le principal avo-cat de la rupture avec Lisbonne est un groupe clandestins, le

aussi le dernier.

Beigrade. — Arrive dimanche après-midi à Beigrade, le prési-dent des Etats-Unis a été accueilli à l'aérodrome de Surcin par le maréchal Tito. Il a rendu hommage en termes chaleureux à «un pays fier de son indépen-dance» et à son hôte personnel-lement «respecté aux Etats-Unis et dans le monde comme l'un des plus grands hommes d'Etat de l'époque d'après-guerre ».

Après un bref repos dans sa résidence, ancien palais royal sur la colline de Dedinje, le chef de l'administration américaine a eu, au siège du gouvernement fédéau siege du gouvernement tede-ral, un premier tête à tête avec son hôte, suivi d'une réunion d'une quarantaine de minutes des deux délégations. L'état « très bon » des rapports bilatéraux sur deux pays, surtout dans le do-maine économique, leur désir ré-ciproque de les veir développer encore davantage, et la nécessité d'un dialogue continn à tous les piresur on out été les principaux niveaux ou ont été les principaux thèmes.

Au cours du dîner de gala qu'il effrait, le marèchal Tito n'a pratiquement aborde qu'un seul problème concret de la situation problème concret de la situation internationale, celui du Proche-Orient, qui représente actuellement l'une des principales pommes de discorde entre Belgrade et Washington. Comme à l'accoutumée, il a plaidé la cause des pays arabes. A son avis, les efforts tendant à trouver un règlement juste et durable des conflits se sont avérès « insufficants ». Si Israël souhaite assurer son indépendance, qui delt reposer sur une cellaboration emicale avec les pays arabes, il doit évacuer « le plus tôt possible » les territoires occupés et reconnaître le droit du peuple palestinien à son propre Etat.

De nos envoyés spéciaux situation déjà inquietante dans

situation déjà inquiétante dans la Méditerranée.

Dans sa réponse, le président Ford a insisté sur l'intérêt des Etats-Unis pour l'indépendance et l'intéprité de la Yoogoslavie et le blen-être de son peuple, et sur les progrès réalisés dans les échanges économiques entre les deux pays. Les Etats-Unis reconnaissent que la politique yeuge-slave de non alignement reuréslave de non alignement repré-sente « une contribution active » à une meilleure compréhension entre les peuples. Cependant, M. Ford a exprime en même temps son « affliction » devant « Fintransigeance et l'irresponsaa l'intransigance et l'irresponsa-bilité » dont certains pays ont fait preuve aux Nations unies dans les débats sur des questions vitales. Le président a laissé entendre, toutefois, — telle est du moins l'impression des obserdu moins l'impression des observateurs, qu'il n'avait millement l'intention d'identifier la politique de non-alignement de la Yongoslavie à celle de tous les autres pays faisant partie de ce groupe au sein de l'organisation internationale, et dont le comportement avait été critique ces derniers temps avec virulence par le secrétaire d'Etat. Kissinger le secrétaire d'Etat Kissinger et d'autres personnalités améri-

Peu riche en résultats concrets mais haute en couleurs, l'étape roumaine de M. Ford, samedi et dimanche, n'en a pas moins re-vetu une valeur symbolique et

politique.

Le fait que M. Ford ait choisi
Bucarest pour sa première visite
après la conférence d'Eleisinki fut
évidemment relevé avec une satisfaction visible par M. Ceausescu. Votre sejour ici, dit-il à son hôte, est « une part merveilleuse de l'esprit qui o permis d'aboutir au document que nous arons signé à Helsinki ». Dans ce document, ajouta-t-il aussitôt, indiquant bien de la sorte la signification principale qu'on lui accorde à Bucarest, nous avons exprime « notre volonté commune, cu nom de nos services de désigner la copérolonte commune, au nom de nos peuples, de développer la coopé-ration sur les principes de pleine égalité des droits, de respect de l'indépendance, de la souverainelé de chaque nation, de la non-ingérence dans les Offaires intérieures et de la renonclation à la jorce et à lo menore de la jerce dans le règlement des problèmes entre Etots ».

En répouse. M. Ford avait son-ligné, samedi soir. « l'importance palestinien à son propre État.

Dans ce cadre, le marèchal n'a d'avoir des liens étroits avec un fait qu'une brève allusion aux e événements outour de Chypre s, qui ne font qu'aggraver une ligné, samedi soir. « l'importance d'avoir des liens étroits avec un pays qui montre une telle indépendance et une telle figure. Nous qui ne font qu'aggraver une sommes pas teujours d'occord.

mais nous opprécions le courage d'une nation qui veut opporter sa contribution à un monde meilleur en y consacrant des efforts tout spéciaux ». Le président américain a aussi

que les pays signataires ont pour tache de faire entrer dans la réalité de la vie internationale « tous les principes » consacrés en Finlande. Cette idée fut reprise, pratiquement dans les mêmes te mes, dans le communique final personnes. Cette question revêt pour la Roumanie, une significa-tien particulière, après l'octrol par les Etats-Unis, de la clause de la nation la plus favorisée en

ans a.

Les deux gouvernements veulent encourager le déveleppement d'activités communes, y compris la création de sociétés mixtes. La copération bi-latérale pourrait s'exercer dans les domaines de l'énergie, y compris l'énergie nucléaire, de la protection de l'environnement, de la santé.

Le communiqué indique aussi que le président Ford a exprimé son « admiration devant les couson a admiration devant les cou-

et PAUL YANKOVITCH.

indique, sans insister, que pour les Etats-Unis, les conclusions d'Helsinki représentent un tout e Il faudra sans doute un certain temps pour juger de quelle façon les pays communistes exécuteront les dispositions d'Helsinki concer-nant la liberté de circulation des matière commerciale. Si le sujet a été évoqué pendant les conversa-tions de Bucarest, le communiqué commun ne fait que l'efficurer. Il y est dit qu'a un certain nom-bre de problèmes humanilaires ent été résolus » et que les deux présidents sont d'accord pour a continuer à agir en ce do-

La plus grande partie des conversations a été consacrée aux questions éconemiques. Comblés par le vote du congres, favorable à l'accord commercial signé, en avril dernier, par les deux pays les Roumains désirent ardemment développer leurs échanges avec les États-Unis. Dimanche, à Si-nnia, une petite station de mon-tagne des Carpates, les deux présidents ont échangé les ins-truments de ratification dn document. Du côté roumain, en es-père que le volume des échanges, qui était de l'erdre de 400 milloms de dollars en 1974, pourra ettein-dre le milliard de dollars en 1980, et même avant, puisque M. Ceausesco a parlé de « trois ou quotre

rageux ej/oris du peuple rou-main », pour surmonter les ef-fets des récentes inondations qui

ont frappé le pays. MANUEL LUCBERT

République d'Irlande

Dublin s'inquiète

des arrière-pensées britanniques en Ulster

De notre correspondant

Nerd, de trois membres d'un orchestre pop célèbre dans toute l'Irlande soulève une emotion considérable à Dublin. Fran O'Toole, l'une des victimes, vingtent de la formation et l'un des chanteurs les plus populations de la chanteurs les plus populations de l'un des chanteurs les plus populations de l'un des chanteurs les plus populations de l'actions des plus populations de l'actions de l'acti sept ans, cher de la formation et l'un des chanteurs les plus popu-laires du pays, a été inhume samedi près de Dublin, tandis que son second était enterre dans sa ville natale d'Ulster.

On attend que ces meurtres réduisent encore les contacts entre l'Ulster et la République, particullèrement en ce qui con-cerne les musiciens qui, malgré les troobles, continuaient à jouer les troobles, continuaient à jouer des deux côtés de la frontière. Dans le nerd et le sud de l'Île, le bal est la principale distraction des jeunes, et il s'en déroule un, deux et même trois par semaine dans les villes les plus petites.

Si la sécurité de ceux qui deivent travailler de l'autre côté de la frontière inquiète les autorités de Dublin, la situation générale en Ulster les préoccupe encore pins. Les soixante-dixencore pins. Les soixante-dix-mit membres de la convention de Belfast, qui doivent mettre au point une constitution pour la province, se rétiniront de nouveau dans deux semaines. Malgré de récentes rencontres informelles et, semble-t-fl, assez amicales entre des représentants des com-munautés catholique et protes-tente tout norte à croire que les minimités catholique et protes-tante, tout porte à croire que les délégués ne sont pas prêts de trouver une formule pour l'admi-mistration future de la province. La difficulté est de trouver le moyen, alors que les loyalistes ont le resignité absolue de seont la majorité absolue, de ga-rantir à la communauté catholique une place dans le gonver-nement provincial Les partis

Dublin. — L'assessinat par des extrémistes protestants, le jeudi que le partage du pouvoir s'exèrce dans des commissions, mais le partique, le soulère une émotion l'Irlande soulère une émotion sur l'octroi de plusieurs porte-feuilles « ministériels » à ses par

> Cependant, c'est l'attitude du gouvernement britannique plutôt que celle des protestants qui re-tient actuellement l'attention des hommes politiques de Dublin. La hommes politiques de Dublin. La façon dont, malgré plusieurs échauffourées, le cessez-le-feu entre l'aile provisoire de l'IRA et l'armée britannique est maintenu, semble indiquer que la trève implique beaucoup plus qo'une simple cessation des hostilités. Comme les loyalistes d'Ulster, les hommes politiques de la République sont convaincus qu'il y a un nommes politiques de la Republique sont convaincus qu'il y a un accord secret entre le gouvernement britannique et les provos. L'annence récente do secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Ress, que tous les détenus républicains seront libérés pour le mois de décembre, ainsi que la discrétien qu'affiche actuellement M. Rees et le présence affaiblie de l'armée britansence affaiblis de l'armée britan-nique sont interprétées comme autant de signes de l'intention de Westminster de se débarrasser au plus tôt de la « question irlan-daise ». Au moment eu une espèce de mini-guerra civile se nouvenit de mini-guerre civile se poursuit par des assassinats qui ont fait cinq victimes depuis quelques jours, et où les forces paramilitaires protestantes paraissent réorganisées et bien armées, en craint, à Dublin, que Londres ne soit détermine à poursuivre dorénavant une politique « d'ir-landisation » du conflit en Ulster.

JOE MULHOLLAN!

ÉTAT D'URGENCE EN LINDE

Depuis la proclamation de l'état d'urgence en Inde. le 26 juin, les droits fondamentaux ne sont plus protégés et la presse est muselée. Mme Gandhi affirme son pouvoir personnel soutenue par le P.C. prosoviéfique, qui reve de participer an gouvernement central (« le Monde » des ler,

New-Delhi — a Discipline, tra-pail, perséverance », ces propos reviennent souvent dans les déclarations de Mme Gandhi. Depuis la proclamation de l'état d'urgence qui a neutralise la vie politique et la presse d'opinion, l'Inde est mise au pas. Les petits finde est mise au pas. Les peuts fonctionnaires, qui arrivaient toujours en retard au bureau et manquaient d'enthousiasme au travail, dolvent maintenant se présenter à l'heure. Cette ponctualité c'est plus que la fin d'un mand enforment. La manue grand relâchement : la marque d'un progrès. Les retardataires récidivistes seront licenciés.

Le ponvoir vent imposer ordre et discipline dans tous les sec-teurs de la eocièté. Un ministre s'est embusqué dans une gare de chemin de fer pour saisir sur le fait les voyageurs qui prennent le train sans billet, comme il est fréquent en Inde. Dans les col-lèges et les établissements universitaires, le « bizutage » vient d'étre interdit. Mais le gouvernement veut surtout empêcher les êtudiants de participer à des activités politiques. Aux syndicats, le pre-mier ministre declare que le moment ministre declare que le mo-ment n'est pas venu de faire grève ou de séquestrer les em-ployeurs. Approuvé par les deux grandes centrales syndicales (l'une favorable au Congrès, l'au-tre aux communistes orthodoxes), le coup de force de Mine Gandhi impose le moratoire sur les confilts du travail que le gouverpement cherchait à obtenir depuis plusieurs années. Les représen-tants patronaux ont été également invités à « creer un nouveau climat pour augmenter la production ». Auparavant, ils avaient reçu l'assurance de Mme Gandhi elle-même que la proclamation de l'état d'urgence ne serait pas accompagnée de mesures de natio-

« Le livre de la discipline vient

tout de suite après celui de la violence » dans l'hindouisme, ob-serve Vinoba Bhave, qui a répondu serve Vinoba Bhave, qui a repondu ainsi, par écrit, comme le faisait son maitre Gandhi, à un iteriocuteur lui demandant son avis sur ce sursaut moral et national. Il est vrai que l'action gouvernementale, pour une fois, ne paraît pas faite de propos en l'air. Elle fait peser des menaces sur certaines couches privilègièes ou parasitaires de la population. taires de la population.

New-Delhi était parvenu avec un louable succès à réduire le taux d'inflation. En rendant obligatoire pour les commerçants l'af-fichage des prix et les déclara-tions de etocks, le gouvernement entend lutter avec plus d'énergie encore contre la hausse des prix. encore contre la hausse des prix, le stockage illégal et la compta-hillté donble. Ces mesures sont, peut-on déjà constater, populaires auprès des pauvres et des ménagères de la classe moyenne. Combien de temps seront-elles maintenues ? Elles pourraient, à coup sûr, rapporter des dividendes électoraux.

nbien
Aintenues ?

Tup sûr, rapporter
Les électoraux.

Pulsque l'opposition dénonçait
la corruption au sein du Congrès
et dans son entourage, Mme Gand
idit allait-eile agir avec la même
détermination contre ce fléau ? En
l'occurrence, la montagne a acdernières années dans
dernières années dans
dernières dans
declsion
sies villas construites généralement
declsion
sies villas construites de dans
declsion
sies villas construites généralement
declsi nombreuses années. Depuis le fond des temps la

corruption gangrène la société indienne, et d'abord le système politique. Le mal atteint le policier qui accepte quelques rouples contre la libération d'un malfalcontre la liberation d'un maini-teur, le fonctionnaire qui reçoit, souvent d'une tierce personne, de l'argent, de l'alcool, en vue de faire avancer un dossier, le commerçant qui provoque ou exploite la pénurie afin de béné-ficier de la hausse des prix, etc. IV. - Réformes ou vœux pieux?

De natre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

Toutes les ressources ainsi a déga-Toutes les ressources ainsi a déga-géas », et non déclarées au fisc. forment ce qu'on est convenu d'appeler « l'argent noir » et dont il est impossible d'évaluer l'énorme montant. Il alimente les ceisses des partis, et d'abord de celui qui est au pouvoir, s'investit dans des achets de terres my des gentleachats de terres par des gentle-man farmers qui dépossèdent généralement de petits paysans on dans des constructions immobilieres de luxe. Or, en Inde, l'argent, les signes extérieurs de richesse, comma une e bonne naissance », inspirent générale-ment le respect.

Un coup de fouet à l'administration

Les discours, en la matière res-taient jusqu'alors des déclarations d'intentions, qui laissalent tout le temps aux possédants de dissimn-ler leurs fortunes. Vollà mainte-nant que des mesures sont annon-cées qui auront effet rétroactif :

mation proche de celui de l'Occi-dent, et la grande majorité des Indiens, qui ne disposent encore que de moins de 20 rouples par tête et par mois. Elle 2 pris pré-

en fait du c dejà ru r. Lorsque se produit une crise ou que des élections approchent. New-Deihi ressort de vieux thèmes dans lesquels on découpe un a nouver; programme », a C'est un programme de secours », ironisent des Indiens Le gonvernement pratique la fuite en avant dans le domaine economique et social comme en matière politique. Mme Gandhi a reconnu que la

Mme Gandhi a reconnu que la plupart des mesures présentées n'étaient pas nouvelles, mais demandaient seulement à être appliquées avec plus de vigueur. C'est hien là où le bât blesse. Il va falloir faire violence aux membres du parti gouvernemental, passer par dessus l'élite dirigeante pour appliquer des réformes élaborées de longue date. Etait-il vraimeot indispensable de déclarer l'état d'urgence pour rédiger des dècrets d'application de la premiere dois, on

a Pour la première jois, on parle de choses sérieuses. Ce n'est plus du bla-bla-bla. On peut présenter des dossiers et les jaire opprouter r. nous déclare un fonctionnaire. L'appareil administratif a recu un coup de fouet : Mme Gandhi a convoque les grands commis pour leur faire la lecon. Anparavant, certaines décisions étaient prises ou repoussées après des mois voire des années de palabres Il fallait surmonter une procedure bureau-cratique tâtillonne, les discussions et les objections du Parlement Maintenant, l'heure des décisions rapides est arrivee.

dastres élant rerement à jour. Mais les propriétaires out souvent

de leurs biens à des paysans sans terre : ou bien ils bénéficiaient

statistiques officielles affirmact le contraire, les terres n'ent pas éte

lois fonclères votées en 1972 ont été appliquées, les cultivateurs

qui se sont vii, de ce fair, confir-mer leurs droits sur la terre qu'ils exploitaient auparayant en

métarers ou en tant qu'ouvriers agricoles recherchent rapidement les moyens d'augmenter la pro-

Sans derie n'y 2-t-il pas suffi-samment de terre pour tous, mais il serait déjà possible de produire plus et mieux si cette réforme

Abolition des dettes

lions d'Indiens endettes à vie en venaient à renier leurs « obliga-

le. Le gouvernement est conscient, semble-t-il, de son imprudence.

Mais il a voulu prendre une me-snre a populaire ». Or, qui rem-piacerait les usuriers ? Certes, il

est blen question d'étendre le résean bancaire ; cependant, la nationalisation de quatorze ban-

ques privées, qui avait fait naitre de grands espoirs en 1970, n'a pas produit les résultats escomp-tés. Les banqoes n'accordent en général de crédit qu'à des agri-culteurs présentant certaines ga-ranties. Le guirrente après

et les emprunteurs s'engagent souvent à vendre en partie ou en totalité leurs récoltes aux pré-teurs. Plus de la moitié des cré-dits sont sollicités — par les plus

pas pour oblenir un rembourse-ment intégral. Ils forcent souvent

nes. Cette classe de propriétaires

et d'usuriers rapaces et sans scru-pules est responsable de la pau-treté, du servage, de l'esclatage

à vie et des pratiques séodales

qui subsistent encore dans les

parti au pouvoir.

Mme Gandhi donne l'impression — car ce qui a eu lien par le passé incite pintot à attendre pour juger — de vouloir réelie-ment s'attequer aux potentats ment s'attequer aux potentais ruraux et à la bourgeoiste enrichie des villes, tout en évitant de trop frapper la classe moyenne, qui fournit une clientèle fidèle au Congrès Le féodalisme rurai repose, certes, sur la puissance héréditaire (on rencontre généralement les membres des castes dominantes au sommet de la hièrarchie sociale), mais aussi sur têté et par mois. Elle a pris prétexte: de l'état d'urgence pour
lancer un a nouveau programme
économique et social s.

« Voire programme, nous l'ovons
déjà appliqué s, a répondu le
premier ministre du TamulNadu (Madras), signifiant par
cette boutade que tout cela était

97.33 millions d'analphabètes dans la manche d'age de zero à quator-le alla collère all millions de gens sachant ire (chiffres de 1971). cette sutre gangrène qu'est 5: le nombre d'enfants scolarisés Yustra. L'abulition du système des nominators — pranties pro-priètés foncières — après l'indé-pardance arait entrainé la dispaaugmente, celui des ignorants, en nison de la croissance demogra phique, en falt autant, et il reste pius important. Le gouvernement veut aboli: le servage, penaliser les usuriers qui fixert des taux d'intérêt excessifs, empecher un possedant Victor#

CUSQUINU DE ACUT PA

ES PLACUES.

CESTYLE

LOTO: VELLE:

ESET BOUTONS

1 = 1000

41.

1.79

12 . . .

.

17.

19-15

priètés foncières — après l'independance avait entrainé la dispamition ou purôt l'éclaiement de
très grandes propriétés. Par la
suite, les législations garantissant
la farre à sein qui la travaille
et limitant la produité foncière
n'ont pas et les effets recherchés.
Or su l'indes et l'aliens vivent dans
les villages et, plus ou moins
d'inectement de l'agriculture.
L'Inde, qui a du acheter 6 millions de tonnes de cérévies pour
l'année agricole (de juillet à (uin)
1974-1975 et en importera encore
cette année, blen qu'elle espère
time très conne récolte, ne se
suifit toutours pas à éle-même
dans le dornaine alimentaire.
Comme le rappalle G.S. Verghèse,
rédacteur en chef de l'Hindoustan
Times, l'in production agricole
ne seut superierter de façon
rignification, à moins que le syatèrie de tenue restrictif et
oppressif qui prénant dans la plupart des régions soit changé, a
Dans ce domaine, les lois ont
été généralement, contrecarrées
par les gouvernements locaux
congressirest, aunquels fi manquait la volonté de les appliquen
Les voici maintenant impérativede s'approprier la terre de son débiteur insolvable mais déshèpar Mine Gandhi à la faveur de l'etat d'urgence touche, au fond des choses, la misère et l'exploita-tion humaine extremes. Fallait-Il pour autant « suspendre » le systême parlementaire, mettre l'op-position en prison et les révolu-tionnaires hors la loi (peu de gens deplorent l'interdiction des organisations fascistes) ? Certes, on disalt le système parlementaire en crise, incapable de permettre a l'Inde de faire des progrès. Et personne ne s'est soulevé, comme on sembiait le craindre dans l'encourage du premier ministre. pour dénoncer son coup de force. Le fair que les sympathisants de l'opposition n'alent pas de l'opposition n'alent pas oromané est sans donte un indice de l'audience somme toute limitée à l'échelle de l'Inde quait la volonie de les appliquer. Les voici maintenant impérative-ment stimulés par New-Delhi. Il via de nombreuses manières de lourner les lois agraires, les caque possédait le mouvement J. P. Quelques reactions sporadiques mises a part, les masses ne se son; pas soulevees pour défendre la démocratie. A l'étranger, les Soviétiques ont approuvé tout de suite le r sursaut » du 26 juin, et les Américains se font une raison. Hanoi et le chah d'Iran apfatt appel des dispositions les obligeant à remettre une partie portent egalement leur soutien. De gré ou de force, la plupart des de la : couverture o de quelques corps de metiers sont venus faire allégeance à Mme Gandhi, et même des représentants du mou-Dans bien des cas, en dépit des rement intouchable, des Dalit Panthers, les a Pantheres oppriremises aux bénéficiaires présu-més et les rapports de production n'ont pas changé. Certes, les cas varient d'un Etat, sinon d'un district, à l'autre. En revanche, il parait assuré que, lorsque les lois forcières varies en 1972 en

A court terme, Mme Gandhi a garne Mais à quel prix? La po-pulation. à l'exception de la minorité intellectuelle, s'accommode du « changement » d'une situation qui, en définitive, loin de Delhi, n'est guère différente de naguere. L'homme de la rue, le paysan, n'est généralement pas touché par la répression, et Nime Gandhi prend des mesures en leur faveur... Elle passe par-dessus les corps établis. Les membres du Congrès doivent approuver sans tergiverser s'ils veulent conserver leurs postes. Mais le pouvoir semble se méfier des conservateurs, qui sont encore nombreux dans les rangs du parti autant que dans l'administration qui compte beaucoup de fidèles du Jan Sangh. Aussi est-il question d'appeler « toutes les formations de même obédience et le peuple » à appliquer le nouveau pro-gramme. Est-ce un pas vers la

constitution d'un parti unique qui inclurait des éléments commn-nistes pro-soviétiques ? « Mme Gandhi n'a qu'un but : L'abolition de dettes est aussi une mesure très importante. Mais rester au pouvoir. Elle ne se sou-cie guère des moyens. Qu'importe st cela doit changer les rapports de classe dans la société? », nous ii reste à chaque Etat à en défi-nir les modalités d'application. A première rue, l'amblion du gouvernement est que l'usure ne s'aggrare pas. Il va de soi que st du jour au lendemain, les milassure un Indien. Dans la bonne société, on entend dire que c'étalt le moment ou jamais de proceder à un « bon nettoyage » « Après cela, on verra ce dont l'Inde est capable », ajoute-t-on tions a un processus revolution-naire pourrait se mettre en bran-

Pour la majorité des Indiens, il est plus important de manger à sa faim que d'être libre, Lors-qu'elle s'en prend aux réaction-naires, Mme Gandhi ne se tressenaires, Mine Gandni ne se tresse-t-elle pas une auréole radicale? Si les réformes portent leurs fruits, le premier ministre pourra procéder à des élections et obtenir un nouveau bail. Si ces reformes ne sont, une fois encore, que des vœux pieux, ce sera l'écbec, et il faudra trouver autre chose pour emporter l'adhésion des masses. Mais quoi ?

FIN

LE CERES FAIT LE POINT

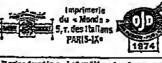
Dans ce numéro, le CERES fait le point de sa situation an sein du parti socialiste. Passé dans la minorité an congrès de Pau, il estime qu'il continue « de ne pas

 Au cabinet de M. Robert Galley, ministre de l'équipement,
 M. André Canals, administrateur des postes et télécommunications, est nommé, par arrêté paru au Journal officiel du 3 sout, chef de cabinet, en remplacement de M. René Favre, appelé, sur sa de-mande, à d'antres fonctions. MM. François d'Anbert, anditeur à la Cour des comptes, et Jean-Marie Vic-Dupont, sous-préfet, sont nommes conseillers techni-

Le transfert des cendres du maréchal Pétain. — En réponse à M. Pierre Villon, député communiste de l'Allier, qui lui demandait, dans une question écrite, de prendre « l'engagement solennel » de ne tolèrer, en aucun cas, le transfert à Verdun ou à Douaumont des cendres de Philippe Pétain, M. Jacques Chirac vient de préciser (Journal officiel du 2 soût): « La question posée est sans objet. Le gouvernement n'envisage de prendre aucune initiative de cette nature. » · Le transfert des cendres du tive de cette nature.

· Au secrétariat d'Etat aux anciens combatiants, M. Jean-Paul Bourcheix, sous-préfet hors classe, hors cadre, est nommé, par décret publié au Journal officiel dn 3 sout, directeur de l'adm tration générale en remplacement de M. Pierre Dubois, préfet, ap-pelé à d'autres fonctions.

Edité par la SARL, ?e Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvagnot.



et Socialisme aujourd'hul, d'autre part, a été réglé par un accord de concilistion aux termes duquel les deux parties éengagent à ne plus utiliser pendant sept ans le titre de la publication et à annier toutes les instances judiclaires en cours. En conséquence, les Cahlers din CERES ont peru pour la dernière fois dans le numéro de juillet-août sous le titre Frontière, la revue poursuivant dès le mois de septembre sa publication sous l'appelation de Repères.

Dans ce numéro, le CERES fait

trop mal servir l'unité du parti ».



campagnes ». Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administrations

ranties. Le gouvernement appré-hende que les usuriers, rendus inquiets par eon zèle, ne prêtent plus aux petita paysans... Une étude faite dans une douzaine de villages du Pendjab, l'Etat où le revenu par tête d'ha-Mme GANDHI DEMANDE AU PARLEMENT DE MODIFIER bitant est le plus élevé, montre que les propriétaires terriens, les usuriers et des agents à la com-mission assurent plus de 42 % de ses besoins en crédits à la popu-lation. Les taux sont exorbitants RÉTROACTIVEMENT LA LOI ÉLECTORALE

New-Delhi (A.F.P.), Reuter). — Mme Gandbi a demandé, lundi 4 août, au Parlement d'approuver plusieurs amendements à la loi électorale en vertu de laquelle elle avait été accusée de fraude. dits sont sollicités — par les plus misérables — pour financer des dots, des fêtes, des mariages. Quant aux coopératives, elles répondent à 40 % seulement des besoins en crédits, et les banques à 7 % seulement.

Une autre étude, falte dans l'Etat du Mysore (dans le Sud), révéle que les trois quarts des familles rurales sont endettées et que cet endettement auxmente Ces amendements auront un effet rétroactif. Ils annuieront la con-damnation doot le premier mi-nistre avait fait l'objet, le 12 juin demier. La Haute Cour d'Allahabad avait accusé Mme Gandhi d'avoir utilisé, pendant la cam-pagne électorale de 1971, les services de fonctionnaires du gou-vernement. Selon les termes du que cet endettement augmente d'année en année. Or, rapporte un témoin, « les grands propriè-taires n'insistent généralement jugement, le premier ministre in-dien aurait dû être écarté de tout emplol public pendant six ans. Une procedure d'appei était ce-pendant en cours ; l'affaire de-vait être examinée par la Cour les déditeurs à leur vendre leurs biens, ce qui les dégage rarement en totalité de leurs dettes. Les suprême, à partir du 11 août Les amendements à la loi élecen totante de teurs dettes. Les propriétaires en profitent pour mettre en place un système d'échange inégal, tirer d'énormes bénéfices économiques, tels que main-d'œuvre à bon marché et conditions de location draconientorale out toutes les chances d'être adoptés par le Parlement, où le parti du Congrès (gouvernemental) dispose de la majorité des deux tiers.

● RECTIFICATIF. — Dans le troisième article de « l'Inde en état d'urgence », (le Monde daté 3-4 août), il fallait lire : α Les membres du Congrès se sont, en majorité, écartés depuis long-temps du mahatma Gandhi » et Ces pratiques ne disparaitront temps du mahaima Gand sans doute pas tant qu'il y sura non « de Mme Gandhi. »

POLITIQUE

LE VOYAGE DE M. STIRN

Le plan global de mise en valeur de la Guyane est bien accueilli même par les autonomistes

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, est arrivé lundi 4 cout à Paris au terme d'un voyage de dix jours dans les départements français d'Amérique, La dernière phase de son périple a été consacrée à la Gnyane. M. Stirn a présenté à Cayenne un plan global - de mise en valeur de ce departement. Ce plan tente de tenir compte de la leçon des échecs des précèdentes tentatives de promotion de la Guyane. Il représentera, d'ici à 1976, 60 à 70 milliards de francs d'investissements de la part du gouvernement. Il est conçu en deux parties :

- Un ensemble de mesures à court terme d'aide financière et d'assistance technique pour l'agriculture, les exploitations forestières et la

- Un programme à long terme pour le développement de l'industrie papetière à partir de le

foret guvanaise. Plusieurs groupes sont sur les

Cavenne. - Heureusement pour le représentant du gouvernement français en visite officielle dans ce département lointain, la Guyane n'est pas une. A la dif-Guyane n'est pas une. A la dif-férence des autres départements d'outre-mer, ce n'est pas une île. « Adossée à un continent formi-dable », elle est à la fois cette mince hands de terre où se concentre la quasi-totalité de l'activité (Cayenne compte trente mille des cinquante-cinq mille habitants) et cette profondeur aux confins restés longtemps imprécis.

En un peu moins de deux jours, M. Olivier Stirn aura pris contact avec ces deux Goyanes. Il aura traversé Cayeune, la distante, la silencieuse, la méfiante, la trop hien gardée en tout cas. Et il aura mis en fête Maripasoula, la sylvestre, la lointaine, la joyeuse. Maripasoula, commune de l'interieur sur la rive est du Maroni, point de rencontre des Noirs Bonis (anciens esclaves retournes de l'itté de presente partire de l'étre de presente partire de la l'étre de presente partire de l'étre de presente partire de l'étre de presente partire de l'étre de à l'état de presque nature et à leurs coutumes africaines) et des Indiens Wyanss et Emerillons.

A Cayenne, on sentait l'admi-nistration inquiète et tendue vers un objectif : que ne se renou-vellent pas les incidents qui avaient marqué la précédente visite de M. Stirn, le 10 septem-bre 1974. Cortèges officiels se déplaçant rapidement, place des Palmistes (la grande place de Cayenne), entourée de barrières et transformée en « no man's land », services d'ordre nom-breux: il ne se passa rien. Le Mouvement guyanais pour la décolonisation (Moguyde), qui s'était signalé lors des manifestations antérieures, avait décrété la mobilisation, mais sans succès

la Cellulose du pin. Aussedai-Hay et Arjomery-Prioux pour les Français (ils ont constitué ensem-ble la Société guyanaise de cellulose), Parsons et Whitemore pour les Américains. Il est prevu un effort en faveur du peuplement (cinquante-cinq mille habitants pour 91 000 km2). Le gouvernement prévoit d'accorder des facilités d'installation et d'équipement à coux qui

rangs et out déjà entrepris des études sur place

voudraient participer à la mise en valeur. Toutefois. priorité devrait être donnée aux ciloyens français. En tout cas. M. Olivier Stiru a démenti. samedi 2 sout à Cayenne, les rumeurs selon lesquelles le gouvernement favoriserait l'installation de quelque quarante mille Victnamiens actuellement à la recherche d'une terre. Le secretaire d'Etat a précisé que des demandes en ce sens avalent été présentées par des associations eyant en charge les intérêts de ces Vietnamiens. mais que le gouvernement n'avait pas donné suite.

cès, d'ailleurs). Chaque case avait donné sa part. Les visiteurs furent logés chez l'hahitant.

Pays étrange, ou Noirs, créoles

et Indiens cohabitent sans diffi-cultés, mais sans guère se mè-langer non plus. Les Bonls étaient sur place. Ils avaient invité leurs familles. Les Indiens étaient venus de leurs villages, si nom-breux que même les «habitules » du lieu se presient à les photes.

ni politiquement, vivre un échec, une faillite de plus.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

De notre envoyé spécial

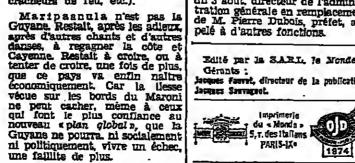
chent à réaliser « le regroupe-ment de l'ensemble des jorces nationalistes en vue d'un front pour la conquête de l'indépen-dance nationale », étalent pré-sents aux abords du conseil général samedi matin. Ils décla-rèrent ne nes avoir vouls « risrerent ne pas avoir vouln « risquer l'affrontement ».

Le plan global annonce par M. Stirn devant le conseil géné-ral, puis devant l'assemblée ré-gionale et le Comité économique et social, devait recevoir un bon accueil de la part des élus. M. Ho-A-Chuck, président du conseil génèral, et fondateur du Mouvement pour le progrès guyanais (autonomiste), faisait savoir par la suite que les me-sures annoncées le conduisaient à « metire en veilleuse » les thèses autonomistes de son parti, et à « donner sa chancs à la départementalisation économique a Quant à M. Léopold Heder, sénathèse autonomistes de son parti-socialiste guyanais, et leader de l'opposition, il ne remettait cer-tes pas en question ses senti-ments autonomistes, mais il se gardait d'émettre un commentaire en attendant de voir la suite donnée aux promesses gouverne-

A Maripasoula, ce fut tout antre chose. Si luin à l'intérieur des terres, à l'abri de la forêt vierge, on est peu sensible au climat politique de la côte. Accueillir, nourrir et loger un manibres du couvernement et sa membres du gouvernement et sa petite troupe n'avaient pas été sans poser queiques problèmes à la bourgade. Le médecin lui-même avait dû aller à la pêche dans le Maroni (sans grand sucLe conflit qui avait opposé les éditeurs de la revue socialiste Frontière, le CERES, d'une part, et Socialisme aujourd'hui, d'autre

ques. breux que même les « habitués » du lieu se prenaient à les photographier. Sur leurs pirogues (équipées de moteurs bors bord de 40 CV), ils étaient arrivés avec femmes, enfants, hamacs et... postes à transistors. Plus réservés que les Bonia, ils se tenaient un peu à l'écart lors de l'arrivés des visiteurs officiels. Cela rie les empêcha pas, la nuit venue, de participer à une peu commune retraite aux flambeaux sur le fleuve. Là lancées tels des bateaux de course, moteurs rugissants, chargées de villageois presque nus et porteure de torches, une douzaine de pirogues tournoyèrent en un ballet étrange. Ce furent ensuite les danses, les chants et les « attractions » bonis (danses sur des tessons de verre, cracheurs de feu, etc.).

Maripaanula n'est pas la



ASIE

PROCHE-ORIENT

Vietnam

Au terme d'une visite officielle au Cambodge

HANOI FAIT ÉTAT D'UNE « COMPLÈTE IDENTITÉ DE VUES » AVEC PHNOM-PENH

Une delégation du parti des travailleurs de la République dé-mocratique du Vietnam, conduite par son secrétaire général, M. Le Duan, s'est rendue récemment à Pinnom-Penh, a annonce diman-che 3 août, le radio cambod-gienne sans preciser la date. la quene sans preciser la date, la durée du séjour de la délégation ni le nom des dirigeants khmers rencontrés. A Hanoi, le journal Whan Dan, organe du parti des travailleurs, consacre dimanche à travailleurs, consacre dimanche à cette information de longs développements semblant impliquer qu'un fait nouveau est intervenu. Il semble bien que la R.D.V. a trouvé, dans les diverses tendances révolutionnaires qui se manifestent depuis plusieurs mois au Cambodge, un interlocuteur jugé « valable ». Au cours de ces de r.n.l è res semaines, en effet, Hanoī s'est inquiétée fréquemment du tour pris par une révolution, qui, selon les Nord-Vietnamiens, se faisait dans le désordre.

désordre. Le Nhan Dan écrit que a les entretiens, qui ont porte sur des questions intéressant les deux

identité de vues ». Ces résultats, poursuit le journal, « ont une signification essentielle et renforcent les relations de coopération amicale entre le Vietnam et le Cambodge dans la phase nouvelle de la révolution v.

 A BANGKOK, le ministre thallandais des affaires étran-gères. M. Chatichai Choonhavan. e déclaré dimanche qu'il était pret à rencontrer des dirigeants khmers. Cette déclaration fait suite eux premiers contacts pris le 24 juillet entre Phnom-Penh et Bangkok. — (A.F.P.)

Dans une interview à l'heb-domadaire « Time » du 3 août, l'ancien président Nixon déclare : « Le Vietnam du Sud n'aurait pas connu cette déconfiture si je n'avais pas eu mon problème », faisant allusion à sa démission à faisant allusion a sa demission a la suite du scandale du Water-gate. M. Nixon pense que les com-munistes auraient été peu enclins à lancer leur offensive, ne sa-chant pas comment il aurait réagi.

Papouasie-Nouvelle-Guinée

LES DIRIGEANTS DE L'ILE DE BOUGAINVILLE DÉCIDENT DE QUITTER

Port-Moresby (Revier). — Les dirigeants de l'île de Bougainville ont annoncé, dimanche 3 août, qu'il proclameralent unilaitéralement son indépendance le le septembre. Cette déclaration, faite eu nom du gouvernement provincial, est signée par son président par intérim, M. Aloysius Noga, et par le R.P. John Momis, représentant régional de Bougainville auprès de l'Assemblée de PapouasieNouvelle-Guinée.
[L'île de Boogainville compte

(L'He de Boogainville compte quatre-vingt mille habitants et est située à l'est de l'archipel et au nord de l'ensemble des fles Salomon, dout elle fait partie sur le plan dout elle fait partie sur le plan culturel. Son indépendaneo inter-viendra quiaze jours avant la pro-elamation de celle de la Popouasie-Nouvelle-Guinie, prévue pour le 16 septembre. L'île est très riche co 16 septembre. L'Ile est très riche eo cuivre, qui coostitue la principale source en devises de la Nouvelle-Guinée. La sécession est l'aboutissement de la crise ouverte depuis plusieurs mois entre les dirigeants do Bougainvillo et lo ponvoir central (« le Monde » du 24 juin). Le gouvernament de Port-Moresby, qui est déterminé à préserver l'unité politique de l'archipel, va sans doote tenter d'empêcher une sécession effective. sécession effective.]

Israël pour une poignée de sable » ÉCRIT L'HEBDOMADAIRE DE L'O.L.P. LA CONFÉDÉRATION

L'organe de l'OLP. Falastine el Thaura prend violemment à partie l'Egypte dans son éditorial du samedi 2 août pour la position modérée adoptée par la délégation du Caire eu « sommet » africaire de Kennela sur la motion tion du Caire eu « sommet » africain de Kampala sur la motion
présentée par plusieurs Etats
arabes et tendant à expulser
Israel de l'O.N.U.
L'hebdomadaire palestinien affirme que l'Egypte a renoncé à
l'engagement qu'elle avalt pris de
soutenir la resistance palestinienne et qu'elle se prépare à
reconnaître Israel en échange
d' a une poignée de sable du Sinaï ». « Cette attitude, écrit
« Falastine el Thawra », est le

« Falastine el Thawra », est le couronnement d'une série de de-

couronnement d'une série de dé-viations qui constituent mainte-nant le fondement de la nouvelle politique épyptienne à l'égard de toutes les questions arabes et in-ternationales ».

Après avoir assuré que la poli-tique égyptienne était « dans l'in-térêt de l'ennemi sioniste et des plans impérialistes dans la région et contre le peuple palestinien », l'organe de l'O.L.P. insiste sur la nécessité de définir la position palestinienne. « Cela doit être jait, écrit-il, afin que les masses arabes sachent que ceux qui ap-pellent à lier le sort des pays arabes à l'impérialisme américain

et qui dirigent la contre-révolu-tion pour détruire les acquis des masses, se sont écartés entière-ment des rangs nationalistes et

« L'Égypte s'apprête à reconnaître

ment des rangs nationalistes et patriotiques.»

« La politique des « petits pas », poursuit l'hebdomadaire palestinied, n'a pas mene à la liberation de la terre égyptienne. Elle a, en jait, abouti d grignoter les acquis du peuple égyptien en javeur de la contre-révolution. Celle-ci javorise actuellement une invasion impérialiste américaine sous le couvert d'un réseau d'observateurs américains dans les cois du Sinal. Quelle armée arabe pourra lancer une attaque pour chasser loccupant quand les jorces américaines formeront un réseau ricaines formeront un rèseau d'observation et de mise en garde entre elle et l'ennemi? »

● A Alger, la radio et la telévision ont consacré, dimanche, une large place aux critiques palestiniennes à l'égard de l'Egypte.

« La position du Catre, écrit le quotidine El Mondjahid, a provoqué la discorde au sein des délégations africaines et a affaibli la position des Palestiniens sur le plan international, comme elle renforce celle d'Israél. » Le quotidien gouvernemental ajoute que cette position, « qui surprend le

citoyen arabe, aura des incidences négatives sur la solidarité arabe ». citoyen arabe, aura des incidences négatives sur la solidarité arabe ». Accusant l'Egypte de « semer la confusion », le journal laisse entendre que le président Sadate a agi comme il l'a fait parce qu'il est « de ceux qui jouent la carte américaine pour le règlement du Proche-Orient », même si cela doit nuire à la cause palestienne. Notre correspondant nous câhle à ce propos : « M. Sadate est de plus en plus critiqué à Alger — « Il nous fait repretter Nasser » disent les Algériens — et il se voit reprocher de trahir et le peuple palestinien et la nation arabe. » • AU CAIRE, le président Sadate a affirmé dimanche devant le Conseil national de sécurité que la position égyptienne demeurait inchangée et que son pays n'accepterait aucune solution qui ne comporterait pas le retrait issaélien des cols du Sinal et des champs pétrolifères d'Abou-Rodeiss. Le chef de l'Etat égyptien a fait cette déclaration quelques heures après le départ pour Belgrade de l'ambassadeur des Etats-Unis au Caire, M. Herman Eilts. Celui-ci, porteur de la réponse du président Sadate aux dernières propositions israéliennes, devait faire un rapport au président propositions israéliennes, devait faire un rapport au président Ford, actuellement en visite offi-cielle en Yougoslavie.— (A.F.P., U.P.I.)

DANS LES 8 BHV

D'ARTICLES POUR ÉQUIPER ET AMÉNAGER VOTRE MAISON.

JUSQU'AU 30 A	TÜ0#	PRIX
EQUIPEMENT DOMESTIQUE:		
Ménage, faïence, verrerie, orfévrer	rie.	
Exemples:	.,	
Décor "Optic", l'assiette	830F	6,50°
	12.60F	105
Service à asperges, Faïence de Gie	n.239 F	190°
Service à artichauts	145F	115°
Service porcelaine blanche, bord.	or ou gan	ni fleurs
• le 44 pièces	-575 F	450°
le service à café	180 F	140°
le service à gâteaux	-85-F	60P
Ménagère 61 P. métal argenté 161 G	ir.	
style LOUIS XV dans coffre chêne		1.690 <u>°</u>
Plateau rectangulaire acier inox	-63 F	50°
Ménagère "Élysée" 49 P.		
acier Inox 18%	163F	1305
Ménagère style contemporain		
acier loox 18%	123 F	100°
Platerie style contemporain acier l	nox 18/10	
 la soupière 	-59 P	47
• le légumier de 22 cm	-46 F	37°
e le plat ovale de 41 cm	-47-	37™
 la corbeille de 27 cm 	41	32™
 la saucière sur plateau 	445	35°
Poussette de marché, réf. NM 1,		
	1250F	90°
Autocuiseur 8 I Inox (Moulinex)	178 F	140°
1 série de 4 casseroles, coloris ora	nge _	HOOP
ou grenade, intérieur anti-adhésif	126 F	100F
Serie 5 casseroles fonte emailée,		
fond toutes energies, décors color	18	215°
assortis avec étagère bois	-270 F	215.
Service à fondue bourguignonne d	ompose	
d'un poéion terre, un diffuseur,	85.5	65°
rechaud cuivre, 6 fourchettes	.531	03

SUR LES PLAQUES. **BEQUILLES ET BOUTONS** DE STYLE LAITON VIEILLI:

Exemple: Plaques de propreté LOUIS XVI 1920F 8.10F

20% **SUR LES TRINGLES A RIDEAUX**

Tringle à rideaux bois, style rustique 9 36 mm. 40,70 F 32,50F complete en 1.50 m

ELECTRO-MÉNAGER:		
Réfrigérateur, congélateur, cuisinie	ne.	
petit électro-ménager.		
Exemples:		
Four Nogamatic AN, thermostat.		
tournebroche, programmateur	1.175F	1.050°
Cuisinière Nogamatic 4 feux gaz.		
four gaz	_450 F	380
Table de cuisson Nogamatic		
4 feux gaz ou 2 feux gaz et 2 pl.		
ou 4 plaques électriques	_575 F	500°
Cuisinière Nogamatic 3 pl. électriqu	tes.	
four électrique	_865 F	740°
Culsinière Nogametic 3 feux gaz,		
four gaz	-495F	440°
Réfrigérateur Nogamatic 185 litres	_825F	750°
Réfricérateur 4º Nogamatic.		
2 portes, 310 litres	1.625F	1.450°
Congélateur Nogamatic 250 litres -	1-450 F	1.250°
Congélateur armoire Nogamatic		
260 litres .	1.695F	1.490°
Mechine à laver Confort,		
	1.250 F	
Aspirateur boule "Hoover", 220 v.		325°
Aspirateur balai "Thomson",		000
400 W, 220 V.		. 99"
Rötissoire Cadillac, auto-nettoyante	4	
programmateur en 220 v.	400 00	420
Cafetière "Philips" 220 v.	1327	112 ^P
Fer vapeur *General Electric*1000		. 89 ^p
220 v.	111P	. 89-

15% **SUR LES BOURRELETS** ET DALLES DE LIÈGE Bourrelets G.P.L. série Confort en 4 mm

4,25F 3,60P Les 4 m Dalles de liège en 25 mm d'épaisseur Le m2 48F-40,80F

20% SUR LES PORTES Porte Kazed serie Parisienne _433,50 F 346,80" 2.27mx1,22m

MEUBLES-LUSTRERIE: Literie, sièges, canapes, meubles de cuisine, salle de bains, turninaires. Exemples: -65 P 52° Chaise paillée paysanne Armeire à peindre LOUIS XV -315F Largeur 50 cm 410 F Largeur 200 cm 225 F 180° Marcheoleds 5 marches Bloc4 tiroirs 48x48x75 bois brut 119F 194F 155 Table italienne 60 x 60 Meuble de rangement, largeur 35 Miroir avec appliques et tablettes 120 F 85° 290° -268 F incorporees 110 Armoire de toilette avec éclairage -50-P 35 Tabouret coffre Miroir standard, joints polis, 120 x 30 276F 220F Lit bois 690 en 80 cm Ensemble superpose 585 590F 470F bois et métal en 80 cm Lit moderne Vinyl (2 lits furneaux réunis par une 1260F 1.000° Chauffeuse droite Mina. 545P 436P tête de nègre .795F 636F 1.630F 1.300F Angle assorti Canape Eden (Kok) 990F 790F 295F 236F Fauteull assorti Pouf Lampadaire 3 spots 295F 316P (noir, orange, gris) Lampadaire 1 spot Lampadaire métal avec abat-jour .320F 256F .430F 344F Lampe de sol céramique 428° 535 F avec abat-iour Lampe de sol verre teinté -440 F -205 F -340 F 352^r 160^r Porte-manteaux 12 P., toue coloris Table ronde rustique 500 214F Table téléphone rustique Lits superposes avec echelle 1210 P -504 F 960F Table gourette pin nature! 220 Banc gourette pin naturel 279 F

AU BHY RIVOLI CONFECTION GRATUITE DU 1" AU 14 AOÛT DE TOUS LES VOILAGES **GARDISETTE**

EQUIPEMENT DECORATIF: Tissus d'ameublement, rideaux, tringles, carreaux, bricolege, décoration, portes, revêtement de murs, tapis, peinture.

Paraphone en 80 cm

-36.50F 29F -30F 24F Skaî Bali en 140 Jute edhésive Lady 60 cm unie 15,507 12,40 Jute adhésive Lady 60 cm 23.70 P 18.95P imprimēe Buffon 500 Tahiti en 67 cm 32,50 F Papler Vinyl (émargé, pré-encollé), le rouleau 10 m Tapis Flokatis 200×300 400° Peau de vache -504F Tabis Koura (sauf Flandre, Montihery et -1.400 P- 1.100P Peau de chèvre 75×140 Parly II) -205 F 160P Tapis Dralon -55P -53P 57 x 115 42 Tolle de lin en 2,65 m 19F -24F

Satin uni fibranne et coton en 150 cm Ottoman coton et fibranne en 130 cm Velours Draion en 140 cm 43F-34,50F Filet acrylique polyester et lin 3 m haut. -67 P le m. Panneaux prêt à poser filet acrylique -68# Panneau prêt à poser tergaline blanc base Cornely, hauteur 150 x 175 28 Panneau prêt à poser volle tergal blanc hauteur 150 x 175 Peinture rustique Boiro-Décor

-35,25F 31,75P Compresseur + pistolet Prodif Table à encoller 2 m x 0,60 . pied bois Carreaux de falence 108 x 108 série 72.25F 61,40P "Relief" réf. 556-976, le m2

INSTALLATION SERVICE BHY peut se charger à votre place, de la réalisation de tous vos travaux : plomberie, électricité, menuisatie, peinture, serrureire, chauffage... Tél. 508.20.02 - Poste 23.19 ou 25.28.

15% SUR LES KITS D'AMEUBLEMENT Exemple: Crémalilère Dan-System 1120F 9.60F ton pierre, en 1 m .

Jusqu'à épuisement des etocics. Les prix barrès sont ceux pratiqués antérieurement dans nos magas

ENCE is tranche d'age de 2000 à Qualitation de la tranche d'age de 2000 à Qualitation de la contre 52 millions de la sachant lire (chiffred de 190) si le nombre d'enfants soltes ensemente, coixi des (2000-40) a ensemente, coixi des (2000-40) a

anguene qu'es kion du système grandes prograndes prograndes prograndes prograndes prograndes prograndes prograndes par la
tions gazantissant
il qui la travaille proprièté foncière
a cleta rapherchés
ndicta visent dans
une en moins
une en moins augmente, coini des ignorante augmente, coini des ignorante raison de la croissance demographique, en fait autant et il re-plus ou moins

t de l'agriculture
de scheler 6 milde céréales pour
l'été juillet à fain i ide juillet è pain' i importera encore ilea qu'elle espère de révolle, ne se pas à elle-mêtre isine alimentaire. Elle O.S. Verghese si de l'Aridoustan roduction ogricole moster de la conimo que le moster de la conimo de les pointes de les controcarrées en encore de les appliques de la applique de la applique

s agaires les ca-rarances. à l'our-iétaires ont souvent s dispositions les mettre une partie Sovietiques on the land of the suite le c sura de la company de la compa a des paysens sans n ils bénéficialent portent egalement aug ture + de que ques locaux. allegeance es cas, en dépit des trielles affirmant le terres n'ont pas été sénériciaires présuwemeni intourhalis and

ports de production magé. Certes, les mi Etat, sinon d'un atres, Eu revandre. re que lorsque les voites en 1872 en E les cultivateurs de ce fait confir-olls aux la terre ient auparavant en en tant giverviers entient impidement aupmenter in proPenthers, ica : Financia

paysan. Net touche par aime Gandhi pri leur faveur le corres et le cor

postell remits

Meme GANDHI DEMANE

RETROALTIVEMENT

LA LOI ELECTORALE

AGAIL SELECT

dien sura empire 7

Mary and

tine prom-

COMMETTALISM.

d'appeier de merre condition.

constitution aun

gagnė, Mais a poistom, a minoritė

mode du chir

y ask-il pas suiti-cre pour our, man possible de produire a si culte rélative hien, suent congres its remuers — qui e les bondiciaires mass se couper fants, qui demeurent précentes dans le autant que dans qui comple bu-Jan Sangh a des delles

de dettes est ametres tes amperante Mais rester ou oru: tes imperante Mais cie quere con appendient à cui délir de classe d'imperante de classe d'imperante de classe d'imperante de classe d'imperante de conserve un l'imperante de sei que le mocheté, en en l'imperante de sei que le mochet d'imperante de sei que le mochet d'imperante d'im cie guère des POCCESSI TETRALICA-Post in bandle rie medu prendre uno methe in the control to the control
control to the

presentative apprint the presentation of particular tendent and particular tendent and particular tendent and particular tendent and presentation and presentat AU PARLEMENT DE MONT Nem-Delli Mme Gazza decimal

tent an embourie Manage rargament supre-

succession gracultures

and de proprietants

commende de la suc
respe de la suc
respectation de la

me the sime rational tension The second

ÉDUCATION

Une rencontre internationale des «éducateurs Freinet» Priorité au geste

Tlemcen. - La huitième Rencontre internationale des éducateurs Freinet (RIDEF) s'est tenue du 15 en 29 juillet 1975, è Tlemcen (Algerie). ressemblant quelque deux cent dix participants venus de quatorze peys. Accueillis officiellement par la Fédération des travailleurs de l'éducation et de la culture, qui dépend de l'Union générale des travailleurs algériens (U.G.T.A.). les sèducateurs Freinet - n'ont pas limité leurs traveux aux seuls problèmes d'éducation, mais se sont

» Echapper à la tormule paresseuse des congrès classiques, avec conférences et débats. » De fait, une rencontre de militants du mouvement Freinet ne ressemble guère à ce qu'on attend d'ordinaire d'un congrè Internetional. Pes de motions ni de votes, peu de discoure, des enfants qui se promènent en liberté et, le soir, des joueure de guitare autour desquels se forment de petits groupes ettentifs. Un spectacle Inhabituel égament que celul d'enseignants retroussant leurs manches pendent toute une matinée, sous le dur soleil algèrien de hillet, pour apporter leur

pierre è le construction du vislage

socialiste d'El-Diebs._ Les enseignants réunie é Tiemcen ont mis en pratique ces deux maitres mots de le pensée de Freinet : le refue de structures prévues à l'evance et troo contraignantes, le priorilé au geste manuel, à l'ectivité qui débouche sur le création d'objets. La rencontre éteit organisée en - aleiters eur les thèmes eulvants : la famille, la condition de le femme, hygiène et santé, tourisme et artisenet, erchitectura et erchéologie, musique treditionnelle. l'islam eulourd'hui, le révolution egralre, le révolution industrielle, le système scolaire et le reionle de l'enseignement.

D'eutres etellers - d'Initiation à le pédegogie Freinet ou d'expression - fonctionnaient également, et même un - eteller à pertir de zèro », destine à demontrer qu'il est possible de confectionner du metériel pédagogique - è partir de rien », c'est-à-dire d'un peu de bols, de quelques écorces, de papier, de tissu et d'encre. Cette demière expérience est particullèrement Infèressante pour les pays du tiers-monde. qui oni partois peu de moyens à mettre à le discosition de classes toutes neuves. Le construction d'un - limographe -, sorte de - ronéo du pauvre - qui ne tire qu'un texte à la fois (et qui rappelle les eppareils de fortune fabriqués per les Vietnamlens avec des obus eméricains e récupérés »), offre par exemple un champ néité, mais doit déboucher sur un d'application étendu pour les tra- certain type d'organisations et d'acti-

l'Algèrie socialiste, et en particulier à la revo lution agraire. La Fédération internationals de mouvements d'école moderna (FIMEM), organisa trice de cette rencontre, cherche en effet à ouvrir davantage au tiera-monde un courant de pensée qui, ne de la personnalité de Célestin Freinet (1898-1966), reste encore largement marqué par ser origines françaises. Le précédante RIDEF avait en lieu en 1974, è Edimbourg (Ecosse).

De notre envoyé spécial

La formule des eteliers n'est pas nouvelle. Meie, cette année, les organiseteure les ont voulue entièrement - autogèrés », eussi bien financièrement qu'an ce qui concerne leure ectivités. Cheque participant evait d'ailleure toute liberté pour créer son propre atelier eur un sujet de son choix. L'essentiel consistait néanmeins, pour chaque ataller, conformément à la « méthode Freinet », à » produire » quelque chose ; texte. graphisme, bande magnétique, outil... et è ne pas en rester au stade des

Cette rencontre de Tiemcen a aussi multipliè les petites réunions informelles, les forums... à le surpree parfols des officiels algér habitués, eu sein du perti F.L.N., è un style de travail moins décontracté. - Il y s un certain anarchisme chez Freinet qui est assez éloigne de nos propree préoccupations remarque un responsable algèrien de le Fédération des travailleurs de l'éducation et de le culture. - Et puis, dans nos peys, où nous sommes souvent obligés d'evoir des classes de plus de querante èlèves, le methode Freinet est-elle toujours

epplicable ? Au lendemain de l'indépendance, noue avions le choix entre la » pédagogie sous l'olivier », très peu institutionnelle, et celle. plus structurée, plus » directive », de le salle de classe. C'est le seconde que nous avons choisie..... - Il n'y e pas le moindre trece d'enerchisme chez Freinet .,

affirme, au contraire, Mme Halina Semenowicz, enclenne directrice d'école dans le banlleue de Versoet vice-présiden/e de le FINEM (1). . Freinet étail avant tout un praticion, comparable au pédegogue soviétique Makarenko ou eu pédegogue polonais Januar Korczak; l'expression libra, par exemple, ne correspond pas, chez lui, é un golit de la spontanéité pour la spontaqui avait, à ses yeux, une valeur la rencontre de Tlem

egalement întéressés é de nombreux aspects de

irremplaçable de socielisadon. • Mme Semenowicz rappelle égale ment quelques traits qui caracté risent le - méthode Freinet - : Les élèves epprennent à décider euxmêmes leur plan de travail de la eux-mêmes, sans dependance servile vis-è-vis des professeurs. Un maitre traditionnel ne s'excuse jamaie s'il errive en reterd, alors qu'un éducateur Freinet, lui, n'hésile pee 4 e'excuser devant ses èlèves. El puis Il ne craint pas de leur evouer, per exemple, que lui-même n'e pes compris telle ou telle chosa... et il chei che avec eux. »

Un eutre problème » ectuel », celu de le participation des parents è te vie de l'école, a égelement donné lieu à controverses : un enseignant français proposait de faire venir les perents è l'école, non pes pour par ler un langage trop sûr de soi, politique ou syndical, meis pour a'exprimer, par exemple, par le moyen d'ur texte libre, lu devant les enfants et

Pour un militant Italian, au contraire, les parents sont plus utiles è l'école pour les questions de gestion, par exemple, que pour les problèmes pédagoglques, euxqueis ils n'entendent pas grand-chose. En effirmant que, - é l'école, c'est le meltre qui détient le esvoir », e'ettirait cette remerque : - C'est tout é fait à l'opposè de le pensée de Freinet. Es-tu spécialiste en économie ? Non. Est-ce que tu t'ebstiens pour autant de dire ton mot sui le politique économique sulvie par le ministre Italien des finances ? .

La richesse du mouvement Freinet est faite de cette diversité et de ces échanges. La prochaine RIDEF eura lleu, en 1976, en Pologna, qui est le pays de l'Est où le mouvement Freinet est implanté dépuis le plus longtemps et compte environ douze cents militants

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Le président de la FIMEM. M. Roger Veberschlag, inspecteur départemental de l'éducation natio-nale à Paris, actuellement en voyage

CORRESPONDANCE

Le sort de la sociologie à l'université de Poitiers

A la suite de l'article consecré aux vicissitudes du département de sociologie de l'université de Poitiers, publié dans le Monde du le juillet, nous arons recu une mise au point de M. Rene Loures. maître de conferences de sociolo-gie, responsable de ce département en 1973-1974, enseignant à l'uni-versité de Vincennes en 1974-1975. Nous en publions ci-dessous les principaux points :

Si j'enseignais à Vincennes cette année, c'est, comme l'année pré-cédente, à titre de charge de cours complémentaires. Par allcours complementaires. Par alleurs, un « agrément » m'a été proposé, en février, par M. Le Bris (eu nom de M. Soisson), en accord aver M. Prioux. président de Paris-VIII (Vincennes) : j'ai finalement accepté cet a agrément à au consiste centes e a agrement a qui consiste en mon transfert à Vincennes, ca-je n'avais pas le choix. Cette mi tation d'office m'oblige à quitter Poitlers, où ma femme, mes enfants et moi-même avions la fer-me intention de rester pour de multiples raisons que l'adminis-

tration ne veut pas connaître... Aucune sanction disciplinaire n'a été prise contre moi... juridi-quement parlant. Mais comment appeler la suppression du dépar-tement de sociologie de Poitiers et la suppression de mon poste à

Cette situation est d'entant plus paradoxale que sur tous les points essentiels de «l'affaire», les tri-bunaux ont finalement donné ou vont donner entièrement tort au conseil de l'université de Poitiers

supérieur de l'éducation nationale, préside par le doyen Vedel, a annulé pour constitution irrégulière la section disciplinaire de l'université de Poitiers, constituée à la hâte pour me jnger. Si le tribunal administratif de Poitiers a c refusé de statuers sur cette question en juin 1975, c'est parce que, entre-temps, le conseil avait pu enfin procèder à une élection regulière... Le secrétaire d'Etat aux universi-tés est, lui, condamné « aux depens ...

Toujours en juin 1975, donc un an après les faits, le tribunal administratif de Politers a annulé le fameux « super-jury » d'examens auquel nous (les étudiants et les enseignants de sociologie) avions denie immédiatement toute compétence. (...)

Si l'on songe que ce sont essen-tiellement ces deux abus de pouvoir, aujourd'hui reconnus of-ficiellement comme tels, qui ont provoque la révoite du départe-ment de sociologie, et en particulier la forme de « résistance

grants (copies et corrections c parocicies et lors des examens d'octobre arrantes directement par le recieur, on est en droit de s'interrojer sur le protocation dans laquelle nous sommes tombés: protocation qui a très alsément conduit au nut pourrait à savoir le retrait de l'habilitation à délinere de din ores en lorsur. à délivrer des diplômes mationaux, la liquidation (provisoire? du département de sociologie, Enfin. et c'est ce qui occasionne l'inior-mation de votre correspondant à Pottiers, le réglement de compte se pourrit et s'achère avec le licemeiement des deux assistantes an moment de les déclarations du secrétaire d'Eut aux universités secretaire Carist aix aix entrevises ne laissent planer audun doute sur l'ooliganion de maintenir en poste les assistants actuels. Il est donc clair que tette ultime vengeance du conseil d'université de Pottiers devra elle aussi, et dans les plus brefs d'aix ètre annuiée.

Les grands inquisiteurs de la c bonne pédagogis et de la c bonne sociologie politatinas, sourent juristes réputés, sont donc désavonés. (L)

● Le Syndicat général de Péducation nationale (SGEN, affilié à la CFD.T.) proteste. dans un communique, contre le décret du 16 juillet autorisant des établissements privés sous con-trat à deverir établissements expérimentaux pour la recherche pédagogique (le Bionde du sa-medi 2 août).

passive o del ambilants et ensel-

Le SGEN estime, notamment, que cette possibilité place les étadissements privés sur le même plan que les établissements pu-blics, ce qui revient à nier leur caractère spécifique.

vous voulez vous

D.E.C.S.

C.E.S. de

l'Expertise

Comptable

Commissaire

aux Comptes.

Epreuves d'Aptitude

aux fonctions de

Téléphonez au :

523.05.41

523.01.98

NUMERO 25 -

DE JULES CLARETIE

préparez au

quinzième siècle, dont un manus-crit, ont été dérobés, samedi 2 août, au musée de la Correrie de la Grande-Chartreuse (Isère). Reliès en cuir fauve et de la forme d'un missel, ces bréviaires son: d'une très grande valeur. L'ordre des Chartreux a déposé une plainte à la gendarmerie de

FEUILLETON

le beau Solignac

Paris, automne 1809. Le beau colonel de hussards. Henri de Solignac, toujours qu'il reçut près dn cœur et qu'ou ne peut extraire, accompagne, au sortir d'une soirée à l'Opéra. la charmante comtesse de Farges et ses amies chez Frascati. Sou ennemi. le perfide marquis d'Olona, n'est pes loin.

LA BAVAROISE

A baparoise était alors fort goûtée, et, comme tant d'autres modes parisiennes, celle-ci venait de l'étranger. Les princes de Bavière, visitant Paris, vers la fin du dix-huitième sièvers la fin du dix-huitlème siè-cle, étaient entrés an café Pro-cope, un beau soir, et avatent demandé du thé servi non dans de la porcelaine, mais dans des carafes de cristal, et, au lieu de sucre dans ce thé, du sirop de capillaire. Le mélange parut bi-zarre, puis curieux. On le baptisa du nom des urinces bavarois : le du nom des princes bavarois : /e du nom des princes bavarois; le bavaroise fit fureur. Puls on remplaça le sirop par du café ou du chocolat, et Paris compta une boisson de plus I Le mariage du prince Eugene de Beauhamais avec une princesse bavaroise fournit aux beaux esprits qui, comme Désaugiers, cultivaient le collembrar. L'accester alors le calembour, l'occasion d'une plaisanterie. Le prince Eugène était comme Joséphine, sa mère, qui avait constamment un petit mouchoir de dentelle à la bouche pour dissimuler ses dents. Aussi se mit-on à repeter : « Le prince serait le ptus bei officier de l'armée si ses dents ne tombaient point. Mais on n'a pas besoin de dents pour prendre

une bavaroise i »

Le garçon italien s'était éloigné. Pour passer des salons à
t'office, il fallait traverser un
couloir assez long, et à peine s'y
ctait-il engagé qu'il se trouva face à face avec un homme de haute taille, la poitrine large, qui le saisit au poignet en l'appelant

Le garçon tressaillit et s'arrêta court Vous me connaissez? bal-

- Parfaitement, répondit l'antre. Tu te nommes Luigi Saverlo; tu étais sergent an 14 de ligne, tu as disparu, déserté, après avoir emporté plusieurs nbjets, bourses et montres appartenant à des camarades, et cela pour suivre et pour payer une femme, Adeline Gautier, que tu aimais et qui est morte... Mon mauvais génie, fit

Saverio.

— Bon nu manvais, peu importe. Ce qui est certain, c'est que je te croyais retourné à Chiari, ton pays, et que je suis étonné de te rencontrer à Paris, chez Frascati I Tu ne crains donc pas qu'un ancien camarade du 14º ne te reconnaisse et te dénonce ?

- Les soldats viennent fort peu tci, dit Saverio, sans essayer de nier et stupéfait de se voir si blen connu

blen connu

— Les soldats non, mais les
officiers t Allons, regarde-mol et
reconnals-mol à ton tour l

— C'est inutile, je vous al
reconnu, capitaine Ciampi, dit
Luigi Saverio en baissant la tête.

— En blen ! dit Ciampi, choisis
rapidement entre les deux alternatives que je vais t'offrir... Comment te fais-tu appeler id ?

— Vittorin Mariani.

— Ou de te voir déponillé de

 Ou de te voir dépouillé de ce nom de Mariani et de t'entendre condamner sous ton véritable nom de Saverio, ou de gagner cent napoléons que voici en dem

Le jeu venait sans doute d'être dans sa main les deux rouleaux que Saverio regardait avec une expression d'incrédulité et d'effroi. Cent napoléons l. deux mille francs l bégaya le garçon.

Il prévoyait quelque condition terrible, impossible ou dangereuse. - Allons, hâte-tol, dit Ciampi. Ces garçons qui passent et repassent peuvent nous écouter et, là-bas, ils t'attendent i

La façon dont Agostino avait prononce ce Es fit deviner à

- Me laisser verser dans le verre que devra boire celui des deux hommes qui est là-bas une goutte du flacon que voici. — Diavolo / fit le garçon en devenant très pâle et en regar-dant Agostino.

Cependant, Florival de Saint-Clair, tout en dégustant son bis-cuit aux amandes, faisait remar-quer à Mme de Berruis et à la comtesse de Parges que le garcor était terriblement long à servir les bavaroises.

Solignac s'inquiétait bien peu du retard. Il se sentalt pènétré d'une joie profonde. Il ressem-blait à quelqu'un qui verrait un songe prendre corps et devenir réalité.

Le colonel, assis en face des deux femmes, était placé à côté de Florival, de sorte que rien de ce qui se passait dans le salon ne pouvait lui échapper. Adossé à la muraille, il embrassait d'un coup d'œil la ptèce tout entière et apercevait même la perspective des salons voisins.

des salons voisins. Mme de Berruis et la petite comtesse, au contraire, ne pou-vaient examiner la salle qu'en se retournant, et ne voyaient même rien de ce qui se réfléchissait dans les hautes glaces, d'ailleurs assez éloignées d'elles.

Avec un instinct de soldat de grand garde et qui redoute un piège, Solignac interrogeait les mouvements du salon, les allées et les venues dans la salle voi-sine, et il gardait la persuasion profonde qu'Agostino ne s'était pas éloigné.

Il est des heures où l'on sent près de soi l'ennemi invisible. Une sorte de magnétisme indéniable vous avertit que le danger

Solignac demeurait silencieux. tandis que Florival, la baronne et Louise, un peu distraite, cau-saient de choses insignifiantes, et il se laissait aller à ses songe-ries, lorsque, cette fois, il aper-cut non plus Agostino, mais An-

Saverio qu'il s'agissait des clients qu'il devait servir.

— Et, demanda-t-il en ne quittant point Ciampi du regard, que faut-il faire?

dréina, passant, comme une appartition, dans le salon voisin. Andréina pâle, tes qui, mordillant un bouquet de roses, se montra an seuil du saroses, se montra au seuil du sa-lon, tourna son visage livide vers le colonel, lui jeta un regard étrange et disparut.

- La sœur après le frère ! se dit Solignac, et, plus certain encore de la proximité d'un péril, il attendit oue le danger eût pris une forme et un nom.

Au bout d'un moment, il vit arriver le garçon, la jnne verdà-tre, et, lorsque cet homme posa sur ta table le platean qui sup-portait les deux carafes qui con-tenalent les bayaroises, le colo-nel transporter. nel remarqua que les mains de l'Italien tremblaient.

Les bavaroises, légèrement fumantes, semblaient attendre qu'on les versat dans les verres, Florival, toujours à l'affût des images poètiques, comparait la bavaroise an lait à quelque élègante beauté d'Europe, à la pean tactée, et la bavaroise au chocolat à une Africaine séduisante comme ces princesses maures. comme ces princesses maures-ques autrefnis adorées des pala-dins croisés.

Solignac laissa tomber dans un verre le liquide crémeux et verse ensuite le chocolat qu'il tourna machinalement du bout d'une

- Cela m'a l'air un peu chaud. dit Louise, en penchant à demi son joli visage sur cette vapeur laiteuse qui montait du verre au trois quarts rempli.

En ce moment, Solignac tres-saillit de nouveau. Andréina, que ni Louise ni Mme de Berruis ne ponvaient apercevoir, en tratt dans le salon, et d'un pas ferme mais machinal, elle semblait se diriger tout droit vers la table devant laquelle le colonel était

Derrière elle, aussi pâle qu'elle, semblable à un spectre, Agos-tino parut et disparut, comme um fantôme qui se montre et s'efface. - Il se joue autour de nous

quelque terrible drame caché.

pensa Solignac.

Les yeux d'Andréina ne regar-daient point le colons. daient point le colonel : ils étaient fixes et comme braques sur les deux verres fumants que Saverin venait d'apporter. Le colonel, à son tour, regarda ces verres et saisit, en quetque sorte à travers l'espace, la pensée même de cette femme. Evidem-ment, les bavaroises absorbaient

la préoccupation tont entière d'Andréina. Mais pourquoi ? Solignac étendit la main vers Solignar étendit la main vers son verre et il vit eussitôt Andréina, qui s'était subitement arrêtée et se teneit debout eu milieu din salon, rapprocher ses mains t'une contre t'autre et lui adresser de toin un geste suppliant, avec un regard èperdu.

— Qu'est-ce à dire ? se demanda le soldat.

manda le soldat.

Il comprenait à demi qu'Andréina l'implorait, et il put lire clairement, comme dans un livre couvert, l'expression de soulagement, succèdant à l'angoisse, sur le visage de l'Italienne, lorsque sa main retombant sur la table, il laissa le verre loin de tui.
Alors un rayon joyeux brilla dans les yeux d'Andréina.

— Le danger cerait-li là ? se dit Solimas

Le danger cerait-il là ? se dit Solignac.

Toute cette ecène muette et pleine de sous-entendus tragiques avait échappé à Louise de Farges, qui ne pouvait epercevoir Andréina, et à Florival, assis à côté de Solignac, mais qui, lui, ne voyait, dans tout le salon, que les jolis yeux noirs de la petite comtesse.

Louise regardait, avec un sourire d'enfant capricieuse, les deux carafes à demi vides, et éten-

carafes à demi vides, et éten-dant tout à coup la main vers le verre que le colonel aliait un moment auparavant saisir : - Je me suis trompée, dit-elle en faisant une légère moue. C'est la bavaroise au chocolat que je préfère. Voulez-vous me permet-tre de choisir, colonel ? Et elle prit entre ses dotgts le verre de cristal qu' contenait le breuvage destine à Solignec. Le colonel regardait toujours

Il vit, cette fnis encore, une transformation complète et pro-

fonde s'operer dans les traits de M!le d'Olona, et à la terreur la plus vive succédait chez elle une emotion soudaine, inattendue, un

emotion soudaine, inattendue, un fremissement farouche qui ressemblait à quelque sinistre espoir.

— Ah I en verité, pensa Soliznac, je comprends, le Ciampl a fatt son œuvre I Saverio avait cédé en effet. Tandis qu'il lui glissait dans la main les rouleaux promis. Agostino avait verse dans une des petites carafes que portait Luigi — dans la bavaroise an chocolat — quelques gouttes du flacon taillé à facettes que tout à l'heure le marquis tournait entre ses le marquis tournait entre ses

doigts.

— Et cette fois, se disait Agos-tino en regardant Saverio s'éloi-gner, te beau Solignac ne guérira pas!

Il sentit tout à coup une main se poser sur son épaule; il bondit en se retournant et aperçut Andréine qui lui dit nettement comme elle l'eût frappé d'un couteau:

— Jai tout vu! Je te sulvals et je t'éplais!

— Andréina! fit Ciampi.

Qu'allait-elle faire? Evidemment tout compromettre. Le marquis eut un mouvement de rage: il frappa du pied et se tordit les mains de colère. Andréina

les mains de colère. Andréina allait empêcher Solignac de boire le poison! Solignac perdu était encore une fois sauvé!

— Misérable foile avec son

mour! murmura Ciampt.

Il voulut la snivre. l'empâcher d'arriver jusqu'à Sollgnac, l'entrainer hors de ces salles et de ce jardin, tandis que le poison versé ferait son œuvre. lente d'ailleurs, non pas fondroyante, mais sûre. Oui, certes, il pouvait contraindre Andréins à s'éloigner. mais tout bruit chez Prascati mais tout bruit chez Frascati était un peril. On accourrait, on demanderait la cause d'un tel scandale. C'était volontairement se perdre Misux valait encore laisser Andréina se précipiter vers Solignac, en espérant qu'elle n'ar-riverait pas à temps et que le

(A suivre.) Copyright le Monde.

poison serait absorbe.

Après avoir échappé

au lynchage UN ÉPICIER EST INCARCÉRÉ POUR AVOIR GRIEVEMENT BLESSE UN ENFANT AGÉ DE CINQ ANS.

elle année

Al Henri Cardinet cinquante ans rerant d'une succursale de l'Union commerciale, avenue Gabriel-Péri à Balagny-sur-Thémain (Oise), a été inculpé, dimarche 3 août de blessures volontaires et incarcère à la maison d'arrèt de Compiègne, pour evoir présentent blessé d'une décharge mievement blessé d'une décharge de chevrolines, vendredi dernier un enfant âgé de cinq ans, Pascal Lacroix. Le garçonnet, venu eche-ter des bonbons dans le magasin tant par M. Cardinet, a été atteint à la tête.

Ca drame, dont les circons-tances exactes sont encore indéterminées, a aussitôt suscité dans ce bourg de mille quatre cents habitants, non seutement un très rif émoi, mais aussi procizine de l'hystèrie cent cinquante personnes environ ont tente de lyncher le commerçant av moment ou les gendarmes ve-naient l'appréhender. Ces derniers, qui eux-memes ont été molestés ont du arracher M. Cardine: à le foule déchaînée. A Balagur-sur-Thérain, on repro-che au gérant de l'Union com-merciale d'avoir un comportement extremement bizarro a depuis que sa femme l'aurait quitté, il y a environ trois semaines. Le commerçant aurait déjà fait, à plusieurs reprises, usage de sa carabine, sans blesser personne avant vendredi dernier. Le curé du village a blàme l'attitude des personnes qui ont tenté de lyn-cher M. Henri Cardinet.

• Un attentat à l'explosif a été commis, dans l'après-midi du ete commis, dans l'apres-find du 3 août, contre un local de la Société de mise en valeur de la Corse (SOMIVAC) à Canale-di-Verde, près de Cervione, sur la côte orientale de la Corse. La charge, relativement importante, a detruit un hangar où se trouselles de la Corse. vaient les bureaux et les loge-ments des employés de la sociétà L'attentat n'a pas été revendiqué.

Trois brétiaires cariusiens du 35, bd de Strasbourg, Paris 10° i Saint-Laurent-du-Pont

Demissions, de

tu mer 🛊

TO ME SELECTION ...

784 - JE274

= 12-47-4₈-

. - 4

P. C.

The state of the s

Emma Joseph States

The state of the s

----Transfer to the second

The second second second

4-1-1

1 4

TOTAL .

Life and

A Ca

4 50

4040

老 學學學

2

1.00

...

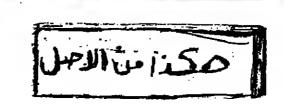
3400 KM

* /******

2 200

(A)

wand le per The state of the s Contract the state of the state of



FAITS DIVERS

Après avoir échappé au lynchage

UN EPICIER EST INCARCHE POUR AVOIR GRIEVEN BLESSE UN ENFANT AGE I

M. Henri Cardinel dinguae
ans, gerant d'une aurounale à
cabriel-Péri à Ballamy-surfaire
rain (Oise), a été incule à
lontaires et incurere à la maie
grièvement blesse d'une déchag
un enfant agé de ring ans pui
le chevrotines, vendred dens
lacroix. Le garconnet, centaire
tenn par M. Cardinet, à e
attenn par M. Cardinet, à e

Ce drame, dont in true.

Ce drame, dont in true.

tances exactes sont encore interminees, a ausgino suscite de ce bourg de mille quarre cur habitants, non seul-ment une cui femot, mais sussi une cui voisine de l'històrie chait a comment de l'acceptant de comment de les rende de lyncher le comment au moment où les rendement l'apportende. Ca se malent l'apportende. Ca se milers, qui eux-metris con indestes, ont du arricher M. maient l'apprénences. Ca se miers, qui eux-mèrres cut le molestes, ont du larrather M.C. dinet à la foule décenhe. Balagray-sur-Thèrir de l'Union re merciale d'avoir de l'Union re merciale d'avoir de l'Union re extrement de l'apprenence d que sa femme l'autil con y a environ
commerciant
phisteurs reprise catabine, sans have a sans to a sans

Ese commus. 12.1.
3 asolt, contre un
Société de mus en
Corse (SOMIVAC
Vérde, pris do Car
côte omentais a
charge, relativ 🖷 Un afternachange, relative Spinsons strate and fearment Commissions

> · Treis brim, tirr de la Grande Time Relies en en forme d'un mont sont d'une tra Mondre d'une

DE JULES

Andreum or reperet course praduce sarrings absorbaters Stalt schlement ar-

the report of the passion of a southern of the southern of the passion of the passion of the passion of southern out of the passion of southern out of the passion of the passion out of the passion of the pa

engelicheuse ist deut

end sides of other and in section in the section of a sec aravan: assistant dis-elie. en chocast que ar .

LE MONUE DE L'ÉCONOMIE

CONTRAIREMENT AUX PRÉVISIONS OFFICIELLES

La production française pourrait être en recul cette année

FFICIELLEMENT on en est encore à assurer — notamment dana l'entourege de M. Fourcede - que le taux de croissance de l'économie française sera en 1975 de 2 % (eprès l'avoir prédit à l'automne de 4,2 %). En tait, c'est à une croissance négative — un recul — qu'il faudreil plutôt s'ettendre.

Le reisonnement qui permet de fonder cette creinte est simple : l'indice de le production industrielle a été de 110 en mei (base 100 en 1970) et sereit en juin comprieentre 109 et 110, solt quelque 11% audessoue de la moyenne de 1974 (123). La forme de la courbe est telle que le moyenne pour te premier semestre se situe à un niveau inférieur de 9 % par rapport à

la moyenne de 1974. Par consequent, el l'on veut obtenir una croissance nulle de le production industrielle pour l'ensemble da l'année 1975, il feut seion l'indice - qui n'est, il est vrei, pas perfaitement significatif - que le moyenne du deuxiàme semestra ae eitue à g % eu-dessua de la moyenne de 1974, soit encore à 18 % eu-dessus de la moyenne du premier semestre. Ce qui impliquereit un redémarrage ebsolument foudroyant de l'industrie qui paralt impossible. Il y a donc de trèa fortes probabilités pour que la crois-sance de le production industrielle soit négative en 1975. Reste à savoir de combien.

Pour que le moyenne de l'ensemble de l'année 1975 reste simplement eu même niveeu qu'au premier semestre (moins 9 % par repport é le moyenne 1974), il faudrait que l'indice remonte é pertir da juillet pour etteindre d'ici à la fin de l'année la cote 116; ce qui voudrait dira qu'on eurait touché en juin le fond de la crise, que le deslockage serait enfin termine et que le - reprise technique - tant attendue se produlrait enfin. Personne eujourd'hul ne peut dire qu'il en sera einsi.

Sans doute la consommetion des produits industriels n'a-t-elle pas diminué au premier semestra, ce qui explique que les experts aient mis tant d'espoir dans le raprise lachnique : la production diminuant, l'ajustement de l'offre é la demande so faieait par le déstockage; un lour ou fautre le processua sa retournerait, le production devent rattraper la demande. En fait, it se pourrait que ce soit l'inverse qui ae produise : la demanda s'ejuste à l'offre, en diminuant... Le point le plus bas de le courba eerait

Tebler eur t'elignement de la moyenne de 1975 aur catte du premier semestra - soit un recul de 9 % de la production industrielle par repport è la movenne 1975 - n'est donc pas evancer une hypothèse pessimiste.

alors encore devent noue.

Sur lee autras composantes de la production intérieure brute (bâtiment, egriculture, commerce, aarvices, atc.) que peut-on dire ? Très peu de choses. Les statistiques aeront connuee beaucoup plus tard (saul pour le bâtiment, qui, tui aussi, a chuté). A partir d'enquêtes qualitatives, de eandages d'opfnion, on peut cependant faire des estimatione fragiles. C'est einsi que M. Fourcada e eur sa table un compte provisoire qui donne pour l'ensemble de le PIB, durant la premier semestre, un taux de croissance négatif de près de 4,5 % par rapport à le moyenne de 1974 : ce qui signifie, étent donnée la chuta de le production industrielle une .croissance à peu près nulle pour le

SI ce comple est exact, [] faudrait, pour obtenir una croissance zéro durant l'ensemble de 1975, evoir au deuxième semestra una croissance de 4,5% par rapport à la moyenna de 1974 ; soit un progrès d'environ 9 % par rapport à la moyenne du premier semestre de 1975. Cele supposeralt, pour les mêmes raisone que précédemment un redémerrage foudroyant. La croissance, nulle en 1975, est donc peut-être délé hors de portée. Et l'on comprend mai que les milleux officiels continuent é avancer eussi résolument de s ta ux d'expansion positiva

L'équilibre commercial par la récession

L'intérât d'une croissance négetive aura en tout cas été de faciliter le rétablissement de la balance commerciele par diminution des importations. L'Italia, la Japon, les Etats-Unis, ont obtanu le même résultat. sans pour eutant en tirer de gloire perticu-

L'assurance qu'ont mentfestée - jusqu'à ces demlers jours - MM. Giscerd d'Estaing et Fourcade apparaît de ce point da vue quelque peu déplacée. Si l'équilibre commercial propostiqué pour la fin de 1975 per M. Fourcade s'est produit beaucoup plus tôt, cele e été du pour l'essential à la récession. En fait, le rétablissement de la balance commerciele était etrictement incompatible evec le maintien du plein emploi et da le croissance (surtout é 4.2 %).

Un problème fondemental se trouve einsi posé : celul de l'Information statistique du gouvemement. Dès evril, dea experts nationaux (1) et Internetionaux (2) avaient perçu l'empleu: jusqu'elors imprèvue du déstoc-

kage. Ce phénomène e été la cause principale des erreurs de prévision sur le reprise technique, et il s'explique principelemant par l'énormité du stockage, en grande partie speculetif, de la période précédente. Comment se fait-il que cette information, connua des enéclalistes et. bien entendu, des milieux petronaux, ne solt parvenue epparemment ni rue de Rivoll ni à l'Elysée ? Il y e un filtre queique part. Où ?

PHILIPPE SIMONNOT.

(1) La fédération C.G.T. des finances affirme, per exemple, dans un communiqué que « les techniciens des services de prévi que eles techniciens des services de prevision du département administration du ministère de l'économie et des finances araient été conduits à prévoir, dès corrigues baissa de la production pour cette année ». Seion ce texte. M. Fourcade aurait néanmoins « présenté à la Commission des comptes de la nation, le 13 fuin, un rapport relontairement optimiste, largement utilisé ensuite dans les déclarations gouvernementales ». (2) L'O.C.D.E. a révisé en balase, à deux eprises, ses estimations. HAUSSE DU BLÉ ET DE NOMBREUX MINERAIS

Le fumet de la relance est-il en train de retourner le marché des matières premières?

BIEN que le crise économique mondiale batte encore son plein, les pramiers signés de tension viennant d'apparaître sur les marches de matières premières. Sans donie n'intéressent-ils encore que les produits agricoles, secieur où l'équilibre est tonjours fragile en reison de la diminution des stocks et des aleas de la climatologia Ainsi les prix des céreales viennent-ils d'effectner un bond de 30 %, sur l'annonce d'achats messifs da l'Union soviétique affectée par la sécheressa; de même. la destruction par le gel d'una part appréciable de la prochaine récolte de café brésilianne a provoqué une

Même en admettant que ces e fremisau contraire, ils ont encore sugmenté. sements a puissent apparaître un peu les producteurs voulant absolument prématurés, anticipant la reprise da l'économie mondisle, on peut noter conserver une marge benéficiaire. qu'ils suscitent de l'inquiétnde. M. Arforte baisse du cours des matières, qui thur Burns, président de la Réserve fédérale des Etats-Unis et gardien vigiavait suivi la flambée du printemps

> Les gouvernements ne pourront donc plus compter sur elle pour minorer les effets de l'inflation interne et s'exposent même, en cas de reprise plus accentuée de laur économie, à voir les hausses de cours a'ajonter aux antres et contri-

Une chose certaine, en tout cas : la

1974, est terminée, et, par endroits, com-

mence à faire plece à une légère remon-

buer à accroître les tensions.

• Céréales : un réveil brutal

AJOJAJOJAJJ

1974

Sur le marché mondial des céréales, la spéculation s'est brutalement ranimée ces dernières semaines, entraînant una Motif : l'annonce d'importants achets de la C.E.E.

BLÉ

650

600

550

500

450

300

Cents américains par boisseau

lant de l'orthodoxie monataire, redoute

une hausse trop rapide des produits ali-mentaires à base de céréales, qui contri-

Il remarque avec apprébension que

les prix de vente pratiqués par des indus-

tries en pleina récession n'ent pas baissé, comme les lois de l'économia

libérale auraiant du les y contraindre;

bnerait è relancer l'inflation.

dre ectuellement plus de 15 millions de tonnes auprès des négociants américains et canadiens, et bientôt peut-étre 4 milhausse brutale des cours (25 % à 30 %). lions de tonnes euprès des producteurs

Une telle nouvelle avait de quoi enflammer les marchés. Les opérateurs se souviennent des achats soviétiques massifs de l'été 1972 qui provoquerent, l'année suivante, une flambée des prix. nassant du simple au double comme l'indique le graphique ci-contre. Après une rechute des cours, la diminution de la recolte américaine de 1974, affectée par la pire sécheresse depuis vingt-cinq ans, entraiune remontée brutale, suivie à noufonde jusqu'au mois de juin dernier. Au printemps 1975, malgré un dangereux stocks, le marche mondial du ble apparaissait axcedentaire, et, en tout cas, suffisamment approvision-ne pour satisfaire la demande globale. La récolta américaine devait, et dolt toujours

tion de plus da 20 %, à tel point que le secrétaire d'Etat à l'agricuiture, M. Earl Butz.

souhaltait, il y a trois semaines, que les Etats-Unis vendent le maximum da grains à l'étranger pour éviter un gonflement des stocks.

1975



Démissions, démantèlement, rumeurs de licenciements chez Jaeger

Quand le personnel tire la sonnette d'alarme

les quelque 50 % des salariés des partir en congés auront du mai à oubiler taurs problèmes professionnels emptol. Deux directeurs, réputés pour leur politique sociate, ont démissionné : le démentèlement de l'entreprise a été ennoncé ; en dépit des apelsements, tes numeurs de licenciements ont atourdi te ctimat social dens une société victime, comme bien d'eutres firmes, de le crise économique et d'un endettement financlar trop important.

« N'oubliez pas de laisser votre adresse de vacances. » Les quatre-vingts cadres qui, sur l'initiative de la C.G.C., se sont réunis plusieurs fois ces nernières semaines pour « veiller au grain » ont décidé de se tenir informés durant ce mois d'août qui peut réserver des aurprises. « La gravité de la situation oppelle des solutions urgentes », ont écrit ces directeurs et ingénieurs dans une lettre à plusieurs ministres. « Nous vous demandons à nouveau d'intervenir (...) afin de mettre fin au processus de démantèlement de la société Jaeger ». ont ecrit les syndicats C.G.T., C.F.D.T., 34 juillet au ministre de l'industria. La sociaté Jaeger - firme de pointe dans les équipements de bord pour l'automobile, la mesure pour la matériel ferroviaire mais aussi l'horlogerie et l'aéronautique — a bénéficié durant des années des fruits de l'arpansion : « Eue a peut-être mené une vie trop calme », se demande son directeur général M. Cassignol, un manager à l'américaina qui, installé dapuis daux ans au poste de commande, s'est heurte à d'autres membres de la direction, jugés, à tort ou à raison, trop « sociaux ».

mencé, en 1973, avec un déficit de Les premières difficultés ont com-

Où trouver l'argent?

La situation économique se dégradant sans cesse, la société Jaeger, qui, affirmet-on, a un carnet de commandes raisonnable, doit à nouvean faire face à una « crise financière ». Où trouver l'argent frais? La solution qui vient d'être preconisée présente l'avantage, selon la direction, d'atre fondée sur une intervention directe des ponvoirs publics : la raison invoquée est l'importance prise par V.D.O., entreprise étrangère, dans le capital d'une firme française, qui

5 millions de francs qui, l'année dernière, est monté jusqu'à 26 millions da francs. L'entreprise pour répondre aux objectifs du gouvernament (développer la décentralisation et l'exportation) a beauconp investi en province et à l'étranger. Pour faire face à ses besoins da trésorerle elle s'est lourdement endettéa (frais financiers accrus da 60 % en 1974) at devant les réticences des capitaux français à s'investir, da plus en plus liée à una firma allemande -V.D.O. Adolf Schindling — qui de 30 % du capital est montée, l'année dernière,

effectués par l'U.R.S.S., dont la récolte

est menacée par la sécheresse. Le mon-tant de ces achats, discrètement révèlé,

a augmenté au fil des jours pour attein-

consacre une partia de ses activités à la défense nationale (équipements pour

les Mirage, Alpha-Jet, etc.). « Le gouvernement, explique-t-on, nous a demandé de placer ce secteur aèronautique en siliale, interne d'abord, externe par la suite » : la première étape sera terminée avant la fin de l'année, les services aéronautiques déménageant

dans una ancienne usine de Levallois.

Jaeger, en a füinlisant » ainsi une partie

da ses activités, récupérera de l'argent at courra ensuite faire appel aux capitaux étrangers, sans danger pour la defense nationale.

Les syndicats ouvriers, la C.G.C., des cadres non syndiqués et des membres de la direction n'approuvent pas cette politique. Le secrétaire général de la société et un directeur, qui n'ont pas pu empécher la « filialisation », ont démissionne Pour les organisations syndicales et les cadres, la lutte d'influence se poursuit au sein da la firme : il e'agit d'éviter ca qu'ils considèrent comme un déman-

c Il fout tout d'obord préciser, indiquent les cadres, que le gouvernement n'o pas formellement demande la mise en filtale. Cette décision, si elle se confirme, ajoutent-ils, comportera de nombreux dangers, a Jusqu'à présent, le regroupement des activités automobiles et aéronautiques permettait de bénéficier des progrès technologiques des uns at des autres, voire, en cas de récession dans une branche, de muter le person nel pour éviter les licenciements.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(Lire la suite page 10, 1" col.)

Ce robusta optimisma n'e pas été ebranla par l'ampleur des achats soviatiques, dont l'effet a, néanmoins, été de faire monter brutalement les prix. Cea derniers, sans doute, étaient retombés trop bas compte tenu des coûts da production, selon un scénario que nous evions qualifié d'absurda (« le Monde de l'économie » du 29 evril). Mais leur baisse faisait l'affaire des responsables chargés de lutter contre l'inflation, d'où les craintes de M. Arthur Burns à l'égard d'une beusse des prix alimentaires.

flambée brutale des prix, qui ont eugmenté de 80 % en

quelques jours. Le caceo lui-même. qui, théoriquament, devrait rester abondant cette année, vient da renchérir

de 50 % en un mois, ratirapant presque sa baisse de

Mais, sur le marche des métaux non ferreux, si

deprime que les prix y sont tombés au plus bas niveeu

depuis quinze sus, on enregistre une lente remontée

malgre l'existence — et le poids — da stocks considé-

40 % deonis le début de l'année.

En tout cas, les achats soviátiques euraient pour effet de rendre fiavreux un marché qui s'était calmé depuis le début de l'année. En matière agricole, rien n'est jamais acquis tant que les récoltes ne sont pas engrangées. Ces derniers jours, à Chicago, l'on redoutait les effets de la sécheresse — toujours alle - dans le Middle-West, at les cours montalent pour redescendre un peu sur l'eapoir d'averses bénafiques pour le prochain week-end.

FRANÇOIS RENARD. Lire la suite page 10, 1's col.)

E rapport Thiede, famaux per le Concert de prolestations qu'il soulave en France en 1973, avait moniré que lea agriculieurs soni larou chement hostiles à l'une des consèquences logiques de la doctrine libreéchangiste sur laquelle repose la politique agricole commune : le libre circulation des produits - même assortie de le spiidarité linencière et da le prétérence communeuteire — aména inélucia blemant pour une denréa da qualité égele le région produlsant au meilleut prix à monopoliser le marché.

Tranaposé eu seciaur viticole, ce principe parmet désormale à l'Itelie, qui joull d'un climat favorable, d'une maind'œuvra bon marché el d'un teux de chenge leciliteni les exportetione, de coloniaer le marché des vina de table Irançaie. Les viticulleurs méridionaux, qui avalent déjà tendance à considérer i'- Europe verte - comme une guigne, sont partie en guerra contre ce qu'ile considérent comma de l'Impérielisme. C'est le lond de la crise viticola sur lequel s'est greffée, eu fil des mois une masse d'erguments pessionnels concernant les responsabilités de cheque paya dens le aurproduction, le qualité respective dee vine produita de part et d'eutrs dea Alpes, les motivellons des hommes politiquae, lea calcule des effairiatea...

Comment en sortir ? Le commissaire européen chargé des questions egricoles, M. Pierre Lerdinole, pefise que les ministree de l'agriculture des Neul arriveront eans doute à e'entendra le 9 sep-tembre prochain sur une rélorme du règlement n° 816-70 sur les vine de consommetion courante. En effet, même el le soutien du marché du vin ne coûte eux Européens que 2,5 % da leure dépenses egricolas, pour lea Italiena comma pour las Français II taut revanii à un équilibre entre l'offre et la demande. Depuie 1964 la production de vine e augmenté de 2 % par en, alors que la consommetion etegnets à peu près (+ 0,2 % saulement par en). Ces quatre dernières années, il e laitu • brûler - aprèe cheque vendanga quelque pour éviter tant bien que mai l'affondrement des cours.

Toutelois, depuis octobre, plus de 12 millions d'hectolitres ont dû être diatillés en France, sans que le prix payé aux producteurs leur essure pour autant un revenu correct. La colère des vignerons ne pouvait donc s'apaiset. Les Neuf sont meintenent contraints de discipliner la production, en tenent compte dae données sociales, régionales et politiques du problème vilicole. Sinon leur objectif, politique autam qu'économique - mettre fin è la guerre du vin, - n'aura aucuna chance d'étre affeint.

2 Corrections
1 loss des examens
1 loss des examens
1 loss est en droit
2 los est en droit
2 los est en droit

ant le provocation nost sommes tonion, qui à lets sustau the poursuivi à
it, de l'haiditationliplèmes nationaux,
(provisoire?) du
e sociologie. Enfinre correspondant à
gement de compte
i s'achère, avec le
es deux assistantes,
les déclarations du
at sux universités
par aucun-doute
y de maintenir en
mais arinels. Il est
esthe ultime venaul, d'université de
elle sussi, et dans elle sussi, et dans chais être annulée. inquisiteurs de la gogle et de la sogle a policeines. Les régules soni

dicet general de actionale (SGEN, CPI) proteste, minique, contre le sliet assortant des privés sous con-établissements expour la recherche le Monde du sahillie place ies éta-tivis sur le meme établissements pu-

review & mer war oulez-vous 12 BU D.E.C.S. CFS. de Texpertiss Comptable

523.05.41 523.01.98

Personal Para IC*

KUMERO 23 -

force services the district carries. R d'apporter

A son tour regards plan son d'arrente la prince la prince de San de la prince de l

H WH WESTER AD-- 575.42 - 575.42 dagai tes, caperscher as contre autre et lai loin un geste aug-

se pocer

a scene miete te acene mures ous-entendus trass-échappe à Louise ut pe pouveit aper-fina et à Phartys-de Setteme man terpair, deux norts de settement des de parties seux norts de

Trainer in



FAITS ET TENDANCES

DEPUIS QUINZE ANS

Le tiers de la réduction des horaires de travail est absorbé par l'allongement des trajets de transport

U départ de leur domicile au retour le soir, les Françeis qui traveillent à l'extérieur et dans la journée (76 % des actifs) ont passé hors de chez eux, an 1974, onze heures quetre minutee (1), indique la revue Economie et stellstique de juilletaoût 1975. De part et d'eutre de cette moyenne, des écarte non négligeables eub-

sistent entre les catégories socio-protessionnelles, comme le montre le tableau ci-dessous.

Les patrons, les membree des profession tibérales et les cadres supérieurs ont des journées de travail — temps de trajet, repas et peuse compris - plus longues que les employes. Si l'on s'en tient è la durée effec-

L'EMPLOI DU TEMPS D'UNE JOURNÉE DE TRAVAIL



LIBERALES



PATRONS



CADRES'





Il Journée de travail, repas et trajet 8 1 40 Travail effectif

	PAUSE MIDI TRAIET V DIVER
TRĀVĀL 8 h 22	Oh53/11/16
Journée de termil du François mou	on : Hh O4

Source : Éconopie et Statistiques , juillet-août 1975

en moyenne), on constate cependant que les ouvriere passent un peu plus de temps à l'usine que les cadres ne le lont dans leur bureau (sept minutes de plus par jour, soit plus d'une demi-heure per semeine). Le temps de travail ellectit varie seneiblement selon les secteurs : les non-selaries travalillant una heura 8 minutes de plus que les salariés du secleur prive et une heure trente-huit minutes de plus que ceux du secteur public, l'écart maximum étant de deux heures treize minutes.

En général, le journée de travail rieur du domicile — est plus courte pour la temme (dix heures cinquante-trois minutes) que pour l'homme (onza heures seize minutes). Cette différence se traduit per un départ plus tardit le matin (une demiheura) et une peuse plus longue à midi.

La comparaison entre cette enquête, réalisés en 1974, et celle qui evait eu lieu en 1959 est éditiante. Deux points positits en ressortent : un étalement tout d'ebord des horaires de départ, puisque parteni désor-mais avant 18 haures 51 % des ouvriers, au lieu de 43 % en 1959, et 42 % des employés, au lieu de 19 %; une réduction de deux heures quinze minutes environ de la semaine de travall (quarante-trois heures pour les ouvriers et employés, au lieu de quarente-cinq heures trois minutes). Cette demière emèlioration est cependant largement atténuée par l'accroissement des temps de trajet : cinquante et une minutes par jour en 1974, en lieu de quarante-trois minutes. Soit un - pâchis - de quarente minutes per semaine qui absorbe le tiers de la réduction des horalres.

A Paris, ce phénomène est plue eccentué puisque les travailleurs de la région passent une haure seize minutes par lour, en moyenne, en transport, eu lieu d'une heure six minutes en 1959, soit une augmentation de cinquante minutes par samaine. Le siogan . Boulot, dodo, métro . demeure fouiours d'actualité.

(1) 47 % des patrons ne travaillent qu'à leur domicile. 23 % des cuvriers ne s'arrêtent pas à midi ou travaillant de nuit.

PRIX: en juin, les fruits s'envolent... INDICE GENERAL LOYERS VIANDE DE PORC 1974

hausse de 0,7 % de l'indice general des priz de détail français en juin a correspondu à une hausse de 0,9 % des produits alimentaires. Parmi ceux-ci, la viande de porc a monté de 1.5 % en un mois, tandis que les fruits augmentaient, pour le deurième mois consécutif, de plus de 2 % : 29 % en juin après 2,5 % en mai Certes, des gelées tardires ont anéanti la récolte de bien des vergers. Mais l'ejfet de contagion a sans nul doute joue, accentuant les effets de la raréfection de certains produits sur le marché.

Ce moutement ascendant des priz

des produits agricoles peu transformés n'est d'alleurs pas termine, si l'on en croit ic direction des prix, qui s'attend, dans les prochains mois, à de nouvelles hausses des derrees airmentaires, o l'execution peut-être de la viande de

borul. Le priter que connotssent les prix du gas de ville et des loyers parisiens est tout à tait temporaire : on saura d'ici peu si la limitation à 7,5 % de la housse des loyers de juillet, recommandée par le ministre de l'économie et des finances, a été respectée par lo majorité des propriétaires privés.



RÉFLEXIONS POUR LE VII° PLAN

L'inquiétude aidant...

UE demande- on a une volume? D'être belle et rapide ou bien solide en cas d'accident, conford'essence ? mande-t-on à un appartement : d'avoir un style jeune, une cuisine équipée des derniers gadgets à la mode ou d'être blen isole du bruit et de la température extérieure ? Ces questions et blen d'autres du même genre, peu d'industriels se les posent en des termes aussi simples. Quand un chef d'entreprise cherche, comme ou dit, a « innover », c'est avant tout pour être le premier et, pendant un temps, le seul mettre un produit sur le marche. Car cette forme de solitude est confortable : elle permet de vendre cher sans se soucier d'une concurrence qui n'existe pas.

Survient la crise du pétrole et l'on ose dire tout haut ce que chacun pensait tout bas : qu'en fait de progrès techniques et d'innovations, on gaspille

tant et plus sans utilité et souvent sans satisfaction. Une prise de conscience c'est propablement cela.

L'ensemble des réflexions que vient de publier un groupe de travail dirigé par LL Pierre Piganiol, sous le titre Voies nourelles pour la croissance, sera donc probablement beaucoup mleux entendu qu'il ne l'aurait été il ; a seulement

Que dit le rapport Piganiol? Beaucoup de verités de bon sens; et par exemple : « La prolifération de noureour objets d'une valeur d'usage contestable coexiste ovec une très grande difficulté de l'oppareil de production à susciter des innocations significatives dans le substrat mutériel du mode de

Nos voitures roulent à 150 ou 200 kilomètres à l'heure, mais il nous faut souvent plus d'une heure pour parcourir de faibles distances en ville ; on construit des ordinateurs de plus en plus perfectionnes mais les voyageurs coutinuent de grelotter ou de suffoquer dans les trains en hiver parce que les thermostats ne fonctionnent jamais correctement. Ces exemples, M. Piganiol ne les

donne pas précisement, mais l'idée y est. Pourquoi ces lacunes et ces paradoxes ? On sait bien les raisons qui empêchent la concurrence d'être un obstacle à la hausse des prix, les raisons qui font que souvent même la coucurrence accelere l'inflation. Mais pourquoi nos systèmes de libre entreprise répondent-ils si mal. si imparfaitement à des besoins souvent élémentaires ? L'intérêt des réflexions du groupe Piganiol est d'apporter des essais de reponses à des questions que mainte-

Monde

S ...

History of the Land

ί-

. . ,

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD

C. C. Total P. C. Lands.

144.13 th 🐠 🍍

De traffic traffin Anii

🯶 多數物的 瑜伽

The second

- Mariana

- 3 m 4

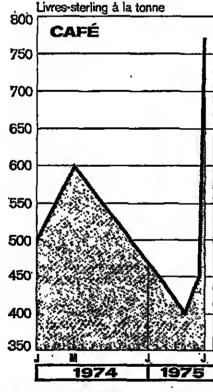
naut chacun se pose. En voicl un. Dans le domaine de la recherche militaire ou spatiale, les techniciens savent, a priori, ce dont ils ont besoiu : une fusée capable da parcourir telle distance en transportant telle charge, un avion capable de transporter tant d'hommes à telle vitesse et de voier à telle altitude. C'est à la technique de fournir les solutions adéquates. L'objectif preexiste aux moyens.

Dans l'industrie travaillant pour les besoins civils, le processus est exactement inverse : on fait l'inventaire de tout ce qui peut être fabrique à partir des techniques existantes. Et cela sans se demander si vraiment on a blen besoin de tel ou tel produit, sans se demander non plus s'il ne fandrait pas chercher à satisfaire tels besoins vis-àvis desquels la technique est muette pour l'instant. « Il serait naif de croire. ecrit le groupe Piganiol, que seules la distruction ou la stupidité des hommes sont cause de cette tendance universelle à inverser l'ordre des priorités, mais, puisque nous vivons, parait-il, une ère de changements accélérés, il n'est pas interdil d'espèrer qu'on finira par voir disparuitre cette étrange déviation intellec-

tuelle. w

ALAIN VERNHOLES.

Le retournement des marchés



Compromettant les deux prochaines récoltes de café, le gel qui a frappe une partie du Brésil et du Paraguay, pays assurant plus da tiers de la production mondiale, a en quelques jours relancé la spéculation sur les marchés internationaux.

Même si la flambée récente des prix des céréales peut n'être qu'un feu de paille, le marché mondial du grain est redevenu « sensible » au moindre ales ou moins importantes.

et tout prêt à s'orienter à la bausse. pour le plus grand dam des consommateurs, notamment ceux des pays en voie de développement, qui importer des céréales en

• Matières premières industrielles :

début d'un lent redressement

Très sévèrement éprouvés par la crise mondiale et le déstockage massif qui en a résulté, les cours des grandes matières premières industrielles, qui avaient touché au printemps le fond de la baisse. commencent à se redresser lentement. C'est la cas du cuivre, dont le prix, tombé de 1400 livres la tonne eu mai 1974 à 500 livres en janvier 1975, est récemment remonté à 600 livres. Certes, l'existence de stocks très importants (1,2 million de tonnes, soit plus de 15 % de la consommation annuelle) constitue un « matelas » propre à alimenter, en principe, toute reprise de la demande, donc à retarder un redressement appré-ciable des cours. Mais si les opérateurs sur les marchés moudiaux avaient l'impression que le processus inflationniste pouvait reprendre, ils commenceraient à se « couvrir », donc à stocker du cuivre, du zinc, du plomb ou de l'étair.

Un autre indice significatif est donné par la décision des producteurs améri-cains d'aluminium — ils alimentent la moitié de la cousommation mondiale qui, en dépit d'une baisse de 20 % de leurs ventes, viennent de relever leurs

prix, au grand scandale des autorités fédérales. Quol qu'il arrive, les prix ne balssent plus désormais, car les entreprises entendent répercuter sur le consommateur l'augmentation régulière de leurs coûts de production. Un tel processus, qui contredit les théories antérieures sur la formation des prix, est lourd de conséquences pour l'avenir. FRANÇOIS RENARD.



Le bâtiment n° 5 de · la Porte de Verszilles, qui avait brûlé en mai dernier lors de la Foire de Paris, sera entièrement reconstruit fin août 1975.

La CME, Constructions Métalliques et Entreprises, a relevé ce défi. Spécialiste de la conception et réalisation d'ouvrages metalliques, la CME. utilise, pour tenir ce délai-record, une technique de charpente brevetée sous le nom de "structure çaniyeau".

Ce procédé, d'un prix très intéressant, permet en effet de réaliser, dans des délais très courts, de très grandes surfaces couvertes en matériaux légers ou en complexe multiconches: ceci pour des pentes extrêmement faibles.

Le nouvel édifice couviira 8.500 m2 et atteindra 9,50 m de hauteur,

> Division Bâtiments Industriels 13, rue Domer 69355 Lyon Cedex 2

Nuages sur l'avenir de Jaeger

(Suite de la page 9.)

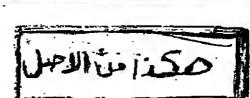
Le départ de la branche aéronautique risque, selon les cadres et les syndicats ouvriers, de rendre encore plus fragile la société. Quant à l'emploi d'abord. L'arrêt de l'embauche et les départs naturels ont déjà ramené les effectifs de six milla huit cents à six mille salariés. Sur le plan financier, le nouveau Jaeger sera « davantage encore dans les mains de V.D.O. ». Or cette firme, font remarquer les cadres, est, elle aussi, en difficultés; ne doit-elle pas payer au fisc allemand près de 30 millions de deutschemarks pour fulte de capitaux en Suisse?

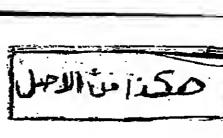
Le personnel, qui « n'entend pas être mangé à n'importe quelle sauce », an gré des changements éventuels de proprietaires, souhaite donc une solution française. « Aidez-nous avant que la tirelire ne se casse », ont demandé les syndicats au gouvernement. Leurs raisons? Outre un attachement psycholo-gique et profond à l'entreprise, ils insistent sur le renom international de la marque Jaeger, sur le fait que e la firme n'est pas un canard boiteux » et que, par le passé, elle a « payé » la ance de l'industrie automobile et

aéronautique. « Sur intervention des pouvoirs publics, nous avons fait des efforts coûteux pour Concorde, Airbus, Mercure ; les prix de nos équipements automobiles n'ont pas suivi ceux des voitures. Or nous sommes le seul jabricant français de tableaux de bord ; ce seruit dommage de nous laisser éclater. >

Que demandent les cadres et les syndicats? Une participation de compagnies d'assurance ou de l'IDI; voire des aides de l'Etat. Mais les ponvoirs publics en ont-ils les moyens? Jaeger n'est pas la seule firme à traverser une crise. Selon un rapport du Crédit national,

cité par les cadres eux-mêmes, sur vingt et une sociétés du secteur automobile, sept ont un endettement trop élevé et manquent de fonds propres. Au total, le besoin de financement est de 600 millions de francs. « Nous, ajoutent les cadres de Jaeger, nous réclamons seulement 60 millions de francs. Nous sommes vulnérables, mais la situation. aujourd'hui, n'est pas catastrophique. » Pour la première fois, dans la société, les cadres se sont regroupés et parallèlement aux syndicats, ils tirent à temps, espèrent-ils, la sonnette d'alarme. JEAN-PIERRE DUMONT.





INDICE GENERAL

VIANDE DE PORC

LOYERS

des produits agricoles peu trangora.

west Colleurs pas termine of for

croit la direction des pres, qui sette

hausses, des dennées altrantaire.

Perception peut-être de la richée,

du gaz de ville et des

Ciei peu si la limitation a 75

housse des loyers de failet.

des par le minustre de l'estimate des finances, a été ronge les per majorité des propriétaires par le

Not writted to the state of the merre à l'heure, man de la vent plus d'une boure plus d'une

Ge Tables Comment of the

Construit des artificients and a fit respections

where the grade of the contract of

Mariette de Carolina.

donne pas propagations

Pour de la lacation de la marail p On sail ben to The

himse des print le miner sa mil

Thereign Main Section

Of the Carrent

Advanta 183

To rose, and analysis of the rose of the r

country, teller of shared

Sector Lane Comments

de role: à tours de la constant de l

Pains Productive Law 1

Description of the second of t

PROFE PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF PERSONS AND PROPERTY AND PROPER

The Secretary of the second

BRIDGER WALL TO LAND THE PARTY OF THE PARTY

i imperiate reco

total charge ...

Bearing the Sel Sel

deserte can

The section of the se

1 terene

्रेक्ट्राहिट के कि

during a saledare TIS GENCUE'S

MA PERSON AND THE PARTY OF THE

me les prochains mois a de corres

Le polier que commande de m

, les miles s'envoient.

RELIGION

مكذا من الاصل

CATASTROPHES

« Lieux d'Église » un livre pour pèlerins-touristes

vacances ne rime pas forcé-ment avec indolence. Nombreux sont ceux qui aiment « profiter » de lems vacances pour se culti-ver, approfondir leur foi ou découver, approfondir leur foi ou découvrir on nouvel art de vivre.
C'est peut-être à eux que pensait Philippe Boitel en écrivant
un livre qui vient de paraître au
Seull, Lieux d'Eglise. En quelques pages succinctes, il hrosse le
e portrait » de six hauts lleux de portrait » de six hauts lleux de réglise post-conciliaire en France — L'Arbresle, Les Fontaines, Boquen, La Sainte-Baume, Saint-Michel-de-Cuxa, Taizé — et d'un septième, lieu de pélerinage plus traditionnel, mais qui, avec ses trois millions de visiteurs par an, demeure, après le Vatican, le premier lleu de pèlerinage de toute la chrétienté : Lourdes.

la chretienté : Lourdes.

« L'Eglise-institution ressemble à un immense vaisseau évasé, écrit Philippe Boitel. La coque, pourtant encore solide, produit de sinistres craquements... Pour certains, l'affnire est entendue. Le navire va sombrer; au mieux, on le récupérera pour le mettre dans un musée archéologique ou folkloriques. » Lieux d'Eglise se veut une révonse optimiste à de tels proréponse optimiste à de tels pro-phétes de malheur. Les expé-

Fondateur d'une association de protection confre les sectes

LE DOCTEUR CHAMPOLLION **EST MORT**

(De notre correspondant.) Rennes, — Le Dr Guy Cham-pollion est décédé à Rennes le jeudi 31 juillet à l'âge de cin-quante-quatre ans. Son nom reste attaché à la lutte contre les agissements de certaines sectes. Il avait, en effet, fondé, en décembre avait, en effet, Ionde, en decemmre dernier, à Renes, la première association pour la défense des valeurs familiales et de l'individu (ADFI) (le Monde du 12 février) qui existe aujourd'hni dans cinq régions de France.

Les recherches qu'il avait faites sur les vues et les méthodes des filiales en France de Sun Myung Moon (Association pour l'unifi-

Moon (Association pour l'unifi-cation du christianisme mondial et pionnier du nouvel age) per-mirent de déclencher une vaste mirent de déclencher une vaste campagne d'information et de mise en garde tant en France qu'à l'étranger. Une enquête fudicinire est ouverte en France depuis le mois de juin. Depuis, le Dr Champolllon, avec ténacité et courage, poursuivant son enquête, rassemblait des documents et dénonçait les dangers d'un recrutement fait parmi les jeunes des nations occidentales en vue d'une guerre en Corée. Le dernier discours prononcé par Moon à discours prononcé par Moon à Séoul ini confirma les craintes

Le Dr Champoilion était originaire d'une famille de Savoie liée à celle du célébre orientaliste français. Il était père de sept en-fants, dont l'un a été endoctriné

riences nouvelles qui y sont décrites montrent que les chré-tiens savent encore inventer, que la vie continue de circuler dans ce corps deux fois millénaire. La vie jaillit, bouscule les habitudes, entraîne l'Eglise, souvent malgré elle, vers des chemins nouveaux. Un couvent à l'Ar-hresie, d'ancien studium pour futurs dominicains se transforme en centre de sessions: Les Fon-toines, à Chantilly, sont devenues, grâce aux jésuites, un centre reti-gieux et culturel; à la Sainte-Baume, en Provence, un domini-cain entreprenant tente de conci-ller le surré et le professe.

ller le sarré et le profane; Boquen, unclenne ehhaye cister-cienne en Bretagne, cherche, à travers de nombreuses péripéties, à devenir un laboratoire pour un nouvel art de vivre ; des béné-dictins venus de Montserrat à Saint-Michel-de-Cuxa, près de Saint - Michel - de - Cuxa, près de Perpignen tentent une expérience de vie religieuse renouvelée : la communauté monastique et œcuménique de Taizé se met à l'écoute des jeunes. Même Lourdes, qui provoque le plus souvent chez les chrétiens progressistes un sourire géné ou attendri, change de visage: onère un retour à l'essen-

visage, opère un retour à l'essen-tiel, à l'esprit évangélique. Les moines ont toujours su choisir leurs lleux de retraite et ceux qui font l'objet de ce livre en valent le déplacement. Un livre à acheter et consulter sur les chemins de vos vacances, que vous soyies pèlerins ou simples tou-ristes.

ALAIN WOODROW.

(★) < Lieuz d'Eglise >, Editions du Scull, 192 pages, Priz : 23 F.

L'EPISCOPAT ITALIEN CONDAMNE UN RECUEIL DE PRIÈRES EUCHARISTIQUES

Rome (A.F.P.). — La conférence épiscopale italienne a condamne « publiquement » un livres de prières eucharistiques que le jésuite Italien Piero Brugooli a écrit pour les communantés de base. Dans une déclaration diffusée le 2 août, les évèques metient les fidèles en évêques mettent les fidèles en garde, en qualifiant de «grave-ment illicite l'usage de ce livre de prières eucharistiques, au cours de la messe, par tous ceux qui veulent rester en communion avec l'Eglise ».

Le Père Brugnoll, quarante-neuf ans. un des fondateurs du mouvement contestataire 7-Novembre en 1972, a été éloi-gné par le Père Pedro Arrupe, supérieur général des jésuites, de l'université grégorienne où il était professeur de théologie.

Il a manifesté, dimanche, son étonnement pour le jugement porté par les évêques italiens sur avait exprimées quelques ses prières, en déclarant qu'elles plus tôt.

s'appuyaient « sur des références s'appuyaient « sur des références bibliques tenant compte des exigences des communautés ». « Je développe une théologie de fraternilé entre les hommes, a déclaré le Père Brugnoli, en réponse à une théologie de pouvoir. »

LE PÈRE THÉO VAN ASTEN ANCIEN SUPÉRIEUR DES PÈRES BLANCS ANNONCE QU'IL VA SE MARIER

Rome (A.P.P.). — Le Père Théo Van Asten (Néerlandais), ancien snpérieur des Pères blancs. estime pouvoir « continuer à servir le tiers-monde comme laic marié, plus efficacement qu'nu sein des institutions ecclésiales ». apprenait-on le 3 août à la curie énéralice des Pères hlancs à

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois _ - - -

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie: 99 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 402 F 530 F

RTRANGER par messigeries

I - BELG:QUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 400 F II. – TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse défi-uitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande C'envol à toute correspondance Venillez evoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

La nouvelle a été annoncée aux trois mille quatre cents Pères hlancs, servant surtout dans les diocèses africains, par le Père Jean-Marie Vasseur, actuel supérieur. Il explique dans une lettre « l'évolution progressive » de la réflexion du Père Van Asten, et exprime son respect pour cette « décision personnelle ». Celle-ci n'a provoque jusqu'à présent aucune réaction de la part du Vatican, qui n'a pas encore relevé le Père Van Asten de ses vœux.

Le Père Van Asten avait demandé au synode de 1971 « des paroles de vraie compréhension. de charité et de fustice pour les prêtres qui quitent le ministère », ajoutant : « Le souci des enfunts ou l'infection d'une femme en l'appendit de le manuel de la conserve d seraient-ils plus dangereux pour un prêtre que le souci des richesses et les jumées de l'en-

[Professeur en Tanzanie jusqu'à son élection comme supérieur de la Société des Péres hienes en 1967, le Père Van Asten, âgé de cinquante-deux ans. avait demandé l'an der-nier, à l'échèance de s.o mandat, à ne pas être rééin à la tête de la eougrégation. Il vit actuellement Incognito à Rome, où il se consacre à des tâches d'assistance aux désh rités. Il est counn pour ses opinions avaneces, et notamment pour sa décision spectaenlaire, en 1972, de retirer les quarante deux Pères hianes du Mozambique en signe de protestation contre le régime raciste portugais.]

Après de nouveaux incidents à Franquerille-Snint-Pierre (Seine-<u>Maritim</u>e) lors de la messe ne-Maritime) lors de la messe célébrée le 3 août, contre la vo-lonté des antorités écclésiastiques, par l'abbé Charles Levillain, an-cien curé destitué par l'archeve-que de Rouen le Monde du 22 juillet), le maire de la commune, M. Lemonnier, a fait savoir qu'il avait pris un arrête fermant l'église pour une durée illimitée afin d'éviter de troubler l'ordre public.

Des milliers de jeunes étudient la Bible à Bruxelles

De notre correspondent

Bruxelles. — « Notre Dieu n'est pas mort. Désolé pour le vôtre » : ce n'était qu'une des innombrables inscriptions sur les teeshirts des quelques milliers de jeunes venus étudier la Bible dans l'angles de l'Estade. Jeunes venus étudier la Bible dans l'ancien grand palais de l'Exposition universelle de 1958 où ils ont vecu pendant dix jours, dormant dans des sacs de couchage et se nourrissant dans des cantines improvisées. Trente-cinq pays avaient des représentants à l'Eurofest 1975, le Pestival international « des jeunes qui veulent ressembler à Jésus ». Six cents adolescents étaient venus d'Espagne, deux cents d'Afrique du Sud, six mille cinq cents de Grande-Erctagne, des Pays-Bas, de Norvège, de R.F.A. de Finlande, d'Asie et même d'Australie pour « étre instruits dans la pour « étre instruits dans la Bible et eucouragés dans la re-cherche d'un style de vie chré-

Pendant dix jours, dans une atmposhère de Festival de Woodstock, ils ont été harangués par des prédicateurs venus des quatre coins du monde. Mais l'évêque anglican noir d'Ouganda Festo Kivengere et l'Argentin Luis Paleu, qui a fait carrière, à la télévision et au cinéma, n'étaient que les a patrites mortigies » que les « vedettes nméricaines » de Billy Graham, venu tirer les marrons du feu. Tout au long de marrons du fen. Tout au long de la journée, les orateurs et les chants préparaient le moment culminant de la soirée où, à heure fixe, comme s'il était à l'affiche de l'Olympia, l'évangéliste de la Caroline dn Nord sautait sur la scène en brandissant la Bible. Billy Graham a l'habitude des

SITUATION LE4.8.75 A O h G.M.T.

planches : il entame sa harangue sur le ton familier, par des anec-dotes. Il a des amis nombreux en Belgique, il a rencontré, en venant, un chauffeur de taxi qui venant, un chauffeur de taxi qui lui disait que... et brusquement c'est l'avalanche de slogans, la cascade d'avertissements, le torrent d'incantations. Puis les auditeurs sont invités à se lever et à prendre place près de lui. Ils sont pardonnés de leurs pêchés et lls s'ouvent à Dieu.

Tout se déroule dans le plus pur style tour de Babel, Billy pur style tour de Babel, Billy Graham ne parlant ni le français, ni le flamand, ni le wallon, Ses propos sont traduits simuitanèment en plusieurs langues, mais sans que ceux auxquels ils sont destinés aient d'écouteurs. Les traducteurs ont des micros puissants et il en résulte une cacophonie invraisemblable où plus personne ne comprend rien. Qu'importe, c'est l'atmosphère qui compte, les gestes effrénés de Billy Graham, le jazz, les odeurs de cuisine... l'ambiance.

Cependant, le hilan de dix

Cependant, le hilan de dix Cependant, le hilan de dix jours de prières et d'incantations paraît maigre. Les jeunes Belges n'ont pas boudé le spectacle Billy Graham, mais ils n'ont pas mordu à l'hameçon du jazz et de la kermesse. Au stade du Heysel, où la première réunion avait eu lieu, les gradins paraissaient vides : Billy Graham avait attiré que tre fois moins de monde que quatre fois moins de monde que les dieux du football. Peut-être avait-il mal choisi son moment : jusqu'à la fin de juillet, la moltié des Belges sont en vacances,

PIERRE DE VOS.

188 MORTS DONT 181 TRAVAILLEURS MAROCAINS

$Le\ spectacle\ Billy\ Graham$ Le Boeing qui s'est écrasé près d'Agadir a-t-il été trompé par la brume?

« Un avion de ligne Boeing-707 npparienant à la compagnie jor-danienne Alia et affrété par Royal Air Maroc, transportant cent quaire-vingts un passagers et sept membres d'équipage, et assurant la liaison Paris-Le Bour-cet-Acadir set icensé dimanche et sept membres d'équipage, et assurant la liaison Paris-Le Bourget-Agadit, s'est écrasé, dimanche 3 acût, vers 4 h. 30. à 70 kilomètres nu nord-est d'Agadit. L'épave de l'nvion n été localisée. Il n'y a pas de survivants. Une commission d'enquéte réglementaire n été désignée par le ministre des travaux publics. L'el est le communiqué publié par les autorités marocaines. Six membres d'équipage étalent jordaniens, une hôtesse, Mile Maria Virou, était finiandaise. Parmi les passagers, il y avait cent soixante-dix-sept Marocains, pour la pinpart des travailleurs immigrés qui regagnaient leur pays au moment des vacances. Quatre touristes européens étalent à bord de l'appareil : M. et Melle Sperling.

M. Valéry Giscard d'Estalng a envoyé un télégramme de condolèances au roi Hassan II. « La plupart des victimes, travailleurs marocains en France, participaient à la vie de la communauté française. Ce fnit njoute à notre tristesse », écrit-il.

Le Boeing-707 avait quitté l'aé-roport du Bourget, le dimanche

Le Boeing-707 avait quitté l'aé-roport du Bourget, le dimanche matin à 1 heure 19. La tour de contrôle de l'aéroport d'Agadir a perdu le contact avec l'appareil à 4 heures 28, soit deux minutes senlement avant la catastrophe. L'avion avait amorcé sa descente et se trouvait en phase finale d'at-

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 5:00-75 DÉBUT DE MATINÉE

terrissage. Il a percuté de plein fouet contre une montagne haute d'environ 1 200 métres, dans une région où finissent les dernières pentes di Fiaut-Atlas occidental, sur le territoire de la tribu berbère des Idaou Tanane qui ont aussitôt donné l'alerte.

des Idaou Tanane qui ont aussitot donné l'alerte.
Sous l'effet du choc, le Boetng707 s'est complètement désintégré.
Selon des sauveteurs, le plus gros débris ntteini à peine 1 mètre cube. Un ratissage systèmatique a été fait, sur les lieux de l'accident, par deux cents soldeis nour tenpar deux cents soldais, pour ten-ter de retrouver la botte noire qui enregistre les péripètles du vol et qui aidera donc à élucider les cau-ses de la catastrophe.

La brume assez dense due à la forte chaleur qui règne actuelle-ment an Maroc pourrait expliquer

30 000 « PASSAGERS » **ZMIOM UA** EN TROIS JOURS

Seauce op de travailleurs im-migrés, octamment maghrébins, regagnent leur paye an moment dee grandee vacances. La plupart d'entre eux font le voyage en d'entre eux font le voyage en avion, et let con pagnies régu-lières, pour faire face à cet afflux de passagers, doivent affréter des appareils. Ils étaient en effet vingt-buit mille tra-vailleurs l'an passé à emprunter la vole des airs, entre le 30 juil-let et le 2 enût, pour traverser la Méditerranée; ils devaient être environ trente-cinq mille cette année.

Le vendredi 1st août, sur les mille mouvements d'avions qui ont été enregistrés sur les trois aéroports parisiens, environ ceut cinquante mouvements out en lieo, dans les deux sens, entre la France et le Maghreb, en premier lien avec l'Algérie. Air France, pour sa part, a organisé une ceutaine de vols les l' ct 2 août à destinations de cer trois pays, notamment avec des apparells gros porteurs Airbus et Boeing-747. Les compagnies maghrébines ont assuré un tra-tic du même ordre.

que le pilote n'ait pu apercevoir à temps la montagne. à temps la montagne.
Le commandant de bord du
Boeing-707 falsait-il la ligne pour
la première fois? A-t-il a été
surpris par l'approche d'un aéroport que les pilotes considèrent
en général comme dangereux?
Les responsables d'ALIA refusent. pour le moment, de répondre

L'apparell était-il surchargé ? Il ne le semble pas. Le Boeing-707 pouvait transporter cent quatrevingt-cinq passagers et neuf membres d'équipage. Or il y avait à bord cent quatre-vingt-un pas-sagers et sept membress d'équi-page.

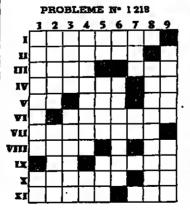
SCIENCES

UNE CALOTTE CRANIENNE VIEILLE DE 150 000 ANS EST DÉCOUVERTE EN CHARENTE

La calotte craulenne d'un jeune hominien, qui vivnit pendant la troisième phase de la période glaciaire du Riss (î) y a ceu teinquente milie ans), a été mis an jour, récem-ment, en Charente. Cet os fossile reposait dans la brêche (un conglomérat fait da débris rocheux anguleux llés entre eux per un ciment naturel) remplissant la grotte Suhard, eltnée à La Chaise-de-Vouthon, sur la commune de Montà l'est d'Angoulême). Il est encore a l'est d'Angouleme). Il est encore trop tôt pour que l'os fossile ait pu être étudie. Tontefois, on est eur qu'il s'agit d'un crêne d'enfant. Et li est probable qu. celui-ci est du même type déjà mis eo évidence par des troovailles faites antérieu-rement dans la même grotte. Foulliée Cepuls 1967 par M. André Debenath, chargé de recherches an C.N.R.S., et, dans les années 50, par M. François Borde, professeur à l'université de Bordeaux - L. cette

même grotte a, en effet, déjà livré, avant la toute récente déconverte, plusieurs calottes crâniennes, des fragments de mandiboles et des deots appartenent à une disaine d'Individns. Les hominiens auxquels appartenalent ces restes vivaient avent l'apparition des néandertaliens (que l'on situe vers - 88 000 aus en Europe octidentale), mais ils présentaient certains caractères qui font déjà penser à nHomo saplens» (apparu vers — 30 000 on — 40 000), et non pas à α Homo erectus n (on pithécanthrope), qui, toujours en Enrope, semble avoir vécu de - 600 000 à - 200 000 ans.

La grotte Suhard a livré, associée à ces restes d'hominians, une industrie paléolithique assez exceptionnelle. Contemporaine de l'achenicen. cette industrie s'en différencie pourtant par diverses particularité



Journal officiel

Sont publiées au Journal officiel du 3 20ût 1975: DES LISTES:

aborde les régions voisinée de l'Atlan-tique. Elle progressers vers l'est et atteindra nos régions du Nord et de l'Est dans la soirée de mardi ou la nuit de mardi à mereredi. La haisse de température qui accompagnera cette perturbation sera temperaire et surtont liée aux précipitations et à la nébulosité.

 Nationale d'aptitude aux fonctions de praticien - conseil chargé du contrôle médical du réginme agricole de protection so-ciale (section médecine) ;

O D'admission à l'Institut national agronomique, aux antres è c o l e s nationales supérieures agronomiques et à l'Ecole nationale supérieure des industries agricoles et alimentaires (concours 1975).

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Zone de pluie ou neige Vaverses Korages Sens de la marche des fronts

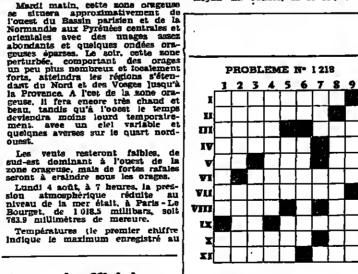
Front chaud A Front froid A Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le lundi 4 août à 3 au 4): Blarritz, 35 et 22 degrés; Bordeaux, 38 et 22; Brest, 33 et 19; Bordeaux, 38 et 22; Brest, 33 et 19; Clermout-Ferrand, 34 et 18; Dijon, 33 et 21; Clermout-Ferrand, 34 et 18; Dijon, 33 et 21; Clermout-Ferrand, 34 et 18; Dijon, 33 et 21; Nancy, 32 et 14; Nancy, 32 et 19; Le Caire, 33 et 19; Clermout-Ferrand, 34 et 18; Dijon, 33 et 20; Marcellle, 34 et 23; Nancy, 32 et 14; Nancy, 32 et 18; Lille, 32 et 23; Nancy, 32 et 14; Nancy, 32 et 15; Lille, 32 et 23; Nancy, 32 et 18; Lille, 32 et 18; Lille, 32 et 23; Nancy, 32 et 18; Lille, 32 et 23; Nancy, 32 et 18; Lille, 32 et 18; Lille, 33 et 19; Copanhague, 33 et 19; New-York, 34 et 24; Nancy, 32 et 15; New-York, 34 et 24; Nancy, 32 et 15; New-York, 34 et 24; Nancy, 32 et 15; New-York, 34 et 24; Saint-Nazaire, 35 et 20; Toulouse, 35 et 20; Toulouse, 35 et 20; Toulouse, 35 et 32; Stinabourg, 31 et 19; Casablanca, 25 et 36; Clermout-Ferrand, 34 et 19; Casablanca, 25 et 23; Stinabourg, 35 et 21; Sète, 33 et 26; Ellath, 33 et 28.

Brouillard Vergles

dans la région

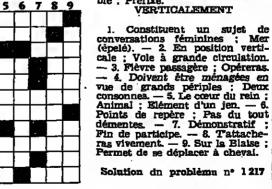
MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Ses mesures annoncent un élargissement. — II. Ne connut guère que les rigueurs du régime de la communauté. — III. Prénom étranger ; Préfixe. — IV. Eventuels points d'observation ; Saint. — V. A moltié fêlé ; Cours de vides de la communité relé ; Cours de la communité de la course de la communité relé ; Cours de la communité de la c de suédois : Conjonction. -De la nature du sable. - VII. Paraissent heureuses comme des poissons dans l'eau. — VIII. D'un mes ; Ostie. — 5. Em mes ; Ostie. — 5.

Ne saurait être bean sans être noble : Préfixe. VERTICALEMENT



Horizontalement

I. Epmes ; El. — II. Numismate. — III. In ; Ma ; Ex. — IV. Gâteuses. — V. Miss ; El. — VI. ESE ; Ulite. — VII. Iton ; Et. — VIII. Lessives. — IX. Eteinte. X. In ; Etes. — XI. Råleuse. Verticalement

1. Enigme; Loir. — 2. Punaisie; Na. — 3. Im; Tse-tsé. — 4. Ni-mes; Ostie. — 5. Esai; Unie. — 6. SM; Sel (impôt); Vies. — 7. — 8. Etés ; Teste. —

GUY BROUTY.



ENUITA CHEZ TOUR CHANG AUDOCIAL MIT ma d'invitor-SELECTION PERSON dent epois

le l'indica

a monté

Certes, des

récoite de

de costa-

decentuen:

ie certains

outertable : Tendant Date rote of Your DACUM DETde Diogres DEL MARRIE

7.1 t *:

des Cesperes in Coper ALAIN VERNHOLES

ARTS ET SPECTACLES

théâtres

Les salles ouvertes

Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Comédie Caumartin, 21 h. 10:
Boeing-Boeing.
Cour des Miracles, 20 h. 30: La goideu est souvent farineuse; 22 h.:
Elle, elle et elle.
Daunou, 21 h.: Mousieur Masure.
Bébertot, 2; b.: l'Amour fou.
Ruchette, 20 h. 45: la Cantatrice
chauve; la Leçon.
Michet, 21 h. 10: Dues sur canapé.
Nouveautés, 21 h.: la lábelule.
Tertre, 20 h. 30: Corruption au
palais de justice.
Troglodyte, 23 h.: l'Inconfortable.

Les cafésthéâtres

Au Bec fin, 13 h. 30 et 23 h. 30 : Foker Boys: 21 h. : Franck Oli-vier; 22 b. : Jean-François Derec. Café-Théàtre de l'Odéon, 21 h. 15 : l'Architecte et l'Empereur d'Assyria. Le Fanal, 21 h. : Monsieur Barnett. Pizza do Marais, 20 h. 30 : le Regard

Les cabarets

Crazy Horse Saloon, 22 h. et 0 h. 30 : Tous Eistel, 20 h. : les Magiciens du monde.

Le music-hall

Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : His-toire d'oser. Mayol, 18 h. 15 et 21 h. 15 : Revue. Olympia, 20 h. 45 : la Magis. Tarerne de l'Olympia, 21 b. 30 : Lève-toi et viens.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes au des sailes «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 4 août

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (ADEL, v.o.): Concorde, & (339-92-84): Chrny Palace, 5 (633-67-78); Saint-Germain-Village, 5

07-79; Saint-Germain-Village, 5* (633-87-59). V.F.: Nations, 12* (343-04-67); Montparnasse - Pathé, 14* (328-65-13); Gaumont-Madeleine, 8* (072-58-03). UN PLIC HORS LA LOI (It-Fr.); Moulio - Rouge, 18* (608-63-25); Mart-Inder, 9* (770-60-04); Light Lig

8* (225-41-46); Paramount-Opera, 9* (073-34-37). VA TRAVAILLER, VAGABOND (1t., v.o.); Salot-André-dez-Arts, 6* (225-48-18). VILLA LES DUNES (Pr.); Olympic-Pigozzi, 14* (783-67-42) (horatres spéciaux). VIOLENCE ET PASSION (It., v. angl.); OGC-Marbeuf, 8* (225-47-10); Cincehe de Saint-Germain, 6* (633-10-82).

LE MANUSCRIT TROUVE A SARA-GOSSE (Pol., v.o.): Le Seice, 5° (325-92-46) (à 12 h. 15, sauf dim., 14 h. 45 et 17 h. 15)
LES SEPT MERCENAIRES (A., v.o.): Collède, 8° (359-29-46); Mayfair, 10° (525-27-06); vf. : Gaumoot-Lumière, 9° (770-34-54); Cilchy-Pathé, 18° (322-37-41); Ga u m ou t-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Glumout-Gambetta, 20° (787-02-74).

(197-02-74).

VERA CRUZ (A., v.o.) : ClunyEcoles, 5° (033-20-12): U.G.C.Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f.: Rex,
2° (235-33-93); Rotonde, 6° (63368-22): Mistral, Id° (734-20-70).

LE VOLEUR (Pr.): Publicis-Matlgnon, 8° (359-37-97); ParamountMootparnasse, Id° (225-22-17);
Plazza, 8° (073-74-55); Studio
Jean-Coctesu, 5° (033-47-62).

AO CŒUE DE LA NUIT (A., v.o.):
Arisquin, 64 (518-62-25): PubliciaMatignon, 84 (359-31-97).
BAS LES MASQUES (A., v.o.):
Action-Christine, 65 (25-65-78).
DROLE OE DRAME (Fr.): Studio
de la harpe, 54 (033-34-83).
PESTIVAL LAUREL ET HARDY (les.
Carotiere-Têtes de Ploches): République-Christine, 104 (268-54-96).

ARACHUTISTS MARKES LOT (A. v.o.): Quintette, 5" (033-35-40); Elysées-Lincoin, 8" (359-38-14); v.f.: Maxeville, 9" (770-72-87); Montparnasse - Petbé, 14" (326-55-13); Clichy-Pathé, 18" (522-37-41); Gaumont-Convention, 15" (828-42-27).

LES PRODUCTEURS (A. v.o.):
New-Yorker, 9 (770-63-40): Elysées-Point-Show, 8 (225-67-29):
Luxembourg, 6 (633-97-77).

SENSO (It., v.o.): Elysées-Lincoln, 8° (339-36-14): Saint-Germain-Hu-chette, 5° (533-87-59): v.í.: Studio-Raspail, 14° (326-38-98).

SHRRLOCK JUNIOR (A.): Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Dragon, 6° (549-54-74); Quintette, 5° (033-33-40); Jann-Barolt, 8° (874-40-75); Action-Lafayette, 8° (878-80-59).

UNE NUIT A CASABLANCA (A., v.o.) : Champollion, 5° (033-51-60).

AMERICAN GRAFFTTI (A., v.o.):
Luxembourg, 6° (633-97-77) à 10 h.,
12 h., 24 h.
LA CHINE (Fr.-It.): Le Seine, 5°
(325-92-45) à 12 h. (af dim.).
CINQ PIECES FACILES (FIVE EASY
PIECES) (A., v.o.) (**): St-Andrédes-Arts, 8° (326-48-18) à 12 h. et
24 h.

24 h.

HELLZAFOFIN (A., v.o.): Luxembourg, 5° (533-97-77) à 10 h., 12 h.

et 24 b

JULES ET JIM (Fr.): La Clef, 5°
(337-90-90) à 12 h. et 24 h.

MORGAN (Ang., v.o.) : St-André-des-Arts. 6" (326-48-18) à 12 h. et 24 h.

Séances spéciales

Les grandes reprises

Les rééditions

Les chansonniers

Cavenu de la République, 21 h. : l'Année de la frime.

La danse

Jardin des Tulleries, 17 h. : Atelier chorégraphique Serge Keuten; 21 h. 30 : Spectacle Rimbaud-Kénakis.

Festival estival

Băteaux-Mouches, 18 h.: P. Hardy, trompette, et E. de Villèle. orgue. Jardiu d'accilmatation, 15 h.: Musique pour les enfants, Jardins du Palais-Royal, 20 h. 45: Artiespat visont. Jardins du Palais-Royal, 20 h. 45 : Artisanat vivant. Musée des monuments français, 18 h. 30 : Minique française du Grand Siècie, avec L. Urbain, filte, et P. Petit, clavecin : 20 h. 30 : Amfiparnaso, d'C. Vecchi, avec la Camerata Nova di Praga.

cinémas

La cinémathèque

Chaillot, 15 h. : 13 Naiscance d'une nation, de D.W. Griffith; 18 h. 30 : la Chevauchée fantastique, de J. Ford; 20 h. 30 : Scarface, de H. Hawks; 22 h. 30 : Bande à part, de L. Coorat

Les exclusivités

A CAUSE D'UN ASSASSINAT (A. v.o.): Murat, 16 (238-99-75), AGURRE LA COLEBE DE DIEU (All., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (033-39-19); U.G.C.-Marbeut, 8-

(All., V.O.): Studio des Unsulnes,
5° (033-35-19): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).
ALLONSANFAN (It., V.O.): Quintetto, 5° (033-35-40); Marais, 4° (278-47-86).
ANTHOLOGIE OO FLAISIE (A., V.O.) (°°): Saint-André-des-Arts, 5° (326-48-18); (V.I.): Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-56-16).
LA BALADE SAUVAGE (A., V.O.): Hantefeuille, 8° (633-9-38).
LA CAGE (Fr.): Bretagne, 6° (22257-97): Trois-Haussmann, 9° (77047-55): Normandie, 8° (359-41-18).
C'EST BUR POUR TOUT LE MONDE (Fr.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (22547-19); Maréville, 9° (770-72-87); Quiotette, 5° (033-35-40): Royalpassy, 16° (527-41-16); Athéna, 12° (343-07-48).
LA CLEPSYDRE (POL, V.O.): Lo Seine, 5° (325-92-46) à 20 h. et

5° (325-93-46) & 20 h. et

LA CLETSTDRE (Pol., v.o.): Le Seine, 5° (325-92-66) à 20 h, et 22 h, 15.

ECHEC A L'ORGANISATION (A, v.o.) (*): Balzac, 8° (359-52-70); v.f.: Caméo, 9° (770-20-89).

EFFI BRIEST (All., v.o.): Olympic-Pigozzi, 14° (723-67-42) (horaires spéciaux).

EXHIBITION (Fr.) (**): La Clef, 5° (337-90-90); Mirsmar, 14° (326-41-02); Cilichy-Pathé, 18° (522-37-41); Ermitage, 8° (359-15-71), Helder, 8° (770-11-24). Marotte, 2° (231-41-39); Napoléon, 17° (330-41-46): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A, v.o.): Marignan, 8° (359-62-62), Quintette, 5° (033-35-40); v.f.: Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13).

LA GRANDE CASSE (A, v.f.): Ambassade, 8° (359-19-08). Berlitz, 2° (742-60-33). Clumy-Palzec, 5° (033-07-78). Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13). Clichy-Pathé, 18° (322-37-41). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).

L'IBIS BOUGE (Fr.): Studio-Al-

161. L'IBIS ROUGE (Fr.) : Studio-Al-pha, 5 (633-39-47). INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5 (325-62-46), Rautefeulile, 6 (633-79-33), Mootparnasse-83, 6 (544-14-27).

LILY, AIME-MOI (Fr.); Hautefeuille 6 (633-79-38), Templiers, 3 (273-94-55).

OHDRE DE TUER (A., v.o.): Paramount-Elysées, 8 (259-49-34). Purhitis - Saint - Germain, 6 (222-72-80); v.f.: Marivaux, 2 (742-82,00)

83-90).

PAS DE PROBLEME (Fr.): Le Paris, 8° (359-53-99), Mercury, 6° (225-75-90). Gaumont-Richelieu, 2° (223-55-70). Wepler, 18° (337-50-70), Danton, 6° (326-08-18), Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), Mont-

1/ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquilière, 1er. T.L.J.

LE JABDIN DE THEOPHILE F/D. 139, r. St-Honoré, 1 ... 260-23-80

OSAKA 280-65-01 163, rue Saint-Honorá, 1=. Tijr

ALEXANDRE 720-17-82 53, avecue George-V, 8° P. dim.

LE CHALEUIL 266-53-13 4, rue de l'Arcade, St. F/Sam.-Dim.

NAPOLEON T.1.j. 227-99-50 38, av. Friedland, 8*. Jusq. 22 h. 30

AUB. DE RIQUEWIRE 770-62-39 12, faub. Mortmartre, 94. T.lj.

A LA PLACE BLANCHE 874-39-37 Place Blanche, 8°. Tljrs

LE MIKADO Jusq. 2 h, mat. T.Lj. 55, bd Rochschouart, 9°, TRU. 74-53

LE TEMPLIA 700-61-13 ◆ 24, bd du Tample, 11°. Jusq. 32 h. 30

LES VIEUX METIEES 588-90-03 13, bd Augusta-Blanqui, 13. F/L. Ouvert en juillet et en soût.

AU TOURNANT DE LA BUTTE F/L 46, r. Caulaincourt-18*. 506-39-86 •

is, place Clichy, 9°.

874-44-78

• Ambiance musicale.

Orchestre.

Spectacle en soirée.

LES ANNERS 30 92, r. La Boétie, 8°

LA CHAMPAGNE

parnasse-Pathé, 14 (326-65-13). Gaumont-Convention, 15 (828-

parnasse-Pathé, 14 (326-65-13).
Gaumont-Convention. 15 (828-42-27).
PHANTOM OF THE PARADISE (A.v.o.): Lurembourg, 8 (833-97-77).
PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Bretzene, 8 (222-57-97). Normandie, 8 (336-41-18). Rex. 2 (236-83-93).
PRESAGE (Mex., v.o.): Studio de (75:016, 17 (339-19-93).
PROFESSION: REPORTER (1t., v.o.): Concorde, 8 (339-82-84).
Seint-Michel, 5 (326-79-17), P.L.M.—Saint-Jacques, 14 (589-88-42): v.f.: Impérial, 2 (742-72-52).
QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Cinoche de Saint-Germain, 6 (683-10-82). Marignan, 8 (339-92-51).
LA SANCTION (A., v.o.): OGCOdéon, 8 (325-71-68): Ermitage, 8 (339-15-71). V.F.: Bez. 2 (236-83-93): Miramar, 14 (734-20-70): Mustral, 14 (734-20-70): Mustral, 18 (288-99-75).

(288-99-75).
LE SHERIFF EST EN PRISON (A., v.o.): Studio Galande, 8° (823-72-71); Elysées - Point - Show, 8° (225-67-29).
LA TENDRESSE DES LOUPS (All., v.o.): Studio Médicia, 5° (633-

25-97).
THE GROOVE TUBS (A., v.o.) (*):
Faramount-Odéon. 6* (325-59-83);
Biatritz, 8* (359-42-33): Montpernasse-Bienvenüe. 15* (544-25-02).
TITI SUPER STAR (A., v.i.): Gan-

mont-Madeleine, 8° (973-56-03) (cu mat. 6 14 h. et 15 h. 30), TOMMY (A., v.o.): Prublicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Paramount-Opéra, 9° (973-34-37); Paramount-Montparnesse, 14° (325-22-17); Eoul'Mich. 5° (032-48-29), TREMBLEMENT DE TERRE (A.

TREMBLEMENT DE TERRE (A. v.l.): Gaumont-Théatre, 2° (231-33-36).
TRINITA, PREPARE TON CER-CUELL (It., v.l.): Clichy-Pathé, 18° (522-37-41): Cambronne, 15° (734-42-96): Saint-Lazaro-Fasquier, 8° (387-56-16): Fauvette, 13° (231-56-86).

Les films nouveaux

BRANNIGAN, film américain de D. Hickox, evec J. Wayne. — V.o. : Si-Germain-Studio. 5° (334-42-77), Marignan, 8° (356-52-82), — V.f. : Abc. 2° (236-55-84), Caravello-Pathé. 18° (387-50-72); Montparnasse Si. 6° (344-14-27), Gaumont-Sud. 14° (331-51-60, Gaumont-Gambettz, 20° (797-02-74), Cambronn-Pathé, 15° (734-42-96). LE DEMON AUX TRIPES (CHIbronne-Fethe, 13" (734-22-80).

LE DEMON AUX TRIPES (CRUSEI), film italien, d'O, Hellman et H. Barrett, avec Juliet
Mills. — V.o.: Marignan-Pathé, 8° (359-82-87). — V.f.:
Ganmout - Opéra, 9° (07395-43); Montparnasse 83, 8°
(544-14-27); Cilichy-Pathé, 18°
(522-37-41); Oaumout - Sud,
14° (331-51-16).

L'ANGE NOIE (Ilm allemand

L'ANGE NOIR, (ilm allemand inédit de W. Schroter. — V.o.; Olympic-Entrepôt I, 14° (783-67-42).

L'AIGLE AVAIT DEUX TETES, film allamand de L. Becker : Olympie-Entrepôt II, 14º (783-67-42).

-VOTRE TABLE CE SOIR-

Ouvert jour et uuit. Amhiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

« Le Grec le plus authentique de Paris ». Poulpe à l'Origan. Tyropita. Pricassée d'agnesu de lait. Promage grec. Sílgue. 50 F VC SNC.

Anciennement 6, rue du Heider-9°, Jusq. 22 h. 30. Cuisine Japonaise : Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique

De midi à minuit. Très belle terrasse ouverte sur les Champs-Eigsées. Spéc. : Quartier d'agneau 75 F (pour 2), aloyau grillé 78 P (pour 2).

Jusqu'à 22 h. Robert DAUBIAN, le jenne patron, est aox fourneaux, Sa culsine française traditionnelle dans un cadre douillet et agréable.

G.P. Baumann, créateur de la célàbre Choucroute au confit d'ole citée par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations « Spéciales Eté » : Choucroute aux poissons, à la queue de bœuf, Merguez-Mouton, et même... au homard (sur commande).

Dans un cadre Art Déco authentique. Déj., Diners et Soupers avec Henri POULAT au plano. L'aiguillette de canard aux pêches 29 P. Le célèbre Galimafrée Roger Lapierre 32 P.

Jusqu'à 2 h. du matin. Ambiarce musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG. la Beine des Bières.

Jusqu'à 5 h. du matin. Ses spéc. : rognons de veau flambés 26 F. Côte de bœuf sur te grill 55 F. Filet au poivre flambé cognac 23 F.

24 h. sur 24 Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa houillabaisse. Dans le cadre 1930, entièrement rénové, d'une Brassette réputée, une carte de grande classe à partir de 50 F. Cluh privé au sous-sol.

Civet de lotte à la bordelaise 25 F. Pavé un Roquefort 32 F. Manus 25 et 55 F. Ambiance musicale avec pianiste.

Gratin crabes. Homard grillé. Ecrevisses flambées, Canard au cidre. Poulardes morilles, Piateau de fromages, Salade, Glaces et pâtisseries maison, 56 à 90 F. Souper aux chandelles dans vieille cave Louis XIII.

Nombreuses spéc. Papillote de Saumon beurre d'oseille 19 F. Feull-leté de cou d'ole farci fole gras truffé sauce Périgueux 20 F. OUVERT EN AOUT.

P.M.R. : prix moyen du repas.

Jazz

bilan pour Antibes Un

(Suite de la première page.)

Pourquol s'ennuie-t-on avec l'orchestre Billy Harper? Perce que c'est du . Blue Noie Revival », parce que c'est du vids. Dès que Mingus enneralt, tout change : le musique Impérieuse Iranchit la rempe, musique au dameurant lort sage evec un Oon Pullen eu jeu serré dans Sve's Chences et un George Adams qui chante drôlement, de sa voix rapeuse, Devil Woman Blues. Pes plus qu'il n'est da bonne diétélique dans les pléthoriques festivals de le Côte de praliquer la surconsommation culturelle à lequelle nous sommes invités, il n'est de bonne discipline d'en mentionne: par le détail é la chronologie.

Laissons les souvenirs émerger plutôt. Voici Chris McGregor et sa loyeuse fantare, avec Oudu Pukwana qui tient la plece du fou de village (M.R.A., Sonie). Frank Wright, I'un des demiers fidèles de l'esthélique - free - (Dunkey Dance), qui trouve à Antibes un public compréhensif, public qui lait aussi le féla é Bobby Few, à Alan Silva, à Muhammed Ali. nombreux et vivants encore.

Michel Portal, lyrique, et ses accom- Miles comple-t-il encora pour un pagnateurs inventils, Daniel Humain, aniste comme Anthony Braxton qui Bernard Lubat, accompagnateurs au affirme : « li n'écoute plus sa sens où an le dit de ceux qui se musique depuis Bitches Brew - ? joignant à quelqu'un pour la promeprésédents et qui nous caraissent, ce jour-là, d'une excessive austérile.

Archie, une chanson!

Que se passe-(-il chez Archie s'écoulait lentement, les concerts Shepp ? Après evoir porté le bou-bou, il tui errive meintenant d'endosser le emoking (comme à Montreux) ou le veston bourgeois (comme à Antibes). Chez cel homme réflèchi, il ne peut e'agir qua d'una philosophie du vêtement coextensive à une action délibérée de réappropriation systématique du passé du jazz. Après l'époqua de Money Blues, nous sommes é celle de Carsvan et de Lament et d'un, Shepp qui reprend le be bop à son comple sans pouvoir. surplus, de la valeur. Dans les discomme le dit un commentataur percussions sur l'art, la violence des tinent, Marc Moulin, - discoser dans affirmations masque communément le ses doigts da la dynamiqua du sys-(ème ». Certains parieroni de re-scsentiment des incertitudes. ture. L'expression est à la moda e: peut servir, comme calla de dérision. tarma défensil pour le militant de pas mai de causes. Au nom de ces concepts passe-partoul on peut récupérer les ratages. Dans la dérision. on n'est jamais si bien servi que par la plus loupé ou la plus assommant.

PESTIVAL LAUREL ET HARDY (les Carotiers-Tères de Pioches): République-Cinéma, 10° 1208-54-06).
L'IMPOSSIBLE M. BERE (A. v.O.): Action-Christine, 6° (325-85-78).
L'INDE FANTOME, film trançais de L. Maile. — Olyunio-Marilyn, 14°. (783-67-42).
MACADAM COW-BOY (A. v.O., °°): Quartier - Latin, 5° (326-34-65): France - Elysées, 8° (223-19-73); Gaumont - Rive - Gauche, 6° (548-26-36): v.f.: Nations, 12° (343-04-67): Gaumont - Convention, 15° (628-42-27), Salut-Lazare-Pasquier. 8° (387-56-16). des comportements dyslexiques. Mais Il n'y a pas que le répertoira et que la Jeu Inconvaincu de Shepp. Il se place négligemment Ioln du 8° (387-56-15).

PARACHUTISTE MALGRE LUI (A. Il loue peut D'abord la salls, lout découvre, lui, lout à coup le talent gagné la parile. ecquise au musicien, cherche des excuses classiques, du côté de la sono toulours délicate à règler en que pour Frank Wright, qu'on venait d'entendre très bien. Alore des amoureux décua se mattant à crier : - Une chanson / Une chanson / -. Des Inconditionnels eppleudissent Shepp et te soutiennent de tout cœur, comme é Châteauvallon, les supporters des musicians de Seint-Louis contre les tanas de Weather Report, comme cette année à Montreux, les délenseurs de Rory Gallagher contra les mordus d'Albert King. Meis, cette tois, les partisans n'y croient pas assez eux-mêmes pour (ebguer les edversaires et imposer un rappel. Shepp e'en va. tranquillement. Ce n'est pas un bon soir pour lui, é aupposer qua la grand Shepp, comma jadle le grand Rollins, ne se remette pas cel été en question el ne recher-

Dans la relacture, on va moins loin,

mais on Bent perfois pour essentists

che pas le second souffle. C'est un des espacts ettachants et c'est en tout cas l'honneur d'Antibes deouls 1960 d'ouvrir ses portes eux musiclens à problémee et qui n'ont pee dans le show buelness la vie facile. - Catta année, dens l'amphiméâtre da quetre milla pleces, donc considérablement egrendi, il est vrai que eeule Olzzy, Basie et Ella ont tait le plein, dit Norbert Gamshon, mais le soirée Wright-Shepp-Taylor a tout da même rassemblé deux mille elnq centa pereonnes: l'euditoire juanete demeure divers dans ses options, et de jouer devant beaucoup d'amie. Ourant les trole jours plus marqués que les autres par le modernité, les metinées au Palais des congrès ont renversé le tendance en teveur du jazz de pointe. Sept cents personnes écoutèrent Surman, Braxton, Portal. Auparevant, la moi (lé seulement s'ételent déplacés pour Ray Bryant, Joe Bass, Biff Evene ou Dollar Brand. Une tendance (un courent) s'est manifestée einsi trois foia d'une manière discrèta mals Irréfutable. Les chittres offrent toulours un point d'amorce à la réflaxion sur ce qui se pesse eujourd'hul. *

Cette réflexion, multiple, contradic toire, on l'entendit a'élever confusé ment, eurtout ces trois jours-là. tandis que le fioi de l'assistance

■ One exposition de cinquante pastels, gouaches et dessios de Sviatoslav Richter vicot de s'ouvrir à Thilissi, en Géorgie. Le planiste soviétique, qui consecre depuis longtemps ses loisirs à la peluture, est également l'auteur de combrecses partitions pour clavier, qui o'oot jamais été exécotées.

L'athlétique Sivin Jones, faillé dans le marbre avez les proportions d'un mi-lourd et qui reste le premier drummer du mande (Bessie's Bluesi. L'autre orphelin de Coltrane, McCoy Tyner, qui a un meilleur orabestre que celui d'Elvin, et oui opère une sorte de - rettur chitique au mambo - sur sélés du merveilleux grattouilleur Guillerma Franco (Same Luyaca, Aliantisi, Cetil Taylor, qui se livre à une fantastique performance physique avec Jimmy Lyons et Andrew Cyrille, et dont l'art de catariyame laisse exmiralit et penlais même celui — c'est notre cas qui a una nette préférence pour la musique ou! - respire -. Tablesux

fin's, hors ou souare Gould. Les patients, ceux que la société exclut du rôle acili dans la musique, el les musiciens de mélier, même si ces demiers protédent mieux a l'analyse des fails bruis, restalent également divisés. C'est qu'il n'y a pas de vérilé esthélique au sens où Il y e une verité scientifique. Celle-ci est comme calle-là une vérité polemique, une vérilé en devenir, mais ies acies qui le constituent visent l'ètre, s'ils ne décident pas, au

En cette saison des festivals, il est bon de prêter attention à tous ceux qui, cans les milieux du jazz, émetien!, du point où lis se trouvent, une opinion mativée. Il est bon également de lire les revues spécialisees en ca moment très instructives : le choo des idées y retentit et parfois en termes for peu académiques. Salon Michael Couseona, très industrieux dans les cercles da l'avant-garde à New-York, il faudrait considere: Frank Wright comma le prototypa de - l'éternel amateur - Miles Davis, de Stan Getz. Mais le jugement de

Braxton, en revenche, continue nede (No no but at may be, et sur-tout Ho Cht Minh Ville). Anthony avoir - toujours aimé -, ce Stubeck Braxton, Derek Bailey, Evan Parker qui n'est, depuis vingt-cinq ans, aux que naus apprecions moins que les yeux de Cecil Taylor, qu'un pianiste minable. Taylor rejoint au moins Braxton pour condamner Herbie Han-sock et Chick Corea (« le piemier es: xn main, le second est un menteur »!, ainsi que - des types comme Boulet, qui traitent l'improvisateur c'onaniste public et qui, eux, sont completement foutus of pleins de aratte •.

li appartient à chacun de recom-

menter pour soi-même l'examen de ia situation, et de se convaincre, pour liaus er la tranquillité provisoire, que les musiciens ou les connaisseurs cui ne partagent pas ses goûts n'expriment qu'une idéologie spontanée et cala va de soi, essentiellament allénée. Au nisque de n'ajouter cu'une voix de plus à un discours collectif déjà considérablement embrouillé, disons, au terma du marathen qui commença à Montreux et s'acheva à Anlibes, que les musiques es plus cratiliames nous paraissent étre à présent, outre le meilleur thythm and blues, celles qui assument e: glorifient, comme chez McCoy Tyner, la joie rythmiqua africaine el ceile latino-américaine qui en dérive directement. L'art de McCoy Tyner nctamment nous semble êtra un bon antidote à celui de Billy Cobham et de nombreux hommes-machines du Jazz ;ock actuel, musiqua de la raideur, qui preche malgré le mouvement, l'inertie, et la mécanisation, minéralisation de l'homme. Maccy Tyner n'abuse pas non plus, à l'inverse de Cobham, des appareiltages et des amplifications électroniques. Il n'écrase pas l'auditeur sous le décibel. Il re pratique pas les «effets de choc» euxqueis Walter Benjamin attribuait la fonction d'adapter les hommes eux malmenagea de la civilisation du mépris. La musique de McCoy Tyner 6'opposa sux entreprises mortiferes, aux pratiques d'abascurdissement, où les suleis habitués se laissent assommer, hacher et, béatement, réduira à

-

l'état de chose. Il parall que les lout jeunes erlisles américains citent de plus en plus fréquemment McCoy Tyner. Nous vo/ons là, parsonnellement, le signa que le masochisma sinistre et la

LUCIEN MALSON.

....

. . .

production of the state of

1 1 1 Trav

And mysteres

And the second

The state of the s

The state of the s

Marie Control

Carrierate a

RADIO-TÉLÉVISION

ENTENDU —

La voix-prétexte

Eh bien, voilà ! Le pes est trenchi. Bach n'a pas reçu, dimanche 3 eoû!, dans l'après-midi, les honneurs qui lui ont toujours élé dus sur France-Mosique : on Fa - mixé - evec du Pierre Henry. Et du Pierre Henry électronique. Un comble I

Il y evait aussi des voix en surimpression. Oes volx gut parlaient d'amour ou qui échangeaient des remarques sur l'existence. Sens eucun repport evec la Passion et l'Apocalypse, Avec des syllebes incompréhensibles, des répétitions, des retours en arrière, des dérepages vers le rire, das glissemente vars le récitation, la citation ; avec, pertois, un mot « parlé » claquant comme un écho à le surfece du mot

Volx-nuances, volx-couleurs, voix-prétextes : enlin, la redio feit sienne, à une heure de grande écoute, sur un ton qui n'est pas celui de la conlidence sur l'oreiller, et dans une forme qui n'a eans doute pes demandé des heures de trevell en laboratoire, le découverte essentiella de cas vingt demiéres années : le continuité musicele du - phonéme - eu - bruit -, en pessant per le son.

C'était é 14 heures, au cours du « Concert pour mon chat », de Jean Couturier et son équipe. l'un daa pramiers iruits de le

SIGNATURE D'UNE CONVENTION ENTRE T.D.F. ET A2

M. Marcel Jullian, présidentdirecteur d'Antenne 2, et M. Jean Autin, président de Télé - Diffusion de France (T. D. F.), ont signé le premier des accords prévus par la loi du 7 août 1974, qui réglent dans le détail, et pour les les relations de l'étacinq ans, les relations de l'éta-blissement public de diffusion evec chacune des sociétés de pro-

réforme en cours sur Francehiusique (alle ne sera ellective qu'en septembre), l'une de ces nouvelles émissions dont les titres, expres. Iont sourire. Comme ce Tarepepapoum qui ouvre en Isniare, à 17 heurea, la récréation de Francine Auciain.

O'une voix acide, la productrice voue interpelle : elors, quoi i un peu de nerfs ; rien n'est perdu ; le musique, ce n'est pas si grave; c'est eussi Johann Strauss, Rossini et les Swingle Singers. On se laisse volontiers débeucher.

Les paroles, lé encore, sont peu de chose. Un trompel'oreille en do majeur, tout juete leit pour contraster evec le la mineur de l'émission - ou plu-(ôt, de la « trencha horeira » précédente. Un remplissage qui s'evoue comme tel.

Car rien, eu tond, n'éteit moins tranc que ces textes da presentation blen ecrits et correctement lus dont les producteurs ont longtemps bourré leur maigre temps de parole sur France-Musique. Pour exprimer la mema chose : les mots - depuis le - Sprechgesang > -- et les - résidus sonores -, depuie Hymnen. de Stockhausan — s'intègrent tout naturellement dans une hermonie élargie. Mais ces voix-là, le disaient. Au lieu de le feire entendre.

ANNE REY.

grammes. Cette convention porte sur la transmission et la diffusion des programmes sur le réseau d'emetieurs de T. D. F.; sur la fourniture par T.D.F. de services d'intérêt général (échanges internetionaux, protection de la réception, recherches, conseil et assis-tance technique); et sur la fourniture par TDF, de services dits : « particuliers » : circolts occasionnels, approvisionnement à la demande de la société, exploitation de relais mobiles, etc.

مكذا من الاصل

ARTS ET SPECTACLES

VOIT ROUGE»

A l'usine, une grève survient. Aussitôt, entre lui et elle, c'est la méfiance, puis une empoignade sord i de. Quand les grévistes auront obtenu quelques sous du directeur, le menage se rabibo-cbera dans une trêve douce-

Cette comédie de Ivan Vanesco Cette comédie de Ivan Vanesco est d'une misogynie ouverté. La misogynie est méchante en soi ; s'agissant d'une grève ouvrière, elle est à côté. Dans une grève, la rigueur des choses commande montrer les femmes au coude-à-coude avec leurs hommes, comme a fait Eisenstein. C'est peut-être privaire mais c'est ac peut-être primaire, mals c'est ça. Faire d'une grève le miroir grossissant d'une corrida conjugale où la femme est un poison, ca

ne va pas non ? Tvan Vanesco a découpé Pépé Gustave en tableaux trop courts, d'une couleur locale trop voulue, avec des chutes trop senties. Le dialogue nage entre deux chaises: le réalisme des Goncourt et le maniaque de Iouesco, l'un détruisant l'autre. C'est assez chic, si l'on veut, mais nous ne savons pas si l'auteur croit à ce qu'il fait.

La direction que Bernard Sobel dounée aux exteurs est carrèa dounée aux acteurs est carré-ment stylisée, très photo-roman, gros yeux, grosses voix. C'est désuet, mais y avait-il autre chose à faire ? — M. C.

m Daniel Mesgnich et les comediens de la Cellule de creanoo, ins-tailée à Avignou dans la chapelle des Cordellers, présenteut le spectacle qu'ils out préparé depuis le début du Pestival, « Des épaules aux pieds », de Paul Huet, jusqo'au 6 août, Représentations à 21 h. 30, rue des Teinturiers.

■ Uo festival de films soriétiques aora lien do 19 ao 36 août, en Libye.

M L'APDAS (Assorance formation ectivités de spectacle) organise jasqo'ao 15 septembre, stages destines aux danseurs profeseionnels (classique, moderne, jazz), aux comédiens et aux artistes de variétés. Ce stage est gratuit pour les professionnels qui peoveat justi-les professionnels qui peoveat justi-les de vingt-quatre carbets entre 1973 et 1974. Reassignements : 17, toe Henri-Rochefort, 75917, tél. 622-61-21. directement dans le corps des

« Le Monde » publie tous les

samedis, numéro daté du dimenche-

lundi, un supplément radio - télé-

vision avec les programmes complets

20 h. 30, Film: a l'Enter est pour les beros a de D. Siegel (1962), avec Steve Mae Queen,

B. Darin. J. Coburn.

B. Darin. J. Coburn.

B. 1944, sur ls front de Belgique, quelques
soldats américains doivent retourner se
battre en première ligne, au lieu d'aller en

20 h. 35, dramatique : « le Précepteur », de J. M. R. Leuz, Réal_B. Rothstein, par l'Ensemble

d. M. K. Lenz. Real. B. Rottstein, par l'ensemble théâtral de Gennevilliers.

Un précépteur troraille dans une lumille d'aristocraies et y leit la découverte dromatique de l'amour et des contraintes sociales.

Cette mise en scène o été créée en janvier 1975 par l'Ensemble théâtrul de Gennevilliers.

22 h. 45, Journal de l'À 2.

20 h. 25, Prestige du cinéma (R.): - Baisere

22 h. (R.), Les conteurs : Le forat landeise :

de la semaine.

CHAINE I: TF 1

22 h. 45, IT l journal.

CHAINE II (couleur): A 2

CHAINE III (couleur): FR 3

Carlson, Blaska et Bartoluzzi dans les arènes

spectoteurs de la Caur d'honneur, prenant ovec eirconspection possession de leurs dangereux petits sièges électables, an est frappé par son coractère hétéroclite. Taus ces accents, tous ces oges - ovec une grosse majorité de jeunes, toutes ces conditions sociales dissemblables, parviennent paurtant à constituer un public spécifique, avec un compartement et des réactions que l'on ne retrauve nulle part ailleurs. Cette foule là, comme un gros animal attentit, en opparence débonnaire, mais prompt à manifester vigoureusement des la fin d'un bollet. Elle est layale et loisse toute so chance à l'ortiste, insensible au snobleme et aux modes, prête à découvrir au à s'enflammer, mais féroce des que surgit le spectre de l'ennui. Carolyn Carlson et Félix Bloska en ont fait l'expérience au cours de leur premier programme.

Dans « Sablier prison », considéroblement remanié, élorgi oux dimensions de la scène, Carolyn Carlson n'a pas su présever ce goutte à goutte inexoroble du temps, si sensible et bouleversant o lo crection. En gonflont demesurément les improvisations oux dépene des passages charégraphiés, elle s'est dovontage préoccupée de loisser ses danseurs extérioriser leur « poétique intérieure » que du contact ovec le public. De langues plages monotones sont venues gôter les moments de bonheur porfoit où lo donse, entront en vibration ovec la musique de John Surman, rebrodée de surimpressions ou saxophone, nous entrainait dans un espace oux dimensions Inéprouvées.

La Cour d'honneur n'o pas été plus favoroble à Félix Bloska. « Camedia », conçue paur la scène à l'italienne, avec des entrées et des sorties bien réglées, s'est complètement diluée sur le plateau nu. « Memory », une création, com-mence et finit par de jolls mauvements ondulants des danseurs couchés sur le sol. Entre ces deux moments, Il ne se posse rien; lo troupe se perd dans une bouche d'ombre. « Linea e résiste mieux à l'environnement. La musique de Berlo, interprétée par Katio et Marielle Labeque ou piano, et

écoute. Si le public n'a pas fait un occueil excessivement choleureux à a l'Hamme aux loups », du mains a-t-il abservé avec un curiasité bienveillonts le déraulement linéaire de l'histoire. Il manque a ce conte psychonolytique, pour être reussi, une dimension onirique que pressent et propose la musique angaissante di Morius Constant.

Fėlix Bloska est oussi avant tout — un merveilleux dan-seur, instinctif, vibrant, libèré. Seul sur la scène, il a fait face ou public; il l'a défiè dans une improvisation sauvage s'ochevant sur un pas de deux délirant avec violoncelle. A Avignon, on aime le courage, an apprécie les perfor-mances et l'on a appleudi ce numéro-suicide, comme on a applaudi la danseuse Caralyn Carlson, être de gloce et de fuite, qui, soudain, entre en vibrotion et se met à

Mais les ovations, les triomphes, sont allés à Paola Bartoluzzi, en

très grande forme, assez maître de lui pour subjuguer par so seule préun chef-d'œuvre. sence plusieurs milliers de specto teurs. Son interpretation de « Nomos alfa » fut capendant mains convoincente qu'à l'Espace Cardin : soge et colculée, un peu trop op-puyée dans ses effets, elle n'était pas à l'image que l'on se fait d'un dons eur de cette classe. Dans « Spar », un sola que Carison a compaté pour lui, Bartoluzzi veut lémontrer qu'ovec du tolent et de l'intelligence, on peut tout foire, Il fautro encore du temps à cet homme presse pour assimiler la donse mademe, 11 a donsé « Spar » en ortiste consommé et en athlète, mais d'une façon très extérieure. On est plus touché par lo solitude de Félix Bloska, romasse, prêt à bondir comme un tourillon dons

MARCELLE MICHEL

. Le denvième Pestival mondial de la culture et des arts négro-afri-cains, qui devait avoir lieu à Lagos, en novembre prochain, et auque devalent participer plus de soirante dir pays, a été reporté à une date ultérieure par le nouveau chef de l'Etat nigérian, le général Murtala Mohammed. Une nouvelle date sera fixée ultérieurement après consul-tation des pays participants.

LES PROGRAMMES

volès «. de F. Truffaut (1968), evec J.-P. Léaud. Cl. Jade, D. Seyrig.

L'entrée dons la vie aduite d'Antoine Doinel, le garcon des « Quatre cents coups » Trente-sia métiers et un mariage. 21 h. 55, FB 3 actualités.

20 h. (R.) (S.), « Sonno », de R. Jentet; 21 h., Avignon. Soirté musicale Maurica Chans, présentée par le compositeur : « Hommage pour le tomboau de Dobussy» (Falle); « Si le jour pareit... » (Ohana) (création), avec A. Pona, guitare : « Sept chansons populaires » (Falla), avec A. Salvetti, chant et M. Ohana, plano ; « Pièces pour guitare » (érouver), avec A. Ponce; 22 h. 30 (R.), Mémoires improvisés, de Paul Claudel; 23 h., Histoire de brigands; 23 h. 50, Poésie.

RADIO-TÉLÉVISION

LUNDI 4 AOUT

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

VERDI A ORANGE

pas de si petit qui n'ait son importance.

Cest cependant pour la mise en scène que le problème se pose avec le plus d'acuité. Conscient du peu de poids que prendraient des subtilités de jeu dans un cadre de cette dimension, Giancarlo Sbragia, qui a déjà réalisé la Bohème et la Tosca pour les arènes de Vérone, a volontairement opté pour la plus grande simplicité, en accord avec les costumes à l'antique du Maure et de son épouse. lago ne jait pas de courbettes obséquieuses, l'inquiétude d'Otello ne se lit ui dans ses traits ni dans son comporte-

ses traits ni dans son comporte-

ment ; il semble à ee point maitre de lui que son acte final étonne

presque.

Que dire du lit unptial de la dernière scène évoquant irresistiblement un gâteau gigantesque surmonté de chantilly? Sinon qu'il y a peut-être des manières plus discrètes de mettre en évidence l'élément principal d'un

« Otello? J'y étais »

Huit mille? Douze mille? Combien étaient-ils ceux qui, bravant la canicule, les emboutoillages du premier week-end daoût et les rigueurs d'un mis-tral toujours possible — mais pour une jois absent au rendezpous, — sont renus détruire cette légende qui peut qu'Otello soit un des opéras les moins popu-lares de Verdi?

un des operas les moins populaires de Verdi?

Qu'importe après tout le ehiffre
exact? Le plus important. c'est
peut-être la solidarité qui unit
les privilégies du parterre et ceux
qu' u'ont pu se procurer une
place que tout en haut : pour
15 francs ou 150, on pourra dire :
u Jy étals a Après le Tristan et
la Norma du siècle, comme ou
dit là-bas, pourquoi ne pas mettre une production de eette qualité en si bonne compagnie? Ce
serait surtout vrai pour le public
régional — reste à prouver qu'il
sait majoritaire, — assez defavorisé dans le domaine lyrique,
ear ceux qui ont fait le voyage
d'Orange, comme en d'autres
occasions sis vont à Salebourg, à
New-York, à Bayreuth ou à la New-York, a Bayreuth ou a la Scala, pourront toujours emettre des réserves : aucune représen-tation n'est famais assez parfaite pour rendre pleinement fusice à

Jon Vickers est un a habitué s d'Orange : on a pu l'entendre dans Tristan, Salomé et Norma; il s'est fait une sorte de spécia-lité du rôle d'Olello, dont il est peut-être le melleur interprète actuel. Et l'on ne saurait rien dire ou écrire à son sujet qui ne l'att déjà été. Beaucoup moins connue, Teresa Zylis Gara, Polo-naise d'origine, a abordé le rôle connie, Teresa Zyus Gara, Polo-naise d'origine, a abordé le rôle de Desdemone au Metropolitan Opera en 1972, et l'on nous dit que, depuis cette date, elle est restée la Desdemone favorite de Jon Vickers. Rien d'étonnant à cela : sa voix, qui sait être fra-gile dans la tendresse et tragique dans la douleur, convient idéale-

ment au personnage. Kari Nurmela (Iago) méritait-i Kari Nurmela (lago) méritait-il les siffets que certains ont eru devoir mêter aux applaudissements? Sans doute est-ce le cadre qui facilite la résurgence des habitudes antiques; on devrait toujours garder quelques lions affamés pour satisfaire cet étrange besoin de justice; le premier moment de stupeur passé, on trouverait vite cela naturel... Gageons qu'avec de tels procédés on n'aurait pas attendu la fin du rôle d'Emilia pour lâcher les fauves sur la pauvre nourrice. Roelof Oostwoud (Cassio), Juan Rocioj Oostwoud (Cassio), Juan Soumagnas (Lodovico), Gerurd Friedmann (Roderigo) et Paul Guique (Montano) complétaient la distribution avec plus de bon-

Digne en tous points des deux principaux protagonistes. Lorin Maazel a su faire sonner l'Orches-tre national de France avec une clarté et une précision devenues

Cinéma

« BRANNIGAN »

John Wayne est une Institution américaine, eu mâme litre que le Statue de la Liberté ou les abettoirs de Chicago. Le sortir de son milieu netural, de ses granda espaces de l'Ouest, c'est risquer gros pour des resultats incertains.

Utilieant de l'argent bloquè en Angleterre, le producteur Jules Lévy, seul vrai responsable du film - le metteur en ecène n'est lci que le fidèle exécutant de consignes el d'un pian de travail bien tracés à l'avance. — a mis dens son film lous les ingrédients qu'il jugeait Indispensables pour gagner è coup sûr : entre autres une bagerre dans un pub dans lo tradition des begerres des films de Tay Garnett 20 h. 30 (S.), Anthologie des orchestres (1965). Orchestre oblittermoniaux : « le Somse d'une nuit étét », ouverture (Mendelssohn) « Chronochromies » (Messlaen) ; « Till Eulenspiegei » (R. Streuss) direction C. Bruck : Eureratite », ouverture (Weber) ; « Symphonie en trois mouvements » (Stravinski) ; » le Tricome », deuxième suils (M. de Felia), direction C. Dufoit ; 22 h. 30 (S.), Indéterminées. (Son homme; le Maison des sant péchés, avec le même John Wayne) el un euspense qui se voudrail hitcheockien sutour de le remise d'une rançon dans une boîte sux lattres rouge, en plein cœur de Picca

Un lieutenant de le police de Chicago (John Weyne) débarque à Londres pour retrouver un criminei en liberté provisoire qui s'est réfugié de ce côté-ci de l'Atlentique. Il esi accueilli à Scolland Yerd par le boultlant et braulton Sir Cherles (Richard Altenborough), escorlé dene ess pérégrinations par un charmant sergent en jupons (Judy Geeson). Il arrivera bien sûr à ces fins, eprès une folle poursuite en volture, Rarement John Wayne a été eussi mel utilisé, rarement un film anglais qui se voudrait eméricain a manqué à ce point de punch - L M.

★ Marignan, Saint-Germain Studio (v.o.): ABC, Caravelle, Gaumont Sud., Mootparnasse SJ. Cambronne. Gaumont Cambetta (vi.).

E L'association Travail et Culture et Eadlo-France organisent une série de coocerts à partir de la rentrée. Le premier programme, qui célébrera la Journée mondisie de la musique de l'UNESCO, sera consacre o un hommage à Georges Biret, le 1er octobre, ao Cirqoe d'hiver.

decor, et, en tout cas, de respec-ter l'intimité d'un lieu qui, après ter l'intimité d'un lieu qui, après une unique nutt d'amour, va voir se dérouler un ultime acte d'amour : « Vienne la mort !, disait Otello au premier acte, et que l'ardente extase de ce baiser soil le moment suprème. » Pourquoi, dès lors, Desdemone saute-t-elle hors de son lit lors-qu'un suprème baiser vient la tirer de son sommeil ? Mais qui aurait pu distinguer sur la scène d'Orange toutes les phases, depuis le sourire voluptueux jusqu'à l'in-Il n'en reste pas moins que, jaute de poupoir vraiment s'écouter les uns les autres, comme
dans une salle fermée, les musiciens ne parcenaient pas toujours à une cohésion absolue;
de même, quelles que sotent les
qualités acoustiques du Théâtre
d'Orange, on ne retrouvera famais
en plein air cette ehaleur du
son qui, dans les solt particulièrement, entrent pour beaucoup
dans l'émotion musicale. Détails?
Sans doute, mais, au point de
raffinement où se situe une partition comme celle-ci, il n'en est
pas de si petit qui n'ait son importance.

d'Orange toutes les phases, depuis le sourire voluptueux jusqu'à l'inquétude jébrile de ce réveil qu'elle sait être le dernier?

Ce n'est là qu'un exemple de ce à quoi û a fallu renoncer, alors que le livret et la musique de ce drame, essentiellement intimes, offrent tant de situations irréductibles à une stylisation, si réussie soit-elle. Fallait-il plus simplement renoncer à Otello et monter plutôt Nabucco ou Alda?

Chacun en décidera selon l'imp-Chacun en décidera selon l'imp-portance que, à tort ou à raison, il accorde à certains éléments d'un spectacle.

GÉRARD CONDÉ. ★ Cette représentation sers re-transmise sor France-Culture le veudredi 12 septembre, à 20 beures.

M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a demande à M. Jacques Bourgeols, directeur du Festival d'Orange, de doobler le nombre de ses représeutatione en 1976 et de les tripler eo 1977. O a également émis le vœo, dans une interview à l'Agence France-Presse, que le Festival d'Avignou accueille, dans l'aveuir, 28 % de spectacles étran-

PRESSE

LE CONFLIT DU «PARISIEN LIBÉRÉ»

Nos perspectives sont radicalement différentes

écrivent à M. Amaury plusieurs curés de Paris En réponse à un dossier d'une dizaine de pages qu'il leur avait envoyé début juillet sur l'affaire du *Parisien libéré*, plusieurs curs

du Parisien libéré, plusieurs curés des paroisses de Paris viennent de faire parvenir une réponse — rédigée en commun — à M. Emflien Amaury sous forme d'une lettre de deux pages detée du 25 juillet. Précisant qu'ils ne s'expriment pas en tant que « notables », qualité qu'ils récusent, ces prêtres refusent de se prononcer sur les formes que dolt adopter le syndicalisme du Livre et de prendre établi. » Vous établis et du établ dicalisme du Livre et de prendre position sur les arguments tech-

On relève dans cette lettre deux points principaux :

● LA LIBERTE D'ENTRE-PRISE. — « 11 semble que pour vous, écrivent les prêtres, liberté d'entreprise signifie essentielle-ment la liberté du chef d'entre-prise, une liberté absolue, c'est-à-dire le droit de diriger votre en-treprise à votre guise, sans tenir le moindre compte ni des droits léntimes ni des intérête des tralégitimes ni des intérêts des tra-vailleurs. > Les auteurs de la lettre deman-

Les auteurs de la lettre deman-dent à M. Amaury s'il est exact qu'à deux reprises au moins, en 1971 et tout récemment, il s'est opposé au libre exercice du droit syndical. e Si ces faits sont exacts, ajoutent-ils, avouez qu'ils ont de quoi [nous] faire douter quelque peu de voire prétention à lutter au cours de ce eonflit pour la liberté d'appartenance syndi-

» Une telle conception autocratique du pouvoir du ehej d'entre-prise, poursuivent-ils, ne concorde nullement avec la conception chrétienne des rapports qui doi-pent exister entre les divers partenaires sociaux ou sein de l'en-

● LA LIBERTE D'EXPRES-SION. — « Si cette liberté est actuellement menacée, estiment les signataires de la lettre, c'est essentiellement par le processus essentiellement par le processus de concentration progressive de tous les titres de journaux entre les mains de quelques détenteurs de capitaux. Et c'est la soumission de la presse au pouvoir de l'argent qui menace actuellement en France l'indépendance des journaux, beaucoup plus que le monopole d'embauche du syndicat C.G.T.

n El c'est enfin la souvaission.

cat C.G.T.

n Bi C'est enfin la soumission
de la presse au pouvoir de l'argent qui menace la qualité mème
de l'information. Lorsque eelle-ci
se trouve réduite à n'être qu'une
marchandise comme les autres,
tous les moyens deviennent bons
pour la vendre à n'importe quel
prix: excitation des passions prix: excitation des passions — de toutes sortes, — en particulier du racisme, exploitation exclu-sive du fait divers au détriment d'une information et d'une ré-

l'homme dans son état actuel et reprodulsent un type d'homme conforme aux exigences de l'ordre établi. » Vous déclarez pous-même etable, v vous accurez vous-meme que votre but est d'arriver à ven-dre moins cher votre journal (fût-ce au prix du licenciement de centaines d'ouvriers). En tant que chrétien, je me sens au contraire concerné par tout effort pour rendre possible cette « émer-gence d'un homme nouveau »... Nos perspectives sont radicalement

A Saint-Ouen

L'IMPRIMERIE CHAIX SERAIT EN DIFFICULTÉ

La situation de l'imprimerie Chaix, à Saint-Ouen, serait des plus graves, annoncent dans un communiqué les délégués C.G.T. de l'entreprise, qui affirment que, selon des indications qu'ils ont recueilles auprès de la direction de l'eutreprise, celle-el pourrait soit fermer ses portes avant le mois de septembre, soit licencier 30 à 40 % des effectifs qui représentent environ six cent cinquante sentent envirou six cent cinquante

personnes.

A la suite d'une consultation organisée par la L.G.T. 82 % du personnel de l'entreprise se serait prononcé favorablement sur un texte qui « exige que les accords du 21 novembre 1974 soient resdu 21 novembre 1974 soient respectés, que le potentiel industriel
soit maintenu sur place et que
l'emploi soit garanti ». La motion adoptée par le personnel
prévoit que tout sera mis en
ceuvre, « y c o m p r i », le .cas
échéant, par la grève avec occupation des locaux », pour que
ces objestifs soient atteints.

Thes accords auxquels fait allusion le texte de la C.G.T. out été couclus entre les syndicats et MM. Jeanson et Beyler, qui avaient été chargés de « missions exploratoires » pour réorganiser la Néogravure, la plus et une part du marché égale à 50 % (a le Moude e do 9 janvier).

Née en juin 1973 de l'absorption

de l'imprimerie Crété par Chaix-Desfossés-Néogravure, la société avait dû, dès la fin do mois de septembre 1974, demandes au tribunal de commerce de Paris la suspension provisoire des poursuites en cas ée non-palement. Pour la sauvegarde de leur emploi, les travailleurs avaient observé pendant trois mois un modvement de grève.

Finalement, un plan de relance était mis au point. Deux sociétés distinctes étalent eréées : l'une reprenant le serteur béliogravure (Néogravure-Crèté-Desfossés), ('autre d'une information et d'une réflexion sur les questions les plus
importantes qui conditionnent
cependant la vie des hommes.
En conclusion, les prêtres rappellent que « lei synode des éréques déclarait en 1971 : « Au lieu
de faire émerger un homme nouveau, les mass media, domesticurés par l'ardre étable centre. qués par l'ordre établi, contri-huent su contraire à maintenir nisation do groupe soient timitées.]

Affect comme Anthony Bration a Daniel Humair. 80 EN musique dobale Bilene Brew. 7 musique dopa... Silva brew ?

"Braxion, en retantne comb
d'estimer Dave Brubeck qu'il dele dit de coux qui se Miles bone to moreif at easy be, at our-SADL 4 SORIORIS SIMP - 75 SIMP qui n'est, depuis vingricing ant. & qui n'est, depuis vingrainq ant, e yeux de Cecil Taylor, qu'un pian, minable. Taylor rejoint au mag Balley, Evan Perker icione males que les qui nous paraissem. British pour condamner Herbie He BIVE BURNETE. Bredon pour companiner merbie le cock et Chick Corea in le pres-est un malin, le second est un ne Elvin Jones, wills fear a), ainsi que = des libes con Boulez, qui traitent publiches goustiste bapic e an en s de Coltrane, McCoy complètement touts et pleint : appartient a chacun de rech mour critique su mencer pour sci-marie l'examp cotta du meruellans Merme Franco (Same is situation, et de se container trouver la tranquille provisoir. al Caci Taylor, qui les musiciens ou les connains, qui ne partagen: 23 585 p.

n'expriment qu'uns idéologie 30

tanée el cela va de sol eseg

lement alienee. Au disque de dispo

dr, nue Acix de bina e na que

collectif cela manderable

Remait god (cy 't.

LUCIEN MALE

1,100

embrouille, disons, su teme ou then qui commerce : Monte s'acheva à Antibes, pur les man les plus gratifiantes this produ tere à plesent, date le me sment, - les -concerts rhythm and blues, as as the born aguara Gould. Las que la cociété exclut dans la munique, et et glorifient, firme the the Typer, la joie tythe the strong celle latino-américa de al fra de matter, mèrre et procèdent mieux à faits brots, restaient sis. Cost qu'i n'y 2 matamment mous semale lieurs de nombreux :----enthelique au cons ou à acientifique. Colle-ci lazz TOCK actur' - deur. cui proste mage tem de la une verté pale nil en devent, mais mant Prefit. St 12 Table 12 taln mineralizet on the in constituent visent McCoy Typer names to the à l'inversa de Contre des Miles s decident pas, a. unious. Dans les des fart, in vinience des miques. Il mirror to the agor commissionent le montrettes. ies effets of this at

e spec Jimmy Lyons the ex don't fart de ter stankatil et pan-l — c'est some cas —

a politicaca pour la

Waller Seniam niama. on des lestions. I sell attention & some cour where co jazz, erec-Am musique de Villa limita ME DE MIE BEREITSTELL LEVE-E fi est bon également grations d'attitude sugels hardule so like in DOCUMENT OF SHIP CONTROL mer, bather et, regionen sun. elegis et pariore en paradeniares. Selos Tehnt de chair. long, his longston américains d'in de la literation de la l as de l'avazi-parde à TRUE AT CONSTSERS! vayons th persons or an ... en serticions st. anno Many The Case to materials (1986) "batten contente " att 12 T nass dinafférence. boot & coop is taken. 20575 is part ?

O-TÉLÉVISION

- ENTENDU -

La voix-prétexte

PROPERTY AND THE PARTY AND FOR DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT seco-Mosque : co Fe Ports. 812177 feet Bestronesse. Je

2000 045 FL # 80 tions Con vois qui parremesones sur l'exise eucun rapport met el l'Apocaypse, Asec m .coc. rozebers bies, Come det recore es-le létapagne ves le lépaniente vest le réci-itation : avec, parlois.

MCGR. 1000 CONSTRUCT. e. A see beste de 2000, 244 40 100 Me Cally do 14 configurate ter, at start and farme is death par demand * do tracel at 1000-ngi decuerae arodes na masicale du selv-

- trail . per passes: 16 Shares to Charp et pour mon c'ai - ce lunie et pan ann ce pointing l'air ée le

ONVENTION. FDP. ET AZ:

des prostoni nieme i st M. Jers minute I at M. Jean

lett de Tris-Edits

there in accorde prothere des accorde prothere is most in a pour
the des accorde prothere is minute in accorde
to the desire de later
the des accordes de prothere accordes de pro-Cress.com

et du Plante Henry, Et Gorone to 96V/8 01 141 21 riger Barran Figure en total i i districti Nava minte a harri del o **peu da re**ribir de estados S-22-2 (. . . 2222. 207. 4 () ente o c'aquant comme à la surtera de mai \$'200m0 CC = 77

28 mag 245 - 47 117 - 42 grade. Serre Tiggs rattice a city per re fer sauf attmate i tria ### ## JATE Maria de la maria della president. La mara //// Carper al WATER ST engel use to the second gre terros de la com Manager French Control #### 1 /2 -- --#BoretAge-Ard

ga Statistadio

海性を乗 しょうそく

andard**

rg 245 fri 4.

tion I see

A STATE OF THE STA

tale agree of the end of

STATE OF THE PROPERTY OF THE STATE OF THE ST

2×82 351

CHAINE I: TF I

20 h. 30, Les animaux du monde ; 21 h., Jeu : Le blanc et le uoir : 21 b. 45, Les grands mysières de la musique ; - Le secret de Rossini •, par B. Gavoty ; 22 h. 45, IT 1 journal.

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35, Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot.
Film : « la Salamandre d'or », de M. Regamey
(1962). Avec J.-C. Pascal, M. Robinson. V Lagrange, J. Justin, Cl. Titre.

En 1525, François In est prisonner de
Charles Quint. Le chevalier Antoine de Montpezat doit porter so rançon d liadrid. Des
ennemis du roi cherchent d'en empécher.

Débat : « Tout est perdu fors l'honneur. «
Avec lo participation de MM. Roland
Mousnier, professeur de Sorbonne, Bernard
Quilliet, maître-assistant d'université de
Vincennes, Robert Mandron, professeur de
Paris X, Jean Deluneau, professeur du
Collège de France, Jean Belorges, maîtreassistant d'espagnal d'Paris X.

22 h. 30, Journal de l'À 2.

20 h. 30 (R.). Westerns, films policiers, aventures:

- Estouffade ô la ceraïbe e, de J. Besnard (1987),
avec F. Stafford, J. Seberg, S. Guinsbourg, M. Pisu.

Un ancien cambrioleur as met au service
d'un gangster qui veut dévaliser — pour des
raisons politiques — le colfre-fort d'un
dictateur sud-américain.

22 h. 5, FR 3 ectualités.

FRANCE-CULTURE

20 h. (R.), Olaropues, oar R. Pilhaudin : « Ecologie et ethnocide », evec R. Jeulin et P. Samuet ; 21 h. 20, Avignon. Soirée musicate Meurice Chana, présentée par le compositeur : « En blanc et noir » (Debussy), avec G. Fremy et Ch. Ivaldi, planistes ; « Concerto avec d'avech » (Palla), dir. D. Chabrun ; « Signes » (Ohanat, dir. D. Chabrun ; 22 h. 30 (R.), Entretiens Peul Claudel-J. Amrouche ; 23 h., Histoires de brigands ; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Festivel estivel de Paris. En direct de la Seinte-Chapelle (Tellis, Byrd et Henri VIII, par the Scholers): 22 h. 30 (S.), Indéterminées, par M. Vicier; 24 h. (S.), Angoymes et sentimentales, par J. Markovitz et S. Darmasnac.

MARDI 5 AOUT

CHAINE III (couleur): FR 3

ATHLÉTISME

En juniors à Paris, comme en seniors à Bydgoszcz

UNE SURPRENANTE RÉSISTANCE DES FRANÇAIS A AMOINDRI LA DOMINATION DES POLONAIS

Révolue, l'époque où les juniors de l'équipe de France pouvaient rosser les jeunes Allemends de l'Ouest et les espoirs soviétiques, l'est incontesieblemant Hormis Hector Liastar. on n'entrevoit quère dens les rangs dont le leient égalerait celui des (uturs champione qui, en 1968, avelent

DIX POINTS DE RETARD...

Lo première journée du motch international d'athlétisma Pologne-Franca, dispute o Bydgoszcz, la capitale de la Pomeranie occidentale, a été Pomeranie occidentale, a ele assez fuvorable nux Français. Foce à la formotion polonaise, clossée quatrième de la dernière coupe d'Europe des nocions. Les Français ont concèdé 10 points (58 à 48) alors qu'on s'attendait généralement à un écart de 20 à 25 noints, mais ont surfout fait points, mais ont surfout fait preuta d'un couraga et d'une volonté retrouvés.

Sur les dix épreuves figuront on programme, les Polo-nois en ont gagné sept mais n'ant pu empêcher les Fran-çais de réussir deux a dou-blés s dans les deux premièrea courses.

Aux 400 metres haies, Jean-Cloude Nallet (50 sec. 59) et N'Lomo (51 sec. 83) sa sont imposés tout comme Rohevin (10 sec. 47) et Sainte-Rose (10 sec. 50) sur 100 mètres.

Encourages par cette reus-site, d'autres athlètes fran-çois ont pris de surprenuntes deuxièmes places, comme Kerbirlou sur 400 mètres. Meyer sur 800 mètres, Gomez sur 5000 mètres, Bonnet au sout en hauteur et Valetudie ou triple saut.

Ce match Pologne-France continue le lundi 4 août once lo deuxième journée, qui de-vait être moins favorable aux Fronçois.

nom Drut, Accambray, Boxberger ou Trscenelli. Cependant vouée à une lourde délaite, cette formation e soulenu le comparaison face aux juniors polonais en se a'evouant bettue (105 à 107) qu'eu terme de le demière épreuve, dimenche 3 soût,

L'événement prend d'autant plus de relief que l'athlétieme polonels, eprès une période de déclin marquée en 1973 par l'élimination des équipee seniors maseulines et féminines de la finale de la coupe d'Europe, connaît un singuller regain de vitelité. Il devient quelque peu aberrant, lorsou'on salt que les lanceurs françaie sont principalement responsables de cette - glorieuse délaite -.

Non seulement Luc Viudes, Philippe Suriray Stéphane Millez et leurs cemerades ont accumulé plus de points que leurs concurrents (27 contre 17), meis ils ont également remporté quetre victoires dans les quetre lancers. Colosse da 1,90 m., pesant 96 kg, Viudès, qui peut s'en-la quatrièma place de la finala trainer à loiair depuis qu'il est en de Call.

succès en améliorant coneiderableses recorde personnele. Valnqueur d'adversaires qui lui étalent en principe Irès supérieurs, il fut parfailement secondé eu lancement du poide per le Guedeloupéen René

Or, c'est un fait bien connu, les lancers eoni traditionnellement la point falble de l'athlétieme françals. Inversement, ils oni loujoura valu à l'alhiétieme polonale de nombreux lilres de gloire : Komar est l'actual champion olymplque du lancement du polds; Sidlo fut longtemps sane rival dane l'art de planier irès loin un javelot : battant en brêcha la eunériorlié américalne, Pletkowski se para du titre de recordman du monde en propulsant le disque é 59 m. 91 en

Toutefois, s'il est une spécielité proprement polonelse, c'est blen la triple eaut. Le jeune entraineur national Régis Prost ne s'en cache pas : tout le savoir qu'il possède en

nicien qu'est Starzynski. Affirmera I-on que l'élève e dépasse le mai-tre ? Toujours est-il que Jean-Pau Salellie el Pierre Lefort ont bel el bien bettu les deux représantants

Totalement privé de ressort, Llas ter, qui e couru le 400 mètres en 47 aecondes 12/100 came saison ideuxième performance européanne des juniors), ne se classa que troielème dans une course dont le vainqueur fut chronométré en 48 secon des 28/100. Auralt-il été fidèle à sa répulation que le défaite de l'équipe de France se (út trensformée en un maich nul (106-106). Sens doute ob-servere-t-on que, déjà émousée par le faligue d'un long voyage, l'erdeur des alhiéles polonais fut encore atténuée par la lourde chaleur qui pesai sur Parie. C'est égal. Il y a tout juste un an, cetta même équipe se faisall malmener par l'Italie (116 à 96). La comparaison est eignificative.

RAYMOND POINTU.

NATATION

AUX CHAMPIONNATS DE FRANCE Quelques satisfactions, mais beaucoup d'inquiétude

Au moment même où Paris se vide de ses habitants. la Fédération française de natation a organisé eu stada nautique Georges-Vallerey, du 2 au 6 août, la grand recensement de ses espoits venus de toutes les provinces pour disputer les championnats

Sur ce plan, le nombre des révélations peut paraître déce-vant puisque, au cours des deux premières journées, sept titres seukement, sur les quatorze dé-cernes dans les épreuves indivi-duelles changiement de titplate. duelles, changérent de titulaire ; on a même vu un Michel Rouson a meme vi un michel Rous-seau, en semi-retralte cette sai-son, enlever à vingt-six ans son neuvième titre sur 100 mètres, après avoir coupé son effort à 5 mètres du but et levé la tête « pour mieux voir celles de ceux qui pensaient enfin le voir

A défaut de révolution, les championnats de France 1975 reflètent une évolution puisque sept records nationaux ont déja été battus et que onze vainqueurs sur quatorze ont réussi une mellleure performance que leur prédécesseur au palmares. Toutefois, ces performances restent très inférieures à celles qu'on a enregistrées une semaine plus tôt aux championnats du monde, disputés a Call

Parmi les exceptions dans ce domaine, il convient de noter les deux courses - deux records du Marseillais Bernard Combet, vainqueur du 200 mêtres brasse en 2 min. 27 sec. 20 et, surtont, dn 100 mètres brasse en 1 min. Berger, qui a enlevé le 200 mè-tres en 2 min. 8 sec. 15 et le 100 mètres en 58 sec. 46, un temps qui lui aurait permis de prendre

goicca, Szioert, Bakuin, Sze-winska), 44 sec. 14; 2. France (Go-letto, Delachenal, Pani, Alize), 45 sec. 83; 3. Suisse, 46 sec. 30. A l'isaue de la première journée : Fologne, 48; France, 25.

CHAMPIONNAT DIT MONDE

DES CONDUCTEURS
GRAND FRIX DE LA REFUBLIQUE
FEDERALE D'ALLEBAGNE
disputé sur le circuit du Nurburging

un tour.

Automobilisme

L'euphorie du résultat estom-pée, Guylaine Berger considère toutefois 1975 comme une meuvalse année, marquée par un double échec scolaire et sportif, puisqu'elle n'a pu obtenir son baccalauréat, et que, contraire-ment à 1973, elle n'a pas accède à la finale des championnats du

un certain nombre d'eutres jeunes nageurs, Guylaine Berger bénéficie pourtant des sections sports-études créés notamment à Font-Romeu et à Vit-tel, mais, malgre ces amenage-ments, certaines disciplines, tels le dos masculin, le papillon et les épreuves de quatre nages, restent d'un niveau particulièrement médiocre et inquiétant. te de grande

Sams di

res pour que ces actions sports études remplissent pleinement leur rôle, en particulier au niveau du recrutement, peut-être plus difficile en natation en raison di très jeune age des apprentis champions. Mais, au moment même où le secrétariat d'Etat à neme ou le secretariat d'Etat a la jeunesse et aux sports et le ministre de l'éducation nationale entendent favoriser la multipli-cation de ces sections. l'ettitude de Gérard Garoff, le directeur technique de la natation francaise, qui demanderait à ses mell-leurs éléments de sacrifier leur prochaina année scolaire pour mieux préparer les Jeux olympi-ques de Montréal, p'est-elle pas un aveu d'impuissance?

GERARD ALBOUY.

AUTOMOBILISME

REUTEMANN VAINQUEUR DU GRAND PRIN D'ALLEMAGNE

Une course sur éliminations

Nürburgring - C'est en definitive deux Granis Prix de Republique Federale d'Allemagne sien distincts qui se sont disputés dimanche 3 acut sur le circuit du Nüchurgring. Le premier e oppose l'Autrichien Niki Lauda (Farrari). le pius serieux candidat au titre de champion du monde, au volatit de la meilleure monoplace actuelle, a Patrick Depailler (Tyrrell), qui a ainsi demonite la finesse de son pilotage sur un circuit considéré entre tous comme le plus difficile. Le deuxième

Encore une fois. Lauda a ait

Encore une fois, Lauda avait frappé un grand coup, au cours des essais, en bonclant un tour du c'ircuit de Nürburgring (22,836 kilomètres) en moins de 7 minutes. Aucun pilote n'avait encore réussi à aller aussi vite sur le circuit allemand. C'est none tout naturellement qu'il nrit la tête de l'épreuve devant Patrick Depailler, que l'on avait un peu oublié depuis le débnt de la saison. Une bonne explication à ce retour au premier plan : depuis longtemps, les Tyrrell ne comp-

LA SIGNATURE DE L'ACCORD MATRA-SHADOW EST RETARDÉE

Mürburgring. - Matra u'a pas entore on tronfer d'accord financier arec Shadow pour la fourniture de ses moteurs de formule 1. De ce fait, au Nurhorgring, la viorore équipée du moteur français et destinée à Jean-Pierre Jarier n'a pas été descendoe de son camion transporteur. Chez Shadow comme chez Matra, il semble que l'es-poir demeure de parrenir à un compromis et que la voiture pourra être engagée 20 Grand Prix d'Aotriche, le 17 août, à condition que la mise 20 polot salt jogee satisfaisante,

Ce n'est pas senjement Sha-dow, le constructent de la volture, qui doit preodre on non la décision d'acheter les moteurs Matra, mais ensel la société américaine Universai III Pro-doets (U.O.P.), qui sootieot financièrement l'équipe Shadow. Jusqo'à présent, le bailleur de foods a manifesté uo certain iotérét pour l'otilisation des moleurs Matra, mais sans aller jusqo'à prendre un engagement concert. Les deux narties discotent aossi du referement d prix des moteors par rapport sux propositions initiales faites ao but de l'anoèe.

taient plus vraiment parmi les voltures les plus competitives, en raison, selon Depailler, de quelques défeuts qui les pénalisent sur presque tous les circuits. Sauf, précisement, au Nürburgring, où ces défauts, paradoxalement, sont devenus des qualités.

Volla donc Depailler jouant au chat et à le souris avec Lauda, et à plusieurs reprises, il donna bien l'impression de pouvoir venir à bout de celui qui est tenu en 1975, comme l'homme à battre. Dans les roues de Lauda, Patrick Depailler atteudait le moment propice pour porter son attaque, mais il n'en eut pas l'occasion. Au neuvième tour, soit aux deux tiers de l'épreuve. il rentralt eu

Gay, 1 min. 9 see, 44; 3. Bannio,
 I min. 10 sec. 23.

208 metres hrasse. — 1. Combet, 2 min. 27 sec. 20 (rec. de France, soc. rec. 2 min. 27 sec. 90 par Gayt; 2. Gay, 2 min. 29 sec. 60; 3. Bordos, 2 min. 33 sec. 89...

200 metres papilloo. — 1. Ravelinghieo, 2 min. 1) sec. 11 2. Biancameria, 2 min. 12 sec. 60; J. Bassoul, 2 min. 15 sec. 7...

200 mètres dos. — 1. Beylot-Bour-celot, 2 min. 11 sec. 67; 2. Fournier, 2 mio. 16 sec. 42; 3. Lacoste, 2 min.

4X200 mètres. — 1. Racing C.F., 6 min. 7 sec. 60; 2. Dunkerque, 8 min. 9 sec. 4; 3. Nogeot, 9 min. 9 sec. 90...

490 mètres quatre nages, - 1. De-

4 min. 52 sec. 12; 3. Moreau. 4 mio.

DAMES

tus mètres. — 1. Guylaine Berger. 58 sec. 46 irec. de France, anc. rec. 58 sec. 81 par la mème); ?. Man-donnatud, 1 min. 0 sec. 1; 1. Le Noach, 1 min. 1 sec. 13...

De notre envoyé spécial

ralenti à son stand, après une rapture de Suspension.

Depailler hors course, le Grand
Prix semblait deroir lourier à
l'azantage des Ferrari. Regarioni
nrenant la deuxième place derrière Laufa. Tout fut remis en question en un tour Regalioni abandonnali moteur casse et Lauda resenait à petite ritesse, pueu creve La première partie du Grand Prin celle qui avait opposé les meilleurs, prenait fin.
Outre Lauda, Dépailler et
Resamoni, la plupart des favoris
y avaient laissé leurs chances;
Fittipaldi, Jarier et Brambélin, sur

retraisons; Scheckter et Stück, pour des ennuis divers, etc.

La rocesse der les cremisons addam; Reutemann et Lasfite, autaurs respectivement des divièmes et quinnièmes temps des essais, étalent remontés des profondeurs du classement pour se retrouver, à lette grande surprise, aux arant-postes. Tout juste aux atant postes. Pont juste avalent-ils compaissance nes péri-pènes de la course qui se nérou-iait devant eux par la signali-sation de leurs stands et au vu des voltures qu'ils doublaient, pneus crevés. Es avalent su éviter tous les pièges du elircuit du

du mieux possible, à bout de ses malheurs en prezant la troisième place après une creveison e: un stangement de preus. Nurourging of menager, autaot que faire se peut, leurs pneus Sans doute ront-ils convenus aussi que leur reussite a dependu pour une bonne part du hasard qui n'a pas placé sur leurs trajec-toires des gravillons ou les débris

de voltures accidentées

Grand Prix a èle estui des eliminations et

come lieu à une sorte de loterie an terme de

'aquelle l'Argentia Carlos Reutemann (Brabham)

et le Français Jacques Laffite (Williams) ont tire

les bous numeros pour evoir echappe aux crevai.

sons et incidents qui ont marque la course. Dans

ceme aventure. Niki Leuda a pu espendant venir.

interior

L'Autrichien Niki Lauda, preme: du classement du champicanal du monde des conduc-leira n'a cependant pas tout perdu le 3 acut. La creveison qui la peralisa n'est intervenne qu'à 12 inlomètres des stands tle cir-cuit développe (1886 kilomètres), de sorte qu'à affure lente II a perdu moins da temps que d'autres pour regagner son stand. Il a aussi été à même de prendre la troisième place et de marquer quatre points supolèmentaires au classement du championnat Lauda comple nésormals 17 points d'avance sur Reutemann et 18 points sur Fittipaldi, alors qu'il ne reste sans doute que trois grands prix à disputer. Il semble bien en elfet que le Grand Prix du Canada est compromis, "Association des constructeurs de formule 1 n'avant pas accepté les propositions financières des orga-nisateurs.

FRANÇOIS JANIN,

ELF ACUITAINE

INGENIEUR

MENIEUR PHYSICIEM

10 大 #5 医疗**验**。

7190 311 **9**9

ALC CALIFFORNIES

7 1 miles

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

15 75 75 10 1

VOILE

Cinquante-sept bateaux dans l'Admiral's Cup

Le rendez-vous des équipages et des architectes

Disputée dans la Mancha du vendred: 1º coût au dimancha 3 ooût une distance de 200 maies, la Channel Race n reuni près de deux cents concurrents. En fait, cette grande épreure a surtout ru s'affronter cinquonte-rept bateaux : ceux des dix-neuf équipes nationales engagées dans l'Admirai's Cup, condiderée comme le championnat du monde de course en houte mer. Au terme de cette rencontre, gagnéa en temps compensé par l'Anglais Noryema (plans Frens devont l'Irlandais Irish Mist et les Américains Robin et Chorismo, les Etais-Unis prennent la tête avec 292 points, précédant PAllemegne (286) et l'Australie (282). La France, largement distancée, rient au couzième rang. Son meilleur bateau, Kaisou, se classe

Certes, la confrontation vient seulement de commencer. Dans l'Admiral's Cup. la Channel Race est alfectée du coefficient 2. Deux courses de 30 milles organisées jundi 4 et mercredi 6 soût dans le Solent représentent chacune un point Enfin, le Fastnet de 605 milies pese de façon décisive avec ses trois points. Le départ en sera conne le samed 9.

De toute façon, la victoire ne devrait pas échapper à l'un des quatre grands. A la veille du de-part de la Channel Race, la République fédérale d'Allemagne et le Grande-Bretagne étaient données à trois contre un, les Etats-Unis et l'Australle, à six contre un. A côté de ces forma-tions resoutables, la plupart des

400 mètres quatre nages, — 1. Do-minique Amiand, 5 min. 20 sec. 66; 2. Beucher, 5 min. 24 sec. 30; 3. Ru-perior. 5 min. 27 sec. 70...

CHAMPIONNATS DE FRANCE

DE PLONGEON A NOGENT-SUR-MARNE MESSIEURS

Tremplin. — 1. Alain Goosen (Colombea), 453,85 pts; 2. Grignon (Nogeot-Le Perreux), 451,20; 3. Michel Boussard (U.S. bleirol, 438,10.

ttant vol. — 1. Suty (Segunc), 404.50 pts: 2. Grignon (Nogent-Le Perreux), 365.85: 5. Olivler (Saint-Maur), 325.55.

DAMES

autres concurrents souren' voues à la figuration. Il est vrai que les équipes les plus en vue disposent d'éléments d'un niveau peu commun. Les trols oateaux américains. Pobin, Tenacious et Churisma sont conflès e des navigateurs exceptionnels ; Ted Hood et Dennis Conner ont tous deux barrie Controceous, vainqueur de la dernière Coupe de l'America, et Ted Turner a remporté de grandes épreuves outre-Atlantique. Fait à noter, ces trois unités sont dues à trois architectes différents : Hood. Prers et Stephens respectivement Qui plus est, utilisant trois techniques très différentes de cons-niques très différentes de cons-truction — plastique, bois et alu-minium — elles présentent des di-mensions très inégales puisqu'el-les jaugent 31.6, 37.3 et 41.6 pleds.

Un reglement minutieux

Au cootraire, l'équipe de la R.F.A., remarquablement prépa-rée elle aussi, mise sur l'homogénelté svec trois Stephens de 35.6. 35.7 et 35.9 pieds. Comme toutes les épreuves de haute mer disputees en temps compense, selon le jauge I.O.R. (International Off-shore Rule), l'Admiral's Cup permet à chacun de jouer la carte de son choix dans les limites

C'est pourquoi l'Admiral's Cup n'est pas seulement une compéti-tion disputée entre des équipes rivales. Elle est aussi une con-frontation entre des architectes qui, tous les deux ans, mettent en jen pendant la première quinsaine d'actif leux rivitations. d'août leur réputation, leur technique, leur expérience et leur imagination. D'une année à l'autre, la situation évolue de façoo étonnante. A solvante-six ens l'Américain Olin Stephens garde sa suprématie avec vingt-cinq courses sur cinque de leur de l'est et de l'acceptance de l'est sur cinque de ques sur cinquante-sept réalisées d'après ses plans. Il a toutefois essuyé des échecs : le nouveau Morning Cloud de M. Edward Heath, fidèle à l'architecte newyorkais a déçn et ne figure pas dans l'équipe britannique. Mais que sont devenus ses rivaux d'hier, les cadets qu'on lui opposait naguère et qui ont connu leurs heures de gloire? Britton Chance semble avoir coulé à pir lorsque son 12 mètres Mariner s'est ridiculisé l'an dernier dans les éliminatoires de la Coupe de l'America. Dick Carter est de plus en plus efface (trois beteaux). L'Australien Bob Miller, dont on parlait tant il y e deux ans, ne peut compter lui aussi que sur trois représentants, et le Néo-Zè-landais Ron Holland, sur deux En revanche, l'Argentin German

d'un reglement minutieux mais conciliable evec des formules très

Frers, ancien élève de Stephens. aligne sept créations. YVES ANDRÉ.

Athlétisme

POLIGNE-FRANCE A BYDGOSZCZ (Première journée) MESSIEURS

66: 4. Swierczynaki (Pol.), 10 sec.
67: 400 métres: 1. Werner (Pol.),
46 sec. 70: 2. Karbiriou (Fr.), 47 sec.
13: 3. Koziarz (Pol.), 47 sec. 14:
4. Duvoir (Fr.), 47 sec. 79.
200 métres: 1. Gondek (Pol.),
1 min. 49 sec. 6: 2. Meyer (Pr.),
1 min. 49 sec. 9: 3. Tubki (Pol.),
1 min. 50 sec. 5: 3. Tubki (Pol.),
1 min. 50 sec. 5: 4. Lebreton (Fr.),
1 min. 50 sec. 5: 4. Lebreton (Fr.),
14 min. 3 sec. 4: 2. Gomes
(Fr.), 14 min. 4 sec. 4: 3. Janostewicz
(Pol.), 14 min. 4 sec. 2: 4. Bouster
(Fr.), 14 min. 4 sec. 2: 4. Bouster
(Fr.), 15 min. 45 sec. 4: 2. Gomes
(Fr.), 15 min. 5 sec. 4: 2. Gomes
(Fr.), 16 min. 3 sec. 2: 4. Rouster
(Fr.), 18 min. 3 sec. 2: 4. Rouster
(Fr.), 18 min. 36 sec. 1. Mallet (Pr.),
3 min. 30 sec.; 2. Tomasiswicz
(Pol.), 8 min. 30 sec.; 2. Boubbet
(Fr.), 8 min. 30 sec.; 2. Boubbet
(Fr.), 2 min. 45 sec. 6.
Hauteur: 1. Wszola (Pol.), 2.10
métres: 3. Aletti (Fr.), 2.10 métres:
4. Gwosca (Pol.), 2.05 mètres.
Triple saut: 1. Sontag (Pol.),
16.27 métres; 2. Valétudis (Fr.),
16.27 métres; 3. Adamek (Pol.),
16.17 métres.
Disque: 1. Wolodko (Pol.), 58.58
métres: 2. Gajdzinski (Pol.), 57.32

Disque: 1. Wolodko (Pol.), 58,58 mètres; 2. Galdzinaki (Pol.), 57,32 mètres; 2. Galdzinaki (Pol.), 57,32 mètres; 3. Chabrier (Pr.), 58,16 mètres; 4. Lebaron (Pr.), 53,56 mètres. 4. X 100 mètres ; 1. France (Chanvelot, Arame, Sainte-Rose, Echevin), 39 sec., 31; 2. Pologne (Swierczynski, Alonezyk, Grzejszczk, Nowosz), 40 sec. 2.

A l'issue de la première journée. A l'issue de la première journée,

Pologne ; 50 ; France ; 46.

disputé sur le circuit du Nürburgring

1. Reutemann (Brabham), 1 h

41 min. 14 sec. (moy. 189,473 km-b.);

2. Leifite (Williams), à 1 min. 37 sec.; 3, Lauda (Ferrari), à 2 min. 37 sec. 3; 4. Pryce (Shadow), a

3 min. 31 sec. 4; 5. Jooes (Lola Hill), à 3 min. 50 sec. 3; 6. Van Lemep (Eneign) à 6 min. 5 sec. 5;

7. Lella Lombardi (March), à 7 min. 30 sec. 4; 8. Erti (Heskethi, à 7 min. 40 sec. 9; 9. Depsiller (Tyrrell), à un tour. DAMES 100 mètres : 1. Diugoleeka (Pol.), 11 sec. 68; 2. Szubert (Pol.), 11 sec. 70; 3. Goletto (Fr.), 11 sec. 75; 4. Alize (Fr.), 11 sec. 61; 5. Regula (Suisse), 13 sec.; 6. Suess (Suisse), Classement dn championnat du munde. — 1. Lauda, 51 pts; 2. Reu-53 sec. 20; 2. Darbonville (Fr.), 53 sec. 68; 3. Nicolas (Fr.), 54 sec.

LES RÉSULTATS

temann, 34; 3. E. Pittipaldi, 33; 4. Hunt, 25; 5. Pace, 24; 6. Scheck-ter, 19; 7. Regazzoni, 16; 6. Mass, 14,5; 9. Depuiller, 12; 10. Leffite, 6; 11. Andretti, 5; 12. Docohue, 4; 13. Peterson et 1eks.

CHAMPIUNNAT DE FRANCE AMATEUR

77; 4. Helhling (Suisse), 54 sec. 93;
5. Manowicka (Pol.), 55 sec. 18;
6. Lambiel (Suisse), 55 sec. 65.
1500 mètres: 1. Buerki (Suisse),
4 min. 14 sec. 5; 2. Ludwichowska
(Pol.), 4 min. 16 sec.; 3. Dehrouwers
(Pr.), 4 min. 27 sec.; 3. Burdel
(Pol.), 4 min. 37 sec. 1. Surdel
(Fol.), 4 min. 37 sec. 1. Surdel
(Suisse), 4 min. 37 sec. 1. Lebi
(Suisse), 4 min. 37 sec. 1. Rabsztyn
(Pol.), 12 sec. 25; 2. Nowak (Pol.),
13 sec. 46; 3. Prévost (Fr.), 13 sec.
89; 4. Cornille (Fr.), 14 sec. 54; 5.
Krehrli (Suisse), 14 sec. 64; 6. Keiler
(Suisse), 14 sec. 69.
Rauteur: 1. Holowinska (Pol.),
1,79 mètre; 2. Meier (Suisse), 1,79
mètre; 2. Debourse (Pr.), 1,76 mètre; 4. Buhala (Pol.), 1,73 mètre; 5. Borliga (Fr.), 1,75 mètre; 6. Graber
(Suisse), 1,70 mètre.
Javelot: 1. Antzyn (Pol.), 53,70
mètres; 2. Jaworeks (Pol.), 55,70
mètres; 2. Jaworeks (Pol.), 55,70
mètres; 3. Lambert (Fr.), 40,98 mètres; 4. Besso (Fr.), 45,60 mètres; 5. Baertschi (Buisse), 41,26 mètres; 6. Egger (Suisse), 41,27 more (Douglecka, Szubert, Bakulin, Szewinska), 44 sec. 14; 2. France (Goletto, Delachenal, Fanl. Alize), 45 sec. A CALLAC (Côte-do-Nord) Le' Nordiste Jacques Stahlinski, fils de l'ancien champion du monde professionnel, s gagné, le 3 sout, à Calisc, le championnat de France des amateurs. Le tensot do tibre, Rachel Dard, n'a pas pu prendre le départ, victims du réglement qui interdit aux cyclistes amateurs de changer de club en cours de salson. Classement. — 1. Jacques Stabila-ski 1U.S. Valeociennes), les 170,400 kilomètres en 4 b. 30 min. 57 dec. (moyenne : 37,733 kilomètres); ?. Osmat Bernard (V.C. Bernay); 3. Sylvain Blandon (V.C. Rumilly); 4. Inaudi (V.C. Rumilly); 5. Rauline (Pérlen-Sports), tous même temps.

Hippisme

Le prix des Chenettes, disputé à Desuville et retenu pour les paris couplé gagnant et tieres, a été gagné par « Capisain Nemo », suivi de « Texico » et de « Balathirev ».
La combinaison gegnente est 2-5-20.

Natation

CHAMPIONNATS DE FRANCE MESSIEURS

199 mètres. — 1. Rousseau. 53 sec. 20; 2. Ecuper, 53 sec. 91; 3. Laffineur, 54 sec. 22... 209 mètres. — 1. Lazzaro, 1 mio. 58 sec. 73; 2. Ress, 1 min. 59 sec. 13; 3. Noël, 1 min. 59 sec. 82...

109 mètres hrasse. — 1. Combet, 1 min. 5 sec. 65 (rec. de France, anc, rec. par le même 1 min. 6 sec. 39);

T89 mêtres. — 1. Guyleloe Berger. 2 min. 2 sec. 15 rrec. de France, anc. rec. 2 min. 8 sec. 47 par Man-donnaud); 2. Mandonnaud, 2 min. 11 sec. 47; 3. Merie, 2 min. 13 sec. 14. 160 mètres brasse. — 1. Anniek de Susini, I min. 18 sec. 11: 2, Schmitt, 1 min. 10 sec. 24; 3. Zeppa, 1 min. 200 mètres hrasse. — 1. Muriei Schmitt, 2 min, 47 sec. 30 (rec. de France, anc. rec. 2 min, 48 sec. 30 par Zeppa): 2. Zeppa, 2 min, 47 sec. 99: 2. De Susini, 2 mio, 48 sec. 24.

286 mètres papillon. — 1. Patricla Clug, 2 min. 25 sec. 57 (rec. de Prance, ane. rec. 2 mio. 27 sec. 90 par Marichal): 2 Marichel, 2 min 25 sec. 85; 3. Via), 2 mlo. 32 sec. 10._ 200 métres dos. — 1. Sylvie Le Noach. 2 min. 23 sec. 83: 2 Char-rier. 2 min. 26 sec. 15; 3. Soque. 2 min. 27 sec. 76... 4×200 mètres. - 1. Royen. 9 min

5 sec. 17 (rec. de France des clubs); 2. Tours, 9 m/n. 5 sec. 23; 3. Lille U.C., 9 m/o. 21 sec. 99.

Tramplin. — 1. Christiane Wiles (Saint-Mauri, 365.85 pts: 2. Isabelle Arène (Saint-Mauri, 336.40; 3. Caro-lina Renaux (Snint-Mauri, 331.60. Hout vol. — 1. Recaux (Solot. Maur). 260.95 pts: 2. Cherigui (Colombes), 241.50: 3. Milleret (Lyon) 214.05.

Les frères Pajot ont remporté le 3 noût, sur le lac Erié (Etat de New-York), la troisième mauche des champiocosts du monde de Piriog Dutchman devant les frères Diesch (R. P. A.).

A l'issue de cette troisième man-che, le classement général a'étabilit comme suit : 1. Diesch frères (R. F. A.), 14,4 pis; 2. Pajot frères (Fr.), 23; 3. Jock Bilger et Morry Borf (N.-Z.), 24,7; 4. James Wil-mot (Austr.), 28; 5. Brust Seidl et Hans Nielsco Elsi (Autr.), 28,7.

Tennis

FINALE

Tehérosiovaqoie-Espagoe. 2-0 Smld (Tch.) b. Gimenez (Esp.). 6-1, 4-6, 3-6, 6-1, 6-4; Slonii (Tch.) b. Mir (Esp.), 6-6, 3-6, 6-3, 6-2.

MATCH DE CLASSEMENT Argentice-Italie, 2-0 Cariglia (Arg.) h. Signorini (1t.), 6-4, 6-4; Dalla Fontana (Arg.) b. Marchetti (It.), 5-7, 6-3, 6-4

DBILISME

dount Hen a une sorte de loterie au terme e largaelle l'Argentin Carlos Rautamann (Brahas le Français Jacques Laffite (Williams) on faire le français Jacques Laffite (Williams) on faire le français Jacques Laffite (Williams) on faire le français qui ont marque la course la course la maidente qui ont marque la course la course la maidente possible, à bout de ser maineur la froitime place apres une crevie

iff a petitle vicence, in paralle qui avait cliente prenait fin.

dia. Depailler et piupari des feveris leurs effances leurs effances leur et Branchitte, sur Scheckier et Stück, die divers, etc.

Let les crevelons leurann et Daffile, commune et Daffile. respectivement. des uinzièmes temps des ¿ remonités des pro-

ndez-vous des équipages et des architectes

ther de the water, is Channel Size : concurrents. En fait, cette grande da monde de course en houte me. appele en tempe sompensé par l'Angue no l'irinadais fron Mot d'iles Angue # Eiste Unit prenten in the arm ?!! makene rang. Sem melleur beter

Freed of Stanta

ter marks

emilye ar

Mean't, find the s

CASA TO

mensions the second

Channel Rate, 14 tros. contre un les

ANGULA COM A COMPANION OF THE PROPERTY OF T

TAILER CONTINUE WIND CONTINUE CONTINUE

To the State of th District (Co.)

is rathe nightless many process where a state; the part of the co-lect maps of Marri Marie Maps of Marri Marie Maps facility Marie Marie

Provide 14 AL MENT

THE CLASSIFICATE Are: A Material Are: 1

said markets issues heares Charce serve Sect Total Tennis The property of the same THE PARTY OF THE P Santa Carrier Andau De PRESENTATION OF THE RESERVE OF THE R TVES AND!

La Syne La Dyne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offree d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 88.00 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 PROPOSITIONS COMMERC: 65,00

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

in ligne T.C. 25,00 29,19 35,03 30,00 28,00 26,85



emplois internationaux

SOCIETE DE TOUT PREMIER PLAN DANS LE DOMAINE PETROLIER

recherche pour ses établissements en TUNISIE UN CHEF DE PERSONNEL

EXPERIMENTE

de nationalité TUNISIENNE. Dégagé des obligations militaires : chargé de mettre en place les systèmes de gestion admi-nistrative habituelle et d'élaborer la politique prévisionnelle pour la meilleure utilisation des ressources humaines, dans un cadre de travail le mieux élaboré. Salaire attractif.

Ecrire avec C.V. et prétentions à No 17354 CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra-

VOIX D'AFRIQUE
Important hebdomadaira d'Information rech. JDURNALISTE
AFRICAM' de haut niveau ou
diplâmé africain d'études supé-reures souhailant faira car-rière dans la oresse laternatio-pale. — Ecrira en loipnant
C. V., photo et prétentions à
VOIX D'AFRIQUE,
10, rue Thiers,
B. P. 3142, Dekar | Sónégal).
Cherche chef de ségrie capabla

Cherche chef de scierle capabla diriger scierie production 608-700 débités/mole Douala (Camerouni ainsi que surveillance chamier forestier. Désire hme très compétent connais. absolue chamer forester. Desire imperente contains absolue des bols tropics. Résid. Douala. Ecrire M. Pierre Ramel, Les Combières, 01800 Meximieux. Téléph. [74] 61-01-44.

Collège privé contral d'associa-tion Martinique rech. pr rentrés OCTOBRE 1975 PRDFESSEUR LICENCIE MATHS DU EQUIVALENCE. Ecrire Philippe Petit, 18, rue des Anpiaises, 57400 CAMBRAI.

SOCIETE CANADIENNE

TROIS INGÉNIEURS MÉCANICIENS

WILUANIULIA)
syant expérience atelier d'usinace de olèces da rechange pr
moteurs, pompes, vannes, etc.
Râle d'insénieur-conseil.
Poste A: UN INGENIEUR
CONFIRME
IS ans d'expérience. Possibilité
t'emploi ratrallé des armées.
Poste B: UN INGENIEUR
elna ens d'expérience.
Poste C: UN INGENIEUR
cina ans d'expérience.
Les postes A el B somi à pourvoir en Alsérie. Durde sélour :
deuze à dix-huit mois,

Dryaalsme parapublie vocalies internationa sièce social PARIS recherche

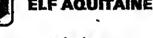
AGRO ECONOMISTE

L'UNIVERSITE D'AUGSBURG recherche pour la lar lanv. 1976
UN LECTEUR DUALIFIE POUR FRANÇAIS
Rémunération aelon fairfi il a. Etudes universif, compl. bnes counaissances de Pallemand et expérience pédagogle, requises.
Rencelonements:
Sprachzentrum der Universität Augsburg, D-89 AUGBURG, Memmingersir, 3, (R.F.A.).





ELF AQUITAINE



recherche pour son Bureau d'Etudes Marines à PAU

UN INGENIEUR Formation Grande Ecole, Specialisation

Findostrie sidérurgique (constructions métal-liques, soudures, etc.), il sera chargé des études concernant la choix et la mise en œuvre des matériaux utilisables dans la construction d'équipements pétroliers

Ayant acquis une bonne expérience dans

Il sera appelé, dans le cours de sa carrière, à ci occuper des postes à l'étranner. Ecrire sous référence No 17713 avec C.V. et

photo, ELF-RE Département Développ Formation 75739 PARIS CEDEX 15.

BOCIETE DE DISTRIBUTION EN EXPANSION recherche pour son Siège Social en province :

SON FUTUR DIRECTEUR FINANCIER

ehargé, après formation auprès du Directeur actuel, da diriger les Services Financier, Comptables, Juridique at Fiscal. Ce poste conviendrait à un Cadre ayant une solida formativn comptable at juridique at quelques années d'expérience dans une fonctien similaire. ceit en titre, soit comme adjoint, dans une affaire commerciale, bancaire ou industrielle. Un jeune Cadra ayant quelques années d'expérience, soit financière, soit comptable, soit du commerce de détail et souhaitant, après formation dans l'Entreprise, a'orienter vers une fonction de

CONTROLEUR DE GESTION

Envoyer lattre manuscrite, C.V. et photo sous ref. n° 874.244 à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°), qui transmettra. Discrétion totals assurée.



SOCIETE ELF - ERAP 7, rue Nélaton - 75015 Paris:

recherche pour son CENTRE DE RECHERCHES (REGION TOULOUSAINE)

UN INGENIEUR PHYSICIEN

GRANDE ECOLE (X - Mines - Centrale Arts & Métiers...) DU DOCTEUR ES-SCIENCES. Soécialité : Mécanique des fluides

Sera chargé d'études et de recherches concernant des problèmes d'écoulement en milieu poreux liés à l'exploitation des gisements.

Bonne connaissance de l'anglais. Aptitude à l'expatriation.

Earire sous référence No 16135 avec C.V. et photo, ELF-RE Département Développement Formation 75739 PARIS CEDEX 15.

SOCIÉTÉ ENGINEERING (filiale groupe américain) assurant bureau d'études et entreprise générale ayant nombreus projess à l'étranger, chaque lustallatian représentant environ 200 millions

CHEF COMPTABLE

35 ANS MINIMUM

nynat eaviron 10 nnaées d'expérience dans affaire industrielle de préférence T.P. ou Engineering. Sous la responsabilité du directeur administratif et financier assurera comptabilité générale at analytique, contrôle budgétaire, tréco-rais, canacidation des comptes des diverses sociétés du groupe. Assurera les relations avec fournisseurs et banques.

Effectif du service 14 parsonn ANGLAIS INDISPENSABLE

Adr. lattre manuscr., C.V. et prétent. à n° 17.676, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1e), qui tr.

SOGELERG

IMPORTANTE SOCIETE ENGINEERING TRAVAILLANT FRANCE & ETRANGER

jeune ingénieur

civil, et si possibla connaissance metériel

Pratique langue anglaise appréciée. Ecrire Sogelerg Cidex D902 - 94536 Rungis Cedex.

Recherchons pour notre fonction PERSONNEL

CADRE

35 ans minimum - 77,000 francs pour:

l'organisation du recrutement, de la for-mation et du perfectionnement profes-sionnel;

la description des postes ; l'animation du personnel.

Expérience souhaitée an pédagogia appliquée du personnel exécution; lieu da travail Paris Gare de Lyon. - Ecr. avec C.V., SETEX, 102 qu. de la Rapée, 73012 PARIS.

Topological control of the state of the stat

xcellents salaires, prime d'été.
5. rue du Helder, 9°.
Tél. : 770-95-49.
13. boulevard de la Gere-13°.
Tél. : 559-87-70.
Tour Maine-Montpernasse.
Tél. : 538-52-03. Tél. 1 538-52-03.

MULTITECHNIC - 535-86-54
14, rue Sophie-Germain 14.

Emplois stables Blanc-Mesnil
ATP ou INDEN, P2
pour service maintenance
pobli matérial fire transique

COLLABORATEUR Titulaire du brevet profession-nei de banque, Adresser C.V. et préfentions sous référ. 2,874 à : P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 Paris Cédex 02, qui fr. Importante Société bantious sud

SECRETAIRE pour Direction comptable.

— Libre rapidement;

— Avantages society.

47, rue des Tournelles, 75003 PARIS, qui transmettre ortante Société bantieua Sud COMPTABLE

recherche pour son CENTRE de REEDUCATION MOTRICE de FONTAINEBLEAU

CHEF APPAREHLLEUR

SECRETARIES

Association professionnelle de lormation continue recherche CADRE animateur de formation spécialiste perfectionnement acents de maîtrise. Expérience industrielle et expérience dans le formation. Joindra C.V. Ecr. HAVAS, 46.699, Marseille.

ELECTRO-MENAGER TELEVISION HI-FI expansion, recherche HOMME OU FEMME

L'AUDIT COMPTABLE

de la SOCIETE et de ses FILIALES. a 3 ans d'expérience abinet d'expertise compte et la DECS sont vivement souhaités.

Adresser les candidalures au Directeur du Personnel et des Relations Sociates, 122, 155, av. Gellioni, 93140 BONDY. CIE AERIENNE INTERNAT. DIRECTION DE PARIS RECH. RESPONSABLE

RESPONSABLE
COMMERCIAL (France)
Expérience:

Démarchase asences
de voyages et sociétés;
Contrôle et animation des varieurs;
Contrôle de la bilicterie.
Envoy. C.V. et photo à SPADE ARCKER. 139, Fos Si-Honoré, 75008 PARMS.

POUR GRANDE BANIL. SUD ANALYSTE-PROGRAMME
2 ans expér. minim. COBOL-OS
Pretio. 1MS. - Tél. 589-92-10.

Distriction de classe tout confort.
Renselsnements et R.-V. :
2/3 PIECES MEZZANINE.
Dans des Immeubles de rénovation de classe tout confort.
Renselsnements et R.-V. :
215-2525.
PL CONTRESCARPE. Rav. 2 P.
Cit. 145.000 F, libre de suite.
Bel Immeuble. 325-15-76.
RUE ST-SIMON. Sur verdurent.
Calme. Spiendide appartement.
Calme. Spiendide appartement.
Calme. Spiendide appartement.

demandes d'emploi

Monsieur élud, en décoration ch, emploi dans la décoration d'amaublement. Ecrire à M. BENOIST, 12, rue du Maréchal-Foch, 94310 ORLY.

forward.

94310 ORLY.

94310 ORLY.

12. For dut interests of the duties of the duties of the duties of the duties.

94310 ORLY.

94310 ORLY.

13. For duties of the duties of the duties.

94310 ORLY.

14. For duties of the duties of the duties.

94310 ORLY.

94310 ORLY.

15. F. 24 a., iic. druit privé, opilon aflaires, bonnes connaiss, ansi., formail, sup., angl., caur., 9 ans distribution, ch. poste respons.; achar, sestion, encadrem. Prov. ou étranser indiff. Libre suite.

94310 ORLY.

15. F. 24 a., iic. druit privé, opilon aflaires, bonnes connaiss, ansi., formail, sup., angl., caur., 9 ans distribution, ch. poste respons.; achar, sestion, encadrem. Prov. ou étranser indiff. Libre suite.

15. F. 24 a., iic. druit privé, opilon aflaires, bonnes connaiss, ansi., ansi., formail, sup., angl., caur., 9 ans distribution, ch. poste respons.; achar, sestion, encadrem. Prov. ou étranser indiff. Libre suite.

15. F. 24 a., iic. druit privé, opilon aflaires, bonnes connaiss, ansi., formail, sup., angl., caur., 9 ans distribution, ch. poste respons.; achar, sestion, encadrem. Prov. ou étranser indiff. Libre suite.

15. F. 24 a., iic. druit privé, opilon aflaires, bonnes connaiss, ansi., formail, sup., angl., caur., 9 ans distribution, ch. poste respons.; achar, sestion, encadrem. Prov. ou étranser indiff. Libre suite.

15. F. 24 a., iic. druit privé, opilon aflaires, bonnes connaiss, ansi., formail, sup., angl., caur., 9 ans distribution, ch. poste respons.; achar, sestion, encadrem. Prov. ou étranser indiff. Libre suite.

15. F. 24 a., iic. druit privé, opilon achar, sup., angl., caur., 9 ans distribution, ch. poste respons.; achar, supl., achar, su

L'immobilier

Région parisienne

P1_ ST.PIERRE, av. idin. Appt 35 m2, ref. m, sel. s. bns. sde cus. équ., s. a m. 779-74-14.

2 PRES DPERA
GIRPA PROPRIETAIRE vend directement luxueux
STUDIDS, APPARTEMENTS

Paris

ATELIERS O'ARTISTE dans immeuble standing)Interphone poutres et plarres d'origine]. ous téléphoner : 325-56-78 MARAIS 2 pièces, 40 =1, rel.
maris tout confort,
caractère, tr. essoi. 770-74-14.

2º PLACE NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES
Dans bel immeuble rustique, is vends luxualix
STUDIOS DUPLEX

STUDIUS DUPLEX
23 PIECES on mezzanine,
agencement de classe (poorres,
pierre d'origine). Importante
plus-value assurée. Livraison
immédiate. Me voir S. 6. 7,
de M heures à 18 heures, 9, rue
Paul-Lelong, ou 325-25-25,
PROX. Du LUXEMBDURG
Résidence M. 18 Prince
48, rue Monsieur-le-Prince.
48, rue Monsieur-le-Prince.
48, rue Monsieur-le-Prince.
48, rue Monsieur-le-Prince.
50 vdrs SPLEND. APPTS DE
CARACTERE, entièr. rénovés,
dans immeubles XVIIII* sièce.
DU STUDIO AU 4 PIECES.
Vis. sur place tous les iours 1st
aamedi et dim.), 10 à 12 h. et
14 à 17 h. Tél. 623-14-51.

ANGLE RUE MONSIEUR-LE-

14 à 17 h. Tét. 433-14-51.

ANGLE RUE MONSIEUR-LEPRINCE ET RUE RACINE
Magnifiques studios et 2 pièces
entièrem, rénovés. Prestrions
de standino. - Tét. 533-74-51.

AV. BRETEUIL. Appl 45 o.
Ensol., réali à neuf, 67 sal,
420,000 F. - Téléphone 433-14-51. Limite 5°. Part. vend lux. 3 p. clair, calme. — Sur olace 21, rue Esquirol - 336-29-46.

22, rise Esquirol - 336-29-46.
PARC MONTSOURIS, Im. réc., stdg. VERITAB. 2 p., cuis. édu, séchoir Bains, wc sép. Normbr. olac. TEL. Gd baic. Park, cava. Etat exc. 255.000 F 535-04-80.
27 r. des Sabions. 4 p., 105 x37, t1 ctt, 5-6 août 13 h. 30-16 h. 30.

FOCN-MAILLOT
Bel Immeuble Iradillonnel,
restauration et décoration
de prestige
Studios, 2 pièces, duplex,
CIABA S.A. - 720.66.66. ODEON

Charm, living+chambre, Imm. 18 siècle. - Prix : 265.000 F. Téléphone : 222-27-60. GAMBETTA m. METRO PELLEPORT. MAGNIFIQUES STUDIOS A PARTIR DE 75.000 F dans imm. enferem. restore.
LIVRAISON IMMEDIATE,
Location et gestion gratuites
essurées par nos soins.
BUREAU DE VENTE sur place
to jes jours (sf dim.), 11-19 h.,
28, R. PELLEPORT, 636-52-00.

13° SPECIAL PLACEMENT

27 STUDIOS -Possible toutes surfaces.
Entierem, asencés. Tout confort.
Dans bet immeuble rénové 100 % Inondé soleit. IMPORTANT RAPPORT. GESTION ASSUREE. Me (Eléphoner 325-25-25. Place Notre-Dame des Vic

Place Notre-Dame des Victores.
Studios, 2. A. duplex idéal Placement, retal) neut. Immeuble
rénové, caracièra, cuis., a, bns,
vc., chit. Vis. s/pl., 52, rue
d'Arsout (24), ou tél. 924-08-02.
RUE DE RENNES (6*)
5/6 p., bns, 175 m2, 2º ét. Tt
cft. Prof. libérales. Part. état.
Michel & Reyl. 265-9-05.

Vous recherchez
UN RAPPORT
UNE SECURITE
UNE TRANQUILLITE
Problème est solutio
par l'investissement

Hme, 29 a., 7 ans enseignement dont 5 outre-mer. Professeur de construction mécanique, forma-lion technique supérieure, ch, poute animaleur de formation, accepterait stage, réalon indiff. Lib. ste. Ecr. M. Malamoros, 14, avenue Général-Güleysse, 5600 Lanefter - 76-02-99. nt J. F. 27 a., maîtrise let. mod., de secrétarial, déb., ch. empl. Sou-se- chon B., 29, r. Daviel, 75013 Paris. ilion rechnique supérieure, ch. poste animateur de formation, accepterait stase, réalon indiff.
Lib, ste. Ecr. M. Malamoros, 14, avenue Géndral-Guievase, 56600 Lanefler - 76-02-99.

P.D.G. de Sié, 30 a., autodid., 19 a banque, N de terrain, dvn, suffe contonct. Conomiqu., 19 a banque, N de terrain, dvn, suffe contonct. Conomiqu., 19 a banque, N de terrain, dvn, suffe contonct. Conomiqu. Paris ou province, derniter poste banque occup. Direct. as. banque priv. Ecr. noi. 073.272 Régle-Presse, 25 bis, rue Réaumur, Paris-2.
Jine fme, 32 a., ficenc. ès letir. 25 s. rue Réaumur, Paris-2.
Ecr. No. 773.294 Régle-Presse, 25 bis, rue Réaumur (2*).

Ingentieur - MECANICIEN C. N.A.A., marié, 28 a., ch. poste ser. 8 millens, 5600 prés. dats cabinet responsab., contral expairié, à DUAGADDUGDU | Haute-Voita| Expérience ouire-mer (A.F.N.I.) pratic, bureau d'études 7 ans, connaiss. amislais, complabilité, étud. toutes propositions. Ecrire no T 72.390, REGEL-PRESSE, 25 bis, rue Réaumur, Paris-2.
J.H. 18 a. ch. emploi aide-métreur on métallerle, niv. C.A.P.
Ecri. A. Desplanches filles, 1, rue E-Fournière, Paris-18.
Monsieur étud. en décoration ch. emploi dans la décoration Libre rapidement. COLLABORATRICE SECRE-

Ouvert à toutes propositions. Ecrire sous chiffre A-18-115.394 Publicitas, CH-1211, Genève 3 CADRE COMMERCIAL 32 ans.

appartements vente

LE PECQ 6' à pied du R.E.R.

NEUFS, JAMAIS HABITES

VTai 3D., Cuis. équip. 2 park., eave + hobby-room. Ch. Indiv., suri. 75 = 1 Prix 24.000 F. + 4 p. DUPLEX 100 = 3.340,000 F. SOGEPA, 936-20-69.

Province CANNES Exceptionnel. vendons centre villa sur le toll, 4 p., 120 e 2 170 m ler., gar., 1 ctl, vue mer Impren. Prix 425.000 F. Asence Brousham, 83, rue Félix-Faure, 06400 CANNES. Téléph. 39-18-40.

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile: 525-25-25

Pour vous loger on pour investir : vous propose :

- 30.000 appartements et pavillons naufs à l'achat: - une document. précise sur chaque programma
- un entretien personnalisé avec un spécialiste
- des conseils juridiques, fiscaux et financiers

- des conseils juridiques, fiscaux et financiers SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART Service gratuit da la Compagnie Bancaire

XVIIII - JULES-JOFFRIN Chambres et studies 2-34 et 5 pièces Habitables début 77. PRIX NON REVISABLES. IAMOBILIERE FRIEDLAND, 1, av. Friedland, BAL 73-67.

fonds de commerce

BIMBELOTERIE pros Village Vauciuse. Bon rapport. Agence s'abstant Pour lous renselsnements écrire. n° 6.704, « la Monde « Publicité 5, r. des Hallans, 75427 Pariz-9* Pour recevoir gratutement une documentallen détaillée sur les attaires présentées ci-desous, le Société T.D. 24 Montera S N Madrid 14 JEspagne) est à votre disposition :

Madrid 14 Espagne) est à votre disposition :
Parts 18-, see av. commerc., bout., praines, aquar., art. pâche.
Etoile. Kinds. Esthér. Agenc. luxieux. import. C.A.

160), rue Bonaparte. Mag. sel luxieux. import. C.A.

260), rue Bonaparte. Mag. sel luxieux. import. C.A.

Pierrefitte. Ge av. caré, H., rest. Bel ensemble. Att. exc. 7 km Parts, 51-tazare. Café, bar, pub, face S.N.C.F., R.E.R.

15 km Paris. Pav. It conti., ville (93), bouriaue it comm.

Arpenteull. Pavill. It conti., 6 pces, sar., lard., tétéph.

Café, ber, rest., venie à emp. (93), pr. Paris, sros C.A.

Librairle, pap., lournx, ag. mod. Aff. Intéress. (93900).
25 km Paris. Chauff. cant., entret., combust. C.A. à doubler.

Vitry-s-Seine, Centre comm., librairle, papet., lournx, fabacs, souvenirs.

Choisy-le-Rol., Télév., ménas.
Boulogne, 1921. Librairle, pa-

Choisy-la-Roi. Télév., ménas.
Boutogne 1921. Librairie, papetaria, iournatu.
Sur route sde circulat. garase, stetien-serv., dépan.
Cause santé.
10 km Avignon, Night-Club,
CA. : million. Install.
emplac, exceptionnel.

emplec, exceptionnel,
Sur R.N., 10 km Abbeville,
Caté, rest., instell. pour 200
coverts.
Istres. Snack-bar, art. princ.
Prox. Fos-sur-Mer, R.N. 113,
yarange,
Merselle sans concurrence,
coffure dames. - Mersellle sans concurrence, coffure dames.
- Près Fos-sur-Mer, menuiserie, droit au bail, - Burdeaux, Müst, rest., bar, face tri postal, près gare, 22 chambres.
- 133), villa expans., hôtel, restaurant.
- Gironde. Tabac, papmerie, cadeau. Affaire exceptionn. bureaux PROPRIETAIRE

Cause maladie.

EURE. Rég. touristique. A voire retraite. En tie proprié, NOTEL-RESTAUR. bar, iard. Tr. Bon C.A. Poss. augment. CDNDIT. EXC. Crédit vendeur. Traite ev. 250.000. PAS SERX S'ABSTENIR - 353-72-34. Gde ville moderne da l'Ouest, vis fonds de DISQUES, C.A.:
1.000.000 F, prix demandé: 170.000 F, Pres. ach. murs.
Ferm. dim./lund. Mise au cour.
fac. assur. Ecr. nº T 72.978, REGIE-PRESSE, 65 bls. rue.
Réaumur, Parie (2°).

terrains

Lots de 1.000 à 1.600 =2.

Particulier vend dens parc nature) régional AUBE Preximité lacs

XIII - TOLBIAC
Studios, 2 et 3 pièces
Nabitables 4 trimestre 76
PRIX NDN DEVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
61, av. Friedland, BAL. 93-69.

XII* - RUE DE PICPUS Studios, 2 et 4 olèces. Livrables 4* frimestre 76. PRIX NDN REVISABLES. IMMOBILJERE FRIEDLAND. 17, sv. Friedland, BAL. 93-49

non meublées

Paris LOCATIONS SANS AGENCE
DFFICE due LOCATAIRES
84, rue d'Alésia (M° Alésia),
45, rue Héricari - 577-79-64,
8, rue Ph.-Dangeaa, Versailles,
14, avenue Pasteur, Montreoil.

locations

Demande

COUPLE CHERCHE 2 p., cuis., wc, salle d'eau, Prix ralsonnable (envir, 650 F), Ecr. à 6.015, « le Monde» P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Région parisienne ING, ch. ss. Agence, 4 à 6 P.,

appartements occupés : PLACE VICTOR-HUGO

Sélour + 2 chbres, tout confort + gde terrasse, imm_ récent, occupation limitée à neut ans. Prix 450.000. Vernet, 526-01-50.

hôtels-partic. XVIe HOTEL PARTICULIER
3 niveaux sur verdure,
2 terras. D. Bourgeels, 522-42-14.

Loue un ou plus, bureaux dans immeuble neut. Tél. 758-12-40. BDRDEAUX, centre, à louer, 2003-201, Prix Intéressant. Ecr. : E 71 85 Havas Bordeaux. Avenue Montaigne

A louer
300 m2 de bureaux.
RICHARD ELLIS - 225-27-80.

fermettes Fermette, 300 km Paris, or N 20, sur 5 ha, prair., sv. pet. bols ef rulss. 1poss. étgl, 200.000 F. Tél. 16 155) 63-971-11, puis demander 04-11.

villas Dans le village enique de MADNES-LA-COQUETTE PASSILLES PRÉS de CARACTERE

gd stdg_récept. 120 =3, S ch., 3 bains, idin, 1.300 =3 Px élevé. Katz, gare Garches. 970-33-33. propriétés

GRANDE CHAMPAGNE Au cœur de la Grende Fine Champagne de Cosnac : 23 ha tenant dont 18 ha vignes. Bătiments neuts - Distillerie. Affaire unic. PECONOTEL S.A., Le Sellery, LA CLISSE. 17600 Sculon.

Tré00 Saujon.

ETANG à vendre sur ferrain boisé. Possibilité de construira.

Tél. (58) CERDON-DU-LOIRET par Gien.

Vita propriété rapp, el agrém., 90 ha d'un s. tent (20 ha AOC roupe; reste : bonnas terres céréatières) sur îla de Gironde, Très bella chasse.

Ecr. nº 1898 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-79.

LES RDIS. LES CHAMPS, voici

I GRAND PRIX D'ALLEMAGNE

ur éliminations Constitution a ste celui des aliminations e

Nurburgring et menteer ang que faire se peut leurs par seus doute route leur seus come aussi que teur reussite a depe pour une bonne part du bar qui n'a pas placé sur leurs ing toires des gravillors ou les de roitures accidentées envayé spécial stand, sprés une us course, le Grand desor tourner à crand desor tourner à legazioni emiliare place der-Tont fur remis en ini tour Regazioni molani causé, et de le petite vierse, et de le petite vierse, et le peti de voitures accidentes

L'Antrichien Niki Lauda Mantrichien Nic. Lauda je mier du Classement du de pionnat du monda des conditants. L'a ceralise rest la peralise n'est la ceralise rest la ceralise de cult développe 22 305 kilones de sorte qu'à allure iente penda moirs de temps d'autres pour regulare son la troisième place et de les quatre points supplements. quatre points supplementary classement of charper Lands comple describe the d'avance sur Personal 128 points sur Personal 128 points sur Personal 128 points sur la company Classement pour se qu'il ne rere fair long leur grande surprise, trois grands de frair poetes. Tout finte, aembie bler en el et al contrata de course qui se descei- Prix du Canada de course qui se descei- fassociation de la companion de l

VOILE sante-sept bateaux dans l'Admiral's Cup

dans la Manche du vendred; l' caux de la calif.

configuration vient author conti-e communication Data source: view ing is Changel Rare est view disposed in coefficient 2 Depth en view disposed in coefficient Livers

20. milles primities of mean peu internation de la constant de la constan COS INC.

et TAMETRIE & EX S. cine de crs. formashies, is purser des win. 32 ser. 70 3 Dec. R.F.A.

BRATE DE SEANCE Det-Sex-Menes The spirit CHARTEL PS if Claim Growen (Co-li etc. 2 Cristico (No-ella etc. 2 Asiebel S. Asiebel & Asiebel E digam (Something Cur. 1985)

from a series Marks for The sugar smaller Petrol and reminants

lesson Meris, Direct

granulation member are

granulation for France

lenant too france

Committee

Le poste C est à pourvoir Canoda (Torontal. Emploi permanent.

Envov. C.V. manuscril el photo en précisant le posta demande. Interviews prévus courant sep-tembra 1975. — Ecrire nº 3.895, a le Monde « Publicilé, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

dr. C.V., photo perdue et pre s réf. 2.876 à P. LICHAU S.J

ANIMATEUR DE VENTE

en culture. Formalion agricole nécessaire. Aplitude commerc, conf. Connaiss, milieu agricole souhait, Dynamisme Indispens.

Drganisme public che pour aménagen recurrence pour amenagement du littoral, recherches écologique en zone littorale, études pluri disciplinaires (pirysico chilmie courantométrie, sédimentologia production primaire, production secondaire, Benthos, respources hafieutiques marines)

CHERCHEURS Niveau melirise
recycle, doctoret d'Etal,
- INGENIEURS TECHNICIENS

Ecr. nº 17.608, Contesse Publ. 20, av. Opéra, Paris-les, qui tr

SANA Plateau d'ASSY, 00 life mportanie station de Sports l'Hiver de elasse internationale d'Hiver de elassa infernationale recharche DIRECTEUR D'OFFICE DU TOURISME Cadra, minim. 28 aus. SUP de CO ou Sciencea Eco, Bon sesfiornaira, excellent oublic relation, pariant parfaitement angiale et allemand. Expérience tourisme au Môteleria souhaitée. Envoyer C.V. et ph. ainsi que prétantion, p. à no 7.061, e le Monda » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-».

Poste collaborateur libéral sous contrat exclusivité et engage-ment non installation offert à E.C. diplômà expérimenté, dans villa Centre Ouest 1/1/76, rémunéré 600 F/10ur, Ecrire : HAVAS SAINT-MALO 6.390. La Mairie de Lille recherche um restaurateur de dessins pour son musée des beaux-aris. Le traitement mensuel net serv à un soent cétibataire ou marie Le traitement mensuel net servi à un acent célibratire ou marié sens enfant est de 1,980 F en-viron et atteindra 3,180 F en-viron en tin de carrière sans prévoltes des salaires. Les personnes intéressées par cet emploi pourroin obtenir tous renseismenents complé-mentaires en adressant une de-mande accompagnée d'une en-veloppe timbrée à M. le Maire de Lille.

SOCIETE IMMOBILIERE INGENIEUR

expérimenté our animation d'études et (travaux en bâtiment et en V.R.D. Diolôme exigé. Pra)ique langue anglaise.

TO SECRET PRIES

1 to 3 years experience, to work in English for multinational staff, Stendard, secretarial skills must
secretarial skills must
include absolutely F-UENT
ENGLISN (English mothertongue, Cambridge Proficiency
ar equivalent),
Write with C.V. to no 17.279,
Contesse Publicité, 20, av. do
'Popéra, Paria 11-1' who will
forward.

IMPORTANTE CENTRALE
D'ACHATS PARIS 116')
recherche

AINE APUETTIEB (CE)

Banque PARIS-2º recherche pour son service études

Libre rapidement;
 Aventages socieux.

Ecr. avec C.V. et prétentions
s/Nº 8,360 à PRD MULTIS.

Taurrelles.

minimum.

Posta'à responsabilités.

Libre rapidemen1.

Aventages sociaux.

Ecr. avec C.V. et prétentions s/nº 8.359 à PRD MULTIS, 47, rue des Tournelles, 75003 PARIS, qui transmettra. CAISSE REGIONALE D'ASSURANCES MALADIE DE PARIS

Salaire annuel brut : début, S2.300 F. fin 73.300 F. Aventages sociaux.
Les Candidatures accompagn, des C.V. complets devront parvenir à Mma le Chef du Personnel, 17-19, rue de Flandre, 75935 PARIS, CEDEX 19, IMPORTANT COMPANY Cenier of Paris seeks : BILINGUAL

Proximité HOSSEGOR TERRAINS YLABILISES Constructions libres LOTISSEMENT EXCEPTIONNEL

SERU Aliée du Poitou 40530 LABENNE-OCEAN Tél. :)59) 31-42-47. Documentation, tarifs, s/dem

TERRAIN BOISÉ

UNIQUE COGNAC - PROPRIETE

5, r. des tratients, 75427 PATS-7-LES BDIS, LES CHAMPS, voict la cadre de cef. typique et lux, propte 250 m2 kabt., sél. 68 m2, chemin., lossia, cuis. 32 m2, 6 gdes ch., bns. 2 wc, ch. c. fuel, 5 000 m2 lard. Una très b, aff. Prix : 400,000, AVIS PROVINS, datt. Egl. 51-Avou! - 400-09-89.

Mme Charles Azoulay, M. le docteur Robert Azoulay, Ses neveux, nièces, Et toute la famille, out la douleur de faire part du déc

docteur Charles AZOULAY, docteur Charles AZOULAY,
officier de la Légion O'nonneur,
croix de guerra 1939-1940,
surrenu le 31 juillet 1975, à Paris.
L'inhumation a eu lieu dans la
plus etricte intimité, le samedi
2 août 1975, au cimetière du Montparnasse, Oans le caveau de famille.
e, rue victor-Hugo.
24000 Périgneux.
15, rua Conseiller-Collignon.
75016 Paris.

Mme Jean Morin. M. et Mme Robert Fournier, M. et Mme Jean Bruère, M. et Mme David Gillmore et leurs

M. et Mme Plarre Courtois et leur fils.
M. et Mme Jean-Jacques De souches.
Mile Hélèue Desouches,

Olivier Fournier, et Mme Jean-Marc Bruère et leur fils.
ont la deuleur de faire part du
décts de
Mine Jacqueline BRUERE,
leur sour, belle-sœur, tante et
grand-lante,

survenu is 31 juillet 1975, en son domicile à Paris. domicile à Paris.

La cérémanie religieuse aera célé-brée le lundi 4 août, à 16 heures, en l'église Notre-Dame-de-Cirace de Passy (10, rue 0e l'Annonciation), où l'on se réunirs.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Passy. Il u'y aura pos de Osfilé.

Le conseil d'administration et les membres du personnel de la Menuiserie métallique du Nord not la tristesse de faire part du décès de

décès de

Roberto COSTIOLL

Le service religieux, suivi de l'inhumation, ont en lieu le 2 soût 1975 dans l'inhimité à Bellagio, province de Côme, Italie, 82, route de Moutay, 59380 Le Cateau,

Nos abonnés, bénéficiant d'une séperion sur les insertions du « Carne de Monde », sont priés de joindre à leur euroi de texte une des dernies bandes pour justifier de cette qualité.

— Anne Ancelin Schützeuberger, Hélène Schützenberger, Valentine Gremer, Les families Gurvitch, Masse, Polonovski, Schützenberger, Lourié,

Grinberg Vinaver, ont la douleur de faire part du décès de

décès de

Bella EYNOCH

(Olga Ancelin),

survenu le 31 juillet 1975 au soir,

à Paris, dans sa quatre-vingtquatrième année.

La cérémonie religieuse et l'inhomation auront lien le hundi 4 soft
1975, à 1ê heures, au cinetière
unnyeau de Boulogne-sur-Seine
(avenue Pierre-Grenier, derrière la
porte de Saint-Cloud), bordure
cuest, caveau 14.

12, rue Claude-Lorrain,
75016 Paris.

14, avenue Paul-Appell,
75014 Paris.

Four le deuxième anniversaire sa mort, ceux qui l'almaient

Bentetifa, prient toutes les personnes qui es sont associées à leur deuil de trouver lei l'expression de leur gratitude pour toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès du commandant Ahmed MENALLAH BEN HADJ DEBLAGUI.

MARDI 5 AOUT
VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., 58, rue
0e Richelleu, Mme Legregeets:
• Bibliothèque uationale ». — 15 h.,
devant l'église, Mme Lemarchand:
• Saint-Germain-l'Aurerrois ».
• Des arènes da Lutèes à la Mosquée ». — 15 h., façade de l'église,
Mme Zujovie: • Saint-Séverin et son
quartier ».

Mme Zujovie: • Saint-Beverin et son quartier •. 15 h., 1. rus Saint-Louis-en-l'île : « Les hôtels de l'île Saint-Louis • (A travers Paris). — 15 h. 15, 24, rus Saints-Croix-de-la-Bretonneris : « Le Marais » (Mme Barbier). — 15 h., place du Puits-de-l'Esmite : • L., Mosquée da Paris et le caré maure » (Paris et son histoire).

Bitter Lemon

de SCHWEPPES.

Le grand Bitter Lemon

MARDI 5 AOUT

Visites et conférences

de sa mort, com-penseront à Yvonne BLIN.

— Les familles Menalish.

tenhizia,

Anniversaires

Remerciements

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

CONSTRUCTION NAVALE

Les conditions financières d'un regroupement des chantiers ne sont pas remplies

estime-t-on à Dunkerque

De notre correspondont

tivations.

l'avocat d'une meilleure coitésion de l'industrie navale frança'se. Son point de vue concorde avec celul que vient d'exposer M. Mar-cel Cavaillé, du moins sur les mo-tivations

En effet, il faut faire face, en cette periode de trise que traver-sent les transports maritimes, à

la concurrence internationale, notamment celle des Japonais,

qui ont e rectifié le tir o depuis le flèchissement du marche des pétroliers géants. L'industrie na-

vale nippone, dont chacune des principales sociétés a la taille des cinq grands chantiers français réunis, se « rabat » sur des pro-

ductions technologiques qu'ont su exploiter les constructeurs fran-çais, le marché des transporteurs

Mais quant à l'opportunité et à

la finalité de l'entreprise dans laquelle l'Etat incite à s'engager.

on formule, à Dunkerque comme

à La Seyne, les plus grandes ré-

« Le contrat professionnel éla-boré en 1967, déclare M. Chau-chat, favorisait une évolution vers le regroupement des grands chantiers mais dans certaines conditions. Ce sont ces conditions out ne sont vas remplies. Les

conditions. Ce sont ces conditions qui ne sont pas remplies. Les assises financières des entreprises ont ellcs - mêmes beaucoup changé. Notre propre société n'o encore comblé qu'en portie le déficit de certains marchés, comme celui des quatre minèraliers-pétrollers du type Cetra Ceutaurus, marché qui s'est traduit par une perte de 150 mil-

duit par une perte de 150 mil-lions. Nous restons favorables d

un regroupement, encore fant-il qu'il puisse s'opérer sur des bases

saines et durables. Un mariage force comporte des risques de

de gaz, notamment.

Dunkerque. — La déclaration gouvernementale concernant le regroupement des cinq chantiers navals français en deux grandes unités ne suscite pas plus d'en-thousiasme à Dunkelrque qu'à Toulon (le Monde du 1^{er} août). En novembre 1973, le président des Chantiers de France-Dunkerque (groupe Schneider), M. Gérard Chauchat, s'était, certes, fait

ENVIRONNEMENT

Dans les Alpes-Maritimes

PREMIERS SURVEILLANTS ANTIPOLLUTION

(De notre correspondant.)

Nice. — Entre le Fort-Carré à Antibes et l'embouchure du Var (Alpes-Maritimes), les premiers surveillants de plage » ont fait leur apparition. Au nombre de sept — casquettes, short et tee-shirt — ces contractuels du soleil imagines par la cellule d'inter-vention contre la pollution dans les Alpes-Maritimes (CIPALM), out pour mission d'éviter que les haigneurs ne deviennent les prinnaigneurs de deviennent les prin-cipaux artisans des udisances dont ils se plaignent. Ils veillent à ce que l'on utilise les poubelles placées le long du littoral, à ce que les arrêtés municipaux tels que ceux qui interdisent l'accès des plages aux chiens non tenus en laisse scient ampliqués

en laisse soient appliqués. Financée à part égale par le conseil général des Alpes-Maritimes et par les communes intéres sées : Saint-Laurent-du-Var, Ca gnes, Villeneuve-Loubet et Anti-bes, l'opération expérimentale se déroulera jusqu'au 15 septembre. Si les résultats sont probants, elle sera, amplifiée l'année prochaine.

La fin des essais du supersonique franco-britannique

_ A PROPOS DE...-

Concorde bon pour le service

Conscree vient de terminer ses vols d'endurance au départ de Paris vers Rio-de-Janeiro. Carecas et Gander à Terre-Neuve. Du 23 mai au 2 coul, l'avion de série u° 3 a ainsi parcouru 603 000 kilomètres eu 376 heures de vol. dont 257 à vitesse supersonique. Six equipages d'Air France assistes par des pilotes d'essais de l'Aérospatiale se sont relayes aux commandes de l'appareil.

Le président de la République utilisera Concorde, qui ourrait entrer en service commercial de 25 décembre ou le ler janvier prochains, pour en rendre le jeudi 7 août en visite officielle au Zaire.

Les résultats de ces cent vingi-quatre vols sont extrêmement satisfaisants. Au cours de ces vois, il n'a élé enregistre que ser: retards, dus à des causes mineures, a déclare M. Marcel Cavailié, secrataire d'Etat eux transports. Avant même cu'il ait reçu son certificat de navigabilité définitif, Concorde est d'oras et dejà reconnu par les specialistes aéronautiques comma elant bon pour e service. -

De son côlé, la British Aircraft Corporation IBAC) a commence, vars le Proche-Orien: el l'Asie, une série de vois d'endurance avec l'avion de série nº 2, qui s'achevaront le 8 septembra prochain. Il s'agit de tester les normes optimalas da pilotege en etmosphère tropicale. L'appareil britannique a été immobilisé plusieurs jours, la semaine dernière. è causa d'un délection de l'un de ses molaurs. Si ce relard affactal; le programme d'essais, l'Aërospatiate pourrait aider la BAC à le mener à bien dans les dėlais prėvus.

L'Aérospatiale doit encore tesler les freins au carbone et le système d'attemissage sans visibillie. A ce jour, Concorde, dont la formule révolutionnaire exige des essais trois à quaire lois plus longs que les avions subscalques les plus modernes, a accompli 4 850 heures de vol sur un programme d'un peu plus de 5 CCO heures.

La fin des vols d'endurance dans les délais prévus conditionne la délivrance, par les autorités aéronautiques trançaises el britamiques, du certilicat da navicabilité autorisant l'appareil à enirer en ligne, L'oblention de ce certifical est attendue pour le courant du mois de sep-

L'avion devrait entrer en service commarcial sous les couleurs d'Air France et da British Airweys la même jour : le 1st Janvier prochain, Il n'est pas exclu que cette dale soit avancès au 25 décembrs : il ne s'agit, en lail, que d'une question de coordination entre Français et Eritanniques. Pour commencer, Air Franca exploitera Concorde entre Paris et Rio, British Airways entre Londres et

La relance du progremme Concorde - la série est actuellement limitéa é seize exemplaires - reste liée au droit d'atlerrissage de l'avion aux Etets-Unis. Non eeulemant l'eppareil a élé concu pour la traversea da l'Atlantiqua Nord sans escala, mais il est egalement un outil adapté é une clientèla

d'hommes d'affaires, la plus importante de tout la réseau mondial.

Les résultats da l'enquêta publique, ouverta au printemps dernier par l'administration américaine sur les divers aspects écologiques posés par Concorda. devraient être connue en octobre. .f. Cavaillé se rendra précisément à cette dale à Washington pour discuter de cette question avec son collègue américain, M. John Barnum.

Nul na peut encore se risquer à un prenostic sur les conclusions da l'administration américaine, L'opinion prévaut, toutelois, dans les milieux spécialisés que les Elais-Unis na sauraient se termer la porte du transport supersonique en interdisant à Cansorde de se poser sur leur sci pour des questions d'environnement, alors que ce n'est un mysiere pour personna qu'un nouveau projel d'avion supersonique américain est à l'étuda.

Rupture de chaîne

La décision fédérale ne concernera cependant qua l'atterrissage a Washington, Pour les autres villes, dont New-York, escale la plus inlèressante pour les compagnies aériennes. les conseils d'administration des aéroports gardant pouvoir de

Le réaction la plus allendue aprés que les Elais-Unis autont tait conneitre feur décision, sera celle de la compagnie Iran Air, la seule à evoir signé un engagement d'achat pour trois avions. La signature de la commande définitive est lièe directement é l'autorisation de desserte des Etals-Unis. Iran Air veut, en affet, pouvoir relier Téhéran à New-York, via l'Europe occidentala. demandé, pour effectuer la première partie de cette lieison, d'être assurée de pouvoir sur-

Alr France el British Alresvs qui, é elles deux, axploiterent neut epparails, espèrent ardemment una relance des ventes. Si la série des Concorde restait aussi réduita, le coût des pièces de rechanga sare it prohibitil. « Des décisions devraient être prises prochainement si, e soullgné M. Cavaillé, l'on vaut éviter une rupture de la chaîne de lebrication . Le secrétaire d'Etat a saist son colléque britannique da l'affeire à la lin du mois de juin. - J'ettands una réponse britannique, a-t-il dit. Nous farons Concorda avec la Grande-Bretagne, ou bien nous na la ferons

JUSTICE

La catastrophe de Liévin a-t-elle été provoquée par une baisse brutale de la pression atmosphérique?

La chute barometrique survenne dans la nuit du 26 eu 27 décembre 1974 et la catastrophe de Liévin qui, le 27 décembre à l'aube, provoqua la mort de quarante-deux mineurs, constitueraient was coincidenca purement fortuits. Selon M. Claude Froger, des Charbonnages de France. il u'y a aucune relation da causa à effet anire la phénomène météorologique et le coup de grison, étant donnéa la configuration particulière du gisement de Lievin.

M. Froger répond ainsi à une question posée par M. J. Pauly, ingénieur en chef de la Météorologia nationale, dans le dernier numéro de la revue la Météorolo-gis : la catastrophe de Liévin a-t-elle été provoquée par le pas-sage, sur le nord de la France, d'une importante et rapide d'une importante et rapide dépression barométrique?

L'hypothèse d'une telle liaison entre une baisse brutale de la pression atmosphérique et curtains coups de grisou ou de pous-sière n'est pas nouvelle. Dès 1872, deux ingéuicura britanniques l'avaient formulée. Etudiant cinq cent vingt-cinq coups de grisou survenus entre 1868 et 1870 dans les houillères anglaises, ils avaient noté que 49 % de ces accidents

> Jean-Pierre à Bruay-en-Artois « COMME UNE BÊTE **CURIEUSE** »

Le joune Jean-Pierre, acquitté du meurire de Brigitte Dewèvre le 15 juillet dernier, a passé la journée du samedi 2 soût à Bruay-en-Artols. Il a rendu visite à sa mère adoptive et à M. et Mme Dewèvre pour une entrevue « franche et toujeurs amicale ». « Il u'y avait pas de raison que Jean-Platre ue nous rencoutre pas, ont précisé M. et Mme Dewèvre, étant donné que sa non-culpabilité a

été prouvée a.

Le jeuna homme, qui devait
passer la nuit à Bruay-en-Artois,
e préféré regagner Paris dans
la soirée : « C'est la première
fois, a-t-il dit, que je reviens
let. Fai vouln' moutrer que je u'avais pas peur. Mais aujour-d'hui, un me regarde encore trop comme une bête curiense e Dans une question écrite sur Pappel formulé par le parquet du jugement acquittant Jean-Plerre, M. Eugène Claudius Petit, député de Paris (réfer-mateur) demande au ministre de la justice a si une telle déci-sion, qui engage la chancellerie, veut dire que le doute ne peut plus désormais justifier la clémence du tribunal, ce qui se-tait, dit-il, d'une gravité redontable, cela pouvant dormer à penser que, derénavant, la preuve de son innocence devra être apportée par l'accusé luis'étaient produits après de fortes balsses de la pression atmosphé-rique et que 22 % étaient asso-ciés à des températures estivales En 1948, M. Charles L. Holster

et M. Jean Bessemoulin, l'actuel directeur de la Météorologie directeur de la Meteorologie nationale, publiaient presque en même temps des remarques semblables sur les coups de grisou. La catastrophe de Liévin s'est produite le 27 décembre à 6 h 15 Or les relevés da la pression barométrique faits à Abbeville, Lille et Saint-Quentin (les trois sommets dun intenses où s'inscrit. mets d'un triangle où s'inscrii Lièvin) ont permis de constate le 26 décembre à 22 heures et le 27 décembre à 7 heures la pres-sion avait baissé respectivement de 13.8, 14 et 12 millibars. Cette baisse des baromètres ayant été, dans les trois villes, assez lente jusqu'à 1 heure du matin le 27

puis très brutale pendant cinq heures de temps pour se stabiliser vers 6 heures du matin Les liaisons —encore hypothé-tiques — entre la baisse de la tiques — entre la baisse de la pression atmosphérique et cer-tains coupe de grisou pourraient s'expliquer ainsi : la baisse de la pression atmosphérique entrai-nerait la baisse de la pression de l'air emplissant les galeries de mines en exploitation, permettant ainsi l'expansion de l'air pins ou motiss prisettent empses desse

moins grisouteux amasse dans les galeries abandonnées.
Un tel processus a déjà été noté, depuis plus de quinze ans, par les Charbonnages de France, et des mesures de sécurité, allant luments l'éternets de la contraction de la co jusqu'à l'évacuation de galeries, ont été prises lors de baisses importantes de la pression atmosphérique. Mais, bien entendu, les conditions météorologiques ne seraient qu'un des éléments contribuant, dans certains cas, à provoquer des coups de grisou ou de poussière. — Y. R.

 Atteniat manqué de Nantes : trois personnes déférées à la Cour de súreté. — MM. Pierre Loquet, paysagiste, Dominique Crochard, étudiant en chimie, et Gerard Corinton auraient reconnu Gérard Corinton auraient recomm être les auteurs de l'aitentat manqué de Nantes le 27 juillet dernier, devant la direction départementale de l'agriculture. Un autre attentat, réussi, à Quimper, avait, la même uult, provoqué d'importants dégâts à la direction de l'agriculture du Finistère-Sud'. Ces deux actions avaient été revendiquées par le F.L.B.-A.R.B. (Front de libération de la Bretagne-Armée républicaine bretonne). Les trois hommes doivent être déférés lundi 4 août devant la Cour de sûreté de l'Etat. Dans le Bas-Rhin

SIX PERSONNES SONT ÉCROUÉES POUR VIOLENCES VOLONTAIRES SUR UN GROUPE D'ALGÉRIENS

Six des anteurs de l' a expédicar des anteurs de l' « expédi-tion punitive » commise mardi 29 juillet coutre un groupe d'Algé-riens attablés à une terrasse de café à Obernai *(le Monde* du 2 soût) ont été inculpés samedi 2 août de violences volontaires Us ont été écroués à la maison d'arrêt de Severne (Ras-Pint) d'arrêt de Saverne (Bas-Rhin). Armés de carabines et de gour-dins, ces hommes avaient voulu « donner une leçon » à ces travail-leurs nord-africains après une

altercation dans un bal le diman-

participé à ce bal. L'un des Algé-giens de meure dans un état grave. La police recherche tou-jours celui qui, selon elle, serait l'organisateur de cette expédition, et qui a été aperçu vendredi les août à Obernai alors qu'il venait de renverser les Algèriens avec sa voiture.

AUTOMOBILE

La Volvo 264 : du solide, mais du cher

est connue : les véhicules de sécunité ne peuvent prétendre aux prix d'élégance mala ils ont au moins l'avantage d'être solides et da concourir é la préservation da la race des conducteurs. Du moins ceux qui considérent la route comme un moven et non comma un but.

La Volvo 264 est apparue l'élé dernier (/a Monde du 24 août) et sa commercialisation, depuis Janvier, e'est effectuée tranquillement, loin des tambours et trompettes qui saluèrent plus tard, les Rensutt 30 TS et Peugeot 604. Pourtant - l'étrancadettes, le 6 cylindres P.R.V. 11 est équipé de l'injection continue et da l'allumage transistorisé. Cela changa beaucoup de choses, la puissance (140 ch. DIN é 6 000 t/m.) et les montées en régime qui sont nettement plus franches, quel qua soit la rapport adopté.

Ainsi - dynamisée ., la Volvo 264 prouve qu'un E.S.V. (véhicule expérimental de escurité) fabriqué en série peut se révéler léger, maniable et même sportif : sur routes sinueuses, le comportement général est celui d'una « petite », bien que la suédoise soit la plus longue des trois - sœurs -. Cela tient certainement au rayon de braquage (remarquable : 4,90 m.), é la direction assisté très directe et à l'écartement des roues, plus faible que sur les 30 TS et 604.

La tenue da route est bonne maigré le pont arrière rigide ; la Volvo pesse, eans balancement et sans crissement, n'importe quelle chicane. crissement, n'importe quelle chicane. *Prix: 284 DL; 53 600 F; 264 GL; Mais rangez tout à l'intérieur : un 67 450 F c clés en mains.

Un char d'assaut est moins discret. objet placé sur la planche da bord Le silhouette des nouvelles Volvo ne restera jamais an place; il est le seul témoin d'une force centrifuge dont la Volvo se joue. Les freins (double circuit en triangle, ce qui eutorise 80 % d'efficacité en cea d'incident) sont pulssants - moins cependant que ceux da la 604 meis peu progressifs, surtout é faible

Le confort, enfin, est calul d'une très grande volture. Le moteur n'est audible ou'au ralenti. Et rouler en silence, é 90 km/h., le toit ouvert, est un pielsir rare.

> Un handicap important

Talla qu'ella est, evec eas trois boîtes da vitesses au choix, sa longévité (elle est conçue pour dures quinze ans), sa sécurité, sa puls-sance, et mêma sa légèreté (1 350 kg, c'est un tout petit peu plus que la Renault 30 TS et beaucoup moins que la Peugeot 604), la Volvo 264 aurait do se tailler le part du llon. Mais la Suède est encore loin du Marché commun... La version GL (1) cotte presque deux fois plus que la Renault 30 TS, qui est déjà una voiture très sûre. Le handicap est important : Il la pénelles même face à la concurrence de bérlines allemandes de cylindrées voisines. Dommage. La rapport qualité-prix est lei primordial. Le sollde coûle très cher.

MICHEL REPNARD

(1) Climatiscur, léve-glaces électriques et sièges en cuir.

DES FEUX ROUGES

DE DIX MINUTES

Circulation

Londres (A. F. P.). — Pour tenter de dissuader les banlien-sards d'utiliser leur voiture paur se rendre dans le centre de la cité, la ville de Nottingham (centre Angieterre) a Oécloe d'installer sur les vuies d'arcès à la ville des feux friceleres qui resterent au rouge peudant Ois

En Angleterre

L'automabiliste qui, venant de la baniseue, circulera entre 7 h. 30 et 9 h. 30 se beurtera eur sa route vers le centre à des feux restant très pen de temps au vert, maie dix minutes au ronge. La Censité des feux augmentera aa fur et à mesure qu'il s'approchera du cœur de la ville. Seuls les antobus peurront franchir les feux et circularont grâce à ce système et aux cou-loirs qui leur sont réservés beencoup plus raplaement.

La municipalité de Nattinghām — qui a dējā mis en ser-tice deux lignes d'autobus entièrement gratults dans le la disposition des automo quatre parkings périphériques. Des autobns partiront de ces parkings vers le centre tontes les sept minutes et demie.

 LA SECURITE SUR LA ROUTE. — Des mots ont été déformés dans le tableau pu-blié par le Monde du 3-4 août (page 20) sur l'évolution de la sécurité sur les routes de jan-vier à avril 1975. Par rapport vier à avril 1975. Par rapport aux quatre premiers mois de 1974. l'évolution a été la suivante : tués, + 0,9 %; blessés, — 0,2 %; accidents, — 0,4 %; consommation de carburant, + 5,8 %; gas-oil, + 0,7 %; infractions à la viesse, + 5,5 %; alcoolémia (dépistages pratiqués positifs), + 4,6 %.

D'autre part, le nombre des accidents recensés par le co-mité interministériel de la sécurité routière en mai dernier est eu baisse de 3.7 % nier est en baisse de 3,7 % par rapport au mois de mai 1974, et ce maigré un accroissement de 4,6 % de la consommation d'essence. Le nombre des tués est en baisse de 1,2 %, celui des blessés croft faiblement : 0,8 %.

Pêche

Faits et projets

 ACCORD SINO-JAPONAIS. Après plus de deux ans de né-gociations, le Japon et la Chine sout convenues d'un accord sur les pécheries qui sera para-phé le 5 août, à Pékin. Ce sera le quatrième accord entre les deux pays depuis la normali-sation en septembre 1972 de leurs relations diplomatiques. Les trois précédents portaient sur les relations commerciales, les transports maritimes et les llaisons aériennes. — (Reuter.)

IA VIE

-c-stric affirms and

(二十年)の地震の大学の

Lines all b Alexander and American --

TION POLONAISE: 250 SPECI

Constitution of the Same of th

(Publicité)

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

Le ministère de l'industrie affirme avoir «sauvé» cent dix mille emplois en un an

Les pouvoirs publics ont « sauvé » cent dix mille emplois industriels depuis un an, affirme un bilan publié par le ministère de l'industrie et de le recherche. En un peu plus d'un an. les service de M. d'Ornano ont reçu quatre cent quatre-vingt-dix demandes d'interventions de la part d'industriels, concernant an total deux

Sur cet ensemble qui exclut les la moitié de ces dossiers. Le minis O Cinquante-quetre entreprises (représentant dix-huit mille emplois) n'oni pu faire l'ob)ei d'aucune solution industrielle, en raleon de . leur trop prolonde dégradation écono-

mique .. Les difficultés de cea entreprises proviennent généralement, Indique le ministère, d'une carence de gestion effective de longue date, due notamment eu - vieilliesement e cent cinquante et un dosslers sont en cours d'Instruction :

 Deux cent quetre-vingt-cinq affeires ont trouvé une solution qu est définitive pour deux cent onze d'entre elles. Ces entreprices sont de toutes telles et vingt-cinq d'entre elles employalent plue de mille per-

Les secteurs de le mécanique (22 % des interventione), du textile (19,5 %) et de le métallurgle (16,5 %) ont, à eux troie, représenté plus de

gros dossiera - du type Citroën) : tère e'est efforcé d'intervenir evan le mise en règlement judiciaire et de promouvoir des solutions é long lerme entraînent une emélioration des etructures Industrielles.

> Permi les entreprises « sauvées on note, dens le textile : Everwea et Cyclone, reprises per Ageche Willot; dans le bols : Menues (Vosqes), transformée en coopérative ouvrièra de production; Oberthur et Braun, dane l'Imprimerie : Big Chiel (confection) : Titan-Coder (metériele de transport routier) et Comelo Entreprise (îngenierie).

En ce qui concerne le Société Grandin, dont tout le personnel e été licencié eprès règlement judicleira en janvier, le ministère de l'industrie Indique que la raprise septembra prochein, après mise eu point du pien de redémarrage evec les pouvoire publics.

«L'HUMANITÉ» CRITIQUE SÉVÈREMENT UN ARTICLE DE JACQUES ATTALI

4 août, Jean-Claude Poulain critique sévèrement l'article de Jacques Attali publié dans nos colonnes le 2 août (« Elargir l'horizon »). « Aa lieu d'ana-Ayser les contradictions réelles, ejectives, du système actuel de production, il s'en tient au bavardage habituel des idéologues bourgeois concernant notamment la « psychologie », le « manque de

Attali n'ait pas même mentionne l'expression de « programme commun » et le mot « nationa-lisation » dans la partie de son

LE FONDS D'ACTION CONJONG TURELLE VA RENAITRE DANS LA PROCHAINE LOI DE

lementaire ».

suggère rejoignant curieusement les dernières en date de Giscard

uniquement de jaire d'une autre jaçon exactement la même poli-tique que celle qui est poursuivie actuellement. Mais, selon lui, d'une jaçon qui risque d'être plus efficace au service des mêmes objectifs, des modifications qu'il

En Allemagne fédérale

Les mesures de relance n'auront qu'une faible portée

DÉCLARE LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE

Bonn (A.F.P., Agefi). — Le ministre fédéral allemand de l'economie, M. Hans Friderichs, a mis samedi 2 août, l'opinion publique en garde contre de trop grands espoirs concernant nonaesm brodramme de relance de la conjoncture prépare par le gouvernement,

Dans une interview radiodiffusée par le Suedwestfun, le mi-nistre a précisé que « le nouveau programme de relance n'aurait qu'un effet limité. Il concerners surlout l'industrie du bâtiment, qui cause le plus de soucis au gouvernement. ».

« Une reprise durable de la conjoncture économique ne dépend pas, selon le ministre, de la dépense de 1 miliard de DM en plus ou en moins dans un programme particulier, mais de l'acceptation par tous les groupements d'intérêts de la République jédérale de la nécessité de se montrer à l'avenir dans leurs revendications plus modérés qu'ils ne l'ont tions plus modérés qu'ils ne l'ont été dans le passé. Tous ont vécu ces dernières années au-dessus de consomme et insuffisamment investi.»

« Il jaut donc, a-t-il conclu, améliorer le climat pour les inves-tissements. La part des dépenses publiques dans la production des biens de la nation doit pour le moins cesser d'augmenter. Il faut aussi couper court à la croissance sauvage dans notre système de securité sociale.» M. Friderichs a par ailleurs

annoncé que les carnets de com-

des en faveur des chômeurs : augmentation des allocations

GREVE ET MISE EN CHO-MAGE TECHNIQUE D'UNE PARTIE DU PERSONNEL dans une usine chimique du

Havre, la Compagnie fran-caise de l'azote (deux cent

● EN ALLEMAGNE FEDERALE

ELECTIONS PROFESSIONNELLES

mandes de l'industrie allemande

rétaient fortement gonfiés en juin mois à la fin duquel expi-rait le délai fixé par les pouvoirs publics pour l'octroi de la prime de 7,5 % accordée aux investis-

de 7.5 % accordée aux investis-sements. Les commandes nou-velles enregistrées ont augmenté de 23 % eur mai, chiffre moyen qui correspond à un gonflement de 34 % de la demande intérieure et à une légére contraction — 2 % — des commandes à

Le ministère de l'économie a précisé que les commandes de juin s'étaient situées à 19 %

au-dessus de leur niveau de juin 1974, les commandes intérieures ayant progressé de 36 %, tandis que les ordres étrangers recu-laient de 15,4 %.

(L'annonce de mesures limitées n'est pas une surprise. An début de iniliet, M. Schmidt avait décla-ré : « Je crains que la reprise écono-mique ne soit plus forte que préva et

ne nous oblige à changer notre poli

tique: conjoneturelle. » Cependant, tous les milieux d'affaires ns parta-gent pas cet optimisme.]

l'exportation.

SUCCÈS DE LA C.G.T. CHEZ LES AGENTS DU TRÉSOR Aux élections des délégués dans

les commissions administratives paritaires au Trésor, en mai, la C.G.T. a enregistré par rapport à 1972, une nette progression au détriment de la C.F.T.C. et F.O. qui reste majoritaire.

AGENTS DE RECOUVREMENT : • AGENTS DE RECOUVREMENT:

F.G., 9579 volx, soit 52,41 %

(- 2,15); C.F.D.T., 2775 volx,
20,65 % (- 0,23); C.G.T., 3166 volx,
17,32 % (+ 2,65); O.F.T.C., 1757

volx, 9,61 % (- 0,27),

• AGENTS TECHNIQUES DE BU
REAU: F.O., 189 volx, soit 40,61 %

(- 4,84); C.G.T., 120 volx, 26,98 %

(+ 8,79); C.F.D.T., 118 volx, 26,48 %

(+ 2,24); C.F.T.C., 26 volx, 5,92 %

(- 6,20).

FAIBLE ABSTENTIONNISME CHEZ LES NON-TITULAIRES DU MINISTÈRE DE L'EQUIPEMENT

An ministère de l'équipement où se sont déroulées, en mai, et pour la première fois des élections professionnelles chez les non-titu- DANS UNE LETTRE A
 M. CHIRAC, M. Krasucki, M. CHIRAC, M. Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T., constatant que plus de la moitié des chômeurs ne touchent aucune allocation et que 70 000 d'entre eux seulement bénéficient de l'indemnisation à 90 % pendant un an, demande an gouvernement de prendre des mesures rapides en faveur des chômeurs laires. l'abstentionnisme a été très réduit (moins de 20 %). tres reduit (moins de 20 %). La C.G.T. arrive nettement en tête et F.O. devance la C.F.D.T.

EMPLOYES ET DESSINATEURS: inscrits, 12 436; votants, 10 618 (85,28 %); exprimés, 9935.

C.G.T., 46 %; F.O., 28,53 %; C.F.D.T., 22,21 %; associations, 1,17 %; C.F.T.C., 0,77 %; C.F.T., 0,02 %. 0,02 %.

• TECHNICIENS, INGENIEURS ET CADRES: inscrits, 2567; votants, 2076 (80,87 %); exprimés, 1952.

C.G.T., 46,45 %; F.O., 24,53 %; C.F.D.T., 21,01 %; associations, 6,58 %; C.F.T., 1,37 %; C.F.T.C., 0,06 %. aides pour le palement des loyers abattement et exonéra-tion d'impôts selon les caté-

RECUL DE LA C.G.T. ET DE LA C.F.D.T. CHEZ CHAUSSON (Maubeuge)

caise de l'azote (deux cents employés). Cinquante person-nes sont en chômage trchni-que depuis le 25 juillet, en rat-son des arrêts de travail des ouvriers qui, depuis le 14 juil-let, réclament une augmenta-tion de salaires de 200 F. Aux élections des délégués do personnel qui ont en lieu à l'usine Chausson de Maubeuge, après la longue grève de mai à juillet derniers, les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. ont euregistré un recul, qui s'explique par la création, en cours du conflit, d'une section C.F.T.C. Les arrêts de travail qui avaient commencé à l'usine de Manbeuge, en mai, avant de eftendre et de se prolonger dans les établissements parisiens de Gennevilliers, Asnières et Meudon, s'étaient rapidement émousle point culminant do chô-mage ne doit être atteint que mage ne doit être atteint que durant les premiers mois de 1976, selon les prévisions de l'Institut d'études économiques de Munich. D'après lui, il faut prévoir 1,4 à 1,5 million de chômeurs au début de l'année prochaine. Une amélioration sensible de la situation ne peut provenir, selon cet institut, que d'une reprise qui accroitrait le produit national brut d'au moins 4 à 5 % en 1976. Même dans ce cas, un chiffre de 1,1 million de chômeurs devrait être prevu pour l'année prochaine. — (A.F.P.) don, s'étaient rapidement émous-sés à Maubeuge, en dépit de l'in-tervention de plusieurs délégués. tervention de plusieurs délégués.

COLLEGE DES OUVRIERS ET EMPLOYES. — Inserits, 1880 (2 000 en
1974; abstentions, 543 (780); votants, 1 337 (1 230); nuls, 160 (128);
exprimés, 1 177 (1 092).

Ont obtenu : C.G.T., 568 voix
(583 en 1974), soit 48.25 % (53.38 %);
C.F.D.T., 473 voix (599), soit 49.18 %
(46,61 %); C.F.D.T.C., 136 voix (pas
de candidat en 1971), soit 11,50 %.

PAS-DE-CALAIS. — Plainte pour non palement des congès payés a été déposée par la C.F.D.T. contre la direction de l'usine CIP (Confection industrielle du Pas-de-Calais) qui est occupée depuis le 15 juillet par le personnel, avec « production saurage », pour sauvegarder l'emploi.

. IDEAL-STANDARD : L C.G.T. a demande au préset de Seine-Saint-Denis de s'opposer au déménagement des stocks de l'usine d'Aulnaysous-Bois, l'une des six firmes de la société à la tête de laquelle a été nommé un admi-

CORPORATIONS STANDING TENDERS BOARD CALABAR PORT DEVELOPPEMENT PROJECT

INVITATION FOR PRE-QUALIFICATION OF TENDERERS **NIGERIAN PORTS AUTHORITY**

Applications are invited from suitably experienced controctors for prequolification to tender for the construction of the Calobor Port Development Project.

Tenders for the project will be invited only from controctors who have been pre-qualified.

The project briefly consists of the following:

- 1. Dredging to a profile for chonnel adjustement to o depth of 7 m in places in the main sailing channel, 9 m in turning basin and 14 m along new quay structure. Total volume to be dredged is estimated at 4 million m3. The material is unconsolidated sands, silts and clays.
- 2. Excavation and embankment of some 1 million m3 of stratified sandy clays, silts and clays for the new port areo.
- 3. Supply and placement of some 35,000 m3 of rip-rap (crushed quorry rock) below the quay deck structure.
- 4. Construction of a 40 to 80 m wide × 860 m long R.C. quay structure (some 50,000 m2), 0,5 m thick, complete with crane tracks and other ouxiliories, supported on some 1850 concrete filled steel cosings, 20 ond 30 m deep.
- 5. Construction of a poved occess road, gate facilities, paved port area road network and parking and storage oreas.
- Construction of 3 transit sheds and 2 worehouses each 7000 m2 using rigid steel frame construction supported on piles.
- 7. Construction of a 4500 m2 tatal, 3-starey administratian building and clinic, and miscellaneous other auxiliory buildings.
- 8. Utilities.

(a) Construction of water main, water tower and water distribution network inside port orea.

- (b) Construction of dual sanitary sewage collection and disposal system and sanitary treatment plant.
- (c) Construction of electrical power supply system ond exterior lighting and interior installations.
- (d) Canstruction of telephone line network.
- 9. Provisions far surface drainage and storm sewers, slope protection and erosion control measures ond other oncillary works ossocioted with port developments.
- 10. Navigation oids for the entire soiling channel (80 km).
- A brochure giving details of conditions and procedure for pre-qualification and scope af the wark envisaged con be obtained on application from the Controller of Engineering, Nigerion Parts Authority, Privote Moil Bag 12588, Logos, or to Norconsult A.S., P.O. Box 9, 1322 Hovik, Narway.

Only controctors who have undertoken ony one project of value Nairo 10 million (Paunds Sterling 7.00 millian and U.S. \$ 15.0 million) and above in horbour works ar heavy civil engineering os moin contractors need opply.

All applications for pre-qualification should be forworded to the Secretory, Corporation Standing Tenders Board, Private Moil Bog 12055, Lagos, in a wax sealed envelope and marked on the upper lefthand corner **CONFIDENTIAL - PRE-QUALIFICATION FOR CALA-**BAR PORT DEVELOPMENT PROJECT» and 5hauld reach him not later than 12 noon 8th September, 1975.

All firms wishing to tender should indicate whether ar not their company is established in Nigeria in occordance with the Immigration Act and the Componies Decree 1968 and Revisions.

All replies shall be in the English language.

SECRETARY

Corporations Standing Tenders Board.

a confiance », des « agents éco-« nomiques », etc. » Déplorant ensuite que Jacques

lisations a dans la partie de son article consacrée aux remèdes, l'Humanité ajoute : « En fin de comple, Jacques Attali propose Qui pourrait être dupe ?

FINANCES.

a La préparation d'un fonds d'action conjoncturelle me semble particulièrement adaptée aux pro-blèmes de la période actuelle, et le principe d'un tel fonds sera un des points sur lequel le gouver-nement se prononcera à l'occasion du conseil des ministres où sera du conseu des ministres du seid définitivement urrêté le projet de loi de finances pour 1976 », écrit M. Fourcade dans la réponse qu'il adresse à M. Fernand Icart, pré-sident de la commission des finances de l'Assemblée nationale, qui l'avait interrogé sur ce point. « L'efficacité de la mise en ceuvre éventuelle de ce fonds, sjoute M. Fourcade, ne doit cesjoute M. Fourcade, ne doit ce-pendant pas nous conduire à en oublier les timites : dans son prin-cipe même, elle fait passer la plus grande part de l'intervention publique par l'intermédiaire d'un secteur, celui du bâtiment et des travaux publics. Quelle que soil son importance dans notre pays, in ne grois vas gu'on guisse inte je ne crois pas qu'on puisse faire supporter à un seul secteur tout le poids de la régulation : il en résulterait pour lui des d-coups trop importants pour ne pas lui être préfuiciables.

M. Fourcade note qu'un tel FAC — dont M. Giscard d'Estaing FAC — dont M. Giscard d'Estaing avait pris naguère l'initiative avant de le supprimer — présente l'avantage de « distinguer ce qui dans le budget est confoncturel, et donc susceptible de fortes variations, et ce qui ressort des fonctionnement et développement normaux, appelés à être poursuivis sans à-coups majeurs si on ne peut pas metire en péril la notion de service public. Elle apporte en même temps une solution ou problème difficile qui se pose aux pouvoirs publics chaque fois qu'ils veulent obtentr une action immédiate sur les équilibres économiques. Il va de soi, conclut le ministre, que le recours èpentael à un jonds d'action conjoncturelle ne doit pas se tradaire par un afjaüblissement du contrôle par-lementaire ».

demande < l'Humanité > » Or le temps presse. Les tra-vailleurs manuels ont plus que leur compte en matière de s ca-lendrier de réformes » et de « thè-mes d'action ». Ce sont des négo-ciations, des décisions qu'ils atten-dent. (...) » L'article de M. Durafour, ministre du travail, e Main à tour et main à plume » sur la revalo-risation du travail manuel, publié

EMPLOI

M. DURAFOUR ET LA REVALORISATION DU TRAVAIL MANUEL

dans le Monde du 3-4 août, fait l'objet d'un commentaire critique dans l'Humanité dn 4 noût, sous le titre « Main à tour et tournemain ». M. Durafour reconnaissant que la situation du travail manuel se

détériore, l'Humanité écrit : détériore, l'Humantié écrit :

a S'agit-il d'une tardive autocritique? Pas le moins du monde.
Crovant sans doute que le travailleur manuel a oublié à qui il
doit le sort qui lui est jait, le méprisant a ce point qu'il le tient
pour ineapable à comprendre que
sa libération passe par la déjaite
de la grande bourgeoisie capitaliste, oubliant qu'il est lui-même
coresponsable de la gestion d'une
societé où l'ouvrier manuel est
ravalé au rong d'un salarié de seconde zone, M. Durajour s'appuie
sur le constat de carence du pousur le constat de carence du pou-voir au nom duquel il parle pour, en un lournemain, évoquer a les « grandes orientations d'une noua velle politique » définies par M. Giscard d'Estaing et le a calendrier de réformes » destinées à changer radicalement la caddition des trangilleurs marvels des travailleurs manuels.

 Cet art de rencerser les rôles et les choses est bien dans la manière de ce gouvernement. Gis-card fait décidement école. » Mais qui pourrait être dupe? Qui pourrait croire que le pouvoir et le patronat, soudain touchés par la grace, vont améliorer les conditions de travuil des ouvriers (...), réduire le temps passe à l'usine, garantir des salaires minima, diminuer lo part des rémunérations tribataires du rendement alléger les charges de ment, alléger les charges de travail, assurer les promotions riquit, asserer les pronoctons fequières des « manuels » et les formations, quand ils refusent d'ouvrir des négocations sur ces questions malgré cent et cent conflits ?

» Ne voulont pas commettre l'imprudence de rejeter ces reven-dications, ni celle d'ovancer qu'el-les peuvent être immédiatement s a tis j ait es, M. Durajour se contente d'ajjirmer : « Tout cela exigera du temps. »

ACCORD QUINQUENNAL 74-79

Coopération avec la Pologne sous la responsabilité de Stéphane KOBRYNER. Ingénieur ESE

SECTION POLONAISE: 250 SPÉCIALISTES

• traductions et interprétations techniques,

e détachement d'ingénieurs bilingues. · formation de techniciana.

o préparation de glossaires professionosis.

C.E.C.E., 36, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris 525-45-32

sortir de la crise

sans oggrover l'inflation!.. Pour v croire, lisez le livre de Jacques VILLEMINOT RELEVER LES DEFIS

Problèmes d'aujourd'hui Edité par la Pensée Universelle 7, rue des Carmes - 75005 Paris In livre dont la presse ne parle pas

rdepositions of the color of States for a large state of the Pécho

Faits et projets

A PROPOS DE...

Essais de supersonique franço-britannique

rde bon pour le service

Caracas et Gander à si de Jenistra. Caracas int. sn. 7 spit. Yavion de série n. 3 a line int. sn. 7 spit. Yavion de série n. 3 a line int. sn. 7 spit. Yavion de série n. 3 a line int. sn. 7 spit. Yavion de série n. 3 a line int. sn. 7 spit. Yavion de série n. 3 a line int. sn. 7 spit. Yavion de série n. 3 a line int. sn. 7 spit. Yavion de série n. 3 a line int. sn. 7 spit. Yavion de série n. 3 a line int. sn. 7 spit. Yavion de série n. 3 a line int. sn. 7 spit. Yavion de série n. 3 a line int. sn. 7 spit. Yavion de série n. 3 a line int. sn. 7 spit. Yavion de série n. 3 a line int. sn. 7 spit. Spit. Yavion de série n. 3 a line int. sn. 7 spit. Sp

Sir Agricages d'Air France assistes pe de l'Airespatiale se sont relayes aux con

Highligus utilisera Concorde qui

mondial.

service commercial de 25 décembre ou le gantier surdre le jeudi 7 août en vinh

d'hommes d'effaires, la plus

Amportante de tout le résea

Les résultats de l'enquête pu

bilque, ouverte au printemps de.

nier par l'administration amen.

caine sur les divers aspect

écologiques poses par Concorde

devraient être conque en octobr

M. Cavaillé se tendra précul

ment à cette date à Wathinger

pour discuter de cere queste

avec son collègue américas

Nul se peut entore se riche

à un pronestic sui le: conce

sions de l'administration amen

caine. L'opinion prevaul tote

tois, dans les milleux saéciales

que les Etats-Unis ne saurara

se termer la porte du traum

manibrant re eupinoznague

Concorda de se pose de la

sol pour des questions des

connement, alles que se sena mystère pour personni ma

noniesa biole; ajarres mesa

olque américa.n est a telute

Rupture de chaine

La desiste de les

missage à V...

concernora commission as to

ten autres villes, and liganie

escale la plus interestante se

he compagnica alleman e

concells darme them :

méroports garden times

après que les Etamests am

fud committe despitate

celle de la compagne mais

la mente à avoir i pre d'epgement d'arhai ti

definition as the street

pourois tolia. Tarinin i'as

York, sia fautte tours

La compagnia i Alex

demandê, salt erritter i t

mière parte at tell E

#\$\$### 25 21.....

woige to Turquie o . tette tar

All Franco et in man

est, & ciles seus erram

nect eggang at the art are

ment and relative to sent.

le serie des Committe (2

auss reduce, in alle annet

de recharge dens dem

• Des décisions du minit prises 2*20*1 **** (* 17)

M Savane, er Mann't

fabricat co. - 25 money the

tagge, od a sammal se to ter

tpart the second second

ung 1221.72 25

Manuague, J-Concerde and a desired

La signature de .

Feutorisation : Etata-Unio Tran der ett fire

M. John Barnum.

Mels alore, si cette explication est

correcta, pourquoi attendre que ta

loi soll befouée, la police et la jus-

tice ridiculieées, les choyens ettaques

et lésés dene leur personne el dans

leurs blens, les libertés foulées aux

niede pourquoi ettendre que s'ins-

talle un climat de chaos el d'etten-

eer et mener é bien les rélormes que

tes conditions de travail, de trans-

C'est la même question que l'on

ee pose chaque toie que l'on cons-

tale qu'à l'issue d'une grave l'em-

cloveur tinit par céder aux exigan

ces des travallleurs, el cele san

cesser pour eutant de eurvivre. Ne

serait-il pas plus relionnel, après

tous celcule taits, d'eccepter de sulle

la satisfaction est possible sans que

solt mise en danger la vie de l'en

treprise, gultte à refuser - mels

cette tole définitivement et après

avoir expliqué pourquoi - ca qui

ne paut raisonnablement être ec

cepté ? Un tel changement dans les

hebitudes acquises, outre qu'if surait

le mérite d'éviter de lourdes pertes

pour les intéressés et pour l'écono

mie du pays, n'euralt-11 pas pou

conséquence indirects - mais nos

moins importante - de rendre plus

directs, plus trancs... et, pourquo

pas, plus egréables les rapports en

De même, une ratonte des lois ca-

divorce, l'interruption de gros-

duques - comme ce fut le cas pour

sesse, par exemple, — accompagne

corréletivement d'une riqueur accrue

dans le respect das lois et des liber-

tés pour tous, ne serait-elle pas

la seule raison reconnue ast le

Le pays de Descarles est-il devent

AVIS FINANCIERS

DES SOCIÉTÉS

DUMEZ

Le chiffre d'affaires du deuxièm

trimestre 1975 du groupe Dames c'élève à 620 millions de francs hors

Au cours du premier semestre 1975, les travaux exécutés par le

de francs, répartis entre : Premier semestre 1975 1974

...... 122

ont representa 1 152 million

tra les parties ?

celui de Bismerk?

(*) Ingénieur retraité.

torce?

mot peuvent rendre instructables?

La raison du plus fort

N annonce encore de possibles manllestations « très chaudes » des vibculleura du Midi. Quand on sail ce que furent les précédentes démonstrations - routes barrées, traina bioqués, camiona vidês ou incendies, atc. - on peul se demander ce qui va se produire maintenant dane ca pays du soleil, où leni de samilles, de trevailleura da toutes catégories sociales, vienile ont légelement droit après une ennée de travail, dans des conditions souvent à le simile des possibilités

Mals ce OROIT légel eu repos et é la paix, oul e'en soucla actuallement ? De même, qui, de noe jours, ee soucie du droll des ouvriers out voudraient travailler et en sont empêchés par des groupes plus pulseants qu'eux ? Oui se eoucle du droit dee commercants, dont on incendle les magasine? Qui se soucie du des transporteurs dont on détruit les movens de travail at dont on moleste ou blesse les employés ? Qui se soucie du droit d'un citoyen arrêtê dans son percoura et mis dana l'impossibilità d'essister eux obseques d'un parent procha ? Qui se eoucie du droit de tous les vieux ettendant an vain leurs mandale en fin de mois ? Qui se soucle du droit ? Maie y e-t-il méme encore un

droit ? Y a-t-ij encore des lois ? Certes, pour celul qui, par maichance ou imprudence, commet une infraction mineura - en matiére de circulation, par example, — le LOI sere epoliquée, souvent evac la plue extrême rigueur, mals réunissez un nombre suffisant de sympethisants el méttez le feu à un bâtiment public, Réquestrez ou rossez un patron ou un tonctionnaire, détruisez le récolte d'un voiein ayant d'eutres intérêts que les votres, errêtez erbitralrement des centaines de voltures, camions, bateaux, sloppez des trains entiers quo la S.N.C.F. est si pointilleuse... el si chére quand une fausse manœuvre faite de bonne fol par un particuller retarde la progression d'un l'Impunité quasi certaine : les forces de l'ordre n'auront pas eu le lemps d'intervenir, n'auroni reconnu personne, les décisions des tribunaux

par M.-C. MAGNE (*)

elles-mêmes ne ceront pas exécutées. et l'ombre et le silence se feront bientot sur ce qui - normalement - devrait être considéré comme un grave dellt ou, peut-être, un crime...

La seule constation (positive ?) que l'on puissa faira, tace à cet étal de choses assez recent, maie, hélas L de plus en plue courant, c'est que ce manque de réaction de l'eulorilé e'applique à le queel-totalité des manifestations, indépendemment de toute notion de cetégorie politique, sociele, philosophique ou économique; le seul critère commun eemble être celul de la FDRCE du groupa considéré, et c'est bien là ca qui inquièle chaque lour devantage cette - majorité ellencieuse - oul ne peut evoir oublié l'époque des pogroms et des chemises brunes, quend des minorités egissentes, se plaçant au-dessus des lois, prégaraient l'avènement du nazieme.

Alors, comment concevoir qu'une telle enarchie solt possible, ectuellament, dane un peye orgenisé, pourvu d'un arsenai de lois parialtement sufficent - sinon edepté pour permettre de faire face è cette situation, possédant les moyens matériele de feira respecter le droit, et où, d'ailleurs, les conjonctures sociale, économique, politique ne sont pas é proprement parier révolution-

Il na peut, nous semble-t-il, y avoir à cela que deux explicatione ; ou bien le gouvernement, pour des raieone politiques pures qui tul soni propres et dont II évite de perier, ne veut ou ne peut faire sppliquer les loie de ce peys, ou blen il reconnalt. - male, lé encore, sans le dire. - que ces tole ne sont plus epplicables... Cetie seconde hypothese perait avoir été confirmée par les faits au cours des demlers moie, que ce soit par les réformes proposées par le gouvernement ou par l'incroyeble mansuétude dont ont feit preuve toutes les instances - y compris le justice, sous le pression de l'opinion publique — pendent les périodes qui les ont immédialement

(Publicité)

REPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

ADMINISTRATION AUTONOME DE LA ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE DE DAKAR

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

sur financement du gouvernement impériol de Ludiron

ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE DE DAKAR

Dans le codre de la réalisation de la zone franche industrielle de Dakar, la Société d'Aménagement et de Promotion de la Zone Franche, «SAPROZI», ionce un oppel d'offres d'entreprises pour la construction des infrastructures.

LOT 2 - TERRASSEMENT

Le dossier peut être retiré contre paiement d'une somme forfaitoire de 10.000 F C.F.A., à partir du 5 ooût 1975.

Les affres doivent être adressées sous pli cacheté à la SAPROZI jusqu'au 15 septembre 1975, date de rigueur, le cochet de lo poste faisont foi.

LOT 3 et LOT 4 - VOIRIE ET ASSAINISSEMENT

Les dossiers seront disponibles le 20 ooût 1975 dons les mêmes conditions. Les offres devront être adressées à la Soprazi juqu'ou 30 septembre 1975.

Des oppels d'offres seront également loncés prochoinement par voie de presse pour les réseaux d'eou, d'électricité H.T., d'écloirage public, ainsi que pour la construction du centre directionnel de lo zone fronche.

RETRAIT DES DOSSIERS:

DAKAR

PARIS

SAPROZI SETIMEG km 18, route de Rufisque 157, av. Charles-de-Gaulle embranchement S.I.E.S. 92521 Neuilly-sur-Seine

B.P. 110, Dakar (Sénégol) Cet avis modifie les publications ontérieures.

SAPROZI - Société d'oménagement et de pramotion de la zone franche industrielle de Dakar. B.P. 110, DAKAR - Tél.: 600-96 - Télex 288.

A QUATRE-VINGT DEUX ANS

Benoît Frachon est mort

(Suite de la première page.)

Démobilisé en août 1919, il s'inscrit eu perti socialiste et milite bienlot pour la ralliement à la ille Inlemationale ; il adhère au parti communiste au lendemain du cong'es de Tours. Mais, moins marxiste lats prasque quotidiens, pour prope- qu'anarcho-syndicaliste, il cantinue de militer dans le syndicelisme plus ou moins libertaire à Marseille, où port, de commerce de via en un | ji reste de 1920 à 1922.

> En 1922, premier acta de sa double carrière, il est élu conseille: municipal et edjoint eu maire du Chambon-Feugerolles tout en travallant aux acièrles da Firminy. En 1923, il devient membre du bureeu tédéral du parti communiste et l'année eurvanta, apras une greve des métallos qui lui vaut quatre mois de prison, il devient secrétaire da 'Union des syndicats unitaires de la Loire (adhérant à la C.G.T.U., la liste, souplem de préserver l'inde-C.G.T. - unilaira -. pro-communiste. créée en 1921) A ces deux postes, il tutte pour l'orthodoxia contre la social-democratie, d'une part, et l'anarcho-syndicalisms, d'autre part, pour la thèse bolchevique de la eubordination du syndicalisme eu

En 1926, après avoir assisté au plénum du comité exécutif de l'Internationale à Moscou. il bifurque davantage vere l'action politique : il devient secretaire du parti pour la région lyanneise, qui englobe cinq départements, et il entre eu comité central à l'issue du congrès oul se tient le même année à Lille du 20 eu 26 juin En 1926, au retout du congrés de l'Internationale, qui le désigne comme membre suppleant prélérable à la situation actuelle où de comité exécutif, M Benoil Frechon fail partia du bureeu politique et du secrétariet collectif du parti avec Maurice Thorez el Sémard, mais aussi les futurs - traîtres - Jacques Dorict et Célor. Le 21 juille! 1929. Il est pris dans le coup de filel de la police qui rella une bonne partie du comité central réuni près de Paris, à Villeneuve-Saint-Georges : il tait dix mois de pason é le Santé Libéré en mai 1930, il traveille avec Maurice Thorsz puis M Jacques Duclos é la réorganisation du parti, éprouvé par l'action el bienict la dissidence du - groupe - Barbé-Célor Issu des jeunesses communistes. Mais il ne perd pas 'de vue pour autant, tout eu contraire, le second votet de ses responsabilités puisqu'il continue de

> En Janvier 1933 - après le plénum du comité exécutil de l'Internationale
>
> — Benoil Fraction remplace Gaston Monmousseau comme secrétaire de le C.G.T.U C'esi un nouveau el décieil tournant dans sa cerrière. mais, en feit, il la conduira parallèlement à ses responsabilités dans le parti qu'il conserve officiellement et exerce ectivement. Au printemps 1934, c'est lul qui aure le cherge d'affronier Jecques Dorlot et de limiter le dissidence dee cellules de son fief de Saint-Denis,

> diriger la commission syndicale cen-

Iraie du parti.

Lorsque, é l'inatigation de l'internationale, enfin inquiale de le montée de l'hitlèrisme, les premières approches puis les premiers contacts onl lieu avec les socielistes. Benoit Frachon est au oremier rang at il est là, avac Maurice Thorez et Marcel Gitton, lorsque cour le pramière foie, le 11 juin 1934, les dirigasnts communistes s'essoient eutour de le même table avec les délégués de la S.F.I.O. : Léon Blum et Jean Zyromski. Sana evoir le vedette, il sera dans les mois

populeira avec Meurice Thorax et lichale Jacques Ducise. Cependant lorsque en mai 1906 le parti se protonce sur la participation au souvernement Léan Sium, Senait Fraction piera position contra, alors que Maurice Thorax est pour Mais a recompatita vingt and plus tate que le sacrétaire general du marti avent eu raisch, avant mieux appresie que nous les premiers et protonus changements que rapresentarent l'unité d'action zinsi que le rassemblement suittur de la clisse cuvière une de laiçes masses gaysannes et des ciasses moyennes dans le Front oppulaire . (Filumanté du 20 avril 1956). En réalité, cutte la crainte que la participation communiste fasse précisément peur à ces classes moyennes, Renal: Francia suali sans doule readi mains en acilitate ou en syndicapendance du syndical a l'égard du comement et l'unie 'raichement reconstituee de la C BT.

Depuis qu'il avait our la lête de le C.G.T.U., Beneil Fraction avail travallie è cette unité, et c'ast lui qui arac ficomousseau et sudout Racamond avait pris en octobre 1934 les premiers contacts avec les delècués de la C.G.T.

En septembre 1905, les deux contedétallors, qui llerment en même temps leur congrès en des lieux différents. se retrouvent finalement dans la même salle !lais il faut attendra le 2 mars 1235 cour que le congrès ce l'unité se réunisse à Toulouse. Entre-temps, e l'instigation de l'internationala de Mossou, les unitaires avaient consenti une - nouvelle e: grande concession - en reconnaissant, contrairement à la neuvième condition. l'ingépendance du syndicalisme à l'égard du parti. Pour la materialiser Sensit Fraction cuitte officiellement le bureau polluque, mais en réalité il continue d'assister à toutes les réunions en répudiant la fameuss condition, c'est-àdire en expluent - la constitutios d'organismes agissant dans les syndica's comme feations .

Reunification et nouvelle scission

La 7 Juin Secoil Fraction ique un rôle determinant, au cours de la négenelien des « accores histignon » conciu sous l'égide du gouvernament avez le paironat. L'unité syndicale n'e pas peu contribué au succès des revendications des salaties, flais une première fois ébranlée en 1938 lais des ectores de Munich - Beneil Frachon avail damandé en vain l'eaclusion du « munichois » Estin. l'unité ne survivra pas en espri à l'accord germano-soviétique. Les diriceanis communistes sont exclus du bureau de le C.G.T. le 15 septembre 1959 evan; même la dissolution du P. C., cui n'interviendra que le 28; ils seront d'autre part poursuivis à la suile de la publication d'une motion dans l'organa clandestin de l'Internetionale, Maia Benoil Frachon échappe à l'arrestation et, d'ordra du parti. sa cache dans la banlieue

Dèa lors, c'est une nouvelle âtape. Avec M. Jecques Ouclos, Banoil Frachon prend la direction du parti dandestin et le conserve jusqu'à la tibération de Paris. Que catta mission tul soit donnée prouve à alle seule, s'il en étail besoin, qu'il n'e cessé et les années qui eulvent l'un des d'être l'un des chefs du parti et

trole artisans communistes du Front d'avoir la conhance de l'Interna-

Cagendant la résistance rapproche asset to: ceux que le pacie germanosaviétique avait opposés. Dès septembre 1942 les ex-unitaires commuristes et les ex-confédérés non communistes se rencontrent et, le 17 awit 1943, its concluent un accord verbal gur 'a reconstitution d'une sente C.G.T. et c'est elle que Louie Sail fant représente au C.N.R. Le 27 août 7944, dans Paris libéra le bureau de la CCT reprend officiallement son activite : if comorand cing non-communistes et trais communistes seulement, dont Benoit Frachon, Dans secrétaires généraux sont nommés : M Louis Saillant, en ettendem le reteur de Lech Jouhaux en mai 1945. Egacit Fraction Quoique mino ria les au secréterial el eu comité contederal les communistes et singuiletement le premier d'entre eux, cott mener le jeu. Leur ection sers cataliele a celle du parti communiste gour la defense nationale aussi longtemas que la guerre dura et pou la praduction aussi longtamps que le parti est au pouvoir, et en tout était de cause pour la conquéte des fédérations, et donc la contrôle de la contexeration.

Au congrès des 8-12 avril 1946, la parité est établie entre les deux tendances, et si Jouhaux resie l'égal de Frachon, en fait il ne représente pas le cinquième des mandats (ct. le illouvement syndical, de Georges Le-

L'exclusion des communistes de gouvergement Ramadier le S mai 1947, consécutiva à la rupture Est-Ouest cuvre une périodz de conflits, de grevas et de violences qui condulrant a une nouvelle scission de la C G.7. les 12-19 décembre 1947. Mais cette fois de sont les communistes majoritaires qui resient et leurs adversaires. - les amis de Force cuvrière . qui s'en vont Groupes autour de l'hebdomadaire Force curriere, ils avaient préconisé la reprise du travall lors des grandes greves de novembre el Benoil Frachan les evall ainsi internellés dans l'Humanité : - Un groupe qui agil ce la sorte ne saurait rien avoir de cammun avec le mouvement syndical traditionnel. Tous les travailleurs le considérent comme une entreprise Ce trahison... .

Pendant toute la guerre froide et jusqu'en 1956. Benoit Frachon Iail face aux allaques lancées conire l CGT et le P.C. : Il lera même l'obje! d'un mendal d'arré!, qui ne pourra étre exécuté en mars 1953 Malgré la in de la guerra troide, les luttes communes et les jenialives d'unité ce is sauche, nul n'espère plus le réunification de la C.G.T. et de la C.G.T . Force ouvrière, constituée officiallement on avril 1948

Bien que communistes et non communistes soiant à égalité eu burezu contédéral et qu'il eit été, un peu lictivement, flenoué d'un secrétaira genéral de tendanca socialiste, Atain La Leap de 1947 é 1957, Benoît Frachon resie le patron de la CG.T. en même temps que le numéro deux ou Irois du P.C. Il ne cesse d'allieurs de ligurer au bureau politique en droit ou en fait. Mais lors du drame de Budepesi el lors de l'occupation soviétique en Tchécosloyaquis n'aligne pas rigoureusement le post tion de la C.G.T. sur celle du P.C. Las syndiques sont trop troubles Irop divisés pour qu'il prenne ce risque. mais cersonnellement il partage le sentiment des autres dirigeants communistes. la désaporobetton discrèté mais répetée de l'intervention ermée de l'UR.SS

En 1967, é soixante-quarorze ens, on crée pour lui le poste da présidant. M. Georges Séguy le remplaçant comme secrétaira gênéral, mais il continue per le voix et la plum d'orenlier et de défendre la C.G.T. En 1968, il esi à le tête de la délègation oul négocie les accords de Grenelle. Ce sera sa demièra participelion eclive à le vie syndicale. Jusqu'é le vellle de ea mort, il « préaidera - tout à la fola sa contédération et la comité central de son parti, dont il était le doyen.

Pendant un demi-siècle Benoît Frachon a'est einsi identifié à l'organisation et à le vie du P.C., de la C.G.T.U., puis de la C.G.T. Pour y parvenir sans trébucher, en syant loulours un pled dane la syndica lisme el un autre dans l'ection polltique, et sane être ni un doctrinaire ni un iribun, il laut de sérieuses qualités d'équilibre. « Vieux routier... Certainement le plus evisé des dirigeenis communistes, eon intelligence, sa termeté que dissimulalt son epparance bonhomme, sa puissance de travall, son immense ta culté de synthèse en avelent fait is vérileble organisateur de la C.G.T. sans lequel elle ne sereit jamais devenue ce qu'elle est eulourd'hul .. e ecril l'un de ceux qui l'ont suivi pule combattu, M. Auguste Lecceur (1)-

(1) Le Partisan (Plammarian).

chute des cheveux soins immédiats | chevelure additionnelle s'il en est encore temps invisible, s'il est trop tard Vous avez peutêtre trop attendu cenendant il vous reste une chance de retrouver votre aspect initial. La chevelure additionnelle BRIDGE-CAP vous permet

de pratiquer tous les sports et de mener une existence

BRIDGE-CAP n'est ni une perruque ni une implantation.

à tous moment, votre personnalité. Son prix d'achat est

Il n'existe pas de qualité équivalente sur le marché.

' sans jamais être trahi.

Elle est absolument invisible et épouse comple

le garant d'une utilisation de longue durée.

Si vos cheveux sont

yas, secs ou cassants, vous avez des chutes

bondantes ou même vite, réagissez par des soins appropriés Notre méthode exclusive a été mise au point avec succès pendant des ennées aux Etats-Unis La méthode exclusive de l'INSTITUT CAPILLAIRE BRIDGE CAP se déroule en deux phases :

correction de l'état des cheveux, stimulation de la repousse des éléments vivants. Appelez-nous. Un entretien gratuit de 3/4 d'heures

L'INSTITUT CAPILLAIRE BRIDGE-CAP ne vous

proposera une gamme de soins que dans le cas d'un eximum de chances de réussite.

nous sommes certains de vous accueillir très bientot et de vous donner toute satisfaction. Crédit personnalisé sur demande.

INSTITUT CAPILLAIRE BRIDGE CAP * Resserrages toutes marques

Un accueil souriant, pour madame, pour monsieur, tous les jours de 11 h à 20 h et le samedi de 9 h à 13 h,

75008 PARIS-116 his Champs-Elysées - 1, rue Lord Byron - [1] 225.59.49
13100 AIX-EN-PROVENCE-1, rue Lapierre - [91] 26.37.01 / 49000 ANGERS - 6, av. Pasteur - [41] 88.57.03
63000-CLERMONT-FD-27, rue Bistin - [73] 93.18.34 / 21000 DIJON - 15, rue du Château - [80] 32.97.57
87000 LIMOGES - 6, rue Mireboud - [55] 32.45.37 / 13001 MARSEILLE - 54, rue de Rome - [91] 33.21.60
34000 MONTPELLER - 11, bd Sarraë - [57] 72.81.56 / 44000 NANTES-11, rue Boileau - [40] 71.74.55
06000 NICE-12, rue de France - [93] 871118 / 35000 RENNES - 25, rue de la Monnaïe - [99] 3016.88 33100 TOULON-2, rue d'Astrecheus - (94) 92-60.54/37000 TOURS-22, rue Victor-Laloux-(47) 20.33.60

LES MARC

VALEURS

arécés.

VALEURS

Cours Dernier

orécéd.

INGT DEUX ANS

hon est mort

Thomas et tionale. a Consident, lorsque parti se prononce sur o se gouvernement enoil Praction prend alors que Maunco e Mais e reconnaîtra terd que la secrétaire arti avail ou raison, : apprició con nous protende chiagements reperiblement sulous suries une de larges mes et des classes s le Frent populaire » 20 avril 1956). En a oraînie que la par-mulsta tesse précisé-te classes moyennes. evelt sens doute reagi tique qu'en syndica-de préserver l'indé-syndice à l'égard du et l'indic relichement e la C.G.T.

aven prie la tête de Benett - Fraction avent tte unité, et c'est int amouséeau et autout il pris en octobre 1934 G.T.

e 1935, les deux comésqueet ember se Internet in des lieux différents, finalement class is: hels it fext attendes to pour our la congrés réunisse à l'oulouse, à l'instigation de l'in-a Moscou, les unitaires elleunon - anu fine SION - AN PROOF retrement à le membre ichoentience de syndpand du paral. Pour la Senost Frachon quite ie bureau politique, ne il continue d'assisles réunions en répususe condition: c'est-àuant - is constituter. agracint days for syl-

naification . ivalia seissien

Wattions -

Second Fraction jove co e congulate estoca . the state of the second onat Conits syndicate contribut ou succès des I des stieres. Mas trib Spherites on 1936 lots de Munich - Bero't municipie - Be.s. nie. Les c. to sont exclus de DAY DOURS de la publication d'une Polyane Clandsorm up in Mais Benoil Fraction mon et deter ans is 55% RUB

pues Ductos, Bench Frathe page same

Vous mer peri-fere trop attends oper vous trader coperates i som A 47 -

ng espergalitation and so can point all actions with harder to may be moreover, miles to the property of de Sha Bh

ntes du Front d'avoir le confiance de l'inter

Capendani la résistance rappio Cependani la resistance l'abbon.

assez tól ceux que le pacte german soviétique avail opposés. Dés extembre 1942 les ex-unitaires communications avaccontacters avaccontacters avaccontacters. nistes et les ex-conicdérés non ex munistes se rencontrent et le 13 1943, ils concluent un accord by sur la reconstitution d'une C.G.T. el c'est elle que Louis & iant représente au C.M.R. Le 2 & 1944. dans Paris libére le buea is C.G.T. reprend officiellement activité : il comprend ciad non qu munistes et trois communistes e tement, don: Senoil Frachon by sacrétaires généroux sont nome.

M. Louis Saillant, en attendant h. tour de Léch Jouhaux en mai & et Benoît Frachon Quoicus & ritaires au secrétariai et au Og confédéral les communistes e guilèrement le premier d'ente wont mener le jeu. Leui ecine parallèle à celle du pari commen pour la défense nationale aussi le temps que la guerre dure et In production 2055: langtemos of parti est au pouvoir et en 104. de cause pour la conquête des p mations, et donc le contrôle : confédération.

Au congrès des 9-12 anni 16 parite est etablie entre les den dances, et si d'oumaux table les Frachen, en lait it ne represent le cinquieme des margin e Mouvement syntals to Germa

. L'explusion des sammage gouvernement Ramader et ma-consécutive à la native Etc. 00V/0 UNA SELECT 10 1775 greves et de visites t. : ront a une rouse e stant s C.G.T. les 13-19 ::::-:ceste foia de 1271 as innamajoritaires eutous de l'estimate according, de a...... reprise du Mani de prochan les avait à sa l'ere de FHUMBARA : * Value of the THE AR SETTE THE COUNTY OF AT A communicated to mouse more traditionret Tour so considerent comma comme

Pendant to. 2 1 1.: 177 Jusqu'en 1361. Ectio Fortificate aux alto 1.70 interior. ger d'un mandat a : 1- il fri ena executa en tim W. La fin de la guerra inte a de 3 32.2°C reentestin to a 13 for C.G.T. Frite 12

officialisment of the 1941

Bien que commente : communisted of anti- epiter ped forvement time, the Mare general as terminate to Alama Le Lette de Terminate Frechan resta in tarrente en mitte temas aus . Graf DU Transca FC + 19 (2011) ge figurer a. austa atta ce Eurapest of the an inter aceletique un ##1572 DIS 171-12 (TT tes syndrome and the state trop do not state s THE THE TANK

correct size EH 1967 3 45 ---on cred cicontract part a series d'oramiar or se sierer Ec 1962, 1, 65 2 3 10 10 10 10 git an que notate de series Grenera De serie de series evenera de será acceptar eleganos activos dusquas activos aldena eleganos activos tino en activos

4171 1 272 1 2 2147 Bentant - Total Gast T Feathan single state of the sta Francis Communication Communic The second of th Control of the contro Seed from 2 and a seed of the seed of the

compatitu. M

Contraction Summers

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS COURS Dernier OFFICE COURS

Calme estival Calme estival

[Agefi]. — La quiétude estivale
a piongé le marché euro-obligataire
cans une semi-torpeur qui peut
partiellement expliquer la 1 é g é re
baisse sur les taux à court terme
consgistrée la semaine dernière sur
le marché monétaire international.
Les taux de l'eurodollor à trois et
à six mois sont, en effet, revenus
d'un vendredi sur l'antre à, respectivement, 7 - 6 7/8 % leontre 7 1/47 1/8 %) et B - 7 7/8 % (contre 7 1/47 1/8 %) et B - 7 7/8 % (contre
6 1/4 - B 1/8 %).
Pour leur part, les taux sur les
certificats de dépôt en dollars émis
à Londres sont restés pratiquement
inchangés à 6 7/8 - 6 3/4 % pour
rois mois. A cot égard, il faut souligner la vive reprise enregistrée sur
le marché des certificats de dépôt
en dollars circulant à Londres.
Les ventes de certificats de dépôt
sur le marché secondaire ont, pencant la deuxième trimestre de cette

EURO-OBLIGATIONS

ar le marché secondaire ont, pen-dant le deuxième trimestre de cette année, représenté \$ 4,510 milliards contre esulement \$ 4,161 milliards pendant le premier trimestre. Au 30 juin dernier, le montant des cerpendant le premier trimestre. Au 30 juin dernier, le montant des certificats en circulation à Londres a atteint \$ 11,542 milliards contre \$ 11,275 milliards à la fin du mois de mars. Le raison à ce vif accroissement du marché des certificats de dépôt tient à l'intérêt pris par les institutions américaines, qui n'ont pas manquer de tirer avantage de la prime que représentent les certificats de dépôt iondontens sur leurs homologues émis à New-York.

Mais le léger fiéchissement des taux de l'eurodollar à court terms est peut-être aussi le signe que le marché international ne court terms est peut-être aussi le signe que le marché international ne court terms eur Etats-Unis, maigré la nouvelle housse de 11 basis-points, ia semaine dernière, du taux moyen des Federal Funds.

Dans l'immédiat, la torpeur engendrés par les vacances d'été n'a pas manqué de peser sur l'activité du marché secondaire euro-obligataire, « Les transection sont tembées à un niveau ertrêmement bas » et les cours out abandonné; en moyenne, près d'un point sur la semaille, sous l'effet principalement de ven-

409 ... 490 58 500 ... 485 70 310 ... 388 ... 302 ... 305 ... 163 12 194 ... 164 ... 161 ... 162 ... 1

LONDRES

Rapli Le marché est très caime ce lundi matin, à l'ouverture. Le manque d'activité entralos quelques baisses, notamment aux pétroles et eux immobilières. Les industrielles oscillent faiblement dons les deux sens. Stabilité des assurances et des banques. Irrégularité des fonds d'Etat et des mines d'or.

OR (ouverture) (dollars) : 160 85 contre 166 75 CLOTURE | 1.2 4 /8 Var Loan 31% 25 3/4 265 ... 465 ... 281 ... Ocechamps British Patroleum Shelj 282 ... 115 ... 248 ... 110 ... 393 ... 34 ... 189 ... 43 3/4 502 1 2 33 7 8 OB Beers

"Wastern Haldings
Rin Tiato Zioc Carp

"West Oriefontalo
(*) Eo livras.

Taux de marché menétaire Effets grivés 7 1/4 %

Les petits porteurs britanniques détienment encore 42 % des actions en circulation

Bien que d'importants chengement des tune tension durable des taux à court terme aux Etats-Unis, maigré in nouvelle housse de 11 basis-points, is semaine dernière, du taux moyen des Federal Punds.

Dans l'immédiat, la torpour engendrés par les vacances d'été n'a pas manqué de peser sur l'activité du marché secondaire euro-obligataire, « Les transaction sont tombées à 10 miyeau extrêmement has set les cours ont abandonné, en moyenne, près d'un point sur le semaine, sous l'effet principalement de ventes de professionnels.

Par contre, « l'intérêt demeure vif aur le marché primaire » où il se concentre exclusivement sur le sectur des euro-émissions libellées en dollars des Etats-Unis et du Canada.

INDICES QUOTIDIENS

(INSER Base 199; 31 déc. 1974.)

Valeurs franjçaises . 129,3 130

Cas DES AGENTS DE CHANGE

(Base 196; 29 déc. 1951.)

Indice général 74,4 75,1

NOUVELLES DES SOCIET Chiffres d'affaires hors ter du premier semestre

de france contre 128 millions.

GENERALE DE PONDERIE. —
359 millions de france contre
479 millions.

METALLURGIQUE DE NORMANDIR. — 560 millions de france contre
471 millions.

1/0 4/9

du premier semestre

ACIERIES ET TREFILERIES DE
NEUVES-MAISONS - CHATILLON. —
349 849 325 F contre 30 824 111 F,
C O M FAG N I E D'APPLICATIONS
MECANIQUES. — 480 934 900 F contre
389 325 000 F: Eroupe S.K.F. France
548 837 000 F: Eroupe S.K.F. France
548 837 000 F contre 485 449 000 F.
CONSTRUCTIONS MECANIQUES
DE PROVENCE. — 287 508 980 F
contre 178 764 619 F.
DAVUM. — 804 775 000 F contre
10 714 405 000 F.
DUNLOP. — 533 472 000 F contre
531 189 000 F.
GUYENNE ET GASCOGNE. —
Exercice au 30 juin 1875: 153 357 978 F
contre 137 087 435 F.
HUILES, GOUDRONB ET DERIVES.
— 187 606 874 F contre 181 762 966 F.
LAMINOIRS, TREFILERIES, CABLERIES DE LENS. — 224 millions
de francs cootre 304 millions.
BCHNEIDER RADIO-TELEVISION.
— 168 479 112 F contre 158 538 838 F.
ALSACIENNE DE BUYERMABCHES. — 370 249 357 F contre
319 381 880 F.
VINCEY-BOURGET. — 95 millions
de francs contre 128 millions.
GENERALE DE PONDERIE. —

COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (en yens) ... 297 60 298 60

2	VALEURS	Cours orécéd.	conta petujet	VALEURS
res	Ocenza Providenca S.A Dévilles	 187	194	Duc-Lamethe E.L.W. Lebians Ernault-Somus
ces	(Ny) Sade Santa-Fe	120 50 70 10	120 70 10	Facom
DE N. —	Sofinex	32 32 320 60	6D 20	Frankel Huard-D.C.F. Jaeger Luchaire
IONS ontre anca F.	1200-Hévéas Agr. Ind. Madag. Mimet	20 50	90 60	Manorhio
QUES 0 P	Padang Safins do Midi	74	74 60	Nodet-Googis Peograf (ac. ent) Ressorts-Nord
ontre	Aliment. Essent	60 50	40	Roffo

SINTRA. — 55.74 millions de francs contre 62.59 millions.

C.F.A.O. — Attribution gratuite d'uns action nouvelle pour cinq anciennes à compter du 8 septembre.

PARCOR. — Chiffes d'affaires consolidé hors taxes des nauf premiers mois : 318 millions de francs contre 254 millions de francs perte à peu près égale [7.27 millions de fancs) au moutant du cepital (7.7 millions de francs), un administrateur provisoire a été nommé par le tribunal de commerce de Clemont-Ferrand.

GROUPE PECHINEY - UGINE-KUHLMANN. — Suite à l'O.P.A. lancée par PUKCO, fillais américaine à 100 %, sur les titres Howmet restant en circulation. La société précise que 2 438 000 actions sur 3 228 000 ont été présentées. La valeur nominale des obligations opportées s'étève à enviror 7,12 millions de dollars sur 9,2 millions. Après cette opération, PUKCO détiendra pius de 25 % du capital de Howmet, L'O.P.A. est prolongée jusqu'au 7 août.

		÷		<u> </u>	. 	_				 -	_	<u> </u>	<u></u>	<u></u>
	Į	1 .:	25	Duc-Lamethe	292		295		ا ــ ا	٠ ا ــ	6 50	Covaert		127 .
Providence S.A	187	194		E.L.M. Lebians	293		200 ∴	Rousselot S.A Soafre Réunies	475	.il 76		Elaxo	38	1 1 1 1 1
Dévilles	410	410		Ernault-Somua	260		256	Synthelake	471	47	ī ::	L Grace and Co	. 123.98	33 ···
l (Ne) Sade	! 170	120		Facem	498		490	Synthelabe Thann et Mult	75	.1 7	2	Pfizer Inc	122	122 20
Santa-Fe	50			Forges Strasbeurg	54	90	54 .	Offiner • S.M.D	120 :	12	3	Procter Gamble.	1419 .	335
Salfe	1 70 IO		ΙĎ	(LI) F.B.M. cb. fer	114		<u> </u>		i			Courtealds	· C	10 49
Sofinex	192 10	ij 392	10	Frankel	432 138		445 180	Agache-Willot Fourmies-S.F.R.F.	42 39 1	. 3	2 10	Est Asiatique Capadian Pacif	150 50	160 70 20 30
Cambedge	32	60	20	Jaeger	138		*85 ED	Lainière-Rombaix		- 4		Warmed He	•	60
Clansa	328 60	375		Luchaire	180	1	188	Readière	298	40		Barlow-Rand	17 88	17 40
Indo-Mandae	1) on	ER	Mannchie	100	20	113 .	Saint Frères	28 .	2		Siftish Alt. Tob	27	
Agr. Ind. Madag.	29 50	٠:		Métal Déploy8	222		227	Timwear	1 L4 E	ial 1	<u> </u>	Suéd. Allumettes,	92	92
Mimet	J 84 E	144 35	60	Nadella Nodat-Googis			83 20	M. Chambas Delmas-Vieljenz	124 192 E	2! اند	5	HORS	COTE	
Padang Safins do Midi	170 3	172	-	Peograph (ac. ent)	100	•	110 60 172	Messag. Marit	31		7 1 85			
22012 110 William	170 2	7 '''	10	l Ressorts-Nord :	41	20		Nat. Navigation		. 7		Afser		805
	}	1		Roffe	40		0 41 50	Navale Worms	l iéé "	~1 ເi		Ceparex	288	298 50
Aliment. Essent	60 50			S.A.F.J.A. Ap. Aut.	81	50	81 9 0	Saga. Transat (Cin Gle).	50 5			Dorag		56
Aliobrege		208		Satam			26 .	Transat (Cin Cle).	160 .	. 15	7			608 LO
Banania	26D	C235	-:	Sicli	i	- 1	105			1		l Eurafren	(1455)	1490
Fromage Bel Berthier-Savace .	182	1 EE	ы	Soudare Arteg S.P.E.I.C.H.I.M	213	1	214 160	C.S.T.A.P	a		3 58	Francarep. Intertechnique	30 50	81 88
Cédia	581	600		Stokvis	85	ιol	82 in	Stemi.	268	27	i ::	Métall, Minière	172 .	171
(M) Chambeurry.		188		Titsun-Coder				Tr. C.L.T.K.A.M	, 5U .	-1		Pronuetia		4320
Compt. Moderne.		283		Traifer		1	525	Transport Indust.	117	118	50	Sab. Mar. Cor S.P.B.		154 .
Bocks Fraces	260	260		Virax	92	阿	60 90		-	۱		S.P.B		202
Economats Centr.		435 340		Chapt. Atlantique	252	- 1	248 ED	(LI) Baignol-Farj.	274 .		40	Tranchent Flactr.		25 .
Epargne Fr. Paal-Renard	339 .	C201		At Ct. Laire	47	1	49	Bis S.A Bluzy-Onest		:1 f7		Uffnex Cas v. Grinten		[
Générals-Aflment.	50 60			France-Dunkersun			01	La Brosse	67	.] 6				
Gegyrain	208	260						Cigarettes Indo	IIR 5			OBLIG. E	CHAN	G.
Coalet-Turple	143 70			Ent. Gares Frig	134		134	Degrement	167 .	. 15		Valeur d'écha	008 SQ	4/2
Lesium (Cio Sin.).			-	indus. Maritime.	258		260	Dong-Trien		- 10		H. C. B. :		ן דייי
Gr. Mesi. Cerbeil.		I 159 255	••	Mag. géo. Paris	145	٠·í	152	Duquesne-Parina. Ferrailles C.F.F	211 . 340	- 21 33		Val. de 2 actions	soit	76D(
Er. Moul. Paris	920	014				Į		Havas	90 F	0 E10		SIC	17	
Nicolae		337	٠.	Carcle de Monaco		1	43	G. Magnant	53 .	4				
Potis	350	350		Eanx Vichy	349	. 1	349 .	Locatel	276 .	. 27:		Piac. institut. 16 1 == catégorie. 10	33 27	1235 87
Rochefortaise	, I70	174		Grand HOtel		}	286D	Novaler	240 .	. 1 243			62 /3	3332 34
Requefect		201		Sofitel		·-ļ	34 85	Publicis	190 .			-	i Caledan	
Saupiquet	180	182		Vichy (Fermière). Vittel	215	٠·١	50 210	Seiller-Lebianc (Ly) Tan. Fr. Néun	167 .	. 16		1/8	Emis sian Orals	Rocket (
Sup. Marché Doc.		138		*ixibi	213	••1	210			و ال		'/•	inches	met
Talttinger														
J. Onlast	-132	132	LD	Aussedat-Ray	50	[6D	Waterman S.A		- ~~	2		THE PER	
★ Onibol	132	132	TD.	Aussedat-Ray Darblay S.A	50		60 37 .		۵,			Actones	112 19	
★ Unipol Bénédiction	-132 1780	132	LD	Anssedat-Ray Darbiay S.A	50 120	•	60 37 128	Brass, du Marec.		. 25		Actanea	112 19	167 85
* Onipol Bénédiction Gras. Indoctaine .	1780	132 1740 410		Darhiay S.A Oldot-Sottle Imp. G. Lang	120 d 12 5	98	37 . 128 . 0 12 60	Brass, du Marec. Brass, Ouest-Afr.		250	3 .	Actions selec	112 L3 140 48	
* Onipol Bénédiction Bras. ladockino . Casenior	1780 411	132 1740 410 415		Darbiny S.A Oldot-Bottle Imp. G. Lang Navarre	120 d 12 5	95	37 . 128 . 0 12 60	Brass, du Marec. Brass. Ouest-Afr. Elf-Caben.	#2 . 324 .	250	2 39	Actions selec Aedificandi Azfima	112 13 140 46 148 21 162 27	67 85 150 92 42 06 45 37
* Onipol Bénédiction Bras. Indochino Casenior Dist. ledachine	1780 411 340	132 1740 416 416 330		Darblay S.A Oldot-Bottle Imp. G. Lang Navarre Néogravure	120 d 12 5		37 . 128 . 0 12 60	Brass, du Marec. Brass, Ouest-Afr. Eif-Caben Miu, et Métall		250	2 39	Actions salec Aedificandi Agtime A.L.T.O	112 L3 146 46 148 81 162 27 143 15	[67 85 60 82 42 06 45 37 30 87
* Onipol Bénédiction Bras. Indochino . Casenior Oist. Iedachine Oist. Réunias	1780 411 340 282	1740 416 416 330 285 524	50	Barblay S.A	120 d 12 s		37 . 128 . 0 12 60	Brass, du Marec. Brass, Ouest-Afr, Elf-Cahen Min. et Métall C.E.C.A. 5 1/2 %.	92 . 324 .	250	2 39	Actions selec Aedificandi Agfime A.L.T.O America-Valor	112 L3 L40 46 L48 81 L62 27 L43 16 246 50	167 85 150 82 142 06 145 37 139 97 235 41
* Onipol Bénédiction Gras. Indochino . Casenior Oist. Iedechine Oist. Réunius Parnod	1780 411 340 282 017 68	1740 416 416 330 285 524	50	Barblay S.A	120 d 12 s 48 210		37 . 128 . 0 12 60 114 49 60 223 . 110 50	Brass, do Marec. Brass, Ouest-Afr. Elf-Caben Min. et Métall C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprant Young	#2 . 324 .	254 32 42	2 39	Actions selec Aedificandi Agfime ALT.O America-Valor Assurances Plat.	112 13 140 46 148 81 162 27 143 16 246 50	167 85 160 82 142 06 145 37 139 97 235 41
* Onipol Bénédiction 5ras. Indoctino Casenior Oist. ledechine Oist. Réuniss Pernod Ricolès-Zan Saint-Raphnāli	1780	132 1740 416 415 330 285 524 67 155	50 50	Barblay S.A	120 d 12 s		37 . 128 . 0 12 60 114 49 60 223 .	Brass, du Marec. Brass, Ouest-Afr, Elf-Caben Min, et Métall C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprent Young Nat. Nederlandou	92 324	- 254 51 32 42:	2 39	Actions salec Additicandi Agrime ALT.O America-Valor Assurances Plac. 9 ourse-lovestics.	112 13 140 46 148 81 162 27 143 16 246 50 113 05 122 12	(67 85 (60 82 (42 06 (43 37 (39 97 235 41 (107 95 (19 50
* Onipol. Bénédiction 67as. Indochine . Casenior . 0ist. ledechine . 0ist. Réunius . Pernod . Ricolès-Zan . Saint-Raphaßi . Gest. P. Sogapai .	1780	132 416 416 330 285 524 67 155 212	50 50	Barblay S.A	120 d 12 s 48 210		37 . 128 . 0 12 60 114 49 60 223 . 110 50	Brass, do Marec. Brass, Ouest-Afr. Elf-Caben Min. et Métall C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprant Young	92 324	- 254 51 32 42:	2 39	Actions selec. Aedificandi Agrime. A.L.T.O. America-Valor Assurances Plac. 9 ourse-levestiss. 9 .T.P. Valeurs C.J.P.	112 L3 140 48 148 81 143 27 143 16 246 50 113 08 122 12 120 08	167 85 160 82 142 06 145 37 139 87 235 41 107 95 119 50 128 71
* Onipol Bénédiction 5ras. Indoctino Casenior Oist. ledechine Oist. Réuniss Pernod Ricolès-Zan Saint-Raphnāli	1780	132 1740 416 416 330 285 524 67 155 212	50 50	Darblay S.A. Oldot-Sottle Imp. E. Lang. Navare Néogravure Papeter. France. (B.) Pap. Saccegne La Risio Rochette Cenpa.	120 d 12 s 		37 . 128 . 0 12 60 114 . 49 60 223 . 110 50	Braes, do Mareb. Brass, Onest-Afr. EH-Caben. Min. et Métall C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprent Young Nat. Nederlandon Phoenix Assuranc.	324 324	25/ 37/ 42/ 42/ 18/ 18/	2 39 2 39 5 50 7 50	Actions selec. Aedificandi Agrime ALT.O. America-Valor Assurunces Plac. 9 ourse-levestiss. 9 .T.P. Valeurs C.L.P. Convertibles	112 L3 140 46 143 21 162 27 143 16 246 50 113 67 122 12 120 03 249 87	167 85 150 82 142 06 145 37 138 87 235 41 107 95 119 50 123 71 150 53
* Onipol. Bénédiction 67as. Indochine . Casenior . 0ist. ledechine . 0ist. Réunius . Pernod . Ricolès-Zan . Saint-Raphaßi . Gest. P. Sogapai .	1780	132 416 416 330 285 524 67 155 212	50 50	Darbbay S.A	120 d 12 1 49 210 112 50		37 · 128 · 0 12 60 114 · · · 49 60 223 · · · 110 50 60 159 · · ·	Brass, du Marec. Brass, Odest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprant Young Rgt. Nederlandus Phomis Assuranc. Algemeine Bas.	324 - 324 - 16	255 37 42:	2 39 50 7 50	Actions selec. Aedificandi Agrime. ALT.O. America-Valor. Assurances Plat. 9 Onrsa-lovestiss. 9.T.P. Vateurs. C.I.P. Convertibles. Convertimme.	112 L3 L40 48 L48 81 L62 27 L43 15 246 50 L13 gg L122 L2 L20 03 249 88 187 77 L18 59	167 85 150 82 142 06 145 37 138 97 236 41 107 95 118 50 123 71 160 53
* Onipol Bénédiction Gras. Indoctine Casenior Oist. ledechine Oist. Réquies Pernod. Ricqiès-Zan Saint-RaphaBi Gest. P. Sogapal Union Brasserius	1780	132 1740 416 416 330 285 524 67 155 212 40	50 50 	Darbby S.A. Didot-Sottle. Imp. E. Lang. Navare. Mogravure Papeter. France. (G.) Pap. Saccegns La Risle. Rochette Cenpa. A. Tbiery-Sigrand Bon Marché.	120 d 12 s 49 210 112 50		37 . 128 . 0 12 60 114 . 49 60 223 . 110 50	Brass, du Marec. Brass, Ouest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprant Young. Rg. Nederlanden Phomix Assuranc. Algemèine Ban. Bee Pop. Españole B. N. Mexique.	52 . 324 . 16	25/ 27/ 42: - 18/ - 18/	2 39 2 39 50 7 50	Actions selec. Actions selec. Actification Agrine. A.L.T.O. Assurances Pixt. 9 Ourse-lovestixs. 9 J.P. Valeurs C.L.P. Convertinine. Convertinine. Droudt invest.	112 L3 140 48 148 81 162 27 143 150 246 50 113 07 122 120 03 249 88 187 77 118 88	[67 85 150 82 142 06 145 37 139 87 235 41 107 95 119 50 123 71 150 53 102 88 119 21 108 32
* Onipol. Bénédiction 573. Indochine Casenior Oist. Iedechine Oist. Réunius Pernod Ricolès-Zan Saint-Raphaßi Gest. P. Sogenal Union Brasserius Beghin-Say Slatura Slatura	1780 411 340 282 017 68 150 39 60	132 1740 416 416 330 285 524 67 155 212 48	50 50 	Darbbay S.A	120 d 12 1 49 210 112 50	50	37 . 128	Brass. du Marec. Brass. Ouest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprent Young Rat. Nederlandss Phrenix Assurance. Algemeine Ban. Bes Pop. Español B. N. Merdines Feb. régl. Inten	52 . 324 . 16 550 (240 . 97 . 5250	251 37 42: 42: 18: 18: 19: 24: 3: 525:	50 50	Actions selec. Actions selec. Actificated Actificated Actificated Actificated Actificated Assurances Pixe. Sourse-levestiss. S.T.P. Valeurs. C.L.P. Convertining Convertining Crystocytest. Crystocytests.	112 L3 140 48 143 \$1 143 16 246 50 113 pg 122 12 120 13 249 88 187 77 118 59 146 96	(67 85 (60 82 (42 06 (45 37) (38 87) (38 87) (235 41) (107 95) (18 50) (12 57) (102 88) (102 88) (102 88) (103 32) (104 85)
* Onipol Bénédiction Grax. Indoctine Cassenior Oist. ledechine Oist. Requies Pernod Ricolès-Zan Saint-Raphaāl Gest. P. Sogapal Union Brasseries Beghin-Say Slatura Successe Gie Rt.	1780 411 411 282 1017 68 150 39 60	132 1740 416 416 330 285 524 67 155 212 48	50 50 	Darbby S.A. Didot-Sottle. Imp. E. Lang. Navare. Kogravure Papetar. France. (B.) Pap. Saccegns La Risle. Rochette Cenpa. A. Tbiery-Sigrand Bon Marché. Mars. Madagasc. Maurel et Prom. Oglarg.	120 d 12 1 49 210 112 50	50	\$7 128 0 12 60 114 49 60 223 110 50 60 159 159 159 159 159	Brass, du Marec. Brass. Onest-Afr. Elf-Cahes. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprant Young. Nat. Nederlandus Phoesix Assuranc. Algemeiue Baa. Bes Pop. Espatol B. N. Mezique. B. règl. Intern. Rowring C.T.	16 550 5240 81 5250 5250	251 37 42: 42: 18: 18: 19: 24: 3: 525: 8:	50 50	Actions selec. Aedificandi Agrine ALT.O. America-Valor. Assurances Plac. 9 onrsa-lovestiss. 9.T.P. Valeurs. C.I.P. Convertines. Crowertines. Crowert	112 L3 140 46 148 81 142 16 143 16 143 16 143 16 122 12 120 12 120 88 187 77 119 59 144 66 583 62	67 85 150 82 142 06 145 37 138 87 236 41 107 95 119 50 123 71 150 53 102 88 118 21 108 32 1480 21
* Onipol Bénédiction 572x. Indoction Casenior Oist. Iedechine Oist. Réunins Pernod. Ricolès-Zan Saint-Raphafi Gest. P. Sogepal Union Brasserius Begkin-Say Slatma Sucrevie (Gie Fr.) Sucr. Souchon	1780 411 340 282 017 68 150 39 60	132 416 416 330 285 524 67 155 212 40 255 130	50 50 	Derblay S.A	120 d 12 1 49 210 112 50 150 33 1 43 .	50	\$7 128 0 12 50 114 49 60 223 110 50 50 159 41 60 93 60 159 169 10 303	Brass. du Marec. Brass. Odest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprant Young Rat. Nederlandin Phomix Assuranc. Algemeine Ban. Bee Pop. Españoj. B. N. Mestajus B. règi. Intern Bowring C.T Commerchask	15 550 5240 5250 5 11 974 5	256 97. 422. 423. 184. 186. 186. 244. 255. 8 6 674.	50 50	Actions selec. Actions selec. Actificandi Agrime. A.L.T.O. America-Valor. Assurances Pixe. 9 ourse-levestiss. 9.T.P. Valeurs. C.L.P. Convertibles. Convertibles. Convertime. Drougt invest. Epargne-Croiss. Epargne-Croiss. Epargne-Hotil.	112 13 140 49 148 27 143 16 246 50 113 02 122 12 120 03 249 88 187 77 119 59 144 96 583 82 231 10 659 10	167 85 150 82 142 96 145 37 138 87 235 41 107 95 119 50 119 50 102 88 119 21 108 32 148 57 480 21 220 70
* Onipol Bénédiction Grax. Indoctine Cassenior Oist. ledechine Oist. Requies Pernod Ricolès-Zan Saint-Raphaāl Gest. P. Sogapal Union Brasseries Beghin-Say Slatura Successe Gie Rt.	1780 411 411 282 1017 68 150 39 60	132 416 416 330 285 524 67 155 212 200 256 2130	50 50 	Darbby S.A. Darbby S.A. Didot-Sottle. Imp. E. Lang. Randare. Mogravure. Papeter. France. (B.) Pap. Gaccagna La Risio. Rochette Cenpa. A. Thiery-Sigrand Bon Marché. Mars. Madagasc. Mouvelet Prom. Optory Palais Nouveanté Prisumic	120 d 12 s 49 210 112 50 150 33 s 43 .	50	\$7 128 0 12 50 114 49 60 60 223 110 50 60 159 35 93 60 769 49 303 81	Brass, do Marec. Brass. Onest-Afr. EH-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. Raf. Nederlandes Phrenix Assuranc. Bee Pop. Español B. N. Mexique. B. régl. Inhano. Bowater. Bowater. Bowater.	16 550 5240 81 5250 5250	256 97. 422. 423. 184. 186. 17. 185. 186. 186. 186. 186. 186. 186. 186. 186	30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Actions selec. Actions selec. Actificandi Agrime. A.L.T.O. America-Valor. Assurances Pixe. 9 ourse-levestiss. 9.T.P. Valeurs. C.L.P. Convertibles. Convertibles. Convertime. Drougt invest. Epargne-Croiss. Epargne-Croiss. Epargne-Hotil.	112 13 140 49 148 27 143 16 246 50 113 02 122 12 120 03 249 88 187 77 119 59 144 96 583 82 231 10 659 10	167 85 160 82 142 06 145 37 138 87 235 41 107 95 119 57 123 71 150 53 118 27 118 27 220 70 151 89
* Onipol Bénédiction 572x. Indoction Cassenior Oist. Jedechine Oist. Réquies Pernod Ricqlès-Zan Saint-Raphaßi Gest. P. Sogepal Union Brasserius Begkin-Say Slamma Sucrerie (Gie Fr.) Sucr. Souchon Sucr. Solssonnals	1780 411 340 282 017 68 150 39 60 125 130 302 38	132 1740 416 416 330 285 524 67 155 212 200 256 130	50 50 	Derblay S.A	120 d 12 s 49 210 112 50 150 33 s 43 .	50	\$7 128 0 12 50 114 49 60 223 110 50 50 159 41 60 93 60 159 169 10 303	Brass, do Marec. Brass. Onest-Air. Elf-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. Rat. Nederlandes Phoesis Assuranc. Bee Pop. Español B. N. Mexique. B. régl. Inhano. Bowrier. Bowrier. Bruthelies Lamber. Bruthelies Lamber. Bruthelies Lamber. Bruthelies Lamber.	52	251 37 42: 42: 43: 525: 525: 60 07: 72: 72: 73: 74: 75: 75: 75: 76: 76: 76: 76: 76: 76: 76: 76: 76: 76	50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	Actions selec. Actions selec. Actificación Agrime. A.L.T.O. America-Valor. Assurunces Plac. 9 ourse-lovestiss. 9 T.P. Valeurs. 9 T.P. Valeurs. 10 rouet invest. Epargne-Croiss. Epargne-Inter. Epargne-Mohil. Epargne-Mohil. Epargne-Wohil.	112 13 140 48 148 21 143 15 143 15 243 15 243 15 113 03 122 12 120 03 120 03 120 03 120 03 120 03 120 03 121 97 144 08 162 96 163 10 151 97 256 72	167 85 160 82 142 06 143 87 138 87 236 41 107 95 123 71 100 88 118 22 118 22 118 22 118 22 118 82 128 89 126 89
* Onipol Bénédiction 572x. Indoction Cassenior Oist. Jedechine Oist. Réquies Pernod Ricqlès-Zan Saint-Raphaßi Gest. P. Sogepal Union Brasserius Begkin-Say Slamma Sucrerie (Gie Fr.) Sucr. Souchon Sucr. Solssonnals	1780 411 340 282 017 68 150 39 60 125 130 302 38	132 1740 416 416 330 285 524 67 155 212 200 256 130	50	Derblay S.A. Derblay S.A. Didot-Bottle Imp. E. Lang Ravarre Méogravure Papeter France Rochette Cenpa A. Thiery-Sigrand Bon Marché Mars. Madagasc Mourel et Prom Oparg Palais Nouveauté Prisunic Oniprix	120 d 12 1 49 210 112 50 150 33 4 43 . 150 1 388 53 1 72 .	50	\$7 128 0 12 50 114 49 60 60 223 110 50 60 159 35 93 60 769 49 303 81	Brass, do Marec. Brass. Onest-Air. Elf-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. Rat. Nederlandes Phoesis Assuranc. Bee Pop. Español B. N. Mexique. B. régl. Inhano. Bowrier. Bowrier. Bruthelies Lamber. Bruthelies Lamber. Bruthelies Lamber. Bruthelies Lamber.	52	251 37 42: 42: 42: 18: 18: 18: 18: 18: 18: 18: 18: 18: 18	50 50 50 50 50 50	Actions selec. Actions selec. Actificandi Agrime. A.L.T.O. AMBRICA-Valor. Assurances Pixe. 9 ourse-levestiss. 9.T.P. Valeurs. C.L.P. Convertibles. Convertibles. Convertibles. Fragne-Croiss. Epargne-Croiss. Epargne-Hotel. Epargne-Oblig. Epargne-Oblig. Epargne-Oblig. Epargne-Valeurs.	112 13 140 81 143 81 162 27 143 150 143 150 122 122 03 249 82 187 72 189 59 144 68 152 12 153 197 255 22 167 65	167 85 160 82 142 95 145 37 138 87 235 41 107 95 118 57 123 71 102 83 102 83 102 83 103 82 118 21 104 89 125 99 125 99 125 99 125 99 125 99
* Onipol Bénédiction 573. Indoction Casenior Oist. Iedechioe Oist. Réunies Pernod Ricqlès-Zan Saint-Raphabl Gest. P. Sogapal Union Brasseries Begkin-Say Slatma Sucrerie (Gie Fr.) Sucr. Solssonnais Berliet Chausson (Us.)	1780 411 340 282 017 68 150 39 60 125 130 302 38	132 1740 416 416 330 285 524 67 155 212 48 122 200 255 130 	50	Derblay S.A. Derblay S.A. Didot-Bottle Imp. E. Lang Ravarre Méogravure Papeter France Rochette Cenpa A. Thiery-Sigrand Bon Marché Mars. Madagasc Mourel et Prom Oparg Palais Nouveauté Prisunic Oniprix	120 d 12 1 49 210 112 50 150 33 4 43 . 150 1 388 53 1 72 .	50	\$7 . 128 . 50 114	Brass. du Marec. Brass. Odest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprant Young. Nat. Nederlandus Phomix Assuranc. Algemeine Ban. Bee Pop. Españoj. B. n. Mestons. B. règl. Intern. Bowring C.T Commerchask. Bowater. Brunkelles Lamber Régl. Brann. Brunkelles Lamber Régl. Brann. Brunkelles Lamber Régl. Beginne. Refinco.	52 . 324	254 32 42: 42: 43: 18: 18: 24: 3: 525: 8: 8: 9: 9: 9: 10: 10: 10: 10: 10: 10: 10: 10: 10: 10	39 50 7 50	Actions selec. Actions selec. Actificación Agrime. A.L.T.O. Assurances Plac. Soursa-lovestiss. S.T.P. Valeurs. C.L.P	112 13 140 48 148 161 142 27 143 16 246 50 113 07 122 12 120 03 249 88 187 77 119 59 144 08 151 97 255 22 167 06	167 85 160 85 162 06 142 06 143 87 138 87 138 87 139 87 119 50 123 71 150 88 118 21 102 88 118 22 108 32 148 57 151 89 243 50 151 89 243 50 159 82 243 50 159 82 243 50 159 82 244 50 248 50
* Onipol Bénédiction Gras. Indoction Casenior Oist. Iedochine Oist. Réquies Pernod. Ricqiès-Zan Saint-Raphaßi Gest. P. Sogapal Union Brasserius Begkin-Say Slatma Sucrerie (Gie Fr.) Sucr. Sonschon Sucr. Solssonnais Berliet Chausson (Us.) Motubécane Ozviam	1780 1780 411 340 282 1017 68 150 39 60 125 130 302 30 47 120 50	132 1740 416 416 330 285 524 155 212 200 255 130 268 47 125 67	50	Derblay S.A. Derblay S.A. Didot-Bottle Imp. E. Lang Ravarre Méogravure Papeter France Rochette Cenpa A. Thiery-Sigrand Bon Marché Mars. Madagasc Mourel et Prom Oparg Palais Nouveauté Prisunic Oniprix	120 d 12 1 49 210 112 50 150 33 4 43 . 150 1 388 53 1 72 .	50	\$7 . 128 . 50 114	Brass. du Marec. Brass. Odest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprant Young. Nat. Nederlandus Phomix Assuranc. Algemeine Ban. Bee Pop. Españoj. B. n. Mestons. B. règl. Intern. Bowring C.T Commerchask. Bowater. Brunkelles Lamber Régl. Brann. Brunkelles Lamber Régl. Brann. Brunkelles Lamber Régl. Beginne. Refinco.	52 . 324	255 5 222 42	39 50 7 50 10 10 10 10	Actions selec. Actions selec. Actificación Agrime. A.L.T.O. America-Valor. Assurances Plac. 9 oursa-lovestiss. 9.T.P. Valeurs. C.L.P. Convertibles. Convertibles. Convertibles. Convertibles. Epargne-Valeurs. Epargne-Valeurs. Epargne-Units.	112 13 140 48 143 81 142 27 143 16 246 50 113 07 112 122 120 03 249 88 122 120 159 10 159 10 159 10 157 06 277 06	167 852 162 852 142 066 145 37 138 87 206 95 107 95 107 95 118 21 108 85 118 21 108 85 118 21 108 85 128 85 128 89 126 89
* Onipol Bénédiction Gras. Indoction Casenior Cist. Redechine Oist. Requies Pernod Ricolès-Zan Saint-Raphaßi Gest. P. Sogapal Union Brasserius Beghin-Say Slamma Sucrenie (Gie Fr.) Sucr. Souschon Sucr. Solssonnals Berliet Chausson (Us.)	1780 1780 411 340 282 1017 68 150 39 60 125 130 302 30 47 120 50	132 1740 416 416 330 285 524 155 212 200 255 130 268 47 125 67	50	Darblay S.A. Darblay S.A. Didot-Sottie Imp. E. Lang Ravarre Méogravure Papeter. France. (8.) Pap. Baccogna La Risio Rochette Cenpa A. Thiery-Sigrand Bon Marché Mers. Madagasc. Mourel et Prom. 0020rg Palais Nouveanté Prisunic Oniprix Clande Crouzet Euron Accomos.	120 d 12 1 49 210 112 50 150 33 1 43 . 150 1 308 53 1 72 .	50	\$7 . 128 . 50 114	Brass. du Marec. Brass. Odest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprant Young. Nat. Nederlandus Phomix Assuranc. Algemeine Ban. Bee Pop. Españoj. B. n. Mestons. B. règl. Intern. Bowring C.T Commerchask. Bowater. Brunkelles Lamber Régl. Brann. Brunkelles Lamber Régl. Brann. Brunkelles Lamber Régl. Beginne. Refinco.	52 . 324	- 255 - 327 - 184 - 186 - 186 - 244 - 355 - 246 - 277 - 222 - 200 - 217 - 200 - 217 -	39 50 7 50 10 10 140 170	Actions seige. Actions seige. Actions and according agring. ALT.O. ALT.O. ALT.O. Assurances Pixt. Sourse-lovestixs. S.T.P. Valeurs. C.L.P. Convertinine. Convertinine. Drougt invest. Epargne-Valeurs. Epargne-Valeurs. Epargne-Wohll. Epargne-Wohll. Epargne Rovenu. Epargne Rovenu. Epargne Valeur. Foncier Investixs. Fortune 1 Fragene-Croissagg.	112 L3 140 48 148 21 143 15 143 15 246 50 113 122 12 120 03 249 28 187 77 118 58 162 94 583 32 221 10 159 11 159 12 257 09 120 81 127 09 120 81	167 851 160 26 162 06 145 37 138 87 138 87 139 87 119 56 123 71 150 58 119 21 108 32 108 32 108 32 156 57 156 59 156 59 156 50 156 50 156 50
* Onipol Bénédiction Gras. Indoction Casenior Oist. Iedochine Oist. Réquies Pernod. Ricqiès-Zan Saint-Raphaßi Gest. P. Sogapal Union Brasserius Begkin-Say Slatma Sucrerie (Gie Fr.) Sucr. Sonschon Sucr. Solssonnais Berliet Chausson (Us.) Motubécane Ozviam	1780 1780 411 340 282 1017 68 150 39 60 125 130 302 30 47 120 50	132 1740 416 416 330 285 524 155 212 200 255 130 268 47 125 67	50	Darblay S.A. Darblay S.A. Didot-Sottie Imp. E. Lang Ravarre Méogravure Papeter. France. (8.) Pap. Baccogna La Risio Rochette Cenpa A. Thiery-Sigrand Bon Marché Mers. Madagasc. Mourel et Prom. 0020rg Palais Nouveanté Prisunic Oniprix Clande Crouzet Euron Accomos.	120 d 12 1 49 210 112 50 150 33 1 43 . 150 1 308 53 1 72 .	50	\$7 128 49 60 81 60 823 49 60 82 84 15 93 60 159 70 124 70 124 550	Brass. du Marec. Brass. Ouest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. Rat. Nederlands Phrenix Assurane Bes Pop. Espadol E. N. Mexique. B. régl. Inham. Bowater. Brufielles Lamber. Brufielles Lamber. Refinco. Refinco. Refinco. Lyans (J.).	524	- 25/5 5/5 - 27/2 - 18/6 - 18/6 - 18/6 - 24/3 - 525/5 - 6/2 - 7/2 - 18/6 - 7/2 - 18/6 - 7/2 - 18/6 - 18	39 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Actions selec. Actions selec. Actificación Agrime. A.L.T.O. Assurances Plac. Sourse-lovestiss. S.T.P. Valeurs. S.T.P. Valeurs. Souvertinne. Convertinne. Converti	112 13 140 48 143 81 142 27 143 16 246 50 113 07 112 122 120 03 249 88 122 120 159 10 159 10 159 10 157 06 277 06	167 85 150 26 142 06 145 37 139 87 139 87 107 95 119 50 123 71 150 58 116 32 168 67 480 27 181 89 124 50 155 62 165 60 165 60 16
* Onipol Bénédiction Grax. Indoction Cassenior Oist. ledechine Oist. Requines Pernod Ricolès-Zan Saint-Raphnäl Gest. P. Sogepal Union Brasseries Begkin-Say Slattma Sucrenie (Gie Fr.) Sucr. Souschon Sucr. Solssonnais Berliet Chausson (Us.) Motobécane Daviem S.E.Y. Marchai	1780 411 340 282 017 68 150 39 60 125 130 302 38 47 120 70 50 42 50	132 1740 416 332 416 332 552 67 1552 212 290 255 130 268 47 125 27 125 125 126 126 127 126 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127	50	Derblay S.A. Derblay S.A. Didot-Sottie Imp. E. Lang Ravarre Méogravure Papeter. France. (B.) Pap. Saccogna La Risio Rochette Cenpa. A. Thiery-Sigrand Bon Marché Mars. Madagasc. Mourel et Prom. Optorg. Debris Monveauté Prisunic Onipris Claude. Crouset Europ Accomol. Fulman	120 d 12 ! 49 210 112 50 150 33 43 .	50	37 128 49 60 110 50 49 60 110 50 159 35 41 60 303 45 60 159 159 159 159 159 159 159 159 159 159 150 150 1550	Brass, do Marec. Brass. Onest-Afr. Elf-Cabes. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. Nat. Nederlandus Pheesix Assuranc. Algemeine Bas. Algemeine Bas. Bes Pop. Espadol B. N. Mexique. B. règi. Intern. Souring C.T. Cocomerchank. Bruxkelles Lamber. 66s. Belgique. Robeco. Cavenham. Lymss (J.) Goodysar.	52 - 324	25/5/5/2/42: - 18/6/6/6/6/6/6/6/6/6/6/6/6/6/6/6/6/6/6/6	2 29 2 29 3 50 5 50 5 60 7 50 10	Actions selec. Actions selec. Actine. Agrime. A.L.T.O. America-Valor. Assurances Piec. 9 Oursa-lovesties. 9 T.P. Valours. 9 T.P. Valours. C.L.P. Convertinine. Drouet invest. Epargne-Valeurs. Epargne-Valeurs. Epargne-Webli. Epargne-Webli. Epargne-Webli. Epargne-Webli. Epargne-Valeur. Foncier invests. Fortuns 1 France-Epargne.	112 13 140 48 148 81 142 27 143 16 246 50 113 03 122 129 03 249 83 187 77 118 59 162 96 162 96 163 197 169 10 169	167 85 150 26 142 06 145 37 139 87 139 87 107 95 119 50 123 71 150 58 116 32 168 67 480 27 181 89 124 50 155 62 165 60 165 60 16
* Onipol Bénédiction 572x. Indoction Cassenier Oist. Iedechine Oist. Réunins Pernod Ricolès-Zan Saint-Raphabl Gest. P. Sogepal Union Brasseries Begkin-Say Slamma Sucrerie (Gie Fr.) Sucr. Solssonnals Berliet Chausson (Us.) Motobécane Oaviem S.E.Y. Marchal Bojs Oér, Océan Bojs Oér, Océan	1780 411 281 282 1780 411 39 68 150 39 60 125 130 302 38 47 79 50 42 50	132 1740 416 416 330 285 524 67 155 212 290 255 130 	50	Darbby S.A	120 d 12 ! 49 210 112 50 150 150 33 ! 43 43 43 72 123 276	50	37 128 249 60 223 25 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	Brass. du Marec. Brass. Ouest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. Rat. Nederlands Phrenix Assurane Bee Pop. Espadol E. N. Mexique. B. régl. Inham. Bowater. Brafielles Lamber. Brafielles Lamber. Refinco. Robeco. Cavenham. Lyans (J.). Goudyaa. Piretti.	522 - 324	255 32 22 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42	2 29 50 50 7 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Actions selec. Actions selec. Actificación Agrime. A.L.T.O. America-Valor. Assurances Plac. Soursa-lovestiss. S.T.P. Valeurs. C.L.P. Convertibles. Convertibles. Convertibles. Convertibles. Convertibles. Epargne-Valeurs. Epargne-Inter. Epargne-Inter. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Valeur. France-Epargne. France-Epargne. France-Epargne. France-Epargne. France-Epargne. France-Invest. Laffite Read.	112 13 140 48 148 81 143 15 246 50 113 07 112 12 120 03 187 79 114 06 150 30 227 01 157 05 120 17 226 50 127 01 110 17 226 50 127 01 110 17 120 11 110 17	167 852 142 06 145 37 138 87 226 45 107 95 118 50 123 71 102 82 118 27 118 21 118 21 118 21 128 62 128 82 128 82 1
* Onipol Bénédiction Gras. Indoctine Casenior Oist. Iedochine Oist. Réquies Pernod. Ricolès-Zan Saint-Haphaßi Gest. P. Sogapal Union Brasserius Beghin-Say Stumpa Succerie (Cie Fr.) Sucr. Sonchon Sucr. Sonsonnais Berliet Chausson (Us.) Motobécane Oaviam S.E.Y. Marchai Bois Oér, Océan Bois Oér, Océan	1780 411 340 282 017 68 150 39 60 125 130 302 38 47 120 70 50 42 50	132 1740 416 330 285 524 67 155 212 212 210 255 130 	50	Darblay S.A. Darblay S.A. Didot-Sottle. Imp. G. Lang. Navarre. Mogravure Papeter. France. (6.) Pap. Gaccagna La Risio. Rochette Cenpa. A. Thiery-Sigrand Bon Marché. Mars. Madagase. Mourel et Prom. Ogizer Dalais Nouveauté Prisunic. Ciande. Crouzet, Europ Accumol. Fulman C.I.P.E. Lampes (parl.)	120 d 12 ! 49 210 112 50 150 150 33 ! 43 43 43 72 123 276	50	128 50 12 50 114 49 60 110 50 50 50 159 159 10 124 271 650 60 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Brass, do Mareb. Brass. Onest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. Rat. Nederlandes Phoenix Assuranc. Algemeine Ban. Bee Pop. Espadol B. N. Mexique. B. règl. Intern. Bowrier. Bowrier. Bruffelles Lamber. Refinco. Refinco. Refinco. Refinco. Refinco. Refinco. Refinco. Lyens (J.). Soutyaar. Piratil. L.B. C.	52.324	- 25 - 25 - 18 - 18 - 18 - 18 - 18 - 24 - 25 - 26 - 26	2 2 39 2 2 39 3 50 5 50 5 50 7 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Actions selec. Actions selec. Aedificanofi Agrime. ALT.O. America-Valor Assurances Piec. Soursa-lovestiss. S.T.P. Valours. C.I.P. Convertinme. Drougt invest. Eysfee-Valeurs. Epargne-Croiss. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Valeur. Foncier lovestiss. Fortuns 1 Fraces-Epargne. Fraces-Epargne. Fraces-Epargne. Fraces-Epargne. Fraces-Invest. Laffitte Read. Laffitte-Tekyu.	112 13 140 48 148 21 143 15 143 15 246 50 113 22 12 120 03 249 28 187 75 119 59 162 96 503 02 231 10 159 10 177 09 117 09 117 09 117 01 117 70 117 70 117 70	167 85 162 85 142 06 145 37 139 87 125 41 107 56 123 71 102 88 118 57 123 71 103 32 103 32 148 57 220 70 155 89 124 50 159 89 124 50 159 89 161 50 161 50
* Onipol Bénédiction Grax. Indoction Casenior Oist. ledechiee Oist. Réquies Pernod. Ricojès-Zan Saint-Raphnali Gest. P. Sogepal Union Brasseries Begkin-Say Slattma Sucrenie (Gie Fr.) Sucr. Sousconnais Berliet. Chausson (Us.) Motobécane Daviem S.E.Y. Marchai Bois Oér. Océan Borla. Camp, Bernard	1780 411 282 282 017 68 150 39 60 125 130 302 38 47 120 50 42 50 88 30 252 68	132 1740 416 416 416 330 285 524 48 200 255 130 255 130 255 130 255 130 255 130 255 130 255 130 255 130 255 135 135 135 135 135 135 135 135 135 1	50	Darbby S.A. Darbby S.A. Didot-Bottle Imp. G. Lang Navarre Mogravure Papeter. France. (B.) Pap. Eaccogna La Rislo Rochette Ceupa A. Thiery-Sigrand Bon Marché Mars. Madaguse. Mourel et Prom. Ogborg Palais Nouveanté Prisunic Oniprix Clande Crouzet Europ Accuronl. Filman C.I.P.E.L Lampes (part.) Morsin-Gerin Mors Océanic	120 d 12 ! 49	50 10	128 128 128 129 139 130 150	Brass. du Marec. Brass. Ouest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. Nat. Nederlandus Phrenix Assuranc. Algemeine Ban. Bes Pop. Espadol E. N. Mexique. B. rigt. Intarn. Sourtag C.T Counterzbank. Bouwater. Brufielles Lamber. Gen. Betgique. Rofinco. Rofinco. Rofinco. Cavenham. Lyuns (J.). Goudyaa. Piratif. L.B. C. Kabeta. S. K. F. Pakhoed Helding.	52.324	- 255 - 222 - 18 - 18 - 18 - 18 - 18 - 24 - 24	2 39 50 50 7 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Actions selec. Actions selec. Actificación Agrime. A.L.T.O. Assurances Plac. Soursa-lovestiss. 9.T.P. Valeurs. 9.T.P. Valeurs. 9.T.P. Valeurs. 9.T.P. Valeurs. 1.P. Valeur	112 13 140 48 148 81 143 15 246 50 112 12 113 07 112 12 120 08 117 59 144 68 157 06 151 10 151 10 151 10 17 256 121 01 117 256 127 78	167 852 142 065 142 065 145 37 138 87 138 87 126 7 95 118 57 118 57 118 21 118 21 124 25 124 25 125 24 126 25 127 26 127
* Onipol Bénédiction Gras. Indochine Casenior Oist. Iedochine Oist. Réquies Pernod. Ricolès-Zan Saint-Raphaßi Gest. P. Sognal Union Brasserius Beghin-Say Slamma Sucrerie (Cie Fr.) Sucr. Souchon Sucr. Solssonnals Berliet Chausson (Us.) Motobécane Oavinan S.E.Y. Marchai Bois Vér. Océan Boofe Camp, Bernard C.E.C. Cerahau	1780 411 340 411 340 58 150 39 60 125 130 120	132 1740 416 416 416 416 328 524 155 212 212 255 130 255 130 256 122 212 256 130 255 27 125 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	50	Darblay S.A. Darblay S.A. Didot-Sottle. Imp. G. Lang. Navarre. Mogravure Papeter. France. (6.) Pap. Gaccagna La Risio. Rochette Cenpa. A. Thiery-Sigrand Bon Marché. Mars. Madagase. Mourel et Prom. Ogizirg. Daiprix. Clande. Crouzet. Europ Accumol. Fulmen C.I.P.E.L. Lampes (parl.) Mortin Gerin. Mors. Océanic. Paris-Rhôno.	120 d 12 : 49	50 10	37	Brass, do Marec. Brass. Onest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. Nat. Nedarlandan Phensir Assuranc. Bee Pop. Español B. N. Mestjone. Browster. Brow	522 - 324	- 255 - 327 - 184 - 184 - 184 - 184 - 184 - 184 - 244 - 315 - 244 - 315 - 325 -	2 39 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Actions selec. Actions selec. Actions and according agrine. ALT.O. America-Valor. Assurances Plac. Soursa-lovestiss. S.T.P. Valous C.J.P. Convertimies. Convertimies. Convertimies. Epargne-Valeurs. France-Epargnes. France-Croissance. France-Epargnes. France-Invest. Laffitte-Tokye. Neuv. France-Obl. France-Placement.	112 13 140 48 148 81 143 15 246 50 112 12 113 07 112 12 120 08 117 59 144 68 157 06 151 10 151 10 151 10 17 256 121 01 117 256 127 78	167 851 142 06 145 37 139 87 139 87 125 41 119 59 123 71 120 88 118 32 148 57 220 70 181 89 243 50 159 45 243 50 159 44 115 52 119 82 243 50 159 44 115 52 119 82 119 82 119 83 119 83 119 83 119 83 119 84 119 84 1
* Onipol Bénédiction 572x. Indoctino Cassenior Oist. Ledechine Oist. Requies Pernod Ricolès-Zan Saint-Raphabi Gest. P. Sogepal Union Brasserias Begkin-Say Slatuma Sucrerie (Gio Fr.) Sucr. Souchon Chausson (Us.) Motobécane Oavism S.E.Y. Marchai Bois Oér. Océan Borle Camp, Bernard C.E.C. Cerahau Chim. de la route	1780 411 340 282 282 2017 68 150 39 68 125 130 302 38 127 50 42 50 88 30 252 42 128 40 129 40	132 1740 416 416 416 330 330 330 355 524 67 155 212 200 255 534 130 47 125 130 47 125 120 125 120 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	50	Derblay S.A. Derblay S.A. Didot-Sottie Imp. E. Lang Ravarre Mogravure Papeter. France. (B.) Pap. Eaccogns La Risle Rochette Cenpa. A. Thiery-Sigrand Bon Marché Mars. Madagase. Maurel et Prom. Oglorg Palais Nouveauté Prisunic Claude Crouret Europ Accumul. Falmen C.I.P.E.L. Lampes (part.) Morin-Gerin Mors. Océanic Paris-Rhône Paris-Rhône Paris-Rhône Paris-Rhône Paris-Rhône Paris-Rhône Paris-Rhône Paris-Rhône	120 d 12 : 49 . 210	50 10 10	128 0 12 60 114 128 60 114 139 60 50 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	Brass. du Marec. Brass. Ouest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. Nat. Nederlandus Phrenix Assuranc. Algemeine Ban. Bes Pop. Espadol E. N. Mexique. B. rigt. Intarn. Sourtag C.T Counterzbank. Bouwater. Brufielles Lamber. Gen. Betgique. Rofinco. Rofinco. Rofinco. Cavenham. Lyuns (J.). Goudyaa. Piratif. L.B. C. Kabeta. S. K. F. Pakhoed Helding.	52.4	- 255 - 327 - 184 - 184 - 184 - 184 - 184 - 184 - 244 - 315 - 244 - 315 - 325 -	2 39 50 50 7 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Actions selec. Actions selec. Actine. Agrime. ALT.O. America-Valor. Assurances Plac. Soursa-lovesties. S.T.P. Valours. C.I.P. Convertinine. Drouot invest. Eysées-Valeurs. Eyargne-Croiss. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Webli. Epargne-Webli. France-Consessoc. France-Epargne. France-Consessoc. France-Epargne. Laffite-Tekyo. Nanv. France-Obl. Prânce Placement Gestion Reudon. Laffite-Tekyo. Nanv. France-Obl. France-Placement Gestion Reudon.	112 13 140 48 143 21 143 16 143 16 143 16 143 16 143 16 122 12 120 03 249 24 187 77 110 25 124 96 169 10 150 17 255 22 127 03 120 50 121 10 17 25 127 10 127	167 852 160 26 142 06 145 37 138 87 138 87 123 71 119 56 123 71 100 28 119 21 100 28 110 21 125 50 126 50 126 50 126 50 127 50 128 64 129 64 129 64 129 64 121 53 121 54 122 122 123 123 91 124 25 124 25 125 51 125 52 126 52 127 58 128 64 129
* Onipol Bénédiction Gras. Indochine Cassenior Oist. Iedochine Oist. Réquies Pernod. Ricqiès-Zan Saint-Raphaßi Gest. P. Sogapal Union Brasserius Begkin-Say Slamma Succerie (Gie Fr.) Sucr. Sonschom Sucr. Sons	1780 411 340 411 380 39 60 125 130 130 120	132 1740 416 416 332 2855 524 67 1552 212 200 255 130 256 17 255 12 12 25 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	50	Derblay S.A. Derblay S.A. Didot-Bottle Imp. B. Lang Navarre Mogravure Papetar. France. (B.) Pap. Baccagna La Risio Rochette Cenpa A. Thiery-Sigrand Bon Marché Mars. Madagase. Mars. Madagase. Mourel et Prom. Ogizer Palais Nouveauté Prisunic Oniprix Claude Crouzet Europ Accumul. Falinan C.I.P.E.L Lampes (parl.) Mortin-Berin Mors Mors Ogéanic Paris-Rhôno Pilu Wonder Earfologie	120 d 12 ! 49 210 210 150 150 150 150 150 150 150 150 150 1	50	128 50 12 50 114 49 60 110 50 110 50 110 50 110 50 110 50 159 10 124 271 650 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	Brass, do Marec. Brass. Onest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. Nat. Nedarlandan Phensir Assuranc. Bee Pop. Español B. N. Mestjone. Browster. Brow	522 - 324	- 255 - 327 - 184 - 184 - 184 - 184 - 184 - 184 - 244 - 315 - 244 - 315 - 325 -	2 39 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Actions selec. Actions selec. Actions selec. Agrime. A.L.T.O. Assurances Plac. Sourse-lovestiss. S.T.P. Valeurs. S.T.P. Valeurs. Souvertinine. Convertinine.	112 13 140 48 148 81 143 15 246 50 113 07 112 12 120 12 120 249 88 187 79 114 08 162 98 165 90 120 120 120 120 120 120 121 01 121 01 121 01 121 01 121 01 121 01 121 01 121 01 121 01 124 88 127 78 128 88 121 01 120 148 121 01 121 01 121 01 121 01 121 01 124 88 127 78 128 88 129 149 88 129 149 88 129 149 88 149	167 852 142 06 142 06 145 37 138 87 123 71 126 71 118 50 123 71 118 31 118 32 118 32 118 32 118 32 118 32 118 32 118 32 118 32 124 38 125 99 124 38 125 99 126 50 127 99 128 85 128 85 128 89 128 89 1
* Onipol Bénédiction Grax. Indoction Cassenior Cist. Redechine Oist. Requises Pernod Ricolès-Zan Ricolès-Zan Ricolès-Zan Ricolès-Zan Ricolès-Zan Ricolès-Zan Beghin-Say Slattma Sucrenie (Gie Fr.) Sucr. Souschon Curan Berliet Chausson (Us.) Motobécane Davism S.E.Y. Marchai Bois Oér. Océan Boris Camp. Bernard C.E.C. Cerahau Chim. de la route Ginnents Vicat Drag. Tray. Pob. Drag. Tray. Pob. Drag. Tray. Pob. Drag. Tray. Pob.	1780 411 411 282 282 2017 68 150 130 130 130 130 147 120 .	132 1740 416 416 416 330 2855 524 67 155 212 200 255 130 130 125 125 126 127 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	50	Darblay S.A. Darblay S.A. Didot-Sottie Imp. E. Lang Ravarre Méogravure Papeter. France. (B.) Pap. Saccogna La Risio Rochette Cenpa A. Thiery-Sigrand Bon Marché Mars. Madagasc. Mourel et Prom. Ogéorg. Palais Nouveauté Prisunic Oniprix Claude Crouset Europ Accumel. Falman C.I.P.E.L Lampes (part.) Mortin-Gerin Mors Océonic Paris-Rhôno Pila Wonder Radiologio SAFI. Acc. fixes.	120 d 12 !	50 10 10	128 0 12 50 114	Brass, du Mareè. Brass. Onest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprunt Young. Nat. Nederlandus Phoesis Assuranc. Algemeine Bas. Bes Pop. Español B. N. Merique. B. règl. Intern. Bowrater. Bowrater. Bowrater. Bowrater. Bowrater. Robeco. Cavenham. Lyms (J.). Gondyear. Lyms (J.). Gondyear. Lyms (J.). Kabota. S. K. F. Pakhoed Helding. Femines d'Anjoer. Marks Spencer.	522 - 324	253 272 42: 42: 43: 44: 45: 45: 45: 45: 45: 45: 45: 45: 45	50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	Actions selec. Actions selec. Actine. Agrime. ALT.O. America-Valor. Assurances Plac. Soursa-lovesties. S.T.P. Valours. C.I.P. Convertinine. Drouot invest. Eysées-Valeurs. Eyargne-Croiss. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Webli. Epargne-Webli. France-Consessoc. France-Epargne. France-Consessoc. France-Epargne. Laffite-Tekyo. Nanv. France-Obl. Prânce Placement Gestion Reudon. Laffite-Tekyo. Nanv. France-Obl. France-Placement Gestion Reudon.	112 13 140 48 148 81 143 15 246 50 112 12 120 03 112 120 03 111 59 111 59 144 68 152 30 127 81 117 25 121 01 117 25 121 01 117 25 121 01 121 01 121 01 124 69 127 70 124 69 124 69 124 69 124 69 125 121 01 140 69 124 69 124 69 125 126 126 127 70 140 69 124 69 125 126 126 149 69 126 69 127 70 140 69 126 69 127 70 140 69 128 97 149 69 128 97 149 69 150 68	167 852 162 852 162 865 162 867 138 87 138 87 126 7 95 107 95 107 95 108 85 108 85 108 85 108 85 108 85 124 85 125 85 126 85 127 85 127 85 127 85 127 85
* Onipol Bénédiction Gras. Indochine Cassenior Oist. Iedochine Oist. Réquies Pernod. Ricquès-Zan Saint-Raphaßi Gest. P. Sogapal Union Brasserius Begkin-Say Slatma Sucrerie (Giv Fr.) Sucr. Sonschon Sucr. Sons	1780 411 411 282 282 2017 68 150 130 130 130 130 147 120 .	132 1740 416 415 332 285 524 27 155 212 200 256 130 256 130 256 67 252 122 256 130 252 125 252 125 252 125 252 252 252 252	50	Darbby S.A. Darbby S.A. Didot-Sottie. Imp. G. Lang. Ravarre. Mogravure Papeter. France. (B.) Pap. Eaccogns La Risle. Rochette Cenpa. A. Thiery-Sigrand Bon Marché. Mars. Madgrasc. Mourel et Prom. Ogeorg. Palais Nouveauté Prisunic. Claude Crouzet. Europ Accumul. Fulinan C.I.P.E.L. Lampes (part.) Morilo-Gerin Mors. Ogéonic. Paris-Rhône Pills Wonder Radiologie. SAFT. Acc. fixes. Schmider Radio.	120 d 12 !	50	128 50 12 50 114 129 50 114 49 50 223 110 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Brass. do Marec. Brass. Onest-Afr. EH-Cahen. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. Rat. Nederlandss Phrenix Assuments Bee Pop. Espadol B. N. Mexique. B. régl. Inhana. Bowrier inhana. Branielies Lamber inhana. Lyans (J.). E. G. Pirelli. L. B. C. Pakhoed inhäng. Femmes d'Anjoer, Marks Spencer	16 52 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	- 255 - 327 - 42 - 18 - 18 - 18 - 18 - 24 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3	50 50 50 7 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Actions selec. Actions selec. Actines and financial Agrine. ALT.O. America-Valor. Assurances Piec. Soursa-lovesties. S.T.P. Valeurs. C.L.P. Convertinine. Drouot invest. Eyafes-Valeurs. Epargne-Croiss. Epargne-Nobil. Epargne-Obil. France-Epargne. France-Epargne. France-Invest. Laffite-Tekyo. Neuv. France-Obl. France-Invest. Sestion Rondom. Gest. Sél. France LMS.I. JM.S.I.	112 134 140 48 11 142 27 143 162 27 143 162 27 143 162 27 120 03 246 50 112 122 12 120 03 249 88 187 77 119 59 169 100 17 256 22 231 10 17 256 22 110 17 256 22 111 01 17 256 10 127 11 110 17 256 10 127 11 110 17 256 10 127 11 110 17 256 10 127 11 127 11 128 10 129 120 88 147 68 147 68 147 68	167 852 142 06 145 37 139 87 139 87 125 41 119 59 123 71 102 88 119 32 103 32 148 57 220 70 155 89 243 50 159 45 250 62 110 82 110 83 110 83 110 83 110 84 110 80 127 86 163 89 141 29
* Onipol Bénédiction Gras. Indochine Cassenior Oist. Iedochine Oist. Réquies Pernod. Ricolès-Zan Saint-Raphaßi Gest. P. Sognpal Union Brasserius Beghin-Say Slamma Sucrerie (Gie Fr.) Sucr. Souchon Sucr. Souchon Sucr. Solssonnals Berliet Chausson (Us.) Motobécane Oavien S.E.Y. Marchai Bois Vér. Océan Borle Camp, Bernard C.E.C. Cerahau Chim. de la roete Giments Vicat Drag, Trav, Pub. F.E. R.E. M. Française H'entr.	1780 411 340 411 39 68 150 39 68 125 138 302 38 302 38 170 50 42 50 105 68 123 40 123 40 123 40 123 40 123 40 123 40 123 40 125 56	132 1740 416 330 285 524 67 155 212 280 255 130 255 130 255 130 255 212 212 212 212 212 212 212 212 212	50	Derblay S.A. Derblay S.A. Didot-Bottle Imp. B. Lang Navarre Mogravure Papetar. France. (6.) Pap. Gaccagn La Risio Rochette Cenpa. A. Thiery-Sigrand Bon Marché Mars. Madagase. Mars. Madagase. Mars. Madagase. Mourel et Prom. Oglorg Prisunic Oniprix Claude Crouzet Europ Accurrel Fulman C.I.P.E.L Lampes (part.) Mortin-Gerin Mortin-Gerin Mortin-Gerin Mortin-Gerin Mortin-Gerin Paris-Rhôno Pilm Wonder Radiologie SAFT. Acc. fixes Schmider Radio SSEH-S.A.	120 d 12 !	50	128 128 129	Brass, do Marec. Brass. Onest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. Nat. Nederlandus Phensix Assuranc. Bee Pop. Espatol B. N. Mexique. B. vigi. Inture. B. vigi. Inture. B. vigi. Inture. Bowarter. Brunkelles Lamber. 66a. Belgique. Robeco. Cavenham. Lyans (J.). Goodyaar. Piretif. L. B. C. Cavenham. L. B. C. Fremnes G'Anjoer. Marks Spencer. A. E. G., Belj Canada.	18 550 16 550 17 8 12 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	255 222 42: 42: 42: 42: 554: 525: 525: 67: 67: 67: 67: 67: 67: 67: 67: 67: 67	50 50 50 7 56 70 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Actions selec. Actions selec. Actions selec. Agrine. ALT.O. Agrine. ALT.O. Agrine. ALT.O. Assurances Pixt. Sourse-lovestixs. S.T.P. Valours. C.L.P. Convertinine. Convertinine. Convertinine. Convertinine. Epargne-Valeurs. Epargne-Valeurs. Epargne-Valeurs. Epargne-Valeurs. Epargne-Valeurs. Epargne-Valeurs. Epargne-Valeurs. Epargne-Valeur. Epargne-Valeur. Epargne-Valeur. Epargne-Colis. Epargne-Valeur. Epargne-Colis. Epargne-C	112 134 140 48 143 27 143 15 143 15 143 15 143 15 122 12 120 03 246 50 112 12 120 03 249 82 187 77 118 58 162 92 251 10 159 10 159 12 127 03 120 17 256 72 127 03 120 17 256 10 127 03 120 18 127 03 120 18 127 03 128 03 129 08 129 08 1	167 852 142 06 145 37 139 87 139 87 125 41 119 59 123 71 102 88 119 32 103 32 148 57 220 70 155 89 243 50 159 45 250 62 110 82 110 83 110 83 110 83 110 84 110 80 127 86 163 89 141 29
* Onipol Bénédiction Grax. Indochine Cassenior Oist. ledechine Oist. Réquises Pernod Ricolès-Zan Saint-Raphaßi Gest. P. Sogepal Union Brasserius Begkin-Say Slattma Sucrenie (Gie Fr.) Sucr. Souschon Sucr. Solssonnais Berliet Chausson (Us.) Motobécane Davism S.E.Y. Marchai Bois Oér. Océan Boris Camp, Bernard C.E.C. Cerahau Chim. de la route Ginents Vicat Drag. Trav. Poh F.E.R.E.M. Françalso il'entr. L. Trav. de PE.	1780 1780 3411 340 39 60 125 130 302 38 125 130 302 38 125 130 50 120 40 121 40 123 40 123 40 125 50 88 30 127 40 128 50 88 30 129 40	132 1740 416 330 2855 524 67 155 212 200 255 130 255 130 255 130 255 122 252 125 125 125 125 125 125 125	50 50 50 10 80	Darbby S.A. Darbby S.A. Didot-Sottie. Imp. G. Lang. Ravarre. Mogravure Papeter. France. (B.) Pap. Eaccogns La Risle. Rochette Cenpa. A. Thiery-Sigrand Bon Marché. Mars. Madgrasc. Mourel et Prom. Ogeorg. Palais Nouveauté Prisunic. Claude Crouzet. Europ Accumul. Fulinan C.I.P.E.L. Lampes (part.) Morilo-Gerin Mors. Ogéonic. Paris-Rhône Pills Wonder Radiologie. SAFT. Acc. fixes. Schmider Radio.	120 d 12 !	50	128 50 12 50 114 129 50 114 49 50 223 110 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Brass, do Marec. Brass. Onest-Afr. EH-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. Nat. Nederlanden Pheesir Assuranc. Algemeine Ban. Bee Pop. Espadol B. N. Mexique. B. règl. Intern. Bowrier. Brenfelles Lamber. 66a. Belgique. Robeco. Cavenham. Lyens (J.). Gondynar. Pirelli. L.B. C. Exended Redding. Pakhoed Redding. Pakhoed Redding. Pakhoed Redding. Pakhoed Redding. Bell Canada. B. E. G. Bell Canada. E. M. Bell Canada. E. M. Brass.	18 550 16 550 17 8 12 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	255 222 42: 42: 42: 42: 554: 525: 525: 67: 67: 67: 67: 67: 67: 67: 67: 67: 67	22 39 500 500 500 500 500 500 500 500 500 50	Actions select. Actions select. Actions select. Agrime. ALT.O Assurances Plac. Sourse-lovestiss. S.T.P. Valeurs. S.T.P. Valeurs. Souvertimme. Convertimme. Drougt invest. Elysées-Valeurs. Elysées-Valeurs. Epargne-Units. Epargne-Units. Epargne-Units. Epargne-Wohll. Epargne-Wohll. Epargne-Wohll. Epargne-Wohll. Epargne-Wohll. Epargne-Wohll. Epargne-Wohll. Epargne-Wohll. Epargne-Wohll. Epargne-Units. France-Epargne. France-Epargne. France-Epargne. Laffitte-Telyn. Laffitte-Tely	112 13 140 48 143 81 143 16 143 16 143 16 143 16 113 07 113 07 113 07 114 08 119 59 119 59 119 59 119 59 119 59 119 59 119 59 119 59 119 59 120 10 120 10 12	167 852 142 06 142 06 145 37 138 87 123 71 107 95 118 50 123 71 108 82 118 21 108 82 118 21 108 82 118 21 128 62 128 63 128 63 1
* Onipol Bénédiction Gras. Indochine Casenior Oist. Iedochine Oist. Requies Pernod Ricolès-Zan Saint-Raphabi Gest. P. Sogapal Union Brasserius Beghin-Say Slamma Sucrerie (Gie Fr.) Sucr. Souchon Sucr. Souchon Sucr. Solssonnals Berliet Chausson (Us.) Motobécane Oaviam S. E.Y. Marchai Borle Camp, Bernard C.E.C. Cerahau Chim. de la rocte Giments Vican Drag. Trav, Pub. F.E. E. M. Française i Pentr. C. Trav, de FE. Rerlicq Innumstries Innumstries	1780 411 340 411 341 39 60 125 130 130 125 130 120	132 1740 416 330 2855 524 67 155 212 200 255 130 255 130 255 130 255 122 252 125 125 125 125 125 125 125	50 50 50 10 80	Derblay S.A. Derblay S.A. Didot-Sottie Imp. E. Lang Ravarre Méogravare Papeter. France. (8.) Pap. Eaccogna La Risio Rochette Cenpa La Risio Rochette Cenpa A. Thiery-Sigrand Bon Marché Mers. Madegasc. Mourel et Prom. Ogéorg Palais Mouveauté Prisunic Oniprix Claude Crouzet Europ Accurool. Fulman C.I.P.E.L Lampes (parl.) Mortin-Gerin Mors Océonic Paris-Rhôno Pila Wonder Radiologie SAFI. Acc, fixes, Schmider Radio SEH-S.A. S.I.N.T.R.A. Carnand	120 d 12 : 49 d 12 : 49 d 12 : 49 d 12 : 43 d	50	37 128 271	Brass. do Marec. Brass. Onest-Afr. Elf-Cabes. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprent Young. Art. Nederlandus Phoesix Assurance Bas. Bes Pop. Espadol B. N. Mexique B. règl. Intern. Sourring C.T. Cosmoerchank Bruxielles Lamber 66s. Belgique Robeco. Cavenham. L. R. Cavenham. L. B. C. Kabota. S. K. F. Pakhoed Helding. Kabota. S. K. F. Pakhoed Helding. Marks Spencer. Marks Spencer. Marks Spencer. Marks Spencer. Bell Canada. E. M. L. Bruxelles L.	324	251 222 422 188 188 188 188 188 188 188 188 188 1	22 39 50 50 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Actions select. Actions select. Actions as a consequence of the course o	112 134 140 48 11 142 27 146 50 143 162 27 12 143 162 27 12 120 03 249 28 187 759 119 759 119 759 119 759 119 759 119 127 119 17 254 100 17 255 100 17 256	167 852 150 26 142 06 143 37 235 41 107 35 123 71 200 88 118 32 108 37 200 70 151 88 118 32 243 50 159 82 243 50 159 82 159 84 150 82 119 82 1
* Onipol Bénédiction Gras. Indochine Casenior Oist. Iedochine Oist. Réunios Pernod. Ricquès-Zan Saint-Raphaßi Gest. P. Sogapal Union Brasserius Begkin-Say Slatma Sucrerie (Giv Fr.) Sucr. Sonschon Sucr. Sonsc	1780 411 340 411 341 39 60 125 130 130 125 130 120	132 1740 416 330 252 48 27 125 20 255 130 256 47 125 27 252 125 126 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	50 50 50 10 80	Darbby S.A. Darbby S.A. Didot-Sottie. Imp. G. Lang. Ravarre. Mogravure Papeter. France. (B.) Pap. Eaccogns La Risle. Rochette Cenpa. A. Thiery-Sigrand Bon Marché. Mars. Madagasc. Maurel et Prous. Oglorg. Palais Nouveauté Prisunic. Claude Crouret. Europ Accumul. Falinen. C.I.P.E.L. Lampes (part.). Morile-Gerin. Mors. Océanic. Paris-Rhône Pais-Rhône P	120 d 12 !	50 10 30 30 30	37	Brass. do Mareè. Brass. Onest-Afr. Elf-Cahen. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. Raf. Nederlandus Phrenir Assuranc. Bee Pop. Espadol B. N. Mexique B. régl. Inden. Bowater. Brufielles Lamber. Bowater. Brufielles Lamber. Refinco. Robeco. Cavenham. Lyons (J.). Sendyaar. Piretif. L. B. C. Kabota. S. K. F. Helling. Femines d'Anjoer. Marks Spencer. A. E. G. Beil Canada. E. M. L. Hilachi. H	16 5250 1 5250 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	255 222 42: 184 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	2 39 50 50 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Actions selec. Actions selec. Actions selec. Actine. Assurances Plac. Actine. Alt. T.O. Assurances Plac. Oursel-lovestiss. S.T.P. Valeurs. C.L.P. Convertinine. Convertinine. Drouot invest. Eysées-Valeurs. Eyargne-Croiss. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Ourses. France-Consissed. France-Epargne. France-Consissed. France-Epargne. France-Consissed. France-Consissed. France-Consissed. France-Consissed. France-Consissed. Interview.	112 134 149 48 11 143 16 50 143 16 50 112 12 12 120 03 112 120 03 117 59 118 59 144 06 162 02 127 05 121 10 157 25 121 10 17 25 121 11 17 25 121 12 17 25 121 12 180 07 121 13 140 06 123 69 124 69 125 82 121 13 141 69 123 69 121 34 123 69 121 34 121 34 124 69 123 69 124 69 125 69 127 61 128 07 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	167 852 162 852 162 965 163 877 236 7 95 17 95 7 12 107 95 7 12 107 95 7 12 107 95 7 12 107 95 7 12 108 82 102 82 103 89 126 89 126 89 126 89 126 89 127 89 128 89
* Onipol Bénédiction Gras. Indochine Cassenior Oist. Iedochine Oist. Réquies Pernod. Ricolès-Zan Saint-Raphaßi Gest. P. Sognpal Union Brasserius Beghin-Say Slamma Sucrerie (Cie Fr.) Sucr. Souschon Sucr. Souschon Sucr. Solssonnals Berliet Chausson (Us.) Motobécane Davism S.E.Y. Marchai Bois Vér. Océan Borle Camp. Bernard C.E.C. Cerahau Chim. de la route Giments la route Giments Vicat Drag. Trav. Poh F.E.R.E.M. Françaisa H'entr. C. Trav. de l'E. Lambert Frères Lerby (Ets.G.)	1780 411 340 411 341 39 60 125 130 130 125 130 120	132 1740 416 332 285 526 67 155 212 286 67 125 255 130 256 67 125 257 212 257 212 257 257 212 257 257 257 257 257 257 257 257 257 25	50 50 50 10 80	Derblay S.A. Derblay S.A. Didot-Bottle Imp. E. Lang Ravarre Méogravare Papeter. France. (B.) Pap. Saccogna La Risio Rochette Cenpa. A. Thiery-Sigrand Bon Marché Mars. Madagasc. Mourel et Prom. Ogorg. Palais Nouveauté Prisunic Oniprix Claude Crouset Europ Accommil. Falmen C.I.P.E. Lampes (part.) Morilla-Gerin Mors Océanic Paris-Rhône Pilm Wonder SAFT. Acc. fixes, Schmider Radio SEH-S.A. S.I.N.T.R.A. Carmand Ceffilac	120 d 12 !	50 10 10 50	37 128 259	Brass, do Marec. Brass. Onest-Afr. Elf-Caben. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprunt Young. Nat. Nederlandus Pheesix Assuranc. Bee Pop. Espadol B. N. Mexique. B. règi. Intune. Commerchank. Brunkelies Lamber 66s. Belgique. Roheco. Cavenham. Lyuns (J.). Goodyaar. Piretif. L. B. C. Cavenham. Lyuns (J.). Braid Alloer. Marks Spencer. A. E. G. Matsashita. Roneyweo Iec.	16 5520 11 5 5250 11 5 5250 11 5 5 12 5 12	253 322 42: 322 42: 324 43: 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325	22 39 50 50 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Actions select. Actions select. Actions select. Agrine. Ardificancil. Agrine. ALT.O. America-Valor. Assurances Piec. Soursa-lovestiss. S.T.P. Valous. C.I.P. Convertinme. Drougt invest. Eysfee-Valeurs. Epargne-Croiss. Epargne-Croiss. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Obig. France-Epargne. France-Epargne. France-Epargne. France-Invest. Laffitte-Tokyn. Neuv. France-Obi. France-Hucement. Eest. Sél. France I.M.S.I. Indo-Valours. Intercroissance. Intercroiss	112 134 140 48 11 142 45 143 143 15 143 15 246 50 113 122 12 120 03 249 28 187 79 114 98 152 23 119 553 92 231 10 151 97 120 157 255 72 110 17 256 72 111 01 127 78 120 48 180 97 144 68 184 68	167 85 162 85 162 06 143 37 139 87 123 71 125 41 107 50 122 71 108 32 108 32 108 32 108 32 108 57 108 32 108 32 108 57 108 32 108 57 108 32 108 57 108 50 118 21 118 21 118 21 118 21 118 21 118 21 118 25 118 26 118 26 118 26 122 60 123 60 124 38 127 58 128 60 128 60
* Onipol Bénédiction Gras. Indochine Casenior Oist. Iedochine Oist. Réunios Pernod. Ricquès-Zan Saint-Raphaßi Gest. P. Sogapal Union Brasserius Begkin-Say Slatma Sucrerie (Giv Fr.) Sucr. Sonschon Sucr. Sonsc	132 1780 411 282 282 1017 68 150 39 69 125 130 302 38 302 38 47 130 50 42 50 42 50 42 50 105 60 128 105 60 129 60 129 60 120 70 50 120 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	132 1740 416 332 285 524 67 155 212 48 122 200 255 67 212 212 130 130 130 147 252 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	50 50 50 50 80 50 50 40	Darblay S.A. Darblay S.A. Didot-Bottle Imp. E. Lang Ravarre Mogravure Papeter. France. (B.) Pap. Eaccogn La Risle Rochette Cenpa. A. Thiery-Sigrand Bon Warché Mars. Madegasc. Baurel et Prom. Ogborg Palais Nouveauté Prisunic Oniprix Claude Crouret Europ Accumul. Fulmen C.I.P.E.L. Lampes (parl.) Mortin-Gerin Mors Océanic Pairs-Rhôno Pilis Wonder Radiologie SAFI. Acc. fixes Schmider Radio SEH-S.A. S.I. R.T. R.A. Carmand Cefilac Davmun Escant-Meuse	120 d 12 : 49 d 12 : 49 d 12 : 49 d 12 : 43 d	50 10 10 50	37	Brass. do Mareè. Brass. Onest-Afr. Elf-Cahen. Min. et Métall. C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt Young. Raf. Nederlandus Phrenir Assuranc. Bee Pop. Espadol B. N. Mexique B. régl. Inden. Bowater. Brufielles Lamber. Bowater. Brufielles Lamber. Refinco. Robeco. Cavenham. Lyons (J.). Sendyaar. Piretif. L. B. C. Kabota. S. K. F. Helling. Femines d'Anjoer. Marks Spencer. A. E. G. Beil Canada. E. M. L. Hilachi. H	16 5250 1 5250 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	251 224 24 25 25 25 25 25 25 25 26 27 27 26 26 27 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	22 39 50 50 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Actions selec. Actions selec. Actions selec. Actine. Assurances Plac. Actine. Alt. T.O. Assurances Plac. Oursel-lovestiss. S.T.P. Valeurs. C.L.P. Convertinine. Convertinine. Drouot invest. Eysées-Valeurs. Eyargne-Croiss. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Nobil. Epargne-Ourses. France-Consissed. France-Epargne. France-Consissed. France-Epargne. France-Consissed. France-Consissed. France-Consissed. France-Consissed. France-Consissed. Interview.	112 134 140 48 143 11 143 15 143 15 143 15 143 15 143 15 122 12 120 03 249 28 187 77 119 59 162 92 251 10 169 11 17 27 181 17 264 10 17 27 09 120 08 117 27 118 09 120 18 121 18 121 18 184 28 184 28	167 852 162 852 162 965 163 877 236 7 95 17 95 7 12 107 95 7 12 107 95 7 12 107 95 7 12 107 95 7 12 108 82 102 82 103 89 126 89 126 89 126 89 126 89 127 89 128 89

BOUR	SE E)E	PARIS		1 e	OA	UT		— COM	PTANT	Rerlieq Iéna Industries Lambert Frères Leroy (Ets G.) Origny-Desyroise	71 40 160 135	71 40 150	Carnand	289 50 122 50	286 . 183 .	Hitachi, HonoywoO lec Matsushita, Otis Elevator Sporry Rand	8 ID C130	7 50 127 190		241 25 512 65	115 89 150 88 230 31 489 41
VALEURS	% da nom. c		VALEURS	Cours précèd.	Demler	VALEURS		Deraler cours	VALEURS	Cours Demie précéd. cours	Domeser	156	188 87 60	Fonderie précis. Gneugaau (F. de). Profilés Tubes Es Senelle-Magb	98 42 50	98	Xerex Corp Arbed. Cookerill-Ougrée. Flusider	119 60	431 116	Sålection Mondial Sålection Rend. S.F.I. – FR et ETR. SOvafrance	128 31 149 87 166 22	122 49 143 08 157 78
3 % 5 % 5 % 1920-1980 3 % amort. 45-54 4 1/4 % 1963	56 28 133 50 76 20	2 480 2 493	France (La)	A. 345 . 1895 .	339 1095 240	SLIMINCO Sté Cent. Banque SOFICOMI Sovaball	70 S	140 70 137 50 142 50	Un. Imm. France Acier Investiss Gestion Sélect levest, et Gest,	162 182 . 193 200 .	Sabilères Seïeo Savoisienne Schwartz - Hautm. Sois-Rationolles	185 76 63 111 .80	75 63 112 50	Tissmétal. Viucay-Bourget. Huaron. Kinta	121 50	60 C 73 90 122 240	Hangovens. Mannesmano Steel Cy of Can. Thyss. G. 1 000. Blyvoor. On Beers (part.).	86 ·	489 123 19 139 85 29	Silvand	116 22 272 59 295 55 142 38	132 91 119 95 260 22 282 16 136 35
4 1/4-4 3/4% 63 Emp. N. Eq. 5165. Emp. N. Eq.6%66 Emp. N. Eq.0%67 Emp. 7 % 1978.	90 60 100 30 96 60 95 20	3 969 4 385 5 014 1 016 6 707	Alsacien, Banque (Li) Bopo Sapout Banque Hervet Banque Indochie Ste B. et Partici	223 250 90 195	221 250 90	UCIP-Bail Unibail Da, Ind. Crédit.	160 .	126	Parisiema Plac. Placem, Inter. Sofragi Abalile (Cie ind.).	188 180 .	Voyer S.A	70 22 30 147 90	23 149 .	Amrep & Antargaz Hydroc, St-Denis, Lille-Bonnières-C.	340 . 158 10 184 60	347 164 157	De Beers g. cp General Mining Harteboest Johannesburgh Middle Wilwat	1996 1761 163 70 20 75	185 . 174 56 146 29 75	U.A.P. Investiss. Onifoncier Unitapod Unisic Worms luvestiss.	117 49 278 23 142 21 110 50 219 71	265 DI 135 76 114 14
E.O.F. 6 1/2 1950 - 5 % 1960 VALEURS	Cours D	2 288	Banque Worms, C.F.E.C, C.G.I.B, Codetel Cofica	80 113 67	165 545 21 114 67	Fonc, Chât, d'Eau M) S.O.F.LP Fonc, Lyennalse, Immob, Marseille Leuvre	569 115 694 080	361 880 218	Applic. Hydraul. Artols	326 . 326 . 36 . 316 . 310 . 230 . 230 . 210	Gaument Pathé-Cloéma	85 423 95	33 50 422 92 50	Oblig. Curv	95 50 86	67 B8 10 65	President Stayn. Stilfontoin. Vaal Beefc. West Rand Alcan Alum. Cominco	184 1 132 50 1	21 46 99 135	Croissance-Jour Epargue-Unie Euro-Croissance.	277 90 129 01	26 46 265 35 123 18
E.O.F. parts 1958. E.O.F. parts 1959. Ch. France 3 %	3	68 66 23	C.A.M.E Créd. gén. ledusi (M) Crédit Med Financière Sofal. Financière Sofal. Fr. Cr. et B. (Cie)	150 150 115 91 58	64 50 150 111 70	CogiffFonciua	640 172 76 0246 150 50	625 172 70 261 100 60 162	(ny) Champex Charg. Réun. (p.) Orléans (LI) Dév. R. Mord Electro-Financ Far. Bretagne	2850 2875 . 74 . 126 276 . 278 . 39 II	Tour Eiffel Air-Industrie Applie, Mécan Arbel	128 160 20	50 60 130 150 50		220	36 41 21 ₆	Finoutremer Minerals Resourc Normala Veille Montagne Ans. Petrofine	16 76	16 70 160 78 442	Fructioor. Cesties Mobilière Mondiale (gyest. Oblisen. Optima.	182 75 178 90 129 50 134 67	125 15 174 48 164 99 128 63 128 68
Abelile-I.G.A.R.R. Abulile (Vis) A.G.P. Concorde Epargno France Fesc. T.LA.R.O.	235 3 266 2 017 3	22 40 35 55	France-Ball. Hydro-Energia Ipppobanque Ipppobanque Ipperball Locafinancière	. 35 30 . 140 76 . 112 60 . 130	36 29 142 114 132	Gr. Fin. Constr Ignoindo Immiavest. Cío Lyon Imm Sagimo UFIMEG.	76 80 82 20 104	76 82 192 10	Gaz el Eaux La Mure Lebon et Cie		Av. DassBreguet Bernard-Motours.	86 305 ID 168 50	50 307 50 191 50	Hulles G. et dér Labaz. Larilleur-Lefranc Novacel. Parcer. Quartz et Sillee.	206 115	34 ³ 205 117 10 430	British Petroleum Bulf Oil Caneda, Petrofina Caneda, Shell Tr. (port.) Akza		26 jū	Sicavimng S. I. Est Saginco Sogiater	160 60 339 93 114 39 368 78	324 52 189 20 352 60
Foncière (Vie) France (I.A.R.D.).	d257 50 d.		Lyon-Alemand	110 50	110 58	D.G.I.W.O Taion Bahit	99 10	98 20	O.V.A.L.M OPB-Paribas	49 60 48 50	Cope AJL Europe.	165	185 .	Reti	217 70	217 70	Dart Industries	112 1	110	Valorem*Cears précédent		

Compte tenu de le brièveté du détai qui cous est imparti gaur gublier la cute emplète dans non dernières éditions, des errours peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées le lendensin dans la gramière édition.	MARCHÉ	A TERME	La Chembra syndicale a décidé, à titre expérimental, de grolenger après la citture colaties des valours ayant fait l'objet de transactions entre 14 k. 15 et 14 k. 30. Pour c raisse, neus en genveus glus garantir l'exactitude des deraiers cours de l'après-n
Compen- Précéd. Premier Demier Compt. Compen- VATERES Précéd.	Premier Dernier Compt. Compen-	Preced. Premier Cernier Compt. Compen-	Précéd. Premier Dernier Compen-

Compensation		Précéd. clôture	Premier cours	Demles court		Compen	IVATERIO	Précéd. cloture	Premier cours	Dernier cours	roremiat	Compen- sation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Oemies cours	memier	Compen	IVALETIDE	Précéd. cióture	Premier cours	Cours Cours	Compt. premier cours	Compen		Précéd. ciôture	remier Di cours c	Games	Compt, Premier Cours
538 1220 360 345 70 265 72 276 475 87 139 365 172	4,50 % 1873 C.M.E. 3 % Afrique Oce Air. Liquide Als. Superm Als. Superm Asthey Atl App0 cat. gaz Aquitaine [cartii] ArjouzPrices. Arz. Entrepr. Auxi. Mavig.	380 380 20 78 80 612 29 95 295 488 88 50 154	879 50 381 71 605 75 296 482 89 152 50	366 361 71 305 75 40 30 295 492 98 50 152 50 317 40	1292	690 - 690 -	Cis Sie Eaux. Electro-Mét. Eng. Matro E. J. Leichwre E. So. S.A.F Eurafrauen Europs No 1. Ferono Fin. Partsy S. Fis. Ue. Eer Fraissiust Fr. Pétroles (Certific.)	50 40 320 ·· 198 ·· 59 40 195 10 293 337 · 172 30 99 50 136 99	50 10 359 . 155 52 55 198 253 50 178 69 05 135 50	368 160 52 95 190 293 50 335 19 178 69 60	357 . 193 . 196 . 196 . 295 . 335 50 178 90 07 70 68 98	111 131 61 112 55 225	Olida-Caby Opti-Paribas Paris-France Patera. S.A Pechelhrhun Peul.K Peunod-Ric Perrier Pétroles B.P. Peugest (abl.).	114 133 114 20 57 80 237 110 50 50 50. 253 10	118 20 141 62 90 114 50 57 65 240 564 114 30 258 60	141 62 50 114 60 57 240 58 584 114 18 68 45 257 296 20	84 111 20 160 29 64 10 118 80 57 05 205 20 112 50 50 60 259 18 207 90	265 439 909 760 78 157 167 368 266 60 75 123 180 580 595	Taics-Luz T.B.T.	150 . 391 276 00 50 . 77 60	439 - 885 794 - 78 - 210 80 167 10 894 277 70 60 77 50	157 25 334 277 70 50 77 50 127 . 172 50 578 .	268 436 79 50 218 185 26 390 20 77 50 125 50 178 582 634	24 119 260 115 103	Ren. Electric Gen. Motors. Coldrichts. + Harm. Ce. Hoochst Akti. Imp. Chem. Limperial Oll. 1.B.M. Interalckel. 1.T.T. Noh. Oll Co. Naszić. Naszić. Naszić. Petrafina Petrafina	226 56 22 60 52 69 281 23 68 117 50 854 118 80 99 79 119 50 5270 5 05 532 44 10	226 . 2 22 80 2 22 80 2 23 60 1 116 60 1 341 20 1 89 94 1 197 50 1 276 52 5 5 85 5 5 85 5	225 50 22 50 52 10 53 69 15 50 18 20 50 50 57 50 57 50 57 50 58 5	226 50 22 75 52 40 233 23 23 24 25 116 80 117 54 98 50 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1270 127
60 184 184 144 150 122 525 739 455	Babe-Flyns Bait-Equip Bait-Equip B.C.T Bezzr HV Bezzr BV 0 anygnes B.S.MG.O	112 30 125 537 725	170 167 .	122 80 540 723	163 50 188 70 155 .	30 126 188 145 193 396 135 182 76	Saleries Laf. Sie d'antr Sin Foudorin Générain Occ. E, Tra. Mars. Guyeune-Gon. Hachette Hutch. Mapa. Lanetai Lost. Mérieux J. Borel lot	218 90 408 . 144 po 196 01	142 S8 170 155 58 222 400 144 90 196 00 90 1068	141 155 68 221 409 144 86 195 60 50 1064	141 185 60 158 68 222 408 . 143 70 181 50 80 60 848 .	74 92 830 121	Plerre Auby. PL.M. Pollet at Ch. Pompey P.M. Labisal Présatal Présas Cité Présas Si.	38 20 341 124 105 175 50 143	98 00: 345 0: 121 60: 108 67 50: 120 170 50: 143	75 60 345 50 121 80 72 40 108 67 10 125 179 50 142 80	78 58 67 00 345 120 10 10 106 68 50 128 140 30	210 25 240 225 246 249 199 110 18 189	Amer. 7el Ang. Am. C Angold Asbar. Mines. B. Ottoman BASF (Akt) Bayer Buffelsfoat Charter Charter Oe Boers (S.).	27 90 245 50 224 265 248 293 60 123 16 06 167 60 427	28 243 70 222 256 243 260 20 124 15 65 157 410	222 255 248 203 38 124 15 80 167 418	27 90 242 68 225 252 264 205 40 121 80 15 75 157 415	150 10 171 365 25 465 40	Prés. Brand. Quilloès A Ràmifont Rand. Seice Noyal Dutch Riot hat a Zine St-Holena Schlümberges Shell Tr (S.) Siemens A.S Bany	148 40 259 58 187 90 59 102 50 19 25 178 50 345 28 60 473 50 49 50	147 08 1 269 2 184 1 88 50 151 1 16 23 177 20 1 25 50 3 25 50 472 90 4	47 80 860 84 55 50 C 90 19 25 77 50 78 25 30 75 50 48 T0	146 10 257 160 00 50 00 101 18 20 173 80 352 89 473 96 49 70
210 215 173 65 210 116 9?	Chim. Cont	250 20 223 50 176 20 67 218 134 93 50 121 50 1824 43 30	50 215 235 02 90 121 60 1616 44 40 375	205 281 170 88 60 215 130 82 30 123 1911 44 60 674 60 014 39	212 10 133 20 94 10 120 60 1015 44 95 357 50 809 90	225 180 255 1700 199 159 225 068	Jenmont Ind. Kaji Ste Th Kiébur-Col Lab. 9elina Lafarge — Joblig.). La Hènio	91 95 74 55 240 183 10 268 70 376 1768 209 100 220 908 3730	92 40 69 36 64 56 230 50 183 268 90 385 50 1707 206 172 223 908 3730	02 40 69 60 54 60 238 68 185 269 58 387 1782 208 50 176 223	91 10 C 70 88 53 60 243 . 181 60 266 90 1788 . 209 170 40 219 60 938 60 3256	2C5 70 335 436 570 186 134 510 117 245	Printeups. Printeups. Printeups. Printeups. Radiar S.A (eb.L). Radioteck. Raffin. (Fee). Raff. Bi-L. Rediote. Rhôue-Pont. 9 ouss. Uclaf. Bue Imperial	287 50 01 343 437 189 110 50 140 118 90 263	81 50 345 437	81 60 345 90 438 60		a. : of	Deuts, Bank, Defout Nem. East, Nodak, East, Nodak, East, Nodak, Extend Extend Extend Corp Ford Metar free State pas ledige	564 209 58 545 422 60 53 10 238 50 388 176 50 VALEUR: uppg de	641 423 19 62 65 240 174 60 178 20 5 00MMA ach8; ii	MT (.190 L deman taties u	171 10 182 78 0 A DES 180 ; * d rolque, 0	OPERAT irait déta ertée da	Tanganyika Unilever Unilever Unilever Unilever Unilever Unin. 1/10 West Orief West Orief West Hold Zambia Cop IONS FERMES aché. — Lurs us la colome	277 121 80 212 18 3 25 SEULEM qu'me «)	172 20 60 60 32 60 1 278 2 2 2 2 2 2 2 2	72 50 90 40 54 79 29 38 110 28 3 25	e'est
488 488 380 180 92 148 177 345 111 340 22 163 220 118 148 148	Coffmer C.G. E. C. Entrepr CotFoncher. CrCoss. Fr (sbf.) Créd. Fonc C. F. Lonn	81 80 489 310 162 18 50 80 [40 177 353 122 50 119 50 99 160 20 219 45 118 30 144 10 144 10 144 10	91 80 490 58 308 194 90 141 179 355 100 118 10 358 217 90 118 30 144 60 144 60	500 308 164 178 178 50 131 118 15 350 34 30 152 50 219 118 30 144 60 54	81 30 485 70 305 161 170 141 182 350 131 119 90 360 150 28 217 90 118 144 65	34 1440 111 69 2070 45 1130 1330 450 255 1333 101	Moch. Balf. Mais. Phéntr. Mar. Firminy Mar. Ch. Réd. Mat. Téléph. M.E.C.I Mét. Norm Míchode B.	33 50 1450 ·· 114 59 70 59 70 2537 ·· 47 ·· 110 50 110 50	33 70 1480 112 59 70 2846 47 1180 1180 1180 1855 330 484 80 272 101	59 /0 2640 · · · 47 112 1180 · · 586 50 582 581 881 887 50 485 · · 272 · · 127 68	1498 110 20 90 50 2845 . 48 50 110 1181 566 590 . 334 98 476 267 . 129 50 100	550 120 655 128 198 197 71 181 110 365 270 102 76 1750 78	Saciler Sagun Saint-Gokain Saint-Gokain Saint-Gokain Santiner Sanoing-Duy Bechneider BCOA Seichines Scichines Scichines S.I.A.S. Sign. E. El. S.I.L.I.C. Sintes S.I.M.K.O.R. Sk. Ryssignol Sogutap Sounder-All. Suez	189 78 70 108 50 109 90 385 339 275 103 83 1750 77 99	345 273 58 102 10 78 . 1765 77 90 516	191 50 50 160 50 169 90 384 345 50 275 102 10 79 77 50 516	839 . 125 50 659 112 90 191 119 10 119 10 300 344 58 270 54 101 0 77 60 1765 519	MAR Etaty-Ue Canada Allemag Belgique Dauenaa Erande- rtalio (* Norvego Pays-Bai Portuga Subde (*	TE DES CRB OFFICIEL (S 1) S can. () S can. () (100 fr.) (100 fr.) (100 fr.) (100 fr.) (100 ex.) (100 ex.) (100 ex.) (100 ex.)	C0 0 177 177 187 187 188 188	URS	4 378 4 250 178 250 178 250 178 470 7 504 6 403 8 659 50 020 16 610 01 970 192 325	COU OES BI debase te gré- sutre b. 4 2 188 6 10 9 73 7 7 8 9 4 10 5 10 7 10 5 10 7 10 7 10 8 10 9 10 9	ogo 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	MARCH MONNAIES ET Or fin (kilo en Plêce français Plêce trançais Plêce trançais Plêce sylsse (; Onion latine (2 Sanvaraio Plêce da 10 de Plêce da 10 de Plêce da 50 pe	barre) Barre) Bragot) 6 (20 fr.) 6 (10 fr.) 6 fr.)	24075 24109 257 178 238 238 232 1154 575 575 878	2407 2417 2417 56 27 30 22 260 22 	/OR

46 44 . ! 19 90 63 :	14 538 20 262 60 480	140 544 119 255 460	141 48 538 120 263 50 488	e. : offert ; c. : neupad pas laciqué, i	EURS DON	MANT LIBO	A DES OPERA	TIONS FERMES SECTEMEN taché. — Larsqu'an « pro lans la colaine » dernier	T mier com cours	rs » g'est
79 ED	78 SB	78 88	70 50	COTE DES	CHAN	IGES	COURS DES BILLETS	MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR
25 (20 (029 . 125 50 168	630	839 . 125 60 659	MARCES OFFICIEL	COURS Oréc.	COORS 1/9	échange de gré à gré entre banques	MONNAIES ET DEVISES	COORS préc.	COURS 1/9
28	123 118 40 190 40 09 80 160 50 160 50 345 345 77 90 516	126 110 49 191 50 60 160 50 169 50 384 5.0 345 50 276 102 19 79	126 112 90 191 71 191 10 118 300 344 68 278 54 101 0 77 60 1765	Etats-Vols (\$ 1) Canada (\$ can. 1) Allemagna (100 OM) Belgique (100 f* Damenark (100 krd.) Espagna (100 ges.) Crande-Bretagna (£ 1) rtalio (105 lines) Norvèga (100 krs.) Pays-Bas (100 ft.) Suède (100 krs.) Solsse (100 fr.)	4 244 178 108 11 480 73 520 7 507 9 493 0 659 80 670 164 925	4 378 4 250 178 260 11 401 73 470 7 504 6 403 9 659 50 028 165 218 16 61p 101 970 162 325	4 38 4 20 188 60 10 90 73 76 7 52 9 45 0 15 184 58 161 75 182 25		257 50 178 238 90 229 232 60 1150	24075 24180 250 178 10 243 58 228 58 224 50 1140 678 68 378 218 08

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. OCEAN INDIEN 2. AFRIQUE
- AMÉRIQUES . DIPLOMATIE
- 4-5. EUROPE & POLITIQUE
- 6-7. ASIE 7 PROCHE-ORIENT
 - 8. EDOCATION 8. FAITS DIVERS 8. FEUILLETON

IF MONDE DE L'ECONOMIE

CPAGES 9 et 10) La production française pour-rait être en recui cette année Le fumet de la relance est-il en train de retourner le mar-Démissions, démantèlement, rumeurs de licenciements chez Jaeger : quand le per-sonnel tire la sonnette d'alar-

Depuis quinze ans, le tiera de la réduction des boraires de travail est absorbé par l'allongement des trajets de transport.

- 11. RELIGION 12-13. ARTS ET SPECTACLES
 - 13. PRESSE
 - 14. SPORTS 16. JUSTICE
 - 16. SOCIETE
- 16. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 17-18. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (12-13) Annonces classées (15); Aujourd'hui (11); Carnet (16); « Journal officiel » (11); Météo-rologie (11); Mots croisés (11); Finances (19).

NOUVELLES BREVES

. M. Valery Giscard d'Estains devait donner audience, lundi après-midi 4 août, à M. Hideo Kitahara, ambassadeur du Japon à Paris, puis à M. Jacques Chirac,

· Quatre cents personnes sont mortes après des inondations pro-voquées par les pluies torrentiel-les de la mousson dans le nord de l'Inde, a-t-on annoncé, dimanche 3 août à New-Delhi. On compteralt un million de sans-abri dans l'Etat du Bihar. — (A.F.P.)

Le numéro de . Monde . daté 3-4 août 1975 a été tiré à 479 959 exemplaires.

Louer une voiture c'est amusant Europear: 645.21.25

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé Aucune limite d'âge

Aucune limite d'âge
Demandes le nouveau guide
gratuit numéro 695
ECOLE PERPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecols privée fondée en 1872
soumise an contrôle pédagogique de l'Etat
4, rue des Petits-Champs,
75080 PARIS - CEORX 02

UNE SEMAINE A CALVI

- Pinède ovec bungalows ou bord de la plage Restourant
- Orchestre, sports gratuits du 30-8 ou 6-9-1975
- de Paris par avion aller et retour CLUB OLYMPIQUE 3, rue de l'Echeile - Paris 260-31-62 Licence Etat 435

BANDOI

A 3 MINUTES DU CENTRE ET DE LA MER

SUR LA COLLINE, TRÈS CALME

« LES CYCLADES »

ENSEMBLE RESIDENTIEL DE CINQ PETITS IMMEUBLES

AUTOUR D'UN JARDIN ET D'UNE PISCINE

STUDIOS, 2 ET 3 PIÈCES

luxueusement équipés, terrasses chauffage électrique individue! Documentation : • Les Cyclades a, chemin de la Piaine de Gairard 53150 BANDOL — Tél. : (94) 29-53-81

CHALEUR, ENCOMBREMENTS, MANIFESTATIONS

Les départs en vacances n'auront jamais été aussi difficiles

De nombreux bouchons subsistaient lundi matin

A la fin d'un des week-ends les plus encombres de l'histoire des vacances, de nombreux encombrements subsistaient ce lundi 4 août au matin sur plusieurs routes de Francu dans le sens Parisprovince : 5 kilomètres de bouchons à Nogent-le-Rotrou dans l'Eure-et-Loir : 4 kilomètres sur l'autoroute A-9 au sud de Narbonne; 2 kilomètres à l'entree nord de Saint-Pourçain-sur-Sioule dans l'Allier : sur la R.N. 10, 2 kilomètres à Dange dans la Vienne et 25 kilomètres à Montbazon

La canicula qui continue à regner sur l'ensemble du la France a. enfin. rendu particuliérement pénible la situation des automobilistes

Les manifestations de viticulteurs, dont or

craignait qu'après un dimanche relativement

calme elles ne reprennent ce lundi, ont dans tout

le sud-onest ajouté à la cohne et à la confusion.

bloques dans les files d'attentu et, surtout dans l'ouest et le sud-ouest, commence d'inquiéter fortement les agriculteurs.

dont il est vra: ils ont eté en grande partie responsables et

qu'ils ont dans l'ensemble accepté avec bonne humeur. Le folklore

des vacances. Les cafés, restau-rants, parfois les particuliers, ont été pris d'assaut par les voya-geurs assoifés. A Orange, à La

Rochelle, les pomplers furent ap-pelés à la rescousse pour instal-ler des points d'esu de secours. On vit même s'instaurer eu cer-

tains endrolts un véritable mar-

che noir de la canette.

Qui s'en souvient ? A la fin de décembre 1971 plusieurs militers d'automobilistes étalent bloqués du Soleil. La ueige avait envahi la chaussée. L'affaire prit l'allure d'une catastrophe nationale.

Les automobilistes — ils ont été sept millions dit-on — qui vien-uent de cheminer parfois pare-chocs contre pare-chocs sur les rontes surchauffees de ce debut

Viticulteurs : vers une reprise des manifestations?

Après un dimanche calme, ou s'attendait à une reprise des ma-nifestations viticoles ce lundi 4 août dans le Languedoc-Rous-sillon. Un incident sérieux qui s'est produit samedi en fin d'après - midi à Donos, dans l'Aude, a fait de nouveau mou-ter la tension. ter la tension.

Les vignerons, après avoir dressé un barrage, avaient intercepté une voiture de France-Inter et, pour protester contre la manière dont cette statiou de radio avait relaté les manifestations précédentes, ils avaient crevé les pueus de la voiture te c'h u i qu'e. L'intervention des C.R.S. provoqua le départ des ma-C.R.S. provoqua le départ des ma-nifestants, qui se replièrent vers Thézan, mais là les vignerons se trouvèrent face à un autre déta-chement de C.R.S. qui, venant de Carcassonne, les intercepts.

Une quinzaine de leurs occupants furent interpellés et six d'entre eux contraints de se metd'entre eux contraints de se met-tre à genoux, les mains derrière la uuque, pendant un long mo-ment. Un photographe de presse eut le temps de prendre quelques clichés, mais il fut coutraint par les forces de l'ordre de remettre son film

Dans le courant de la nuit de samedi à dimanche, en représailles deux cent cinquante viticul-teurs attaquèrent alors à coups de plerres et de pavés la gendar-merte de Lézignan. L'incident se solda par de nombreuses vitres

d'août anraieut pu évoquer ce mauvais souvenir pour prendre leur mai en patience. Un mai

Une enquête administrativa a été ouverte par le préfet de l'Aude à la suite de ces incidents. M. Raffay, sous-préfet de Nar-bonne, a confirmé à un représen-tant de l'Agence France-Presse que les C.R.S. avaient en effet arrêté deux voitures qui trans portaient quatre bouteilles d'alcool, quatre barres de fer et des frondes, et qu'ils en avaient fait descendre les occupants manu militari. De sou côté, la Comité d'action viticole du Narbonnais a exigé du sous-préfet la restitution des documents plutographiques des documents photographiques

Dimauche matin, dans un com-muniqué, Mgr Peuch, évêque de Carcassonne (Aude), a fait part de la solidarité des évêques du Languedoc-Roussillon avec les vi-

a De tout cœur, prêcise-t-il, les évêques parlagent vos angoisses. Ils se joignent à vos appels de détresse lorsque vous revendiquez une organisation moins injuste du marché international. Toutejois, marché international, Toutejois, ils vous mettent en garde contre une colère autant dangereuse que légitime (...) car détruire et saccager c'est alourdir injustement les charges de tous, c'est dans le calme et la dignité qu'on déjend une cause juste. (...) Il faut préparer l'avenir dans le cadre de vos organisations projessionnelles. »

(Lire également page 18 le point de vue de M.C. MAGNE : « La raison du plus fort ».)

Les records de température n'ont pas encore été battus...

33,8 °C à Paris-Montsouris, 35,1 °C à Bordeaux, 36,1 °C à Bennes. Ces quelques tempéra-tures relevées par la météorologie nationale le dimanche 3 août out battu quelques records : ainsi, il u'avait pas fait aussi chaud un 3 août à Rennes depuis 1899 (record pré-cédent 33,6 °C en 1899) ni à Bordeaux depuis 1946 (record précédent 34,4 °C en 1957). Le samedi 2 soût avait déjà connu des températures anormalement élevées : 37 °C à Bordeaux (record précédent de ce jour 35 °C en 1928), 34,8 °C à Agen (record précédent 34,4 °C en 1937).

Mais les maxima ne sont pas les seuls à faire grimper

rares. Les minima atteignent, eux aussi, des records désagréa-bles pour les dormeurs. Ainsi, A Paris-Moutsouris, le minimum du 2 août, le plus élevé pour ce jour depuis 1873, z-t-II été de 21,4 °C (racord précédent 28,3 °C em 1947), celui du 3 août de 20 °C et celui de co 4 août de 22,3 °C.

Cette chaleur, qui dure - et monte pea à peu — depuis plus d'une semaine ne doit pas cependant faire onblier que la

France en général et Paris en partieulier ont connu dans ic passé quelques étés encore plus torrides. L'été le plus chaud connu d'après les statistiques de la météorologie nationale a été celui de 1947, où ou a relevé 40,4 °C lc 28 juillet à Paris-Montsouris (maximum maximo-rum). Cet été-là, on u compté, à Paris - Saint-Maur, trente-ueuf jours pendants lesquels la température a égalé on dépassé 30 °C. Rapepions que le dimanebe 3 août 1975 II u'a fait • que • 33,3 °C à Paris-Mont-

Quelques records établis en queques records établis en 1947 : 43 °C à Mont-de-Marsan, 41,9 °C à Toulouse, 41,4 °C à Tours, 41,1 °C à Clermont-Fer-rand, 40,6 °C à Lyon, etc.

Parmi les étés très chauds, ou Parmi les étés très chauds, ou peut citer ceux de 1831 (40.5 °C à Toulouse, 41 °C à Montpellier, 38.4 °C à Paris...), 1906 (37.7 °C à Paris), 1911 (48.1 °C à Aixeu-Provence, 39.5 °C à Limoges), 1921 (41.6 °C à Vesoul, 48.3 °C à Toulouse, 1921 (41.6 °C à Vesoul, 48.3 °C ABERTANIA ABERTA °C à Lyon et à Toulouse).

LE MORBIHAN, DÉPARTEMENT SINISTRÉ

La sécheresse qui sévit commence à inquiéter les agriculteurs. En Bretagne, plusieurs communes ont déjà rationné l'eau.

Le 31 juillet, le Morbihan a été déclaré « département sinistrés. Les éleveurs du département ont été obligés d'entamer leurs réserves de fourrages d'hiver, la sécheresse ne leur ayant pas permis de faire une deuxième coupe de foin. Dans certaines communes, il est interdit d'arroser les jardins sous peine d'amende.

Le manque d'eau a fait baisser Le manque d'eau a fait baisser

GOTE D'AZUR

la production de haricots et da choux-fleurs, dans le Finistère, d'un tiers, selon la chambre d'agriculture du département. Il u'est tombé que 28 millimètres de pluie, au lieu de 50 millimètres habituellement, au mois de juillet. En Charente, la situation est quasi catastrophique pour les agriculteurs, et même, dans le nord du département, on s'inquiete pour l'approvisionnement

Le département pourrait être déclarée zone sinistrée. déclarée zone sinistrée.

Dans le nord de la Charente, les conditions météorologiques ont aggravé la situation créée par de mauvaises récoltes de blé et d'orge au printemps. Dans le sud, la situation est un peu moi us préoccupante. Les cultures de mais sont, cependant, en très mauvaise posture. Les vignes promettent, en revannche, des récoltes excentionnelles. Mais il fant tentre

exceptionnelles. Mais il faut tenir

compte des problèmes commer-ciaux que connaît la région de Cognac
Enfin, dans le nord du département, près de Chabanais, certaines communes, comme Exideuil,
connaissent de sérieux problèmes d'approvisionnement en eau, tant sur le plan de la consommation domestique que sur celui de l'irriI APRÈS SA RENCONTRE AVEC M. BREJNEV A HELSINKI

M. Ford espère pouvoir signer cette année un nouvel accord sur les armements stratégiques

Avant de quitter Helsinki pour Bucarest samedi 2 août, M. Ford avait cu avec M. Brejnev, à l'ambassade sovietique dans la capitale finlazdaise, uz entretieu de trois heures trente (une heura et demie du plus que prevu), qui a porte antierement sur l'état des négociations sur la limitation des armements strategiques (SALT). La conversation, que M. Brejuev a qualifiee d'amicale et construc-tive - a conduit selon l'egence Tass, à un accord sur « certaines questious .: les negociations, poursuit l'agence soviétique, « contiqueroni sur les questions qui restent en suspens ..

M. Ford a confirmé, au cours tenant à un type expérimenté d'une conférence de presse lenue dans l'arton qui l'amenait à Bucaquas favor qui l'amenant à buca-rest, que des c progrès encoura-gennis: étalent interrenus au cours de ces conversations. Le président américain espère que les obstacles restant seront levés d'ici à l'automne et qu'un accord pourra être signé, comme prévu, à la fin de l'année, au cours du rovase que M. Brejner doit faire à Washington à cette époque. La date de catte visite n'a cependant pas été fixes, car elle dépend du progrès des népociations à renime. M. Ford a estimé que deux rencontres Kissinger-Gromyko seront seraient regroupes sur un certain nombre de sites, les deux para convenant que toot silo défecté sur ces sites contient un MRPV. On ignore si cette dernière mé-M. Ford a estimé que deux rencontres Kissinger-Gromyko seront
nécessaires d'id: la fille dépend
aussi peut-être de la sante de
M. Brejney. Mais le président
américain a trouré le serrétaire
général du P.C. sortétique — qui
a regagné Moscou par avion samedi — en «très bonne sonté».
Aucune des deux parties n'a
donné de prédision sur les quesdonné de précision sur les ques-tions régiée à Heisinki, ni sur celles qui restent en suspens, mals l'on connaît blen mainte-

Les statisticiens auront en tout cas beaucoup à faire pour établir le bilan de ces départs-exodes. Jamais, sans doute — ou se lasse un peu de le dire — les Français n'auront aussi peu que cet été étalé Jeurs départs. Les villes se sont vidées; les stations, les plages se sont remplies, au-delà souvent de leur capacité. Quelqu'un paiera le prix de ces bous-rulades : les touristes les premais 10st commais them mainters obstacles sur lesquels les SALT brittent depuis l'accord de Viaditostois en novembra 1974. 1) Le premier a trait à la qua-lité des verteurs à inclure dans le plafond global de 2400 unités de part et d'autre. Les Américains demandent à commère le poudemandent à r compter le nou-veau bombardier soviétique dit Backjire dans la terminologie OTAN, qui peut atteindre le ter-ritoire américain à partir de l'UP.S.S., mais non pas regagner ses bases. De teur côté, les Sovié-fiques regimes la pieur côté, les Soviéculades : les touristes les pre-Le P.C. de la circulation rou-tière à Rosny-sous-Bois donne ses premières estimations : une circulation automobile de 12 à tiques reulent inclure dans le pla-fond américain une nouvelle catéfond américain une nouvelle câtégorte de missiles à laquelle trataille le Pentagone : le Cruise
Missile, un engin à trajectoire non
ballstique, volant à basse aluttude
— donc echappant à la détection
par les radars habituels — et
poovant être lancé soit d'un avion,
soit d'un sous-marin. Les EtatsUnis seraient prêts à mettre sur
la table des SALT tout Cruise
Missile d'une portée supérieure à
3000 milles marins (près de 5500
kilomètres, mais non pas celui
qu'ils envisagent de tester dès l'an

is supérieure en ce week-end à ce qu'eile fut l'année dernière à pareille époque. Raffinement : on a appris aujourd'hui à mettre en équation les encombrements de la route, qui sont calculés en heure-kilomètre. L'heure - kiloneure-kilometre. L'heure - kilo-mètre c'est un bouchon de vol-tures arrêtées sur une file, durant une heure sur 1 kilomètre. En 1974, pendant les trois jours des départs pour août, on avait compté 6 000 heures-kilomètres d'encombraments: cette avais con d'encombrements; cette année on en a enregistre 14 000 heures-kilomètres...

L'ÉVOLUTION DES DATES DE DÉPARTS EN VACANCES (1)

	1965	1974
	~~``	, ,,,
1 3 juiu	(%) 1,6	(%) 1.8
4 - 27 juin	4.2	4.9
28 juin - 3 juillet	13.4	15.2
4 juillet - 27 juillet	23,4	19.1
28 juillet - 3 août	25.0	26.8
4 - 11 eoût	10,0	11,2
12 - 17 août	13,5	12,1
18 août - 3 septembre	5,3	5,6
Après le 4 septembre	3,6	3,3
		—

TOTAL 160 Dout départs en début ou fin de mois 45,3

(1) Source secrétariat d'Etat su tourisme, en pourcentage des séjours d'été.

Fusils, pistolets et hallebarde...

LES ARMES D'ORLY

Cent quarante-trois fusils ou carabines, 60 revolvers on pisto-lets (23 d'entre eux n'étant toutefois que des armes factiess), 163 dagues, épèes, sabres et pol-guards, 371 couteaux, 28 rasoirs du modèle s coupe etou n, 5 haches et un miller de cou-teaux de différents types : tel est le blian du stock d'armes récupéré par la police de l'air dans les bagages des passagers de l'aéroport d'Orly an cours du mois écoulé.

n s'est même trouvé une fols un passager qui s'est présenté à la salia de départ une ballebarde sur l'épaule, tandis qu'un autre prétendait mouter dans l'aviou ao emportant deux haches.

La plupart du temps, c'est en toute ingénuité que les passagers avouent être en possession de ces armes, ct il est de fait qu'il s'agit souvent d'armes de collection. De telles armes ne eont pas saisles, mais seulement remises aux équipages pour la durée du voyage, les intéressés rentrant, à destination, en pos-

ne pourrait s'appliquer aux engins sour-marins — a po être retenue par MML Brejnev et Ford. Mais arec la question des missiles mobiles — se déplaçant sur voies ferrées par exemple — ce problème du contrôle reste un des princi-paux obstacles sur la voie de la c mise en forme » de l'accord de Vladivosiok. M. Ford a d'ailleurs reconnu au cours de sa confé-rence que la fermeture des bases américaines de Turquie rendrait p'us difficile le rassemblement des informations nécessaires à cette fin. - M. T. L'U.R.S.S. NE CHANGERA PAS DE POLITIQUE SUR L'ÉMIGRATION JUIVE

evec des têtes multiples serait compté comme un MIRV, qu'il

Moscou avant refusé cette inter-prétation « large » de l'accord

une autre approche a été suggé rée : les missiles « mirrés

thode - qui, de toute manière

solt effectivement on

soviétique «La politique de l'URSS. à l'égard de l'émigration juice ne saurait être libéralisée davantage car elle est déjà libérale n. a declare le vendredl 1s août à Mos-cou le président de l'office d'émi-gration. M. Obidine, au professeur Alexandre Lerner, mathématicien Alexandre Lerner, mathematicien menant campagne pour cette libéralisation. Le professeur Lerner avait été convoqué à l'office d'émigration à la suite d'une lettre qu'il avait adressée à M. Brejnev. Ital affirmant que l'Union soviétique se faisait du tort en refusant l'émigration libre des qu'ils envisagent de tester dès l'an prochain, et qui ne porterait qu'à 1500 milles. Une décision sur sa juifā D'at tional a envoyé un nouveau télé-1500 milles. Une décision sur sa construction doit en tout cas intervenir en 1977 : si elle était positive et devait porter sur plusieurs centaines de missiles, ce serait un nouvel élement de l'arsenal distuasif qui vieudrait s'ajouter à la « triade » actuelle missiles terrettes sous marins et

déclare un responsable

gramme aux autorités soviétiques, lui demandant de libérer le madétenu depuis 1973 à la clinique psychiatrique de la prison de Dulepropetrovsk. Mme Tatiana Litvinov, épouse du physicien dis-sident Valery Chalidzé prive de la nationilté soviétique alors qu'il était en visite aux États-Unis en 1972, s'est adressée au président Kekkonen pour obtenir que sa fille, résidant aux Etats-Unis, pulsse la visiter en U.R.S.S. Enpuisse la visiter en C.R.S.S. En-fin, le physicien soviétique A. Sakharov a souligné dans une in-terview à la télévision oucst-allemande le danger des « concessions unilatérales et très dange-reuses de l'Occident à des régimes totalitaires. p

A KUALA-LUMPUR

Un commando de l'«Armée rouge japonaise» prend cing otages dont le consul américain

Un commando de trois ou quatre membres de l' « Armée rouge japonaise » a fait irruptiou lundi 4 aout dans les locaux des consulats des Etats-Unis et de Suède, situés au neuvième étage d'un immeuble abritant l'ambassade des Etats-Unis à Kuala-Lumpur et s'est emparé de cinquotages : le consul américain, M. Robert Stebbins : le chargé d'affaires suèdois, M. Bergens, et trois employés malaisiens. Un trois employés malaisiens. Un gardieu et un policier ont été

missies terrestres, sous-marins et bombardiers: avec tous les éle-

ments d'incertitude et les diffi-cultes de contrôle à prévoir; 2) La seconde difficulté porte

sur la vérification du nombre des engins à têtes multiples (MIRV) que chaque partie pourra déployer dans la limite fixée à Viadivos-

tok : mile trois cent vingt pour cette catégorie d'engins. Dans un

premier temps, les Américains avaient proposé que tout missile soviétique identifié comme appar-

Les activistes menacent d'exé-cuter leurs otages si le gouver-uement japonais ue libère pas sept de leurs compagnons emprisonnés au Japon. L'organisatiou extrémiste demande, en outre, qu'un D.C.-8 des lignes aériennes

LE DOLLAR FROLE 4.40 F

Le mouvement de bausse du dollar

a repris inndi matin sur tous les marchés des changes.

A Paris, la devise américaine a

dépassé 4,39 F, coutre 4,37 F ven-dredl soir, retrouvant ainsi ses niveaux du début de l'année. Elle a également monté par rapport ao deutschemark (2,58 DM coutre 2.57 DM) et par rapport au frant suisse (2,71 F.S. coutre 2,70 F.S.). Mais ic fait saillant a été la neuvelle baisse de la livre storling, qui est tombée derechef à sou plus bas niveau historique vis-à-vis du dollar, L'ou a traité 2,1375 livres pour an dollar contre 2,1450-2,1550 livres à ja veille du week-end. En l'espace de

nippones avec trois membres d'équipage à bord aille recuellir a Kuala-Lumpur l' a unité opé-rationnelle ». Le département d'Etat améri-cain a indiqué qu'il faisait e tout son possible » pour obtenir la libération des otages. Le commando menace de faire

sauter le consulat si l'assaut est donné. Trois cents policiers malsi-siens et une quinzaine de tireurs d'élite de l'armée ont pris posi-tion autour du bâtiment. En fin de matinée, un échange de coups de feu a fait deux blessés parmi les policiers.

l'Organisation activiste japonaise l'a Armée rouge e a commencé à se faire connaître en 1978. Nonf militants avalent alors détourné 20 appareil de la JAL sur la Cerés du Nord. Elle s'était ensuite signalée par plusieurs attaques à main armée contre des banques. En même temps, le moovement, pourchassé par la police Japonalse, prenait des contacts avec l'Organisation pour la Ubération de la Palestine, et plusieurs de ses membres se joi-gnaient aux Palestiniens. En mai 1971, un « commando-suicide e de trois membres effectuait un raid sur l'aéroport de Lod, à Tel-àviv, tuant vingt-sept personnes et en blessaut quatre-vingts. De même. l'e Armée rouge e a mené, en septembre 1974, l'attaque de l'ambas-sade de France à La Haye.

L'opération de Kuala-Lumpur se Tokyo ic proces de deux des auteurs de la prise d'otage de La Haye. Il s'agit de Jun Nishikawa et de Kazuo Tohira. Ces deux noms figurent sur buit jours, la monnaie britannique a ainsi perdu 441 poluts (— 2 %). rouge e exige la libération.]

GEMOU

The same of the sa and the second second

market St. Market St.

The State of the S CONTRACTOR OF THE PERSON error error Harris - City Appl and the second

H JOUR !

Transmitted (TOURS THE PERSON Die bereite der bereiten and the second state of

enterio **personale** Districto **personale** Districto del **personal**e 14 M 5. 10mm 19. 黄金鱼3 the se

TO COMPANY STREET, Tales I Transfel in the second of The state of the s

- 1 10 mm **- 2 2** 2 St. 20 12 844 108 e distante 🐠 🛊

The Art Marie